L'élection de M. Tancredo Neves à la présidence du Brésil

Les dictatures meurent aussi

، لاء

Il arrive qu'on emegistre de bonnes nouvelles. L'élection de M. Tancredo Neves à la prési-dence du Brésil en est une, même si la victoire de cet opposant de tou-jours aux militaires est due non an uffrage universel mais à une élection au second degré. Nul ne peut contester, de toute manière, que M. Neves incurne les espoirs et les aspirations d'une grande majorité de Décisions d'une grande majorité aspirations d'une grance majorne des Brésilieus, lassés par l'autori-turisme et le nationalisme rétro-grade d'une équipe de généraux finalement incapables de gérer le

L'arrivée de M. Neves ne signifie pas, loin de là, que les pro-blèmes du Brésii vont s'évanouir demain, comme par miracle. Beau-coup est à refaire chez le « géant » de l'Amérique latine, considérable-ment endetté du fait de l'irresponsabilité de ses anciens dirigeants et obligé aujourd'hui d'appliquer une politique d'anstérité dont les plus défavorisés fout les frais. Mais au désarmais quelque chance de mieux maîtriser leur destin et de ne plus supporter la chape d'auto-ritarisme qui s'était abattue sur eux il y a viugt ans.

cex il y a vingt ans.

Ces derniers mois, décidément, suront été bénéfiques pour l'Amérique latine, puisqu'ils auront permis d'euregistrer la chute de deux autres dictatures militaires : celle des généraux argentins, définitivement déconsidérés par la débâcle des Malouines, et celle des militaires uruguayens, obligés eux aussi de remettre le pouvoir aux civils après avoir conduit le pays au bord de la faillite. Si l'ou fait exception du Paraguay du général Stroessmer — et c'est bleu un can mer - et c'est bien un cas particulier sur le continent latinoaméricain, — le Chili reste aujourd'hui le seul pays de la nt des divisions de son oppe Jouant des divisions de son opposi-tion, le général Pinochet a réussi jusqu'à présent à sarmonter la campagne de protestation contre son régime lancée en 1984, mais il va se retrouver encore plus isolé, d'autaut plus qu'on commence à se demander nériensement à Washington s'il n'est pas temps de se désolidariser d'un aussi encombrant allia

Quoi qu'on ait pu en penser, force est douc de constater que pour aussi odieuses et sangiantes qu'elles soient, les dictatures mili-taires finissent un jour par mourir parce qu'elles sont imposées par des houmes à l'esprit simpliste, sans autre projet que répressif, souvent seuls, incapables de gérer une économie libérale. Ces lenders conduisent immangasblement leurs pays à la banqueroute et se retrouvent finalement lâchés par ceux dont ils prétendaient défendre les intérêts.

Le contraste est frappant avec cas d'autres pays sonnis à des le cas d'autres pays sonnis à des régimes autoritaires, c'est-à-dire les pays socialistes. Là, les peuples n'out guère de chances d'échapper à la « sollicitude » du parti unique et de ses différents bras séculiers. Le « grand frère » veille sur son Le « grand frère » veille sur son empire et n'hésite pas à intervenir-lorsqu'une parcelle menace de le quitter. En fait, pas un pays a'a pu sortir du bloc soviétique depuis la deuxième guerre mondiale; celui-ci s'est même agrandi, quitte à noyer dans le sang on à étouffer par le force tente un fiété d'indépar la force toute velléité d'indé-pendance. Les dirigeauts peuvent bien disparaître, le système mis en place les dépasse tellement et est si perfectionne qu'il se perpétue sans mal puisqu'il a éliminé, d'une manière infiniment plus radicale que les dictatures militaires, toutes

ses < contradictions .. Constater ce fait ne constitue pas une excuse à l'existence de régimes militairea. Bien 14 contraire, puisque ces derniers sont la houte des démocraties qui les tolèrent et des démocrates qui s'y résignent. Mais la lutte contre les généraux dictateurs ne doit pas faire oublier les peuples condamnés à perpétuité aux « lea-demains radieux ».

« La reprise de la croissance En 1984, le salaire horaire est une question de survie »

nous déclare le nouveau chef de l'Etat

M. Taucredo Neves, âgé de soixante-quatorze aus, un opposant modéré au régime militaire qui a duré ringt et un aus au Brésil, a été élu le mardi 15 janvier à Brasilia président de la République par un collège électoral restreint.

M. Tancredo Neves, vieux routier de la politique brésilienne, béné ficiait du soutien des dirigeants de l'opposition et des voix des dissidents du parti gouvernemental, dont le candidat, M. Paulo Maluf, ancien gouverneur de Sao-Paulo, a essuyé une sérère défaite. M. Neves a en effet obtenu une très large majorité (480 voix coutre 180 à son concurrent).

De notre correspondant

miste, apôtre de la conciliation et se réclamant du libéralisme - » même si c'est suranné », tel est le portrait que M. Tancredo Neves fait de lui-même dans l'interview qu'il a accordée au Monde, à l'occasion de son

· Votre élection met fin à vingt et un ans de régime miliannées écoulées ?

- Elles appartiennent à l'histoire, qui se chargera de les juger. Comme homme politique et comme

Brasilia - Nationaliste, refor- Bresilien, mon jugement - il pourra être révisé par la postérité, - c'est que notre pays, incontestablement, s'est modernisé, il a agrandi son parc industriel, fait des conquêtes considérables dans des domaines comme les transports, les communications l'énergie nucléaire, l'électronique... Il a beaucoup avancé dans les réalisations matérielles, mais à un coût très élevé pour la population.

> Propos recueillis par CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 5.)

du pouvoir d'achat

André Laurens

a augmenté moins vite que l'inflation

La politique de rigueur du gou-vernement continue de porter ses fruits dans le domaine salarial : en 1984, la hausse du taux de salaire horaire ouvrier va comaître une décélération record et être infé-rieure à l'inflation pour la première

fois depuis 1958. Les résultats provisoires de l'enquête trimestrielle du ministère du travail sur les conditions d'emploi et d'activité de la main-d'œuvre ne devraient être connus que dans la première quinzaine de l'évrier. Mais déjà le ministère, à partir de prévi-sions fondées sur les accords salariaux, fait état d'une augmentation du taux de salaire horaire de 1,5 % au quatrième trimestre 1984 après 1 % au troisième, 2 % au deuxième et 1,5 % au premier. Ainsi la hausse annuelle en glissement devrait être de l'ordre de 6 %. A la direction de la prévision, on table sur une hausse au quatrième trimestre située entre 1,5 % et 1,7 %, soit un glissement sur l'année de 6,3 %. Moins que

l'inflation. Il ne s'agit encore que de prévi-sions, mais elles ont le mérite d'intégrer un certain dérapage salarial tenant compte d'un éventuel - rattrapage » à la fin de 1984 - puisque la plupart des conventions et recommandations salariales prévoyaient · une programmation annuelle des hausses de rémunération sur une base de 5 % en niveau ».

Ce qui apparaît au regard de ce premier bilan salarial de 1984, c'est que les entreprises, surtout moyennes (les grandes n'ayant bien souvent pas conclu d'accords, même généralement dans le secteur nationalisé), ont fait parfois preuve d'innovation pour accompagner la rigueur. Elles ont aussi accordé une portance accrue aux hausses individualisées de rémunérations et aux primes (ces dernières n'étant pas prises en compte dans le calcul du taux de salaire horaire). Trois exemples parmi d'autres montrent cet intérêt accru pour une individualisation pronée, au grand dam des syndi-cats, par le CNPF dans ses recommandations 1985.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 21.)

Le plan câble en suspens

La perspective de nouvelles télévisions hertziennes relance le débat

vées ne fait pas l'affaire de l'industrie française. La mission de trois mois confiée par le premier ministre à M. Jean-Denis Bredin sur les conditions de l'ouverture de l'espace hertzien (le Monde du 16 janvier) va repousser d'autant la mise en œuvre du plan càble. Les municipalités vont, en effet, selon toute logique, en attendre les conclusions pour signer éventuellement les conventions avec les PTT.

Le grand pari industriel de vidéocommunications par fibre optique, défini en 1982, se trouve suspendu aux incertitudes d'un débat ambigu sur les libertés, alors même que nos concurrents étrangers mettent les bouchées doubles. La Bundespost a décidé d'investir 3 milliards de franes par an dans un plan de câblage de la RFA, qui devrait rac-corder 7,5 millions de foyers en 1987. Deux usines de fibres optiques

> JEAN-FRANÇOIS LACAN et ERIC LE BOUCHER, (Lire la suite page 23.)

LE RETRAIT DU LIBAN

Un exercice périlleux pour Israël

De notre correspondant

Jérusalem. - Il est rarement facile de terminer une guerre. Maintenant qu'israël a pris sa décision de quitter le Liban, le plus dur reste à faire. Fante de pouvoir partir ea beauté – un rêve depuis longtemps évanoui – l'Etat hébreu va tenter de imiter les dégâts. Car nul ne doute ici que ce retrait en trois étapes sera un exercice périlleux.

Las d'un conflit où l'armée l'éreinte en vain et s'abline le moral. l'état-major israélien sonhaitait ardemment hâter l'évacuation du Liban. Il a donc tout lieu d'être satisfait de la décision prise. Pour-tant, nul ne prétend dans les milieux militaires qu'nn repli unilatéral soit une solution confortable. Ce n'est. compte tenu des circonstances ou'un moindre mal.

Stratégiquement parlant, l'idéeforce du «plan Rabin» — concocté par les généraux — est de réduire an plus vite les pertes en vies humaines sans mettre en péril la sécurité de la Galilée. Une armée sur le départ a encore moins de raisons d'exposer ses soldats. Quitter la région cétière au sud de Salda constitue l'objectif immédiat puisque e'est tout à la fois la zone militairement la moins utile et la plus dangereuse

Environ trois mille soldats servent dans le secteur occidental qui sera évacué dans cinq semaines. Le gros des troupes stationne plus au sud et surtout à l'est. La première phase du repli n'entraînera donc pas une réduction spectaculaire des effectifs mobilisés au Liban. Tout an plus évitera-t-elle à quelques containes de réservistes de reprendre du service au pays dn Cèdre (l'officier tué lundi par une charge explosive était lieutenant de réserve).

D'un coup, la population sons contrôle israélien passera grossa modo de huit cent mille à trois cent cinquante mille ames. Autant d'ennemis potentiels désormais tenus à distance. Depuis de longs mois, la ville de Saïda — en grande majorité de confession sunnite n'était plus un problème majeur pour les Israéliens. Retirés sur les hauteurs alentour, ils se contentaient auteurs alentour, ils se con d'y patrouiller de temps à autre en laissant leurs alliés de l'armée du Liban du Sud (ALS) faire la police. En revanche, les faubourgs ehites et les villes côtières entre Saïda et Tyr sont des foyers hostiles. S'en éloigner définitivement permettra, comme disent ici les militaires, de « réduire les points de friction». Une fois repliée sur sa nouvelle ligne de défense, l'armée israélienne sera moins dispersée, plus mobile et en meilleure posture, estime-t-on à Jérusalem, pour lancer des actions ponctuelles en cas de besoin, c'est-à-dire, selon M. Rabin, dans l'unique hypothèse où «les terroristes remettraient en place une infrastructure militaire ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 5.)

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PCF

La direction fortement contestée à la base

résolution soumis à l'examen des militants en vue du vingt-cinquième congrès, qui doit se réunir dn 6 an 10 février, a amené la direction du parti à intervenir publiquement, le mardi 15 janvier, pour mettre de nouveau en garde les communistes contre les pressions extérieures qui

s'exerceraient sur eux. De premières informations ayant filtré sur les votes des conférences de section, révélant que les positions de la direction se hourtent à des résistances plus fortes que prévu, le bareau politique a adopté le texte d'un communiqué faisant état de

Parti communiste, sur le projet de ficie, « en règle générale », le projet lution n'a pas obtenu la majorité des de resolution.

Le bureau politique réunit, dans la même réprobation, les informations relatives au débat préparant le congrès et les suites de l'affaire « Jean Fabien », à propos de laquelle certains journaux ont mis en cause le direction du parti (le Monde du 15 janvier). La presse est ainsi accusée, globalement, de se livrer à des · opérations d'intoxication ».

Il s'agit, pour les dirigeants du PCF, d'enrayer lu risque de conta-gion des comportements d'opposi-tion (vote contre ou abstention) enregistrés dans certaines sections. Cette parade peut se révéler effi-cace, comme en témoigne l'attitude du fils de Waldeck Rochet, M. Guy Rochet, qui proteste, mercredi, dans l'Humanité, contre la publicité donnée à son vote lors de la conférence de section de Sartrouville, dans les Yvelines. M. Rochet avait en effet voté contre le projet de résolution. Considérant que le nom qu'il porte est abusivement - utilisé -, le fils de l'ancien secrétaire général du PCF indique qu'il - reconsidere - son vote.

La crainte de justifier l'accusation de faire le jeu des adversaires du parti en communiquant à l'extérieur les péripéties du débat interne à tous les niveau de l'organisation est très répandue chez les communistes. Il est donc difficile de se faire une idée complète et précise de la situation. Les informations que l'on peut réunir sur les conférences de section qui se sont tenues au cours des deux derniers week-ends (la majorité d'entre elles étant prévues pour le week-end prochain) sont done partielles et parfois imprécises. Des indications que nous avons pur recueillir à diverses sources, il res-

L'état de la discussion, au sein du l'e approbation massive e dont béné- sort néanmoins que le projet de résovotes dans u

de section où les abstentions et par-fois les votes contre ont été nombreax. Cela a été le cas dans les sections de Bastia-Nord, Mont-de-Marsan, dans plusieurs sections de l'Ardèche, dans celles de Meillan (Isère) et d'Homécourt (Meuribe- et-Moselle). A Firminy, dans la Loire, en présence de M. Charles Fiterman, le texte de la direction u'a été adopté que par trois voix et il y a eu huit abstentions.

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 6.)

serie de conferences

AU JOUR LE JOUR

Limite

On était prét à lui passer beaucaup de chases à ce féroce hiver. On avait fini par s'habituer au froid, la nelge faisait partie du décor, le gel était une habitude. La solidarité s'était arganisée. Les vatabands, partaut, rece-

valent bon accueil. On s'équipait mieux, an roulait moins, EDF tenait le coup et la plupart des chaudières n'explosaient pas.

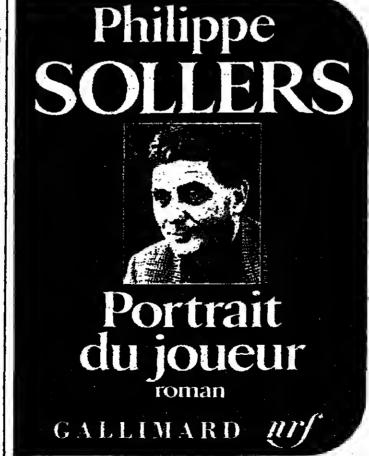
Soudain s'enfla la menace terrible, le sacrilège absalu pour l'Hexagone : le report de France-Galles! C'était franchir la limite qui separe le supportable et l'inadmissible. Halte-là, bonhomme Hiver! Tout mais pas ça!

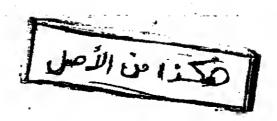
BRUNO FRAPPAT.

«Le Monde des arts et des spectacles» Pages 11 à 18

Rencontres avec les stars

Clint Eastwood (COLETTE GODARD); Paul Mac Cartney (ALAIN WAIS): Danièle Dubroux (HERVÉ GUIBERT): Charlélie Couture (CLAUDE FLÉOUTER).





N'amputons pas la BN

par FRANÇOIS HINARD (*)

FROIS personnages s'avancent mesqués (car on m'accordera volontiers, je pense, que le feit d'être ancien élève de l'ENA ne qualifie personne pour parier de culture ni - encore moins - de recherche scientifique) viennent, à le façon de médecins, de porter un brillant diagnostic sur la santé d'une vieille deme : la Bibliothèque nationele (le Monde du

Après avoir donné quelques chiffres - probablement exacts, même a'ils sont imprecis - sur le budget des derniares années, nos trois persnnnages concluent cette rapide consultation en affirmant qu'il faut procéder à des saignées, à des purgatinns, et no : anottations ab é emêm se debarrasse de la phonothèque, de l'Arsenal, on évacue le cabinet des médailles et le département des estempes: pour ne conserver que les manuscrits et les imprimés (les périodiques restant epperemment en sursie). Et ils terminent leur lumineuse démonstration en lançant cette invite gourmende : « Qu'ettendonsnous 7 a

On permettra à un vieux lecteur de la BN de faire deux observations sur ces propositions « daires et réelistes ». Tout d'ebord, on observera qu'envoyer manneies et estampes au Louvre (de même que les autres départements à I'INA ou eu CNC) ne dispensera pas de leur allouer des crédits suffisants pour fonctionner et qui viendront nécessairement en minution de ceux de la BN. Dans ces conditions, le but visé semble, plutôt que de rationaliser l'ur gestion, de transférer (et à ;uel prix I) la responsabilité sur cas départements à d'eutres catégories qu'à celle qui

l'exerce ectuellement (celle des « chartistes »).

Meis surtout, et c'est le plus important, cea propositions montrent à l'évidence que leurs euteurs n'ont qu'une idée approximative des missions de le BN. Il feut dire, à leur décharge, que son rattachement au ministère de la culture dissimule une réalité que seuls peuvent percevoir ses personnels et ses utilisateurs réquliers : la BN n'est pas, ou pas seulement, un grand « conservatoire » d'objets culturels; elle est le lieu et l'instrument privilégiés de le recherche pour tout le secteur de lettres et sciences humaines. Or il est évident. dens cette perspective, que constitue un tout cohérent qu'an ne peut se proposer de démanteler sans envisager les consequences pour la qualité d'une recherche qui fait l'honneur de la France. Et il faut avoir fréquenté ses salles au mois d'août pour comprendre que la BN doit son extranrdinaire rayonnement international precisément au fait qu'elle rassemble les objets et les mayens de la recherche.

En définitive, il est tràs inquiétent de voir (...) qu'il existe des gestionneires qui sont prêts à prendre en main pour la gérer « économiquement » une institution qui e conservé assez de prestige pour susciter l'intérêt et qui, avec l'informatisation, offre assez de perspectives pour transformer cet intérêt en désir.

Ca qui nous rassure, pour l'heure, c'est que, pour autant que nous l'eyons apprécié à sa juste valeur, l'actuel administrateur n'est pas prêt... d'administrer cette médecine expéditive.

(*) Professeur à l'université de Caen, représentant élu des lecteurs au conseil d'administration de la Bibliothèque nationale.

Les régions et l'Europe

Il faut hâter la prise de conscience de la complémentarité entre ces deux structures

par EDGAR FAURE de l'Académie française

U moment où la Commonauté européenne eberche son second souffle, au moment où il faur bien se résoudre à considérer que la crise économique o'est pas un phénomène passager, mais un moment dans le processus d'une grande mutation, tous les regards devraient se porter sur les vastes possibilités qu'offre - et qu'offre ule – la liaisoo Europe-régions. fl faut hater la prise de conscience de l'opinion sur le thème majeur de la complémentarité et, véritablement, de la bipolarité qui s'affirme entre ces deux systèmes institutionnels.

Cette relation est tout à fait apperente dans le cas de la France, nû on peut la saisir des l'origine, et dans l'acte même de la volocté créatrice.

Ce n'est point sons l'effet d'une simple coincidence que, voici trois décennies, à quelques semaines d'intervalle, un gouvernement qui evait fixé son choix avec succès sur l'expansion et la modernisation de l'économie a pris la décision de faire jouer les deux eles de l'ouverture du Marché commun et du lancement de la planification régionale, Celle-ci ouvrait de grandes marges de production, celle-là de vastes zones de débouchés. L'aspect économique de la région et son emprise communautaire ont cessé pendant quelque temps d'être en évidence.

Aujourd'hui, la vocation planificatrice de la région s'est trouvée remise en honneur, mais principalement dans le cadre national. Il faut maintenant, aussi bien en France qu'ailleurs, élargir les perspectives et passer à la vitesse

supérieure. En mettant en lumière le rôle essentiel des régions comme struc-tures de planification et de coopération europeenne, nous pouvons et devons dissiper les craintes rémanentes que l'no seot à nou-veau rôder ici et là quant à un péril que comporterait le fait régional à l'égard de l'Etat et de la nation. Les régions ne menacent en rico ni les souverainetés ni les Etats. Elles s'appliquent, comme la Communanté aux problèmes nouveaux qui s'ordonnent autour de la prospective recherche, production, farmation,

La politique régionale commu-nautaire a dix ans. C'est en 1975 que le FEDER a été créé. Bien qu'ayant connu certaines améliorations, notamment avec la mise en œuvre des programmes inté-grés, cette politique est restée très en dessous des espérances qu'elle avait fait naître. Les Etats se sont octroyé le privilège de traiter des politiques régionales directement avec les institutions communautaires. Celles-ci ont développé les programmes que les Etats leur présentaient. La Commission n'a pas traité avec les pouvoirs régionaux. L'Europe a vécu une politi-que régionale centralisée. Elle a fait si des interdépendances régionales. Ce qui manque, en définitive, c'est une reconnaissance pleine et entière des régions comme interlocuteurs des structures décisionnelles communau-

La commission de la politique régionale du Parlement européen exerce un rôle utile dans le cadre des travaux parlementaires, mais elle ne peut assurer cette mission novatrice. Quant à la Conférence permanente des pouvoirs locaux et réginnaux do Conseil de l'Europe, institution non moins ntile, sa dénomination même fait apparaître les limites de son action pour le sujet qui nous préoccupe et qui est totalement extérieur à la sphère du rayonnement des monicipalités. Le récente déclaration commune du conseil des ministres, du Parlement européen et de la Commission concernant le développement régional est sans ambiguîté : pour assurer la pleine efficacité de l'intégration eurnpéenne, les régions doivent être traitées en tant que partenaires de droit. Elles doivent avoir leur enceinte propre pour délibérer et coopérer dans le respect des traités et des

souverainetés nationales. Dans cet esprit, la conférence des régions maritimes a pris l'heureuse initiative de la création d'un conseil des régions d'Europe. Ce conseil est prévu comme devant grouper sous la forme associative les régions des pays de la Communauté. Sa fonction essentielle serait d'être un organe de consuitation propre oux régions. Il scrait l'interlocuteur des hantes instances européennes, la Commis-sion, le conseil, etc. Cette conception a été avalisée et légitimée par la réunion des régions d'Europe teone à Strasbnurg en janvier 1984.

Ce conseil devrait disposer d'un appui technique conçu à partir de

l'expérience du BLORE (Burean de ligison des organisations regionales européennes). Contribuer à une réflexion active sur le contenu d'une politique globale de dèveloppement régional en Europe, entreprendre auprès des administrations, organismes, collectivités, toutes actions susceptibles de promouvoir le développement des régions, conseiller les instances régionales en matière de coopératico intra-encopéenne, cofic, apporter son concours aux instances, tant celles de la Communauté que celles du Conseil de l'Europe, pour la définition de toutes mesures d'aide au développement réginnal : tels devraient être les objectifs du centre européen d'appui technique au conseil des régions.

-

¥2.12

1

34

-

Married St

STATE OF

14.00 E

A. Fig. 1

1.12.24

كفاره

 $\mathcal{A}(M)_{p}(t)$ Angelogies Total marife

Sera MA

4 42

· 世代 克

Be the

D ...

2

M. S. 4

-

72.2

Section 15

: a: _____ 4.

ich sa fre apple

designement a refu

d'un bureau de l'Ol

4.7 THE STATE

21414

C'est par la liaison organique Enrope-régions que l'on peut aborder deux des principales finalités qui s'imposent à notre esprit pour la Communanté. Assurer à tous les jeunes des pays d'Europe la possibilité d'entrer dans la vie active... d'une façon active. Engager, grace aux excédents agricoles, qui sont anjourd'hai des sujets absurdes de lamentations, la lutte contre la faim dans le monde. Honestum et utile, comme disait saint Ambroise. En venant en aide eux pays du tiersmonde, clients et correspondants en puissance, l'Europe s'accorderait non pas tant des titres de sainteté que de nouveaux moyens pour sa propre promotion. Aucun de ces deux objectifs ne pent être atteint sans l'entrée en lice des

COURRIER

Droit de réponse

Nous avons reçu de M. Henri Lopes, sous-directeur général de l'UNESCO, la lettre suivante. En la publiant, nous entendons mettre fin à la controverse soulevée par les ar ticles de Bernard Brigouleix des 30 novembre et 1= décembre 1984.

En traitant ma mise au point du 18 décembre publice dans votre ou-méro daté du la janvier comme un « courrier des lecteurs », en la tronquant, et en y intercalant des com-mentaires, le Monde n'a pas respecté les règles du droit de réponse telles que prévues par la lai du 29 juillet 1881.

Je ne tiens d'ailleurs pas à prokonger un échange qui se situe sur un terrain étranger aux objectifs réels de l'Organisation et à l'eojeu du dé-bat qui se déroule setuellement au sein de la communauté internatio-

Je me bornerai à revenir sur quelques points où les commentaires de M. Brigouleix mettent eo cause la véracité de mes affirmations :

Je suis supposé - évoquer un peu imprudemment . la cote STA/C.84/15 du 5 décembre, dans laquelle oo pourrait lire que le directeur général aurait demandé l'agrandissement de son « gigantesque duplex ». Le président de l'Association du personnel. l'auteur de cette note, e immédiatement démenti que ce compte rendu évoquant le déplacement d'une salle de repos ait le moindre rapport avec l'appartement du directeur général. M. Brigouleix avait reçu ce démenti. Il d'a pas jugé opportun d'en faire mention dans ses commentaires qui vont jusqu'à contredire les informations fournies

par le principal intéressé. Eo ce qui concerne la redistribution des quotas d'attribution des postes selon la répartition géographi-que du personnel, votre collaborateur ne dement plus, après les avoir contestés, les chillres que j'avais indiqués. Je me serais par ailleurs contredit en abaissant d'une mise au point à l'autre le pourcentage des fooctionnaires occidentaux dans l'Organisation. Si M. Brigouleix prend simplement la peine de lire mes précédentes mises au point publices par le Monde, - nous finirons par être parfaitement d'accord - : 40 % pour les cadres moyens et supérieurs, 62 % pour le personnel toures catégories.

Ces seuls exemples, pour ne pas en énumérer d'autres, démonurent que M. Brigonleix utilise des documents sans les passer au crible de cette critique élémentaire à laquelle est tenu tout enquêteur digne de foi. lis sont également de nature à porter une nubre regrettable sur uo quotidien dont tout le prestige repose sur

le sérieux des informations et la rigueur de leur traitement. Au poiot nu en est parvenn

M. Brigouleix, je ne m'étonnerais même plus que, demain, il publie la situation de mon compte bancaire personnel et soutienne que les informations que me fournit mon banquier à ce sujet sont fausses. Vous savez que ce sont les Etats

membres qui demeureot, en dernier ressort, les juges ultimes de la ges-tion de l'Organisation. Le dossier sur lequel ils ont à se prononcer à cha-que conférence générale est établi par un organisme d'audit externe qui o'est autre que le Comptroller and Auditor General da Royaumo-Uni de Grande-Bretagne et d'Ir-lande du Nord. Habilité à se prononcer sur les aspects qui vont en-delà de la bonne tenne comptable, ils n'ont pas eu à formuler les remarques dont M. Brigouleix fait état. Sans doute, comme toute adminis-tration, l'UNESCO mérito-t-elle des critiques. Le fameux General Ac-counting Office de l'administration américaine, à l'examen duquel le se-crétariat da l'UNESCO a bico voulu se prêter, o'est pas non plus à l'abri des critiques, do moins à en croire le Washington Post du 28 décembre 1985.

Mais de là à porter contre l'Orga-nisation et son directeur général des accusations qui relèvent de la diffamation, il y a un oblime que jusqu'ici les Etats membres, mieux informés que votre collaborateur, d'ont jamais songé à franchir. Je suis sûr que vo-tre souci de l'objectivité donnera, cette fois-ci, à cette mise eu point la publicité à laquelle la loi lui donne droit

When autre lecture

Le président de la République constater avec satisfaction que l'écart d'ioflation entre la France et l'Allemagne était revenu de 8 points eu 1980 à 4/5 points en 1984. Je pense qu'une autre lecture, tout aussi valable, mais beaucoup moins réjouissante, peut être faite des chiffres cités : le rapport entre l'inflation française et l'inflation al-lemande, qui était en 1980 de 13,6/5,5 = 2,47, est passé en 1984 à

EMMANUEL DE LAURISTON

E les malheurs de la famille Dessaux

J'ai relevé dans le Monde daté du 1st janvier 1985 que la vinaigrerie Dessaux à Orléans ferme ses portes. il me semble opportun de rappeler le sort tragique de la famille Des-saux, engagée totalement dans la

Les trois fils Dessaox, Yves, Pierre et Georges, recherchés par la Gestapo à Orléans, avaient rejoint les maquis d'Auvergne pour combattre les nazis. Yves commandait la 9 compagnie au Mnot-Moochet (Cantal), Pierre com corps francs, Georges était mon camarade à le 3 compagnie au Mont-Monchet, L'ainé, Yves, est tombé lors des combats en Lozère, début juillet 1944. Georges, le cadet, âgé de dix-neuf ans, fut exécuté par les troupes nazies, le 27 juillet 1944 à Pontgibaud (Puy-de-Dôme). Une plaque, apposée à la mairie de Pontgibaud, rappelle cette exécution. Le père de mes camarades a été dé-porté. Le troisième frère, Pierre, dirigeait la vinaigrerie après la guerre. Il est mort tragiquement, il y a une vingtaine d'années, dans un accident

> LAZARE GEHLER (Strasbourg).

🗏 Le rôle de Russell Page Je lis dans le Monde du 8 décembre, page 13, soos le rubrique « Trois disparitions », au sujet de

de la circulation.

mon ami Russell Page : « Pendant la seconde guerre mondiale, Russell Page s'était battu aux côtés des forces françaises libres. » En juillet 1940, Russell Page est nommé « French Programme Orga-

teur adjoint du département - European intelligence - depuis 1939, en mission régulière en eccord avec les autorités françaises). Ses responsabilités sont de gérer les programmes en français autres que les informa-tions : à ce titre, il gère notamment le programme de Jacques Duchêne (Michel Saint-Denis) intitulé « Les Français parlent aux Français », et autres programmes spéciaux des-tinés à la France. Il est resté à ce poste jusqu'en 1945, et a exercé ses difficiles fonctions avec tact, discrétion, et une compétence reconnue de

Si cela est ce que signifie - s'est battu aux cotés des forces françaises libres », nous nous sommes tous « battus ». Mais je doute que vos lecteurs comprennent bien de quoi il s'agit!

EMILE DELAVENAY. Professeur honoraire des universités (Nice).

Le Monde

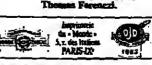
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 Tiles MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurent, cteur de la publication Anciens directeurs: hert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Derée de la sociéé :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société

Principaex associate de la apunou Société divile Les Rédacteurs du Monde ». MM. André Laurens, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Directeur de la rédaction :



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journant et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ETRANGER (par memageries)
- BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
386 F 734 F 1 050 F 1 330 F
IL - SUISSE, TUNISIE
491 F 944 F 1 365 F 1 750 F

Par vole africane: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs on
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur
demande time aemaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Ventiez avoir l'obligeance d'écrire 1046 les aceus propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária, 3 DA; Marros, 4,20 dir.; Tunisia. 380 m.; Aliamagna. 1,70 bili.; Autricha. 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada. 1,20 s.; Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Danessark, 7,50 kr.; Espagna. 110 psa.; E-U., 1 s.; G.S., 65 p.; Grico, 65 dr.; Irisarda, 85 p.; Irisia, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libya. 0,350 DL; Lutensburg, 28 f.; Norviga. 6,00 kr.; Pays-Bast, 1,75 fl.; Portugal, 88 sso.; Sánágal, 300 F CFA; Sudda. 7,75 kr.; Sánsa, 1,50 f.; Yengoularia, 110 st.



Les dirigeants des communautés grecque et turque

vent se prononcer sur un plan de réunification De notre correspondant

Nicosie. - Le président de la République de Chypre, M. Spyros Ky-prianou, et le chef de la commanauté turque de l'lie, M. Rauf Denktash, doivent se rencontrer, le jeudi 17 janvier à New-York, sous l'égide du secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, pour tenter de trouver le cadre d'un règlement global du problème de

Il s'agit de la troisième rencontre de haut niveau entre dirigeants chy-priotes grees et turcs depuis que l'ar-mée turque, en 1974, a envahi le nord de l'île et occupé près de 40 % de son territoire. La première ren-contre avait en lieu en février 1977 entre Mgr Makarios et M. Denktash à Nicosie. Elle avait permis d'établir « les grandes lignes d'une négocia-tion sur deux aspects fondamentaux : la question territoriale et le problème constitutionnel. La deuxième rencontre, en mai 1979, a eu lieu entre le président Kyprianou et M. Denktash; ils s'étaient mis d'accord sur • dix points régissant la question de Chypre ». Aucan de ces accords a'a cependant été appli-qué, avec pour conséquence le maintien de la division de l'île pendant dix ans.

Des négociations intercommunautaires se sont poursuivies pendant plusieurs années sons l'égide de l'ONU sans donner aucun résultat, et la situation s'était aggravée en no-vembre 1983 avec la décision da gouvernement du nord de l'île de proclamer l'indépendance de la « république - chypriote turque.

M. Perez de Cuellar réussira-t-il là où son prédécesseur Kurt Wal-dheim a échoué ? Il a eu, à la fin de l'année dernière, trois séries d'entre tiens séparés avec les dirigeants de l'une et l'antre communanté. Chacun admet qu'au cours du troisième tour de ces entretiens, en décembre, des progrès importants ont été accomplis, ce qui a d'ailleurs permis d'organiser la réunion au sommet de jeudi.

Le président Kyprianou se dit d'un coptimisme réservé » et ajoute que les progrès réalisés ne sont pas suffisants et que le problème n'est pas encore réglé. Pour M. Denktash cependant, la rencontre au sommet est une simple • cérémonie » pour la signature de l'accord réalisé an tiens séparés. La partie chypriote grecque rejette cette version et maintient que la négociation doit se poursaivre.

De bonne source, le progrès porte sur la question territoriale et sur celle du pouvoir exécutif. Les Chypriotes turcs, outre qu'ils ont renozeé à une indépendance qui n'avait été reconnue que par la Turquie, consentiraient pour la pre-mière fois à restituer un pourcentage acceptable du territoire qu'ils occupent à la communanté chypriote grecque. Ils occupent actuellement 37.8 % du territoire de l'île et semblent prêts à descendre en dessous de 30 %. La communauté turque de l'île représente 18 % de la population. D'autre part, les Turcs ont renoncé au principe de l'alternance entre un Chypriote grec et un Chy-priote turc à la présidence de la Ré-publique. Ils semblent également prêts à limiter aux seules questions qui intéressent directement la communauté turque le droit de veto qu'ils revendiquent pour les élus chypriotes tures.

Des divergences capitales demourent cependant sur d'autres points fondamentaux, comme la création d'un gouvernement transistoire, la

Stockholm. - L'Organisation de libération de la Palestine ne pourra

pas onvrir de bureau de représenta-tion à Oslo. Le gouvernement norvé-gien ue le dit pas franchement, mais

telle est bien la conséquence de la

décision, mardi 15 janvier, du minis-

tère de la justice de ne pas accorder de permis de séjour et de travail à M. Abdul Rahman Alawi, qui de-

vait diriger le bureau. Il est clair que

les considérations politiques ant joué. Le communiqué du gouverne-

ment met l'accent sur le manque de

clarté et sur les incertitudes de la po-litique de l'OLP, ainsi que sur les di-

visions internes du mouvement, oui

ont conduit à des attentats contre

ses éléments les plus modérés dans

différentes parties du monde. Les

Norvégiens craignent que l'établis-

sement d'un bureau de l'Organisa-

présence de l'armée turque, l'insistance de M. Denktash à exiger que la Turquie garantisse l'indépendance de l'île, la composition et les pouvoirs des deux Chambres, ou la question des libertés fondamentales. Il est évident que la partie chypriote grecque n'acceptera jamais ni la présence de tronpes turques dans l'île après le règlement da problème institutionnel, ni la garantie de l'indépendance du pays par la Turquie. Car, souligne-t-on du côté grec, l'amère expérience du passé constitue une bonne leçon pour nous ». Pour que s'ouvre la voie d'un règlement, affirme une source bien informée à Nicosie, « Il faut que les Etats-Unis continuent d'user de leur influence sur la Turquie pour qu'elle abandonne ses positions ex-trêmes. Le progrès réalisé est dû à une intervention américaine à An-

Un rôle important est également exercé par la Grande-Bretagne en cette phase critique et délicate, notamment en ce qui concerne l'aspect constitutionnel. Le président Ky-prianou s'est rendu le lundi 14 janvier à Londres, où il s'est entretenu avec le premier ministre britanni que, Mme Margaret Thatcher. Il avait rencontré dimanche à Athènes le premier ministre grec, M. Andreas Papandréou, qui a estimé en-

Chypre

« Nous avons fait toutes les concessions possibles »

nous déclare M. Denktash

De notre correspondant

sident de la République turque, a accepté sans réserves les formulations proposées par M. de Cuellar et estime, pour sa part, que - le ballon est dans le camp grec ». Quant à M. Denktash, lc dirigeant chypriote turc, il nous a indiqué, lors de sa visite à Ankara, que • jamais depuis vingt-deux ans on n'avait été si près d'un règlement de la question de Chypre .. . Nos concessions ont été déterminantes, ajoute M. Denktash. C'est un fait d'ailleurs unanimement reconnu, tant par M. de Cuellar que par les médias occidentaux. Nous sommes en droit d'attendre la même souplesse de la part des Chypriotes grecs. »

Mais il reconnaît aussitôt que, même si le projet d'accord était signé, il y aurait encore un long chemin à parcourir pour régler tous les détails de son application.

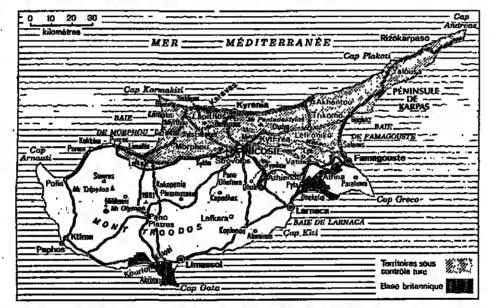
M. Denktash estime que la déclaration d'indépendance de la République turque du Nord de Chypre en novembre 1983 a été le facteur déterminant pour inciter la partie chypriote grecque à revenir enfin à la

Ankara. - Le général Euren, pré- table des discussions après avoir vainement cherché à internationaliser le problème pendant des années.

Ankara souhaite maintenir sa présence militaire

A Ankara, on indique que toutes les concessions possibles oat été faites, et que le projet d'accord est sont hostiles à toute idée d'élargissement du nombre des · pays garants », jugée comme « une manœuvre tendant à diluer la garantie d'Ankara . la seule valable pour les Chypriotes tures. On estime done qu'une présence militaire permanente de la Turquie est toujours aussi nécessaire, et que l'autre partie pourrait naturellement exiger, elle aussi, une présence militaire grec-

Enfin, les Chypriotes turcs, à défaut d'un système de présidence par rotation, exigeraient que le ministre des affaires étrangères de la République soit un Chypriote turc.



La population de l'île est de 660000 habitants, dont à peine 18% de Chypriotes turques. En quelques somaines de combats, en 1974, l'armée turque a carabi 38% du territoire de l'île (au total 9 250 kilomètres carrés) et expulsé 200000 Chypriotes grecs qui out dit trouver refuge dans la zone sud. La zone occupée par l'armée turque était autrefois la principale région agricole de l'île; elle inclut le grand port de l'amagouste, qui a cessé toute activité. La ligue de démarcation traverse Nicosie.

suite que le chef de l'Etat chypriote, se rend à la rencontre de New-York renforcé par un solide front intérieur». Tous les partis politi-ques, malgré leurs divergences, ont en effet assuré le président Kyprianou de leur appui. La situation intéricure s'était sensiblement détério rée à la fin décembre avce la fin de la coopération entre le Parti démocratique du président Kyprianou et le Parti communiste Akel. La crise a cependant été très vite résorbée en vue de la rencontre au sommet du

 Il s'agit de la tentative la plus sérieuse entreprise au cours des dix dernières années pour résoudre la question du Chypre», affirme le porte-parole du gouvernement chypriote. Si l'autre partie fait preuve de la même volonté politique, il y a des espoirs sérieux de parvenir à

tion à Oslo n'augmente les risques d'actions terroristes dans le pays.

de centre-droit au pouvoir, les qua-

tre ministres chrétiens populaires,

en particulier le ministre du pétrole,

M. Kaare Kristiansen, étaient les

plus hostiles à la présence d'une dé-légation palestimenne en Norvège,

An sein de la coalition tripartite

17 janvier.

Norvège

Le gouvernement a refusé l'installation

d'un bureau de l'OLP à Oslo

De notre correspondant

DIMITRI ANDREOU.

Les derniers réfugiés de l'ambassade de RFA à Prague

De notre correspondant

de même à Varsovie, Bucarest et

mis à rude épreuve les nerfs des dirigeants ouest-allemands, qui avaient pourtant multiplié, au cours de l'été. les avertissements pour tenter d'empêcher le renouvellement de telles tentatives. Berlin-Est, qui s'était montré conciliant dans des cas antérieurs, ne pouvait, cette fois, céder. Pendant des semaines, les autorités est-allemandes se sout officiellement refusées à toute négociation, se bornant à promettre l'impunité à ceux qui ehoisiraient de regagner leur dolenr domicile. Rien ne permet de croire que ce ne sera effectivement pas le cas. A Bonn, le ministre des

Bonn. - Les six derniers Alle- len, a promis, mardi, que son gouvernement suivrait le « dossier » de chacun des • Praguois » laissant entendre que ceux-ci pourraient être réglés de manière satisfaisante.

Même si la période d'euphorie qu'out traversée, au début de l'année dernière, les relations interallemandes appartient au passé, les deux gouvernements ont trop d'intérêt à poursuivre leur dialogne pour le compromettre par cette affaire. Personne n'ignore, ni d'un côté ni de l'autre, qu'il suffirait de peu de chose pour échauffer les esprits, notamment dass l'opinion ouestallemande. Il y a trop de forces politiques qui chercheat, au sein même de la majorité, à modifier l'Ospolitik du chancelier Kohl.

Dans un éditorial publié mercredi, le quotidiez conservateur Frankfurter Allgemeine Zeitung estime que les conséquences seraient graves pour Bonn si les réfugiés de Prague n'obtenaient pas d'autorisation d'émigrer. Cette mise en garde est significative des préoccupations ouest-allemandes.

En RDA, l'avocat est-allemand Walfgang Vogel, chargé des négociations, a publié une déclaration extrêmement ferme pour indiquer que sa mission prenait fin ce mercredi. et que, à partir de cette date, il ne fallait plus compter sur la bonne volonté de Berlin-Est. - Je lance avec beaucoup de sérieux un avertissement à tous ceux qui seraient tentés de recommençer, a-t-il dit. Personne ne pourra me reprocher de ne pas m'être suffisamment fait compren-

HENRI DE BRESSON.

LA VISITE EN FRANCE DU CHEF **DU GOUVERNEMENT YOUGOSLAVE**

Les échanges économiques ne sont pas à la hanteur des espoirs des deux pays

Arrivée mardi 15 janvier pour sa première visite officielle en France, Mª Milka Planinc, présidente du Comité exécutif fédéral (chef du gouvernement) de Yougoslavie, a été reçue mercredi par M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale, avant de participer à un déjeunes offert par M. Fabius, qui devait être suivi d'entretiens avec le premier ministre, puis avec M. Dumas, ministre des relations extérieures.

Jeudi, M= Planine devrait être reçue par le président Mitterrand, puis être l'hôte du président du CNPF, avant de rencontrer M. Poher, président du Sénat. Vendredi, le chef du gouvernement yougoslave se rendra en TGV à Avignon pour visiter la centrale nucléaire de Tricastin, avant de regagner Belgrade.

De notre correspondant

Belgrade. - La visite de M= Milka Planine fait partie des échanges réguliers az nivean le plus élevé existant depuis des années entre les deux pays, échanges qui se sont multipliés depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes et qui confirmeat que les rapports frazeoyougoslaves ne se beurtent à aueun problème majeur. - Aussi, déclaret-on dans les milieux officiels, nous sommes convaincus que l'actuelle visite de notre premier ministre à Paris donnera une impulsion nouvelle à la collaboration et à l'amitié entre nos deux pays. » Les entre-tiens de M= Planinc devaient porter en premier lieu sur les questions économiques. Les échanges entre la France et la Yougoslavic sont en légère augmentation et ont été, les dix premiers mois de 1984, de l'ordre de 537 millions de dollars dans les deux sens, mais ils sont demeurés sensiblement au-dessous des prévisions et des espoirs nourris des deux côtés après la visite en

Tchécoslovaquie

LE GÉNÉRAL DZUR, ANCIEN MINISTRE DE LA DÉFENSE, MEURT QUELQUES JOURS APRÈS SON REMPLACE-

Le général Martin Dzur, qui vonaît d'être remplacé comme ministre tchécoslovaque de la défense, est mort, mardi 15 janvier, à Prague, l'âge de soixante-cinq ans. Il occupait soa poste depuis avril 1968 - et il avait donc transmis à l'armée tchécoslovaque l'ordre de ne pas ré-sister aux troupes du pacte de Varsovie, lors de l'intervention destinée même année, au • printemps de Pra-

Son successeur, nommé le vendredi 11 janvier, est le général Milan Vaclavik, lui aussi un Slovaque, âgé de soixante-quatre ans. Il est entré dans l'armée comme simple soldat en 1949, avant de faire ses études d'officier en URSS à l'académie Frounze et à l'Ecole de l'étatmajor soviétique. Parallèlement, le lieutenant-général Jaroslav Klicha a été nommé à la tête de la direction politique de l'armée, en remplacement du général Antonin Brabec, décédé en novembre dernier. -

Yougoslavie de M. Mitterrand, en décembre 1983, La France a renoncé à acheter des bateaux, a fermé son centre culturel à Split, et les conditions posées par les entreprises yougoslaves - la compensation totale, c'est-à-dire, en fait, des accords de troc - gênent le developpement des échanges commerciaux.

Les Yougoslaves pensent que la récente législation sur les investissements étrangers ouvre de nouvelles possibilités de développement (le Monde du 15 août 1984). Préparée par des techniciens, des économistes, après consaltation des bammes d'affaires américains, onest-allemands, français, etc., la législation a été dépoussiérée, débarrassée des scories idéologiques. Le gouvernement a supprimé la clause sacro-sainte qui fixait à 49 % du capital la part maximale possédée par un étranger. Il a également simplifié considérablement les rapports entre les investisseurs étrangers et les nombreux organes de l'antoges-

M^{mo} Planinc, qui sera accompa-gnée de M. Medenic, membre du ouvernement fédéral et président de la commission économique mixte franco-yougoslave, informera ses interlocateurs des problèmes du plan de stabilisation à long terme, destiné à sortir la Yougoslavie de ses déboires actuels. A ce propos, on souligne à Belgrade que la France a été parmi les premiers pays indus-triels à lui avoir accordé une aide substantielle dès le début de la crise.

On rappelle également que, an cours des dernières années, des rapports se soat instaurés catre les industries militaires des deux pays et que pratiquement tous les principaux problèmes découlant de la présence en France de soixante-quinze mille ressortissants yougoslaves ont été réglés de manière satisfaisante.

vernement de Belgrade définit les possibilités de construction d'une seconde centrale nucléaire à la frontière des républiques de Slovénie et de Croatie. Des contacts oat déjà eu lieu à ce sujet avec FRAMATOME. mais la réalisation de cet ouvrage se heurte à de nombreuses difficultés. son coût étant évalué à 1 milliard de dollars, somme énorme pour la Yougoslavie. Des firmes américaines et britanniques et une firme soviétique sont intéressées à la construction de cct ouvrage.

PAUL YANKOVITCH.

Un livre nécessaire et courageux Bernard Stasi L'immigration: une chance pour la France ROBERT LAFFONT

and planentorite

per de la primire de la primir the principal and a series the same of the sa the spirit or the st A PERSONAL The state of the s militare terr a second de est SECTION AND MANY ME WE SHEETEN MANAGEMENT A AND DESCRIPTION AS me die Veirie A S CHILD

Market A and the same see M deer the territory STREET AND SPECIAL T ME ME MERCEN - 5" - THE PARTY NAME OF A CONTRACTOR THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The second secon THE REPORT OF THE PARTY OF THE 一個 一個 大力的ない

State for the State of State of

AMERICA TO SECTION AND ADDRESS.

Tree Charles To

Electron of a second

Again to a poster right

1 1 10 10 10 Canal 2

and the first that the

The second of And the Second of the Second o THE PART WHEN THE The state of the s mak disense r < -- > comment & 242 - --

West Marine Marine

the Party of the Party of the Party of MARK THE PARTY OF THE PARTY OF

Series in the series

Le Monde



et ils ont obtenn gain de cause, et ils ont obtenn gain de cause, et l'opinion publique, résolument pro-israélienne, y est anssi largement op-posée. Selon nn récent sondage, 29 % des Norvégiens seulement étaient favorables à l'ouverture d'un bureau de l'OLP, comme il en existe dans les autres Etats scandinaves. Les réticences sont aussi fortes dans les rangs travaillistes que parmi les électeurs conservateurs.

micile en RDA. Si une partie des réfugiés avaient renoucé rapidement, la fermeté de la RDA s'est pourtant heurtée à l'opiniâtreté d'un dernier carré, qui avait déclenché au moment de Noël une grève de la faim, pour alerter l'opiaioa publique onest-allemande. Il a bien fallu une nonvelle fois transiger et promettre que les dossiers de demande d'émigration seraient étudiés après que tous les réfugiés auraient regagné

ont regagné la RDA

mands de l'Est réfugiés à l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne en Tebécoslovaquie ont regagné, le mardi 15 janvier, la RDA, mettant un terme à un drame qui durait depuis trois mois. Plus de cent soixante ressortissants estallemands venus à Prague avec un visa de tourisme avaient envahi, deruis la fin septembre, les locaux de la représentation de RFA, pour tenter d'obtenir la droit d'aller s'installer à l'Ouest. D'autres avaient fait

Cet afflux sans précédent avait affaires interallemandes, M. Winde-

هكذا من الأصل

Voyage au bout de la faim

هكذا من الأصل

III. - Une arme politique

La famine, qui cévit cu Ethiopie, a déjà tué des cen-taines de milliers de gens. Tardifs, les secours se sont organisés, mais beaucoup d'affâmés out été contraints de chercher refuge au Soudan voisin, où la eituation est de plus en plus dramatique (le Monde des 15 et 16 janvier).

Addis-Abeba. - - Il y a toujours eu dans re pays des poches de fa-mine. Mais, cette fois-ci, cela depasse tout ce que nous avons connu, et cela va continuer toute l'année 1985. - Ce constat d'un expert occidental, tous le monde le partage en Ethiopie, où l'obsession des autorités comme des organisations humani-iaires est que l'effort entrepris par la communauté internationale, essenijellement depuis octobre 1984, ne se retache trop vite.

Quelques chiffres suffisent pour prendre conscience de l'ampleur du problème. La récolte de 1984 a été inférieure dans le pays de 25 % à 50 % de la normale, ce qui correspond à la consommation annuelle d'environ sept à huit millions de per-sonnes. Or il n'y a aucune récolte séricuse à attendre maintenant avant novembre-décembre 1985, à condition toutefois que les pluies d'aoûtseptembre soient normales. Les besimplement pour enrayer la catas-trophe sont donc évalués à environ 100 000 tonnes pour les douze mois a venir. Or les promesses sont loin o'etre à la hauteur de ces besoins; ei, des engagements à la livraison des secours dans les ports éthiopiens, puis aux populations concernées, les délais sont souvent très longs, six mois en règle générale. A l'heure ac-tuelle, il semble que l'approvisionnement est à peu près garanti jusqu'à la mi-mars, mais au-delà c'est un grand point d'interrogation.

L'arrivée d'une aide aussi massive pays, reconnaît un expert, et, à côté de l'aide alimentaire la laide ali l'Ethiopie a besoin d'un soutien à peu pres èquivalent dans l'immèdiat dans le domaine des transports; dans une seconde phase, eafin, il faudrait pouvoir donner les moyens

Addis-Abeba, - Dans le hall

s en treillis camouflé ne surprend plus personne. Qu'ils

de ces hôtel d'Addis-Ababs, l'ar-

rivée d'une dizaine de soldats bri-

s'installent à une table qui jouxte

celle de quatre Libyens en combi-

naison de vol n'est pas non plus

extraordinaire. Depuis le nouvel

appel à l'aide lancé par l'Ethiopie

en octobre dernier, un certain

nombre de gouvernements ont

mis à la disposition de la com-

mission éthiopienne d'aide et de

réhabilitation (RRC) des moyens

tien pour augmenter les capa-

cités de transport de vivres à l'in-

tériaur du peys. La Grande-Bretagne, l'Italie, l'Alle-magne fédérale, les Etate-Unis

ont ainsi chacun deux avions

avec leurs équipeges, l'Allema-

gne de l'Est et la Libye, trois avions, tandis que l'URSS e sur

ce terrain « mis la paquet » avec

douze Antonov et vingt-quatre

hélicoptères. Une manière sans

doute de compenser la faiblesse

de son eide elimentaire qui sa

monte iusqu'à maintenent à

Si, en 1984, le patme de

l'aide est revenue à la CEE, qui a

envoyé 140 000 tonnes de blé

plus du lait en poudre et du « butter oil », en 1985, ce sont

es Etats-Unis qui devraient être

lae premiers donateurs. We-

shington a répondu prompte-

ment à l'appel d'Addis-Abeba en

dégageant 25 millione de dollars

pour la fourniture de carburants

pour le transport de l'eide, at en

octrovant 131 000 tonnes de

blé pour la période 1984-1985.

dont 50 000 tonnes seront don-

nees directement au gouverne-

ment éthiopien contrairement à

la politique américalne qui

consistait jusqu'alors à passer par le canal d'organisations non

La CEE, outre son side alimen-

taire, a accordé une aide finan-

cière d'urgence en 1984 da

54 milliona d'ECU 11), dont 35

restant à verser dens les trois

M. Waliner, responsable de la CEE à Addis-Abebe, 20 millions

seront réservés à l'achat de cé-réales, 10 à calui de semences

aur le marché local pour relancer

la production, les 5 millions res-

tants étant disponibles pour les

aides d'urgence. La Canada e fait

des offres pour 50000 tonnes

de céréales et devrait être an 1985 le troisième donateur en

importance après les Etats-Unis

miers mois de 1985. Selon

gouvernementales.

10 000 tonnes de riz.

riens dont ils assurent l'entre-

Les Occidentaux en tête

des pays donateurs

De notre envoyée spéciale

de « redémarrer » aux victimes, dont la plupart ont tout perdu.

Recenses dans sen rapport de de-cembre 1984 par la Commission éthiopienne d'aide et de réhabilitation (RRC), organisme gouverne-mental qui assure les secours aux victimes de la sécheresse, les besoins pour 1985 sont impressionnants : plus de 500 millions de birr (1) pour l'amélioration des transports, l'assis-tance mèdicale, le forage de puits, l'achai de bœufs de trait ; mille cinq cents camions de 10 10anes ou 20 tonnes ; une trentaine d'avions de transport, qui font aujourd'bui cruellement défaut, 30 000 tonnes de semences pour permettre aux paysans de replanter si les petites pluies de février-mars tombent, des convertures, des vétements pour environ la moitié de la population af-fectée, soit 3,800 millions de per-

Les transports insuffisants

Les transports sont aujourd'hui le point noir, tant le parc automobile est défectueux et insuffisant et le réseau routier en triste état, il en est de même pour les aérodromes, dont beaucoup sont de fortune et inaptes à accueillir un pont aérien. « Si un avion atterrit trois fois à Makele (capitale du Tigré), dit ainsi le docteur Tamrat, responsable médical de la RRC, il duit changer de roues, et une roue vaut 5 000 dollars. - Or, compte tenu du fait que les régions les plus touchées par la sécheresse, le nord du Wollo, le Tigré et l'Erythrée, sont oussi des zones de guerre, beaucoup de points ne peuvent être atteints que par voie sérienne.

La guerre n'a, en effet, pas cédé devant la famine, et le président Menguistu (le Monde du 19 décembre 1984) a opposé une sin de non-recevoir à l'office de cessez-le-seu adressée fin octobre au gouvernement par le FPLT (Front populaire de libération du Tigré) pour - faci-liter la distribution de l'aide alimentaire -. Beaucoup de routes

Il est trop tôt pour évaluer les

tuelles que cette aide en prove-

nance de l'Occident peut avoir

mais il est certain que, dans les

cercles dirigeants, on fait des

comparaisons sur le volume des

aides. « C'est dans le matheur

que l'on compte ses amis », nous a dit un officiel éthiopien. il est

vrai, en référence à l'absence

d'aida diracte de Paris. Meia

cetta réflexion n'est sans doute

Dans ce concert. la França

qui participe à hauteur de 26 % à

l'aide de la CEE, ar qui distribue

une importanta aide alimentaire

dans le Sabel n'a donné directe-

mant à l'Ethiopie qua

1092 tonnes de farine. Un mai-

gre bilan qui le place loin derrière

des paye comma le Grende-

Bretagne, l'Italie, le Suède ou la

Chine. A l'issue du voyage de

quatre parlementaires français

(le Monde du 10 janvier) venus

en Ethiopie à l'invitation de Mé-decins sans frontières (MSF), le

gouvernement vient cependant

de faire des propositions d'aide de transport à partir de Ditbouti.

et attend la réponse du gouver-

çais opérant sur place sont des membres de Médecins sans fron-

tières, qui sont eu nombre de

vingt-cing, dont huit médecins et

quatorze infirmières. « L'opéra-

tion Ethiopie, qui e démarré en mars 1984, a déjà coûté 10 mil-

lions de francs français en 1984,

dit un respondable de Médecins

sans frontière, et ce chiffre sera

sans doute dépassé en 1985. » MSF étudie d'ailleurs, compte

tenu des besoins, la possibilité

nous ne sommes pas loin du

point de rupture », dit le docteur

Clauda Malhuret, directaur

la RRC pour ouvrir un centre de

nourriture intensive pour cinq

mille enfants à Makela (Tigré).

Un programme qui pourreit débu-

ter en mars avec un budget de

10 milliona de francs. D'autres

organisations non gouvernemen-

tales francaises, notamment la

CIMADE, le Secours populaire. la

Comité catholique contre la faim,

ont eusai lence des appels

finenciers pour soutanir dea programmes déjà engagés en

(1) 1 ECU = 6,80 F.

F. C.

L'AICF est en pourparlers avec

En attendent, les seuls Fran-

nement ethiopien.

pea aussi fimitative chez tous.

sur la régime d'Addis-Abeba

De notre envoyée spéciale FRANÇOISE CHIPAUX

dans les provinces atteintes sont ainsi fermées dès 16 heures ou uni-quement empruntables sous la protection de convois militaires qui ne

circulent pas tous les jours. C'est en particulier le cas de la grande route du nord Addis-Abeba-Asmara, fermée à 16 heures sur le tronçon Weldiya-Korem et tutalement coupée, sauf en convoi, au nord de Korem, jusqu'à Decamere. De même pour la route Kobbo-Lalibela, la ville sainte aux remarquables églises monolithes, qui a été occupée pendant un dizaine de jours, il y a deux mois, par ciaq mille combattants et combattantes du FPLT. Dans toute la région du Tigré, l'activité du FPLT ne a'est pas ralentie, et le le janvier dernier les mequisards ont attaque une ferme coopérative dans la région de Kobbo, emmenant avec eux trois cents têtes de bétail. Cet incident a entraîne le fermeture de l'aérodrome d'Alamata, plaque tournante pour le ravitaillement des centres de distribution du nord du Wollo, pendant une semaine. La route entre Weldiya et Kobbo, qui par moments serpente au milieu des montagnes propices aux embuscades, porte encore les traces noircies d'une attaque contre un convoi de ravitaillement qui se solda, il y a un mois et demi, par la destruction d'une douzaine de

A Kobbo comme à Korem, tous les étrangers doivent quitter les camps des 18 beures et n'ont pas le droit de sortir des villes sans autori-sation. A Korem, par exemple, le couvre-feu s'étend de 21 beures à 6 heures du matin, l'électricité étant coupée à 22 heures. A la nuit, les soldats prennent position autour du camp de Gando comme ils occupent tous les pitons rocbeux au-dessus de la ville. Dans toute cette région, les distributions de vivres effectuées par la RRC se font par l'intermédiaire des associations de paysans, qui recensent les ayants droit. Les is non inscrits à l'association -30 % à 40 % de la population dans la province du Tigré, par exemple — sont écartés des distributions géné-rales faites par la RRC, ce qui explique en partie l'exode masif de ces populations vers le Soudan. Le CICR (Comité internationale de la Croix-Rouge), qui opère notamment au Tigré et en Erythrée, distribue évidemment des vivres à toutes les populations qu'il peut atteindre, mais ses moyens sont insuffisants pour venir en aide à tout le monde. Au moins de décembre, le CICR a distribué 3 200 tonnes de nourritute à environ 220 000 personnes. Il es-pere pouvoir porter le nombre des bénéficiaires jusqu'à 500 000 en inin mais, en attendant, selon un de ses représentans, 50 % de la populadu Tigré, estimée à 1 500 000 personnes, souffre de mai-nutrition sévère. Le CICR est le seul organisme étranger, à côté de la RRC, autorisé à faire de la distribu-tion générales de vivres. Les autres organisations internationales ne font dans ce domaine que ce que l'on ap-pelle les distributions supplémentaires pour des catégories de per-

sonnes - malades ou enfants en bas age - bien définies. La guerre, qui coûte 500 000 dol-

lars par jour au Trésor éthiopien, est-elle à l'origine de ce qui apparaît aujourd'hui comme le problème numero un des autorités : le déplace-ment des populations des régions sinistrées et plus ou moins contrôlées vers le sud et l'ouest du pays, ré-putés plus fertiles? C'est ce qu'af-firment les ennemis du régime, qui voient là une tentative de la junte au pouvoir de soustraire aux influences du FPLT comme du FPLE (Front populaire de libération de l'Erythrée) une population démunie et sans doute favorable à leur cause. Ea réalité, l'affaire n'apparaît pas si simple. Si cette volonté n'est sans donte pas absente des calculs d'Addis-Abeba comme le désir de trouver une solution rapide à un drame qui avait, il y a dix ans, provoqué la chute de l'empire, un certain nombre d'experts admettent le bien-fonde de cette politique dans la mesure où, disent-ils, il faut décongestionner à tout prix les hantes terres surpeuplées du nord du pays. • Même si la pluviomètrie était nor-male, et, en l'absence de toute guerre civile, l'Erythrée et le Tigré resteraient défictaires », dit à ce propos M. Wallner, délégué de la CEE à Addis-Abeba.

« Des entraves nouvelles »

Mais de principe - peut-être justiliable - à la réalisation, la marge est grande, et c'est là que le bât blesse, Car les conditions dans lesquelles s'effectuent depuis un mois ou deux les déplacements massifs de la population laissent sceptiques les observateurs sur le réel volontariat des gens, inscrit dans les principes, et sur l'accueil qu'ils recoivent à l'arrivée. Le gouvernement, en tous les cas, ne ménage pas ses efforts pour essayer de convaincre les popula-tions. Le 31 décembre dernier, quelle ne fut pas la surprise des affamés du camp de Korem de se vou rassemblés que iques milliers en plein air, devant un écran géant de télévision pour écouter, sur des images des chutes du Nil, d'épis de sorgho se balançant au vent, de vaches grasses dans des prairies berbeuses, un de leurs compatriotes les inviter à venir dans cet éden. Speccours du représentant local du Parti qui, d'après des témoins, n'a pas eu l'air d'avoir beaucoup d'impact dans le publie. Mais il v a des arguments plus convaincants, tel que promettre à tout candidat au départ 15 kilos de grains plus une couverture et lui donner l'assurance de manger deux fois par jour dans les centres de transit. Comme visiblement cela ne suffit pas, les responsables chargés de cette mission ne font pas trop de detail et entrainent tout simplement les gens qu'ils trouvent sur leur chemin au risque d'aggraver le démantèlement des familles.

Les membres des organisations humanitaires constatent ainsi que depuis quelques semaines le nombre des «orphelins» grandit anormalement. Quand les camions passent, raconte un témoin, ils ramassent est de les enfents en les enfents adultes, et tant pis si les enfants sont à l'hôpital ou au centre de nourriture intensive. - . A Makele, affirme un autre observateur, debut janvier, ce n'était qu'un ballet d'Antonov qui convoyaient vers le sud environ 2000 personnes par jour. Cette politique se ressent d'ailleurs dans le comportement des antorités à l'égard des organisations bumanitaires étrangères. « Depuis quelques semaines, des entraves nouvelles naissent, commenta un des représentants. C'est ainsi que nous n'avons plus le droit de distribuer, un jour, des couvertures, le lendemain, des vêtements. Tout est fait pour limiter notre rôle à l'assistance aux plus faibles qui, de toute façon, ne supporteraient pas le voyage. Les au-tres doivent être attirés par les dons (nourriture, vetements) faits à ceux qui acceptent de partir. Si nous le faisons, cela risquerait de perturber les quotas attribués à chaque chef

Une chose est sûre: cette politique effraie suffisamment les habi-tants des régions concernées pour que des milliers d'entre eux aient préféré quitter les camps d'hébergement et se disperser dans les campagnes plutôt que de risquer d'être em-menés vers le sud. C'est que personne ne sait très bien au juste ce qui se passe pour les nouveaux arri-vants. Jusqu'à maintenant, seuls les Soviétiques, ca particulier avec leurs avions, participent à ce plan. « On a l'impression, avoue un diplomate occidental, que le problème est pris à l'envers. Brusquement, toutes les énergies ont été concentrées sur le déplacement des populations, mais rien na semble-t-il, été préparé pour accueillir ces gens déjà très affaiblis. - On ne sait rien en particulier des mesures sanitaires prises pour une opération qui prévoit le déplacement en deux phases d'un million cinq cent mille personnes au cours de l'année à venir.

de district.

Le gouvernement éthiopien sollicite bien l'aide internationale pour ce programme très ambitieux, mais. jusqu'à maintenant et sans doute dans l'attente de pouvoir vérifier sur le terrain les conditions de volontariat et de réinstallation des nouveaux arrivants, les donateurs occi-1c Dtaux restes l'expectative. Est-ce pour atther leur sympathie, ou plus simplement par réalisme, Addis-Abeba semble à propos de ce programme prendre quelque distance vis-à-vis de l'orthodoxie socialiste qui régit, depuis la révolution, la production agricole. Constatant les erreurs des premiers plans de réhabilitation, notamment le fair que beaucoup de paysans, habitués de tout temps à cultiver avec l'araire, ne s'adaptent pas à l'agriculture mécanisée et montrent peu d'eathoasiasme pour la vie en kolkbose, le RRC admet aujourd'bui la nécessité d'une nouvelle approche du problème. Elle indique approche du problème. Elle indique approche du problème. ainsi, dans son rapport de décembre, que chaque famille déplacée se verra, outre des outils et des se-mences, attribuer 2 hectares de terre qui devraient lui permettre d'attein-dre l'autosuffisance en trois ans.

Lea Erbiopiens foadeat de grandes ambitions sur ce pro-gramme qu'ils incluent totalement dans la lutte qu'ils manent coutre la dans la lutte qu'ils mement contre la famine. - Nous n'acceptons pas, dit à ce propos M. Dawil Wolde Giorgis, chef de la RRC, la distinction faite par beaucarp de donatieurs entre l'aide humanitaire et l'aide nu développement. Il n'y a rien de plus humanitaire, dans notre rien de plus humanitaire, dans notre esprit, que de donner à des gens, victimes permanentes de la sécheresse, la chance de connaître une vie pacifique et féconde dans laquelle leur
travail ne sera pas dévasté par les
caprices de la nature et dans laquelle ils n'auront pas besoin de demeurer dépendant, année après année, des aumônes de la RRC.

Cette ambiguité soigneusement entretenue entre aide humanitaire et aide au développement est-elle à l'origine du malaise ressenti par bie a des observateurs à l'égard du com-portement des antorités face au drame que connaît l'Ethiopie? On peut le penser. Certes, les Ethio-piens our raison de dire que leurs appels répétés n'ont été entendus que bien tard par la communanté internationale, mais de leur côté n'ons-ils pas attendu la fin des fêtes du dixième anniversaire de la Révolution, en septembre dernier, pour faire enfin de la latte contre la famine une priorité ? Aujourd'hni en-core, des entraves sont mises — au nom de la sécurité ? de la fierté ? ou de la politique ? - à l'action des or-ganisations humannaires.

Il ne fait pas de donte que l'aide alimentaire est aussi utilisée dans certaines régions comme une arme politique. Il est d'ailleurs significatif travailleurs, réclamée depuis dix ans par l'URSS an colonel Menguistu, l'aide passe, à côté de la RRC et au risque de compliquer les circuits, par le canal du Parti, qui an niveau local a ainsi les moyens de s'attirer à peu de frais quelques sympathies. Il serait sans ancun donie injuste de dire-que la famine profite aux diri-geants éthiopiens, mais tont se passe un peu comme si ceux-ci rejetaient la responsabilité des victimes sur le monde occidental pour obtenir de lui les moyens de sortir le pays d'une crise dont on ne voit pas la fin.

centaines de milliers d'Ethiopiens devraient exclure les marchandages politiques. L'aide humanitaire est aujourd'hui une nécessité absolue. Mais on peur regretter que les vic-times servent encore d'enjen à un conflit qui les dépasse.

(1) 1 birt = 4,90 francs.

ASIE

Taiwan

Les services secrets impliqués dans l'assassinat d'un journaliste à San-Francisco

Taipeb (AFP). - Le gouverne- · Unis, M. Henry Liu, le 15 octobre ment de Taiwan a décidé, le mardi dernier à San-Francisco. 15 janvier, de suspendre de ses fonctions le chef de ses services secrets, après avoir reconnu que ces derniers avaient été mélés à l'assassinat d'un journaliste chinois vivant aux Etats-

Bangladesh

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN AVRIL ET DISSOLUTION DU CONSEIL DES MUNISTRES

Dakha (AFP). - Le général Er-shad a annoncé le mardi 15 janvier la tenne d'élections législatives le 6 avril prochain et la dissolution « immédiate » de son conseil des ministres de vingt-sept membres. Le chef de l'Etar a également annoncé un assouplissement de la loi mar-tiale, en particulier le rétablissement partiel de certains droits fondamentaux et l'élargissement des compè tences de la cour suprême.

Des élections législatives ont déjà été annoncées à deux reprises depuis le coup d'Etat militaire de mars 1982, qui a porté au pouvoir le général Ershad. Mais ces consultations ont été repoussées, l'opposition refusant de participer à un scrutin sous le regime de la loi martiale.

Le ministère taiwanais de la défense a annoncé que le général Wong Hsi-ling serait remplacé à la tête des services secrets par le directeur du Conseil national de sécurité le général Wong Ching-hsu.

M. Liu, qui aurait révélé dans deux livres certains scandales impliquant le gouvernement de Taiwan, avait été abattu devant sa maison à

San-Francisco. Dans une déclaration à l'AFP, un membre modéré de l'opposition M. Antonio Chiang, a mis en cause dans cet assassinat un certain groupe du bambou », dont les membres, selon lui, se conduisen comme des tueurs pour nettoyer la · crasse de la nation - au profit du Kuomintang, le parti politique an pouvoir à Taiwan.

Un porte-parole du ministère de la défense avait reconnu, lundi, que certains membres des services se crets étaient impliqués dans cet assassinat, sans en préciser le nombre ni les noms. Mardi, le directeur des services de presse du gouvernement, M. Chang King-yuh, a indiqué que toutes les mesures avaient été prises pour - éviter le renouvellement de tels faits qui vont à l'encontre de la impliquées dans l'assessinat seraient traduites devant une cour martiale.

Tchad

Les commandos du Sud se seraient unis sous le commandement du colonel Kotiga

Plusieurs commandes du sud du Tchad se sont unifiés sous le commandement du colonel Alphonse Kotiga, qui a pris la tête du front sud de l'Armée nationale de libération (ANL), de M. Goukouni Ouoddei, présideat da gonvernement d'union nationale de transition du Tchad (GUNT), a affirmé, dans un communiqué parvenu dimanche 13 janvier à Paris, M. Thomas Altoubam, membre da buresa da coordination du Mouvement révolution-naire du peuple tchadien (MRP), dirigé par le colonel Wadal Abdel-kader Kamongué.

Selon le communiqué, cette unifi-cation autour du colonel Kotige, an-ciea ministre du président tchadien Félix Malloum de 1976 à 1979, fait suite à une réunion qui se serait te-nue sous l'égide du MRP en octobre dernier, dans la province du Moyen-Chari (sud du Tehad).

Dans une interview accordée en septembre devnier à l'AFP, le colonel Kotiga, qui était à l'époque chef des commandes Rouges du Moyen-Chari, avait cependant déclaré qu'il u'avait aucun contact avec la GUNT de M. Goukouni Oueddei, lui reprochant notamment d' «être de plus en plus manipulé par la Libye». A propos du colonei Kamon-gué, le colonel Kotiga avait ajouté qu'il devait prendre « ses distances avec ce qui reste du GUNT - et qu'il a'avait plus de popularité réelle dans le Sud.

Scion N'Djamena, lea commandos du Sud tchadien relèvent directement de la Libye. Ces commandos « sont manipulés par la Libye », avait notamment déclaré en novembre dernier le ministre tchadiaa das affaires étraagères, M. Gonara Lassou.

Mozambique

Les Etats-Unis vont accorder une aide militaire « limitée » à Maputo

Washington (AFP). - Les Etats-Unis vont accorder une aide mili-taire «limitée» au Mozambique, illustrant ainsi la nette amélioration des relations entre Washington et Maputo au cours des deux dernières innées, a-t-on appris mardi 15 jan-

vici à Washington Des responsables américains, qui ont demandé à conserver l'anonymat, ont iodiqué que le gouvernement américain a l'intention de consacrer un million de dollars, pour exercice budgétaire 1985, à une assistance militaire destinée au Mozambique, qui porterait sur du matériel et noa sur des armes. Une somme additionnelle de 150 000 dollars serait, d'autre part, consacrée à l'entraînement des forces armées mozambicaines.

Ce programme d'aide constitue la dernière indication en date d'un changement dans les relations des Etats-Unis avec l'ancienne colonic portugaise. L'an dernier, les deux pays avaient échangé des ambassa-deurs. Le Mozambique a, d'antre part, recu pour l'exercice budgétaire 1984 plus d'aide alimentaire d'ur-gence américaine qu'aucun autre pays africain: 22 millions de dollars.

atretien avec

ATE

- 24

نعطية المتارسين

في (مجانفيت رياس

· · · · · · · · · · · · · · ·

an est finish

as yourse while

1 mg 2

11 (Les - 22 - 24)

· September

المجان بيامان مدم

was 19647. 18

and the time

45

and the second second

- 23

A CANAGE OF

4

- 14 A

.....

or market the

Company Total

· 19 4

No track to Annie

THE PERSON NAMED IN

er de tous h

The second was bind free

White the con-

Attackers

- 2 40

--in The Parket - 2.2 シュンシ 西壁 は 4

ारण ≜ार्द्रशस्त्र

4 >7 \$60 B

5 Mg . Libra : Popia い とうはず 神経 14 L. 32 -# . . ------A STATE 一 八年 1711年

- -4 "AFETE Jamaique

meutes dans la ca

Au moins trois m

tion of "如何的明明 理 4 P. L.

A - Hard Burger one the Three Francisco (A)

A 32 The Bullion " Burin Girania - M. Ast TO STATE OF THE A TO STATE OF THE PARTY.

There is the No Services The same of the sa

in said ing The same of the sa C. Maryana 1977 - 1974 - 1988. - 1975 <u>- 1974</u> 1985 - 1987 - 1974 - 1974 1974 - 1984

And a grant of The state of the s THE PERSON NAMED IN

AMÉRIQUES

Brésil

L'ÉLECTION DE M. TANCREDO NEVES A LA PRÉSIDENCE

« Au nom de tous les morts de la dictature... »

Brasilia. - C'est fini. Depuis le mardi 15 janvier à midi et demi, le régime militaire brésilien a cessé d'exister. Pendant deux mois, le gé-néral Figueiredo expédiera les affaires courantes. Il passera ensuite l'écharpe présidentielle au «docteur « Tancredo Neves, vainqueur teur « Tancredo Neves, vainqueur d'une élection au suffrage indirect qui a eu lieu dans le décor un peu abstrait du Congrès, sous l'une des deux coupoles dessinées il y a vingteinq ans par Niemeyer, devant un drapeau et un crucifix. M. Neves a obtenu 480 suffrages contre 180 à M. Maluf, son adversaire.

Regular 🚊 Long Group

養の物質をより

THE Charles

WATER THE PARTY

Service and the service of

44 × 82 -2 ...

Etables are

THE STATE OF

A MARK & COLD

CONTRACTOR OF THE PARTY

Art Cong

Territoria de la companya del companya de la companya del companya de la companya

- 112 TO 1 TO 1

1 may

10000

2 Page 1

7.45 (22)

1 1 2

THE STREET

in Artic

....

. 10 10 14 14 1

for the Sud se seraied a

C 200

Section 1995

sedement du coione ka

Moumber

Etes-Unis vont accorde

The state of the s

್ - ಕಡಿಕೆ ್

A 40 -

The state of the s

2000

« Docteur », en Amérique latine, e'est le titre qu'on donne aux di-plômés. M. Tancredo Neves est monté à la tribune et a répété ce qu'il n'a cessé d'affirmer durant sa campagne : « Je viens ici au nom de

Ses partisans, dans les travées, étaient émus. Les journalistes aussi. Vingt et un ans pour arriver jusque-là : la fin de la ronde des généraux à quatre étoiles, et voir s'installer à la tête du pays un homme qui fera peut-être des erreurs, mais dont ses compatriotes savent qu'il est en tout cas honnête, compétent, et qu'en cinquante ans de carrière politique il n'u jamais abdiqué devant les faiseurs de putsch.

A l'annonce du résultat, l'amphithéâtre debout a chanté : l'hymne de l'indépendance, puis le Chant de lo République, enfin l'hymne national. Toute l'histoire du Brésil en trois chansons. Le public, absent de l'hémicycle, a accompagné le vote de-hors en écontant les haut-parleurs. Beaucoup de jennes, d'étudiants et aussi des hommes sans âge, au regard de sous-alimenté. Des tambourins créaient l'ambiance. Sans per-dre jamais le rythme, la foule applandissait chaque fois qu'une

De notre correspondent

sifflait quand e'était pour M. Maluf qu'on votait. Des badges sur toutes les pottrines : « Recommence à sou-rire mon cher Brésil. « Et, au loin, un grand panneau jaune et vert (les couleurs nationales) : « Bonjour dé-

Beaucoup d'électeurs ont instifié

leur vote en quelques mots. M. Tan-credo Neves a été choisi « au nom de tous les morts de la dictature »; on bien « pour mettre sin à une nuit de vingt ans »; ou encore pour la « rédemption », « lo réforme », « le changement ». Un député a voté Neves « au nom des victimes de la sécheresse » et un autre « en mémoire de Vladimir Hertzog ». Hertzog était un journaliste con que ses tortionnaires ont tué il y n dix ans. Il a été l'une des dernières victimes d'un régime qui pratiquait la « gégène » et le « perchoir du per-

Des « changements courageux >

Mario Juruna, le député indien, a voté, lui, « pour le bien des communautés indigènes ». Et certains de ses collègues ont lu nn poème avant de dire : « Tancredo Neves ». Le trois cent trente-quatrième parlementaire qui a voté pour le candidat de l'opposition - chiffre qui correspondait à la majorité absolue - a dit : « J'ai l'honneur de donner avec mon vote le coup de grace à la dictoture fasciste et anti-nationale. »

Dans son message, M. Tancredo Neves a exposé la philosophie de son gouvernement. A deux reprises, il a affirmé qu'il était là pour faire des applandissait chaque fois qu'une «changements courageux et irréversibles». Toute la politique économi-

que, a-t-il promis, « sera subordon née à nos obligations sociales ». La vie humaine, en effet, . vaut plus que la progression des indices ». claire référence à un régime qui s sacrifié les hommes à la production.

Reprenant le concept de sécurité nationale si cher unx généraux. M. Neves l'a retourné, disant que la vraie sécurité, e'était . l'olimente tion, la santé, le logement, l'éducation, le transport pour tous ».

Le discours du nouveau président a fait apparaître son obsession de l'inflation, qu'il veut combattre des le premier jour ». « Mais nous ne tomberons pas dans l'erreur grossière, a-t-il précisé, de recourir la récession comme technique dé flationniste. >

Moins d'Etat, plns de liberté pour les petits entrepreneurs et les petits propriétaires, qu'il faut « défendre contre les monopoles et le latifun dio » : tels sont certains des engage ments du nouveau président. La presse a fait le compte, ces jours der-niers, de ce qui l'attend : de la révision nécessaire des accords passés avec le FMI jusqu'à la refonte des services secrets, en passant par la création d'emplois, le lancement de programmes alimentaires d'urgence,

la préparation d'une nouvelle Constitution. La liste est longue, comme M. Tancredo Neves le laisse entendre dans l'interview qu'il nous Le peuple court le risque d'être

eçu, écrivait mardi le quotidien O Estado de Sao-Paulo. Personne ne lui a dit jusqu'ò présent que lo construction d'une démocratie était un processus de longue haleine; que lutte contre l'inflation était ar due; et que lo récupération de notre crédit international était une entreprise de titans.

PROCHE-ORIENT

LA DÉCISION ISRAÉLIENNE DE RETRAIT DU LIBAN

Beyrouth: la solution la moins mauvaise possible

Beyrouth. - Telle qu'elle se présente la décision israélienne de retrait unilatéral du Liban paraît la moins manvaise possible. Elle est en effet théoriquement basée sur deux principes chers au gouvernement libanais et indispensables ponr empêcber la dégrudation d'une situation déjà chaotique : le retrait israélien sera total, et son terme est fixé à l'avance dans un délai raisonnable (neuf mois) ; Israel passera la main à l'armée libanaise et négo-ciera les conditions de la première phase de son retrait.

Mais il risque d'y avoir loin entre la théorie et la réalité, et les pro-bièmes restent de taille, pour ne pas dire insurmontables. Surtout si le dialogue de sourds qui a caractérisé au cours des deux derniers mois les négociations bbano-israéliennes de Nakoura devait se poursuivre.

La zone du premier retrait, dont le noyau est la ville de Saïda (à majorité sunnite), englobe, certes sur les hauteurs, des localités chrétiennes. Mais, sentant venir le départ des Israéliens, les chrétiens sur place out révisé leur attitude, répondant en particulier, il y a un mois, à un appel à la grève lancé par la milioe chitte Amal.

De plus, an niveau gouvernemen tal, il est évident que le chef de l'Etat, M. Amine Gemayel, son parti, les Phalanges et même les Forces libanaises (milice chrétienne) font montre actuellement du maximum de coopération avec les chiites en général, Amal et son chef, M. Berri, en particulier, au risque d'agacer les sunnites.

Mais le conflit de l'Iklimel-Kharroub existe bel et bien même si un déploiement tout à fait symbolique, puisque tributaire du bon-vouloir des belligérants, notamment

du chef druze M. Joumblatt, de

De notre correspondent

l'armée et des forces de sécurité intérieure, l'a quelque peu mis en veillense. Et les intentions d'Israël y apparaissent pour le moins suspectes, le comportement de ce pays sur le terrain consistant de facto à laisser face à face les milices druzes et chrétiennes, avec un net avantage à la première et de forts risques d'une petite guerre dans les as du Chouf druze, Le précédent du premier retrait israélien à l'automne 1983, qui s'était traduit par une guerre féroce druzochrétienne, est de mauvais augure.

Comme, de surcroît, la situation est déjà plus que trouble à Beyrouth même, surtout à Beyrouth-Ouest (secteur musulman), on craint fort ici les retombées de toute modification du précaire stotu quo en vigueur, qu'elles soient on non exploitées par Israël. La vague d'attentats des derniers jours et la reprise des combats sur le front de la montagne à Souk-el-Gharb, dès que s'est tassé celui de l'Iklimel-Kharrouh, sont très inquiétantes.

L'assassinat

de deux observateurs français

Illustration tragique de l'insécu-rité et de l'instabilité à Beyrouth-Quest : l'assassinat des deux observateurs militaires français dans la banlieue sud (chiite) de Beyrouth, revendiqué par le Djihad islamique, Vigoureusement condamné par M. Berri, qui entend faire punir les eoupables, eet attentat porte atteinte avant tout à Amal et à sou chef, rappelant du même coup les surenchères auxquelles ceux-ci risquent de se trouver de plus en plus confrontés an sein de leur propre comité quadripartite de sécurité, qui regronpe les représentants de l'armée libanaise et des différentes milices, a demandé aux observateurs français de ne plus assurer le contrôle des dépôts d'armements jusqu'à la mise en place d'un nou-veau système de *- sécurité* « par les *« casques blancs* » français.

Entre-temps, l'inséenrité s'aggruve à Beyrouth-Ouest où vingt-deux personnes ont été bles-sées mardi soir à la suite de deux attentats à l'explosif.

LUCIEN GEORGE.

 Des précisions de l'état-major des armées. - L'état-major des armées a apporté, mardi, des précisions sur les circonstances dans lesquelles les deux observateurs francais ont été tués lundi à Beyrouth, auxquels le ministre de la défense a attribué la médaille militaire.

· L'adjudant-chef Grécourt et l'adjudant Perrot, dans l'exercice de leurs fonctions et revêtus de leur tenue d'observateurs, avaient pris place, le lundi 14 janvier à 10 h 30, heure locale, à bord d'une jeep blanche, arborant le drapeau des observateurs, pour se rendre du PC de la résidence des Pins vers le poste de surveillance de Borj El Brajneh », précise un communiqué du service de presse des armées,

« Parvenus à 300 mètres de ce dernier, ils ont été interceptés par trois individus circulont o bord d'une 604. Arrivés à lo hauteur des occupants de lo jeep, deux d'entre eux ont tiré pratiquement à bout portont plusieurs rofoles de Kalachnikov, en visant les observateurs à hauteur de tête ., ajoute le communioué.

Un entretien avec le nouveau chef de l'Etat

(Suite de la première page.) - Le Brésil est la huitième puissance industrielle du monde, mais il est an quatre-vingt-quatrième rang pour le PNB par habitant. Cela signific que le développement écono-mique s'est fait au bénéfice d'une minorité et an détriment de la grande majorité de la nation. La tâche de mon gouvernement, ce sera de réduire cette inégalité, d'apporter à la majorité les bénéfices du dévo-loppement : antrement dit, de lui donner plus d'aliments, plus d'éducation, plus d'hygiène publique et de

» Un autre problème à affronter, pays a travaillé avec des technologies importées, qui n'ont pas absorbé la main-d'œuvre au même rythme que la crossance démographique, et le résultat, vous le voyez : c'est la prolifération des bidonvilles, une concentration urbaine dangereuse et

- Vous avez été ministre de Gesulio Vargas, premier minis-tre de Joao Goulari, deux chefs d'État qui étaient nationalistes et réformistes. Est-ce ainsi que vous vous définirlez aujourd'hui : nationaliste et réformiste?

 Je ne suis pas de ceux qui ont peur des idéologies. Alors je vous ré-pondrai : oui, je suis réformiste et nationaliste, comme Vargas et Goulart l'étaient. Je crois que gouverner, cela consiste toujours à faire des ré-formes sociales, pour ajuster l'État à la société, car celle-ci évolue sans cesse. Quant an nationalisme, dans des pays comme le nôtre, qui font irruption dans l'histoire, il ne résulte pas d'un parti pris politique, il est une question de survie. Mon expérience de gouvernement m'a confirmé ce que j'ai toujours cru : à

savoir que seules la patience et la modération penvent venir à bout des crises politiques. Cela dit, le Brésil n'est pas le même pays que du temps de Vargas et de Goulart. Il est bien pins complexe. Notre politique ne pourra pas étre la même que celle qui a été appliquée alors...

La reprise de la croissance

Et que sera, votre politi-

Nous héritons d'un pays dont les institutions out été mutilées par pays cultivé, mais qui vit sons une Constitution qu'il n'a pas votée, qui lui a été octroyée, qui est réaction-naire et antinationale. Notre premier travail sera donc de donn nos compatriotes une Constitution démocratique, dynamique et moderne. Dans le domaine économique, nous supportons les conséquences des politiques récessives imposées par le FMI. Il y a quatre ans que la nation est paralysée dans sa crois-sance ce qui signific démobilisation des entreprises, réduction des salaires, chômage...

- La reprise de la croissance, c'est une question de survie. Dans le domaine social, nous constatons que plus de la moitié de notre population vit dans la misère absolue, la mortalité infantile est une des plus élevées du monde. Il y a douze millions d'enfants à la rue. Les endémies sont dans beaucoup de régions un fléau insupportable. Il est urgent pour notre pays de s'acquitter de sa dette sociale, et il le fera en se donnant plus de culture et plus de technologie. . .

- Vous qui êtes nationaliste, ne croyez-vous pas que l'indépendance du Brésil est compro mise par les engagements pris auprès du FMI et des créanciers

La souverameté nationale est évidemment conditionnée par l'en-dettement extérieur, et le nôtre est devenu écrasant. Le Brésil a touionrs respecté ses engagements avec 'étranger: nous n'avons pas l'intention de rompre cette tradition. Nons devons de l'argent : nous paierons notre dette avec de l'argent. Mals pas avec la faim, la misère, le dé-shonneur de notre population. Nous rembourserons chaque centime de ce que nous devons, mais dans les délais et aux conditions que nous jugeons possibles.

- Est-ce que vous ne craignez pas, avec le retour de lo démocratie, une exacerbation des tengauche en profite contre vous?

- Je n'aimerais pas que mon gou-vernement bénéficie d'une unanimité nationale. Tout gouvernement a besoin d'une opposition. Je sais. très bien qui sera dans l'opposition: il y aura les rescapés de l'actuel régime, ceux qui ont été battus. Il y aura aussi certaines forces de ganche qui, bien que démocratiques tenteront de grandir et de se consolider coutre nous. Et il y aura l'extrême ganche, qui est contre la démocratie parce qu'elle veut une transformation radicale de la société. La ganche qui agit dans le ca-dre de la loi sera respectée. La gauche subversive sera combattue avec les armes de la loi.

- Quels sont les engagements que vous prenez à l'égard de votre peuple et de votre pays? - Les engagements d'un libéral qui ue craint pas d'assumer cette position, que beaucoup estiment surannée. La liberté, pour moi, c'est la va-leur suprême, elle a inspiré toute ma vie publique, mais la liberté dans l'exercice de droits concrets et élémentaires, comme le droit au tra-vail, à la propriété, à la paix. Un autre engagement que je prends, qui paraît aller de soi, mais qui mérite d'être affirmé, surtout au Brésil au-

> Propos recueillis par. CHARLES VANHECKE.

jourd'hui, e'est de gouverner uvec

MESSAGE DE FÉLICITATIONS DE M. MITTERRAND

dignité et austérité.

M. Mitterrand a salué, mardi, « un progrès historique de la démocracie au Brésil « dans un message de félicita-tions adressé au nouveau président Tancredo Neves, qu'il sonhaite » ren-contrer très prochainement »,

 Satisfaction à Washington. Le gouvernement Reagan s'est félicité de l'élection du nouveau ehef de l'Etat brésilien, M. Tancredo Neves, qui, selon le département d'Etat marque la volouté du Brésil de . revenir vraiment à une forme de gou vernement représentatlf -. Un porte parole du département d'Etat, M. Alan Romberg, a indiqué que le gouvernement américain « s'opprêtait à coopérer de façon très positive avec le nouveau président «.

Jérusalem : le plus dur reste à faire

A TRAVERS LE MONDE

(Suite de la première page.) Pour l'instant, la future ligne de front n'existe qu'en pointillé. Les experts la traceront dans le détail au cours des prochains jours. Mais on sait déjà l'essentiel : elle commencera au sud de la rivière Zaha-rani, passera au nord de Nabatiyeb et de Jezzine avent de rejoindre la lione actuelle sur le mont Barmik. Jezzine restéra en territoire occupé parce qu'elle est chrétienne et contrôlée par l'ASL, Nabatiych, parce qu'elle est la ville la plus hostile à Israèl et qu'on la tient

mieux en l'occupant. La pouvelle ligne comportera aussi pas mai d'inconvénients. Dépourvue de défenses fixes, elle sera moins facile à surveiller que la ligne Awali, qui traverse en

indienne de presse PTI. Il a pré-

cisé que les troupes adversés

avaient eu de nombreux blessés.

avaient été signalés les 11 et 12 juin dernier autour du glacier

de Saichin, dans la région du La-

dakh, mais aucun des deux pays

n'avait fourni d'indications quant

un nombre des vietimes. -

République d'Irlande

• PROTESTATIONS AUPRES

DE LONDRES. - Le ministre

irlandais des affaires étrangères,

M. Peter Barry, a fait part aux autorités hritanniques de la - vive préoccupation - de son gouverne-

ment après le meurtre d'un jeune

catholique de dix-sept ans, tué par des auxiliaires de l'armée bri-

tannique le 15 janvier à Belfast.

Il a demandé que les soldats

impliqués dans cette affaire

soient sanctionnés. Le jeune

homme se trouvait à bord d'une

voiture volée, avec quatre autres

garcons de moins de vingt ans. Ils

avaient refusé de s'arrêter à un

barrage de l'armée. - (AFP.)

Des combats importants

outre en grande partie un territoire chrétien moins bostile à Israël. Pour la première fois, les soldats stationneront au mileu d'une région chiite. « Nous serons comme les Russe en Afghanistan », déclarait mardi le général Moshe Levy, chef

d'état-major. Cette vulnérabilité alimente les craintes de l'armée, qui insiste sur la nécessité de ne pas s'attarder sur cette ligne au-delà de quelques mois. Celle-ci aurait même, assu-rent certains, délibérément choisi cette ligne inconfortable ponr qu'on ne l'oblige pas à y prendre racine. Mais le pouvoir ne nourrit sans doute pas une telle arrièrepensée. Le journal *Hauretz* croit savoir que MM. Pérès et Rabin veulent accélérer les choses et envi-

sagent un rapatriement total de l'armée dès juillet.

D'autres dangers se profilent. L'évacuation de Saïda risque de transformer la capitale du Sud en base arrière pour les ennemis d'Israel. La réouverture des ponts sur l'Awali facilitera les infiltrations massives vers le sud. Toute-fois, les Israéliens espèrent secrétement que les diverses factions libanaises consacreront l'essentiel de leur temps et de leur énergie à établir leur autorité sur les régions évacuées et que leur combativité envers l'ennemi commun en sera

Cette fois, il n'est pas question pour l'armée israélienne de déménager à la cloche de bois en laissant derrière elle un bain de sang comme elle l'avait fait dans le Chouf en septembre 1983. Elle démantèlera méthodiquement ses installations. L'opération de retrait de l'Awali devrait preudre trois semaines. Selon le Jerusolem Post, les Israéliens ont offert de laisser leurs équipements à la disposition de l'armée libanaise et de lu FINUL moyennant une compensation financière. Le rythme exact du repli dépendra, hui, de considérations stratégiques difficilement prévisibles et liées au comporte-ment de « l'ennemi » chiite et de l'attitude syrienne.

Tout en réaffirmant sa crainte d'un • massacre qu'Israel fera tout pour prévenir •. M. Pérès a souligné, mardi, que, au cas où la guerre confessionnelle se rallumerait au Sud, l'armée israélieune ne retourneralt pas jouer les policiers » dans les zones évacuées. Enfin, sur le plan diplomatique, MM. Pérès et Rabin ne sembleut

toujours pas avoir désespéré de voir Beyrouth et Damas, une fois le dos un mur, assouplir leur position et consentir, pour empêcher le pire, à un redéploiement de la FINUL. Le secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Brian Urqu-hart a rappelé mardi à Jérusalem, avant de gagner Beyrouth, que seul le Conseil de sécurité pouvait pren-dre une telle décision, ce qui la rend improbable en raison du veto soviétique.

J.-P. LANGELLIER.

Jamaique

Emeutes dans la capitale Au moins trois morts

en de la companya de la co

Kingston (AFP, AP, UPI). - Des bles; selon l'opposition, un soldat a émeutes ont fuit au moins trois également été tué. morts, le mardi 15 janvier à la Jamarque. L'éruption de violence a suivi l'annonce, la veille, par le gou-vernement de M. Edward Seaga, conservateur, d'une augmentation d'environ 20% des prix de l'essence, et du gaz domestique. Des centaines de manifestants ont édifié des barricades de pneus enflammés dans les in militaire a himitee ne Hes rues de Kingston et de plusieurs lo-calités jamaïquaines, et ont barré certaines routes et voies ferrées. La vie économique du pays a ainsi été paralysée; l'île a aussi été isolée, la plupart des avions vers l'étranger n'ayant pas décoilé faute de passa-

> Deux personnes ont été tuées à Kingston par la police, ont indiqué des sources officielles, et un homme d'affaires a également été tué par balle près d'un barrage rontier dans le centre de l'île. Une autre victime est signalée, mais sa mort pourrait n'être pas directement liée aux trou- personnes environ.

Le Parlement (où le Parti national populaire - PNP, opposition de gauche - u'est pas représenté après qu'il eut boycotté les élections anticipées de 1983) s'est réuni d'nr-gence. Le premier ministre a assuré avoir la situation totalement en main. Mais de nouvelles manifesta-tions étaient annoncées pour ce mercredi. M. Seaga a assuré que les manifestations, en apparence très coordonnées, sont liées à la revendication du PNP de voir se tenir rapi dement de nouvelles élections. M. Michael Martey, leader de l'op-position, a réassirmé son attachement à l'ordre légal; mais le petit parti communiste (WPJ) a participé uux opérations de blocage de la

circulation. Ces émeutes constituent l'événe nemt le plus violent dans cette île de 2.2 millions d'habitants depuis la campagne électorale de 1980, qui avait provoqué la mort de sept cents

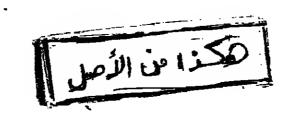
DES COMBATS AVEC LE PA- • M. VICTOR GRICHINE A KISTAN AURAIENT FAIT QUATRE-VINGTS MORTS VARSOVIE. - M. Victor Grichine, membre du bureau politi-EN SIX MOIS. - Plus de eioque et secrétaire du parti pour la quante soldats pakistanais et au région de Moscou, a quitté, mardi 15 janvier, Moscou pour Varsovie où il doit assister aux moins trente Indiens sont morts an cours de combats, ces six derniers mois, pour le contrôle du glacier de Saiehin (Cachemire), cérémonies du quarantième anniversaire de la libération de la ville. Ce déplacement laisse suprevendiqué par les deux pays, a poser que l'état de santé du secréannoncé, mercredi 16 janvier, le taire général, M. Constantin commandant militaire indien Tchernenko, n'est pas grave au point que la présence à Moscou pour le secteur. . Les troupes indiennes ont repoussé toutes les attaques pakistonaises, et le terdes principaux membres du bureau politique soit considérée ritoire reste entièrement sous contrôle indien », a déclaré le général de eorps d'armée M. L. Chibber, cité par l'agence

Le report sine die du sommet.du pacie de Varsovie à Solia, prévu pour le début de lu semaine, a relaucé les rumeurs concernant l'état de santé de M. Tebernenko, mais certaines divergences de vues entre dirigeants politiques, à propos des résultats des récents entretiens Shultz-Gromyko à Genève, pourraient aussi fournir une

Votre serrure doit-être révisée ! Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure no peut résister, vous serez la prochaîne victime !..

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non.

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85



Retour à la République

La devise de la République fran-ise - Liberté, Egalité, Fratercaise – «Liberté, Egalité, Frater-nité» – a pris un coup de jeune. A mesure que le PS déploie ses troupes en ordre de bataille pour 1986, ces mots – avec aussi ceux d'effort, de patrie, de civisme — sont de plus en plus présents dans le vocabulaire des socialistes.

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, ne mène pas une ernisade isolée, lorsqu'il souhaite le rétablissement de l'instruction civique, lorsqu'il ap-pelle les écoliers à comprendre la néessité de l'effort et à en retrouver le goût. Le numéro de décembre de la Nouvelle Revue socialiste (NRS), publie un dossier sur «civisme et li-berté» (1). De son côté, l'Institut

EST autour de la notion même

POINT DE VUE

socialiste d'Etudes et de Recherches (ISER) organise les 19 et 20 janvier Paris un colloque sur le thème ·Liberté, Egalité, Fraternité : ac-tualité des idéaux de la Républiques, colloque auquel M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, doit participer. Cette résurgence de thèmes que

mai 68 - pour certains d'entre eux au moins - semblait evoir rendu quelque pen démodes dans l'esprit de toute une partie de la gauche, en particulier chez les jeunes générations, ne doit rien au hasard. Le 15 octobre dernier, an micro de France-Inter, M. Jospin affirmait: ele Parti socialiste a bien l'inten-tion (...) de développer ce que sont

non seulement les valeurs de la gauche, mais je dirais même d'une cer-taine façon les valeurs de la Répu-

Le recours à une telle thématique de la part des socialistes est, dans une certaine mesure, provoqué et fa-cilité par la radicalisation de l'opposition. Des lors que la droite classi-que se rapproche de l'extreme droite, les socialistes peuvent faire valoir, exemples à l'appui, que cette.
« droite régressive », qui nourrit des ambitions de « restauration » et renoue en partie avec - les valeurs de Vichy », ne pent plus, par là-même, se prévaloir des valeurs de la Répu-blique.

Autrement dit, les nouvelles idées de la droite, peuvent servir de re-

la notion de liberté et, en la défigu-

rant, elle tente d'en faire une arme

poussoir et élargir, a contrario, les bases du vaste rassemblement que les socialistes - qui n'ont de tonte façon pas d'autre choix - veulent constituer. Encore cette arme se révèle t-elle d'un maniement délicat. La défense des idéaux républicains peut, aux yeux de certains, virer au sectarisme de gauche, iorsqu'elle s'accompagne d'attaques trop vives qui peuvent prêter le flanc aux accu-sations d'amalgame.

A l'inverse, il s'agit, pour les so-cialistes, de montrer à la fois que les valeurs de la gauche sont, en réalité, celles qui ont fait la République, et que la gauche, désormais, parle pour la France, non pour le seul - peuple de gauche -. Si on suit un tel raisonnement, pourquoi, en offet, la gau-che n'aurait-elle pas vocation à rassembler tous les Républicains? M. Chevènement est l'un de ceux qui ont, jusqu'à maintenant, forma-lisé le plus précisément cette pro-gression logique.

Le retour aux valeurs traditionnelles de l'effort et de la cohésion nationale est sussi, en partie, la conséquence directe de la situation consequence interior de la maintenant à peu près acquis que, lusqu'en 1986, la gauche n'aura pas les moyens de renouer avec sa fouction redistribu-

Plutôt que d'entretenir une fiction démentie par les faits, mienz vant alors valoriser carrement l'effort, voire le sacrifice, pour le bien com-mun : c'est M. Laurent Fabius, s'écriant (lors de la convention sur la modernisation), devant les socialistes qui demandent plus de pouvoir d'achat et moins de chômage : · Voilà que le réel nous gifle. Et alors! Est-ce si compliqué de comprendre que nous n'en sortirons que par l'effort, l'effort ensemble et dans la justice? - (Le Monde du 18 décembre 1984)

Reste à convaincre la base popu-laire de la gauche d'adhèrer à ce discours. On sait ce qu'il en est pour les communistes. Même les socialistes qui, tel M. Jean Poperea, numéro deux du PS, se réjouissent de voir les idées soizante-huitarde - notamment en matière d'éducation poussées doucement aux oubliettes, soulignant les risques que prend la gauche en mécomentant sa base so-ciale. Quant à la partie de la gauche socialiste qui, précisément, revendi-que une part au moins de l'héritage de mai 68, elle risque de saluer ce discours par l'indifférence, voire une certaine crispation.

· Cours, camarade, le vieux monde est derrière tot l'dissient les graffitis de mai 68. Le vieux monde a mis du temps, mais il a fini per rat-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) La NRS est une revue théorique du PS (n° 72, novembre-décembre 1984, 10, rue de Salférina, 75333 Paris CEDEX 07).

e M. Jaspin va se rendre à Madrid. - M. Jacques Huntzinger, membre du secrétariat national du PS chargé des relations internationales, e annoncé, mardi 15 janvier, que M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, se réadra à Madrid, sur l'initiative du PSOE, d'iei an 15 février. M. Huntzinger a aussi annoncé que les partis socialistes des pays membres de l'alliance atlantique se retrouveront à la fin du mois de mars, à Lisbonne, pour une ren-contre de trois jours. Organisée sur l'initiative du PS français, cette réunion dans la capitale portugaise — une première — devraît débattre du rôle des grandes puissances et de l'Europe, de la sécurité européenne et de la détente, des problèmes de la défense européenne occidentale et

LA STRATÉGIE DE L'OPPOSITION

M. Chirac veut combattre « le masochisme et la morosité » des Français

Les débuts d'année sont toujours propices à l'éloquence politique pour laquelle les cérémonies de vœux sont autant d'occasions favorables. Les premiers jours de 1985 auront été encore plus fastes avec les événe-ments de Nouvelle-Calédonie, la préparation des élections cantonales des 10 et 17 mars, le projet de réforme du mode de scrutin pour les législatives de 1986 et l'approche du congrès du Parti commun parier du seul sujet qui à travers des commentaires sans fin entraîne-quand même l'unanimité : la persis-

Du côté de la majorité comme de celui de l'opposition on a surtout le sentiment que le moment décisif approche. Au gouvernement, plus encore qu'su Parti socialiste, on espère et l'on est tout prêt à croire que dès lors, le fond a été atteint, et que, dès lors, on ne pourra que remonter. Pour l'opposition, il s'agit de bien asseoir les progrès réalisés depuis trois ans au fil des élections partielles, ou des consultations plus énérales comme les municipales, les cantonales ou les européennes. I s'agit de maintenir l'écart qui s'est. creusé entre les intentions de vote en vue des élections législatives de l'année prochaine et qui serait aujourd'hui de quelque 22 points : selon le sondage BVA-Paris-Match de décembre 1984, la droite recueillerait en effet 58 % des intentions de vote contre 36 % à la ganche. Trois conditions doivent, selon les politolo-gues de l'opposition, être remplies pour que ce feu régulièrement ulimenté en combustible ne retombe pas. L'opposition doit ainsi tout à la fois se montrer unie, maintenir sa pression sur l'opinion et enfin donner de l'espoir à celle-ci.

L'union est suns doute le thème le plus ancien anquel s'attache l'oppo-nition – du moins depuis la défaite de l'ancienne majorité en 1981 mais anssi celui qui est le moins convaincent, M. Chirac, des les premiers mois de l'après-1981, s'est pardé de renmer les cendres encore chandes des rivalités qui avaient conduit à son affrontement avec M. Giscard d'Estaing an premier tour de l'élection présidentielle. L'ancien chef de l'Etat était convenu qu'il était temps de - jeter la rancione à la rivière. Depuis lors, les deux hommes se sont rap-prochés et out multiplié les rencon-

Un dosage délicat

Celles-ci, le plus souvent ducs à l'initiative de M. Giscard d'Estaing, on pu être parfois jugées trop pressantes et même trop eccombrantes par le président du RPR. Ainsi, après avoir lancé un appel commun auquel s'était joint M. Barre pour la Nonvelle-Calédonie, on a pu noter tout récemment que l'ancien maire de Chamalières et le maire de Paris n'avaient pas posé ensemble: après la réunion conjointe des cints Porpestives et Réalités et dn: Club 89 et que M. Chirac et M. Giscard d'Estaing avaient réagi chacun de son côté aux événements de Nou-

Tout se passe comme si le RPR et l'UDF, en tant que partis, entretenaient des contacts étroits et so pro-clamaient solidaires, alors que dans le même temps, lours leaders mesuraient leurs convergences. L'intérêt

s'allier à M. Giscard d'Estaing contre M. Barre, mais il n'est pas de confondre son image avec celle de l'ancien président de la République. Son ambition de devenir la locomotive de l'apposition ne dont pas être freines par un convoi trop lourd.

ase's avortem

ear un nouv

LX

1

· W

cinci à

... FREU

Mystique

MET STOLE DE L'ANDRE

attet de mission pour

DES ATT A PRES SON

**

--

78.75 MAY

CR 1 194

Vision I

4.75 100

Les sondages montrent que pour le moment, le maire de Paris a davantage le vent en poupe que l'ancien chef de l'Etat et qu'il doit être frais (comme on le dit d'un coureur) pour s'attaquer dans le sprint final à son seul concurrent me nacant, M. Raymond Barre. Mais il ne doit pes pour autent, dans le même temps, susciter un rival. L'union est sans doute un combat scion la formule traditionnelle, mais dans l'opposition d'anjourd'hui, c'est surtont un délicat dosage de solidarité-rivalité.

Maintenir la pression est le deuxième impératif de la droite et notamment de M. Chirac. Son opposition multiple et musclée à la politique gouvernementale a porté ses ses objectifs essentiels : le RPR est aujourd'ini dénoncé par toutes les composantes de la gauche commo l'adversaire le plus dangereux. Les atteques lamées par les amis de M. Chirac obligent les partisans du gouvernement à leur répondre airmentant du même comp le débat, ce qui contribue à répandre un peu plus les idées sinsi lancées. Le rôle en pointe du RPR dans la controverse sur la statat de la Nouvelle-Calédonie, par exemple, est bien établi. Il compte mener une active campagne pour les élections cantonales et rénnit pour cela à Paris samedi 19 janvier plusieurs centaines d'élus cantonaux. Pour les élections législatives, il va entreprendre une vaste action de sensibilisation contre l'instanration de la représentation proportionnelle.

Enfin, danner le l'espoir et redonner de l'optimisme M. Chirac a décide de s'en charger hii même. Un de ses nonveaux thèmes de discours qu'Il a déjà rodé lors des ofremonies de vieux consistera à combattre « le masachisme et la morosité ». Il se dit agacé par le pessinsisme exprimé tant dans la majorité que dans l'opposition, par les orateurs politi-ques qui affirment « que tout va mal, que la crise est profonde et surtout qu'elle durera longtemps ». Premant voiontairement le contrepied da discours dominant, et notamment de celui de M. Raymond Barre, M. Chirac préfère dénoncer les erreurs et les modes de pestion des socialistes qui sont tout à fait Inadaptés ». Formulant un acte de foi, il affirme que « l'avenir est beaucoup moins sombre qu'on nous le promet. Or on ne nous promet que du sang, des larmes et de la sueur . Pour lui, la France possède en elle-même les capacités de surmonter la crise: Pour cela, la recette semble simple. Il faut, dit-il, tout d'abord, que la gauche n'exerce plus le pouvoir... ce qui est la moindre des revendications pour un oppo-sant. Ce simple changement redonnera - conflance et espoir ».

Après avoir solde la gestion socialiste - c'est-à-dire lancé le programme de la nouvelle majorité. A. Chirac se fait fort de . rassembler tous les Français dans un effort commun ». Mais avant que ce but ne soit atteint et pour éviter . toute brisure, tout affrontement, toute erispation qui serait un handicap à toute politique de redressement », le dent du RPR lance un appel destine autant, dit-il, aux opposants qu'aux gouvernants d'aujourd'hui pour qu'ils fassent preuve à le fois de sagesse et de tolérance ofin de préserver l'unité nationale . L'actuel président de la République, lors des cérémonies de vœux; n'a-t-il pas tenu un langage comparable?

ANDRÉ PASSERON.

o M. d'Aubert (UDF) le dé-part du président — Dans une inter-view au Quotidien de Paris du 15 janvier, M. François d'Aubert, député (UDF-PR) de la Mayenne, estime qu' il faut préparer le ter-rain psychologiquement pour qu'en cas de large victoire de l'opposition (en 1986) l'optition demande au président de la République de par-tir » Et M. d'Aubert considère qu' on lui tend une perche en diqu'- on lui tend une perche en di-sunt qu'on accepterait d'être son premier ministre - Pour le député A STATE OF THE STA de la Mayenne, ceux qui « croient qu'il suffit de l'exiler du pouvoir tout en le gardant à l'Elysée pour le neutraliser - se font « de douces il-lusions et sur la nature du personnage et sur le besoin qu'il aura de perpétuer le socialisme et de sauver la mise en 1988

contre l'aspiration égalitaire, inscrite au cour même de la grande révolupolitique, est délà bien engage dans tion. Ainsi ressuscite-t-elle l'apre le domaine des idées, des symboles

de République que se livreront sans douts les batailles à venir. En effet, la France est saturée de statistiques économiques. Elle est tenailée par la peur du chômage, mais convaincue qu'il n'y a pas de remède indolore ni rapide à la crise. A longueur de sondages, elle sent manter les risques d'implosion sociale. Aussi redecouvre-t-ella ce qui fut une constante de son his-A nouveau, les mots Ordre, Sécu-

rité, Individu, Travail, Patrie, entre autres, a'écrivent avec des maiuscules, Le Pen, relayant l'ancien garde des sceaux, Peyrefitte, rassembl des auditoires importants en exprimant de facon dévoyée le besoin d'être rassuré que chacun ressent. L'esprit libéral de Mai 68 s'était perdu dens le politique répressive du septennat giscardien. Aujourd'hui flotte une odeur d'aordre moral : dans les déclarations de Jacques Chirac et dos dirigeants du RPR tandis que Raymond Barre se cache à peina de préparer de fructueuses noss avec le Front national,

Du coup, la gauche républicaine s'emeut et cherche ses marques. Le sénateur de l'Hérault.

par GÉRARD DELFAU (*) ment, encore diffus au niveau

Se rassembler sur l'essentiel

et des références. «L'ides républicaine», pour reprendre le titre de l'excellent ouvrage de Claude Nicolet, est à nouveeu d'actuelité. Françole Mitterrand, dès le 21 mai 1981, avait donné au Panthéon le signal de ce nécesseire reesourcement. Depuis, les «lieux de mémoire». selon les termes de Pierre Nora, sont fréquemment revisités. Victor Hugo et Jules Ferry, mais aussi Léon Bourgeois, Georges Clemenceau ou Jean laures inspirent les biographes et les hommes politiques. La IIIª République des historiens, qui, manifestement, y cherchent des repères.

Mêma les vieux mots « liberté, égalité, fratemités, qu'on croyait usés pour avoir trop servi dans les cérémonies unanimistes, retrouvent leur tranchant. La droita oriéaniste. e'appuyant sur Resgan, s'empare de

(*) Président de l'ISER (Institut scialiste d'études et de recherches),

débat qui, tout au long du dixneuvième siècle, a servi de point de clivage entre conservateurs (ou réactionnaires) et républicains : Michelet contra Joseph de Maistre, Victor Hugo contra Falloux, Gambetta contre Thiers, Jaurès contre Poincaré, pour ne citer que les plus connus. Les partisans du libéralisme économique croient viser la gauche. ils atteignent le République, telle que les Lumières, la révolution française et le mouvement ouvrier l'ont forgée. La gauche doit relever le defi. Car, comme la révolution, le République est un bloc. Toucher au triptyque républicain, y compris à la trop oubliée fraternité, c'est altérer l'identité de la France et détruire son messaga universaliste. Sur ces bases, la gauche pourra à nouveau se rassambler, car ella le fera sur l'essentiel. Il serait étoppant, de surcroît, qu'alors ne la rejoigne pas une fraction de l'éfectorat modéré, effrayée par la montée des extrémismes.

Ces indications, pour parcellaires

qu'elles soient, sont d'autant plus frappantes qu'il semble que la fré-

quentation des conférences de sec-

réunions de cellule - ait été relative-

ment faible. La direction est donc

fondée à s'inquiéter de ce qui appa-

- comme auparavant celle des

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PCF

La direction contestée à la base

(Suite de la première page.).

A Hersin-Compigny, dans le Pas-de-Calais, en présence de l'ancien député M. Maurice Andrieux, le voix avec quinze abstentions. projet a été repoussé par onze voix contre ; il y a cu quatre abstentions et aucune voix pour. Les abstentions et les votes contre ont également été lus nombreux que les votes pour à Neuilly-Plaisance en Seine-Saint-Deuis, et à la Faculté de Montpellier. Il semble que sur l'ensemble des sections de cette dernière ville, la direction du parti soit

Les votes ont fait apparaître une forte proportion d'abstentionnistes et de militaris en désaccord avec le texte de la risolution à Sartrouville, à Hachères, à Liévin (dix pour, cine contre), à Argenteuil dans le Vald'Oise (quarante-cinq pour, trois contre, douze abstentions), ainsi que dans la section de Renault-Flins (trente-deux pour, huit contre). Les débats ont été serrés aussi à la faculté de Lyon, dans la section de Lyon Centre, ainsi qu'à Echirolles dans l'Isère. Ils ont été animés dans l'Indre, l'Ain et la Charente. Il en a

été de même en Seine-Saint-Denis, à Sevran, ainsi qu'à Noisy-le-Grand, où le texte a été adopté par trente

A Paris, où l'on pouvait penserque, depuis l'affaire Fiszbin en 1980, les rangs du PCF ne comptaient plus d'opposants à la direction, on a néanmoins recensé entre 15 et 20 % d'abstention et de votes contre. On observe aussi dans la capitale une certaine tendance chez les militants en désaccord à rendre publie l'état de la discussion dans le parti. Ainsi peut-on savoir que deux sections du X' arrondissement comportent un nombre relativement élevé de militants critiques. C'est également le cas dans deux sectons du XIII arrondissement, fief de Mme Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central, ainsi que dans les XVIII et XVIII arrondissements. Dans tous ces cas, le projet de résolution a été adopte, mais il l'a été souvent avec des amendements qui en remttent en cause les orientations principales.

raft comme une évidence stagnation de ses positions su sein da parti. Il ressort des informations recueillies que la majorité des militants communistes partagent les préoccupa-tions qui s'expriment dans le projet de résolution et entendent bien remettre en cause la politique d'union de la ganche qui est officiellement tenue pour responsable du recul du parti. Pour autant, nombre d'entre eux, se refusent à faire l'impasse sur les responsabilités propres de la direction et sur les pro-blèmes de fonctionnement du parti qui ont pu, selon eux, contribuer à ce recul, voire l'aggraver.

Le rôle de M. Fiterman

Le refus de l'autocritique; posi-tion adoptée par la direction du parti à l'été 1984, se beurte donc au scep-ticisme, sinon à l'hostilité déclarée des militants. Les dirigeants com-munistes sont ainsi directement mis en cause dans leur comportement s'ils ne le sont pas dans leurs analyses politiques. Cela explique ia vébémence de la déclaration du burean politique, qui s'en prend son seulement à la presse, mais au Parti socialiste, accusé de contribuer à des opérations » contre le PCF et sa

Dans le même temps, M. Charles Fiterman, resté silencieux ces dernières semaines, s'efforce, dans une interview publiée par le quotidien Paris ce soir (daté du 16 janvier), de répondre à la préoccupation de certains militants et de certains élus quant à l'evenir électoral de l'union de la gauche. L'ancien ministre des transports emfirme la position exprimée lundi par M. Marcel Rigout, ancien ministre de la forma-tion professionnelle, en indiquant que le PCF est prêt à « l'action commune avec d'autres formations, en particuller le PS, des lors que nous powons nous mettre d'accord sur des mesures anticrise ...

Le ton modéré de M. Fiterman est destiné à rassurer ceux des militants communistes qui peuvent craindre que la direction ne soit inspirés exclusivement dans ses démarches par le souci de sa propre préservation. Il ne répond pas toutefois aux préoccupations politiques de fond exprimées par les opposants les plus déclarés.

PATRICK JARREAU.

Le bureau politique accuse le PS de participer aux « opérations menées contre le Parti et sa direction »

Le bureau politique du Parti communiste a rendu public, le mardi 15 janvier, un communiqué indiquant que « dans les instances où il a déjà été soumis au voie », e'està-dire dans les conférences de section, le projet de résolution du pro-ebain enngrès « fait, en règle generale, l'objet d'une approbation massive et d'enrichissement. Le bureau politique exprime son « indignation - et son - mépris - devant les agressions anticommunistes aui visent le Parti et sa direction et il - affirme sa totale solidarité avec le secrétaire général du parti-cible privilègiée d'une véritable chasse d l'homme, qui remet en mémoire les pires campagnes contre des dirigeants ouvriers et progres-sistes qui ont marqué l'histoire de

Le bureau politique dénonce « l'affabulatian, lo calomnie, la provocation, la monipulation, la campagne de haine, lo violence ». tous « procèdes repoussants » qui se dévelappent avec une intensité craissante, dans les entreprises, contre ceux qui refusent licenciements, fermetures, régression sociale et mise en cause des droits et des libertés » et qui « se répandent dans la vie sociale et politique, au la brutalité et le cynisme deviennent

les vertus premières «. « Ils som le fait des tenants du capital et de leurs représentants politiques, indi-que le communiqué. Mais, particu-lièrement à propos des opérations menées contre le Parti communiste et sa direction, avec des méthodes qui s'apparentent à celles de la guerre psychologique, on ne peut pas cacher que de telles apérations ne pourraient être conduites avec d'aussi puissants moyens en dehors du Parti socialiste, dont les repré-sentants détiennent les leviers de direction de l'Etat et out investi les

Le burean politique du PCF tient à mettre en garde contre cette dégradation de la vie politique française .. Il se déclare « persuadé que (...) avec determination et calme, les communistes feront face aux aperations nouvelles qui ne manqueront pas de se développer (...), repousseront les plèges de l'enlisement ou du repli dans lesquels on voudrait les enfermer [et] poursuivront leur débat sur les proolèmes de fond du pays, pour abou-tir à un congrès qui offrira l'image d'un parti debout, auvert et comba-tif, à la disposition de tous ceux et celles qui veulent se rassembler pour écrire une nouvelle page du

Finlande le fin du fond.

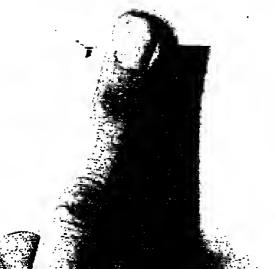
Même si vous n'êtes pas nes les skis aux pieds comme tous les Lapons. n'hésitez pas à vous lancer dans le royaume du ski de fond en Laponie : vous découvrirez la griserie des courses dans le desert blanc, une nature authentique, un espace irréel et ... la chaleureuse hospitalité d'un peuple on ne peur plus accueillant.

Si vous vous senter l'âme paresseuse, vous découvrirer l'hiver en Finlande, les joies vivifiantes du traîneau fire par des rennes, des promenades ensolellees dans les bois de bouleaux er... du sauna

Découvrez nos différentes idées ski de fond : o la ferme chez l'habitam, à l'hôtel, en chalets de location, les randonnées et les

Paur recevoir gratuitement les brochures de ski de fond en Finlande : retournez ce coupon à :

Office National du Tourisme de Finlande 13, rue Auber-75009 PARIS Tel : 266.40.13



▼ TOURISME ET TRAVAL >

CONDAMNE LES ORIENTATIONS

DU GOUVERNEMENT

Tourisme et Travail hausse le ton. Plus de neuf cent mille tests de A l'occasion du lancement de son dixième train forum qui circulera dans toutes les grandes régions de France jusqu'au 25 janvier (dernier arrêt an Havre), M. Jean Faucher, président de cette association, pro-che du PC, a vivement critique le gonvernement. Selon M. Faucher, les difficultés financières que connaît actuellement Tourisme et Travail sont les résultats de concours promis el que nous n'avons pu obienir . L'association. dont les exercices 1982, 1983 et 1984 ont été déficitaires et qui a dû licencier du personnel, précise que les investissements effectués pour créer des emplois et se moderniser ont constitué une très lourde charge aggravée par le contrôle des changes, la pression fiscale, les fer-metures d'entreprises et la baisse générale du pouvoir d'achat -. Nous portons une part de respon-sabilité, déclare M. Faucher, c'est bien celle d'avoir cru que les chan-

> ment, en application des · zazzamoro L'association a alors demandé aux ponvoirs publies de l'aider à obtenir un prêt de 30 millions de francs (et non 18 millions ainsi que cela avait été annoocé) aux conditions prévues pour le secteur de l'économie sociale. Mais la révélation, en novem-

gements, les améliorations vien-

drafent d'en haut, automatique-

un service du ministère du commerce, de l'artisanat et du tourisme a, selon M. Faucher, « retardé l'examen du dossier .. Le président de Tourisme et Travail attaque également de front le gouvernement quand il déclare Force nous est de constater que les choix d'origine ont été modifiés et que le tourisme social n'est plus qu'une formule qui tend à disparat-

tre du langage officiel » Cette réponse aux déclarations de M. Michel Crépeau (le Monde du 3 novembre) confirme le divorce entre le ministère du maire de La Rochelle et Tourisme et Travail.

Cette association représente 450 000 adhérents et 4 800 collectivités regroupés dans deux cent vingts unions locales et trento-deux départementales. Son chiffre d'affaire a été de 600 millions de francs en 1984. Uoe belle recette.

JEAN PERRIN.

SPORTS

PARIS-DAKAR PRISON FERME **POUR UNE ÉPAVE** Au terme de la douzième étape

Gao-Tombouctou (400 kilomètres) du rallye Paris-Alger-Dakar, gagnée par Patrick Zaniroli (Mitsuhishi). ce dernier, leader do classement général provisoire dans la catégorie des automobiles, compte désormais vingt-neuf minutes d'avance sur le deuxième, l'Anglais Andrew Cowan. Le Belge Gaston Rahier (BMW). vainqueur de l'étape dans la catégorie des motos, a repris dix minutes à l'Italien Franco Picco, leader du classement général provisoire. L'Italien oe possède plus que treize

minutes d'avance sur le Belge. D'antre part, trois concurrents, Michel Villalonga, Gilles Liberator et Max Guillard-Marini, équipage d'une Lada-Niva qui avaient été interpellés le 9 ianvier par la gendarmerie algérienne, alors qu'ils prélevaient, pour se dépanner, des pièces sur une autre Lada, victime d'un accident, ont été condamnés pour vol à deux mois de prison ferme et à une amende de 700 dinars (environ

• BASKET-BALL : Villeurbanne qualifié. - Villeurbanne s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupe, en battant, mardi 15 janvier, l'équipe israélieune Hapuël Tel Aviv (95-82). En Coupe Korac, le Stade Français, qui a été battu à Milan

500 F).

(108-94), est éliminé de la compétition. HOCKEY SUR GLACE : championnat de France. - Le pre-mier tour de la phase finale du championnat de France, disputé mardi 15 janvier, a donné les résultats suivants:

Classement. — 1. Saint-Gervais, 38 pts; 2. Gap, 35; 3. Megève, 34; 4. Français Volants, 29; 5. Chamonix et Grenoble, 28.

SKI ALPIN : Coupe du monde. - L'Autrichien Hans Enn a gagné, mardi 15 janvier, le slalom géant d'Adelboden (Suisse) devant son compatrioto Hubert Serulz. L'Autrichien Marc Girardelli, qui court sous licence luxembourgeoise, est tombé. Au classement général provisoire de la Coupe du monde, le Suisse Pirmin Zurbriggen, qui vient d'être opéré d'un genou, est toujours en tête avec 179 points.

CARNET DU Monde

Mariages

 Hélène MISZEWSKI, attachée de presse, Marc FINAUD,

ont la joie de faire part de leur mariage

37, quei d'Orsay, 75700 Paris.

- Nous avons annoncé le décès du peintre

Marrice ANDRÉ.

(Le Monde du 16 janvier.)

(Le Monac du 10 janvier.)
[Maurice André, après avoir professé à l'académia Cherpentier et à le Grande-Cheumière de 1951 à 1988, avait exposé des troiss dans de nombreux salons avant de se consecrer principalement à la tapissorie.

Ses tentures ornent nozamment l'ambessade de Frence de Tokyo, la salle du conseil des ministres du Conseil de l'Europe à Strasbourg, le casino municipal de Cannes. Il avait aussi exercé son telent dens l'art de la céranique (pour le Manufacture nationale de Sèvres notamment) et du vitrail.

- Marie-Elisabeth et Pierre Jacquey, lenes enfants et petits-enfants, M™ Bernard Gagey,

ses enfants et perits-enfants Les enfants et petits-enfants de Henri et Denise Gagey, Claire et Bernard Dupont,

leurs enfants et petits-enfants, Marie-Josephe Gagey, en religion Sœur Chantal, François Gagey, s.j., Jeanne et Marcelin Carraud bre dernier, de cette opération par

Marguerite-Marie et André Collard, Marthe Gagey, en religion Sœur François-Michel, Jacques et Anne-Eve Gagey, leurs enfants et petits-enfants Pierre et Alix Gagey

Ses enfants, petits-enfants et arrière-Les families Dufou, Gagey, Louvrier, Panier, Simonin, Troubat, Verge et

font nert du retour à la Maison du Père. dans sa cent cinquième année, de

> M= Joseph GAGEY. née Elisabeth Vieille-Cessay.

Les obsèques auront lieu à la cathé-drale Saint-Louis de Versailles, le jeudi 17 janvier, à 14 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni flenrs ni couronnes.

- M= Albert Laferrière.

M. et M- Georges Laferrière et leurs enfants. M. et M= Richard Tinière. leurs enfants et petits-enfants, Toute la fan Ses amis de Canada,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel LAFERRIERE. professeur à l'université Mac Gill de Montréal,

le 20 décembre 1984, à l'âge de trente-

Les obsèques ont été célébrées à Montréal, le 24 décembre.

Les Hêtres, 91240 Saint-Michel-sur-Orge. 3. rue Parmentier.

- M= Jacques Levaillant, Ses enfants et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques LEVAILLANT, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite.

croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance, ancien élève de l'Ecole polytechnique, directeur honoraire du ministère de l'intérieur.

Paris, 26 décembre 1984.

- On apprend la mort de

Pierre OLIVIER. croix du combattant médaille du combattant volontaire de la Résistance française,

médaille de la Déportation de l'ordre de la République tunisienne.

Les obsèques ont eu lieu le 15 janvier

- Bice, Pierre, Pierrette Slama et Elissa Toubiana, Gilda, Belhassen et Sadri Khiari, Samira et Samir Boubaker, Véra Darmon.

Marguerite Tanugi, Les familles Valensi, Sanda, Attias, ent la douleur de faire part du décès de leur mère, nonna, sœur, tante,

Maria VALENSI SAADA.

survena le 7 janvier 1985.

76, avenue Foch,

- Michèle Voisset,

Et toute sa famille, nt l'immense douleur de faire part du ont l'immense do rappel à Dieu de

M. René VOISSET, ingénieur agronome.

Selon sa volonté, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 21 décembre 1984. Une messe du souvenir sera célébrée le 21 janvier 1985, à 9 heures, en l'église Saint-Sulpice (chapelle de la Vierge).

Cet avis tient lien de faire-part.

Communications diverses

- L'université Paris-X Nanterre organise, le 31 janvier, les quatrièmes Entretiens de droit de l'informatique. La journée portera sur le thème • Informatique et relations de travail » (informatigation et libertés, conditions de tra-

matisation et liberrés, conditions de tra-vail et emplois, nouvelles relations contractuelles, protection du patrimoine intellectuel de l'entreprise). Pour tout renseignement, s'adresser à M. Combes, université Paris-X, IEP, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre-Cedex, Tél.: 725-92-34, poste 864, 865, 866.)

- C'est sur l'invitation de M. Mau-rice Bruzeau, directeur du Musée de la poste, que l'école Estienne expose l'eusemble de ses activités sur les 800 mètres carrés de la galerie du Mes sager, 34, boulevard de Vangirard, 75015 Paris.

Dans le cadre de leurs travaux présentés sur les cimaises et dans les vitrines, les élèves et les professeurs animeront l'exposition par une activité qui

s'exercera en production sur des postes de travail représentant l'essentiel de la chaîne graphique et plus particulière-ment des matériels qui bénéficient des technologies les plus modernes. Biea entendu, l'Association des

anciens élèves participe à cette manifes

Musée de la poste, galerie Messager, du 15 janvier au 9 févriei 1985, 34, bou-levard de Vaugirard, 75015 Paris. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 heures à 17 heures. (L'animation n'est pas assurée le samedi.)

Soutenances de théses

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-X Nanterre, jeudi 17 janvier, à 9 h 30, salle des Actes, M. Ousli Bouaziz : « La politique arabe

- Université Paris-X Nanterre, vendredi 18 janvier, à 14 heures, salle C 26, M. René Hodot : - Le dialecte éolien d'Asie : étude diachronique de la langue

SACS • ARTICLES DE VOYAGE

MARQUINERIE DE POCHE • CEINTURES Paris: 12, rue Tronchet • 41, rue du Four • 74, rue de Passy • Tour Maine-Montpare

WU-9HU!

LES SECRETS DE LA GYMNASTIQUE CHINOISE Le terme «Wu-stru», qui signifie «art mertiel» en chinoie, recouvre en fair ensemble de pratiques physiques traditionnelles qui constituent l'un des

Développé à l'origine per des moines qui souhaitment pouvoir se défendre sans utiliser d'autres armes que leurs mains et leurs pieds, cet art martial — qui a donné neissance au Kung-fu — a lentement évolué pour devenir avant tout une gymnastique du corps et de l'esprit, dont la principale manifestation est le

Pretiquée messivement per les Chinois, cette discipline a été introduite et

France, il y a une dizeine d'années, et rencontre un succès croissant. Quoi d'étonnant, quand on sait que le Tai-chi favorise toules les fonctions ; respiratoire, musculaire, circulatoire, cérébrate, etc., d'une façon extrêmement simple, sans le moindre mouvement violent.

Inspiré d'un manuel official chinois, WU-SHU expose les différentes techniques constituent cet est du bien-être, en les illustrent sequence par séquence et en mettent en évidence leurs aspects les plus bénéfiques. Vous êtes déprimé, enervé, stressé? Si c'est le ces, entrez donc avec WU-SHU dans le monde secret des gymnastiques chinoises...

Prix T.T.C. : 65 F **Editions SOLAR**

La loi sur l'avortement pourrait être contournée par un nouveau test de grossesse

Savoir si l'on est enceinte des le bilisé aux gunadutruphines natrième jour d'un retard de règles, humaines et, d'autre part, des gloquatrième jour d'un retard de règles. grace à un dispositif simple qui donne son diagnostie en trente minutes et que chacune peut utiliser à domicile, telle est la possibilité ou plutôt la performance qu'offre le nouveau test de grossesse d'origine américaine, le • Predictor Color •, qui sera dorénavant disponible dans les pharmacies françaises pour le

MATEGIE DE L'OPPOSTO

combattre e le mason

NE & SOUTHWAY TO

Mark Print

T SPHEE

-

-

MANAGES ..

A Committee

ST THE WEST

MARKET PROPERTY.

The same of the !

Mark Mark Market

The same of the same

-

200 2 x 422

Since of the same of

The Bullion of the last

poli, infra,1

THE PERSON OF TH

Astocité » des Français

Section 16

ELECTION A THE PARTY OF THE PAR

Marie Company

Satisfied of the said of the said

The state was

See an analysis of the second

ETTE 144

Trial

THE WAY OF BUILDING

The second secon

they write to good they will be

Marie Comment

destruction of the same

Awaren at at the Re

Married Library

Marie Committee of the Committee of the

War and the state of the state

they have the stand in

Part of the second

Sage of the officer to

the second of the second

Brigerett feiten in E.

See to the part of the

more and the organization

the comment of the state of the

Tes . 100 100 100 100 100

genter ber bere um auf

471 F 771 - 54 11

Contend to make

And the second terminal

six maybe man entered

the training of the party

to make the first factor

Production of the April 2015

Janeau Commodustane

Mary Commercial Street with

一心 がってんいう姓詞

THE PROPERTY AND ADMINISTRATION

war and the same of the same

ಕ್ಷ-೧೯೯೬ ಮುದ್ದಾಮಕಾಡುತ್ತ

್ಷ ನಿರ್ವಹಿಸಲಾಗಿದ್ದ

أعطيهم المرابع المرابع

The second section of the sect

12 0 222:

7 25 A

prix - elevé - de 89 F. Comme ses prédécesseurs, le nouveau test de grossesse repose sur le repérage – à dose infinitésimale – d'une hormone dite gonadotrophine (HCG) présente dans l'urine et dans le sang des femmes des l'implantation d'un œuf fécondé. Le tanx de cette hormone ne cesse de croître pendant les deux premiers mois de la grossesse, jusqu'au

moment où le placenta en prend le Mais les dispositifs utilisés depuis 1973, et dont la mise au point fit sensation à l'époque, reposaient sur des diagnostics immunologiques assez complexes fondés sur l'observation d'un annean foncé an fond d'une éncouvette où la femme avait placé un solvant et trois gouttes d'urine sur une poudre contenant, d'une part, du sérum de lapin sensi-

bules rouges de mouton capables de fixer ces mêmes gonadotrophines.

Un certain nombre d'erreurs entechaient les résultats donnés par ces premiers dispositifs qui offraient une méthode relativement complexe et relativement longue. Des progrès remarquables furent accomplis 1982, autorisant un repérage de l'hormone HCG dès le deuxième jour de retard des règles mais par une technique rigourense plus acces-

sible au médecin qu'au public. Court-circuiter la loi

Une nouvelle étape vient d'être franchie, car le « Predictor » n'uti-lise plus les globules de mouton ou le sérum de lapin, mais des particules d'or de 50 millionièmes de millimètre qui donnent au liquide dans lequel elles sont dispersées une colo-ration rougestre. La détection de l'hormone se fait par des anticorps purs (technique des anticorps mono-clonaux produits par des bybridomes) et conduit à la précipitation des ces particules d'or, et donc à la elarification de la solution que contient l'éprouvetté lorsque le test

grossesse sont vendus chaque année en France en pharmacie et le fait que les femmes puissent disposer de dispositifs sûrs, précoces et de lec-ture rapide autorise à l'évidence la pratique de ce que l'on nomme la régulation menstruelle un miniinterruption de grossesse que peuvent pratiquer, avec une simple seringue d'aspiration et dans leur cabinet de consultation tous les gynécologues qui vident ainsi le contenu ntérin et rétablissent le cycle. Ancune anesthésic, ancune prémédication n'est indispensable pour cette méthode qui permet de const-circuiter tout le dispositif législatif sur l'avortement. Encore faut-il éviter les régulations mens-truelles inutiles qui ne sont pas rares, et. à cette fin, disposer de tests de grossesse à la fois rapides, spécifiques et d'une absolue préci-

Il semble qu'il en soit ainsi du nouvean dispositif qui a fait ses preuves outre atlantique sur plus d'un million de femmes et qui était déià disponible en Italie et en Alle-

LA VISITE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES JÉSUITES EN FRANCE

Mystique, humour et réalisme

Le Père Peter Hans Kolvenbach, supérieur général de la Compagnie de Jésus et vingt-huitième successeur de saint Ignace, vient de passer quelques jours en France. Cette première visite, depuis son élection comme successeur du Père Pedro Arrape en septembre 1983, en France où il fit paguère des études linguistiques, s'est passée dans la plus grande discrétion, en conformité avec le .- profil bas » que le nunveau général, des jésuites a adopté de puis la « normalisation » des rapports entre la Compagnie et

Cette visite se situe entre denx grands voyages du Père Kolvenbach : l'Amérique latine, où le nouveau général s'est renda en octobre dernier, et.l'Asic; où il s'apprête à se rendre, notamment en Inde et aux Philippines, pépinières de la Compa-

gnie de Jésus de demain. Des lunettes d'intellectuel et une grande affabilité accentuent les allures de prélat oriental de ce Nécrlandais agé de cinquamo-six ans qui a passé un quart de siècle au Proche-Orient. Sa conrtoisie, son humour (1) et sa franchise n'empêchent pas une grande fermeté dans les principes. La vie austère du nouveau supérieur général de la Compagnie de Jésus est qualifiée par un de ses proches de -plus franciscaine

que jésuite •. Ayant passé de nombreuses années au Liban comme responsable. de la province du Proche-Orient, le Père Kolvenbach s'était efforcé do faire de l'université jésuite Saint-Joseph un modèle accuménique où les chrétiens de différents rites et confessions mais aussi les musulmans pouvaient travailler ensemble. Il u'aime pas qu'on le traite de - mystique oriental -, faisant remarquer qu'il s'agissait surtout d'une

millions de bénévoles et rémunèrent

trois cent mille salariés. Le chiffre

d'affaires de ces activités était de près de 50 milliards de francs en 1982. Telles sont les premières

conclusions du rapport annuel de l'inspection générale des affaires so-ciales (IGAS) consacré aux associa-

La vie associative se caractérise

par sa diversité (aide aux handi-

capés, aux toxicomanes, associations du monde migrant) mais aussi par sa souplesse qui lui permet de répon-dre rapidement à un besoin social.

Enfin, les associations sont inno-

vantes puisqu'elles « inventent » ce qui sera organisé et officialisé par l'administration ultériourement.

C'est en partie grâce aux subven-tions publiques auxquelles s'ajoute le produit de dons et de quêtes que

les associations du secteur sanitaire

ont été versés par les pouvoirs pu-blics dans le secteur sanitaire, et

533 millions de france dans le sec-

l'enfance handicapée. Les associa-tions gèrent 80 % des places disponi-

bles et sont subventionnées par les

caisses d'assurance maladie et le mi-

nistère de l'éducation nationale.

En tête des activités associatives :

En 1982, 221 millions de france

et social fonctionner

teur social.

rude école politique.

C'est d'un sens politique affiné qu'aura besoin le responsable des jésuites engagés en Amérique latine. Cet engagement qui, an Nicaragua, a amené des jésuites à accepter des postes ministériels explique pour beaucoup les tensions qui ont existé entre la Compagnie et les trois dermers papes. L'exclusion du Père Fernando Cardenal de la Compagnie de Jésus, pour avoir choisi de conserver son poste de ministre de l'éducation dans le gouvernement sandiniste, a été la première décision difficile prise par le nouveau géné-

Le sceau du sang

Cette décision, qualifiée par le Père Kolvenbach de « motif de souf-france pour un grand nombre de jésuites », est exemplaire de sa manière de gouverner la Compagnie. Persuadé personnellement de l'in-compatibilité entre la vocation religiense et un mandat politique, le Père Kolvenbach, après avoir rencontré toutes les parties en présonce, compris le Père Cardenal à New-York à la mi-octobre, a mis celui-ci devant ses responsabilités, selon le principe du discernement igna-tien. La décision u été prise après concertation, et le Père Kolvenbach. qui aurait sans doute souhaité trouver une autre solution, u'exclut pas le retour du Père Cardenal's'il quitte

ses fonctions politiques. Pour l'Amérique latine, la situa-tion est particulièrement délicate, surtout après les récentes prises de position de Rome sur la théologie de la bbération. Aussi, un discours du Père Kolvenbach, lors de sa récente tournée dans ce continent, fut-il particulièrement remarqué. - Le critère véritable et évangélique de notre en-

aléatoires » pour assurer un » projet pédagogique cohérent ».

La même faiblesse en équipement

matériel a été constatée pour les associations spécialissées dans le monde migrant. De même pour les

nelle continue. Enfin, dans le do-

maine sanitaire, les associations gèrent soixante-dix mille lits.

tre l'administration et les associa-tions, l'inspection générale des af-faires sociales propose que, au

moment uil les pouvuirs publics choisissent le relais associatif, ils

fixent précisément ses missions, ses

ubjectifs, ses moyens. D'autre part, un cootrat de mission pluriannuel

devrait permettre aux deux parties

de signer un accord contractuel sur les actions à engager et leur finance-

ment, la puissance publique pouvant

Afin de clarifier les relations en-

associations de formation profes

LE RAPPORT ANNUEL DE L'INSPECTION GÉNÉRALE

DES AFFAIRES SOCIALES

Un contrat de mission pour les associations

de faire ou de ne pas faire de politique, car, en un certain sens, nous en faisons constamment. Il s'agit d'apprendre à vivre pleinement ce paradoxe : seule une personne pauvre peut détruire la pauvreté », a dé-claré le Père Kolvenbach. Et encore : « Vous pouvez être surs que personne n'aura à quister la Compagnie pour la seule raison qu'il travaille avec les pauvres. .

magne.

Le Père Kolvenbach comprend les argnments avancés par les jésnites-ministres au Nicaragua ils sont souvent les plus compétents, ils sont un contrepoids nécessaire au marxisme, alors que la hiérarchie paraît liée à l'ancien régime, - mais il reste convaince du danger d'un engagement unilateral. Il préfère le paradoxe eucharistique - des j6suites qui vivent - à un degré hérotque, en s'usant, au jour le jour, dans des travaux sons lustre, au milieu des persécutions et même avec

le sceau de leur sang .. ALAIN WOODROW.

(1) On reconte que, lorsque le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, a récomment dit au Père Kolvenbach qu'il y avait une dizaine de jésuites dont le cas hi saisait souci, celui-ci se serait écrié:

Mais c'est formidable! Dix seulement sur vingt-six mille! .

· Dépurt à la retruite de Mgr Géry Leuliet, évêque d'Amiens.
- Jean-Paul II a accepté la démission de Mgr Géry Leuliet, évêque d'Amiens, qui vient d'atteindre l'âge de soixante-quinze ans. Depuis le concilo Vatican II, les évêques prennent normalement leur retraite à cet

[Né à Richebourg-l'Avmé (Pas-de-Calais), le 12 janvier 1910, Mgr Leuliet a été ordonné prêtre en 1933 et évêque d'Amiens en 1963.] gagement pour les pauvres n'est pas

LE GOUVERNEMENT BRITAN-AERO-SPACE

Dans les domaines de la santé et de l'action sociale, quatre-vingt dix mille associations mobilisent sept de de l'action sociale, quatre-vingt dix mille associations mobilisent sept Des contrats sont alors passés avec les départements désormais responsables de la politique de prévention. 95 % des écoles de formation de travailleurs sociaux sont en

La compagnie a annoncé, de son côté, qu'avec l'accord du gouverne-ment elle allait profiter de l'occasion pour prucéder à une émission

d'actions nouvelles. Le ministre do l'industrie et du commerce, M. Norman Tebbit, a indiqué au Parlement que le gouver-

Aucun actionnaire un groupe 15 % à l'étranger.

British Aerospace, qui emploie 76 000 personnes, avait été privati-sée à 52 % en 1981 par le gouverne-ment Thatcher, nationalisée en 1977 par l'administration travailliste. La décision de Me Thatcher a surpris à la fois parce que la vente intervient plus rapidement que prévu et parce qu'il avait été précé-

également exercer un meilleur M.-Ch. R. | 25 % du capital.

NIQUE ACCÉLÈRE LA PRI-VATISATION DE BRITISH

Londres (AFP). – Le gouverne-ment de M= Margaret Thatcher a annoncé, mardi 15 janvier, qu'il allait achever la dénationalisation de British Aerospace, la grande société britannique de construction aérospatiale, en mettant en vente publique, l'été prochain, les titres restant en sa on, soit un peu plus de 48 %

de son Capital. outre gérées par des associations, mais les contrats passés avec l'Etat sont, souligne le rapport, « trop

nement se réserverait un droit de veto pour empêcher que la compa-gnie, stratégiquement importante pour la nation, ne tombe sous le contrôle d'intérêts indésirables.

d'actionnaires ne pourra souscrire à plus de 10 % du capital, et il ne pourra être détenu pour plus de

demment indiqué que le gouverne-ment garderait uo minimum de

مكذا من الأصل

 $(v,v) = (v,v) \cdot (v,v) = H \cdot v$ Application of the second The second second second THE FACE PROPERTY. Property of the Contract of the second of the second 400 Manager and and a The second of

La France par grand froid

La France s'installe dans le froid mètre est deseendu à moios 41 degrés dans le Jura; six nou-veaux décès liés aux conditions cliveaux deces hes aux conditions cir-matiques au cours des dernières 24 heures s'ajoutent aux cent-vingt vietimes du froid déjà dénombrées sur le territoire. L'eoneigement exceptionnel dans certaines régions; le Cotentin et une partie de la Breta-me disserviers sons une fraises gne disparaissent sous une épaisse couche blanche. La circulation est pratiquement bloquée dans tout l'ouest de la France, seule l'autoroute Paris-Laval reste ouverte.

Les difficultés de circulation affecteot l'ensemble du territoire et ne soot pas près de s'ochever. Rendus cassant par le gel, les câbles du poot suspendu franchissant la Loire à Sully-sur-Loire (Loiret) se sont rompus au passage d'un poids lourd. Dès le redoux, 9 000 kilomètres de routes oationales (sur 28 000) seront interdites eox

L'industrie souffre. En raison du gel qui a solidifié les bacs de traitemeot, six ceots salariés de la métallurgie et de la mégisserie sont en chômage technique dans le Nord et dans le Tarn. Eo Gironde, les centrales à béton sont bloquées par le froid. Les artisans et petites entre-prises do bâument demandent que leur profession soit considérée comme sinistrée sur l'ensemble du territoire. Dans les Landes, 80 % des entreprises qui travaillent le bois sont arrêtées car les troncs sont aussi durs que le fer. A Paris, la pelouse du Pere des Prioces, qui doit accueillir les rugbymeo du mateh France-Pays de Galles, samedi 19 janvier, a la consistance du béton. Le premier match du Tournoi des cinq nations ne pourra vraisembla-blement avoir lieu. Les chasseurs eux-mêmes devront laisser leur fusi] au rateller car le ministère de l'envi-ronnement a demandé aux préfets de prolonger l'interdiction de chas-ser jusqu'au 21 jaovier.

Eofio, la mobilisation pour l'hébergement des sans-logis continue. A ce titre, M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et des transports, s'est assuré lui-même, dans la soirée de mardi 15 janvier, que les sans-abri étaient convenablement accueillis dans les couloirs de la station Luxembourg, que l'Armée du Salut a équipée de cent soixante quinze lits.



Cent soixante centres d'accueil sont à présent capables d'hébarger 8 155 personnas sans domicile dans les hunt départaments de l'Ile-de-France 1700 places ont été aménagées au cours des deux derniers mois, moignant de l'effort exceptionnel accompli récemment pour répondre à l'offensive du froid. Dans Paris intramuros, la nombre de lits disponibles atteint 4370.

Ce bilan e été dressé, mardi 15 janvier, par M. Olivier Philip, préfet d'Ile-de-France, qui visitait deux centres nouvellement ou-verts à la porte de la Villette à Paris (194). L'un et l'eutre illustrent la mobilisation générale qui s'est accomplie ces dernières seines. Le premier, situé avenue de la Porte-de-la-Villette, est installé sur un tarrain appartenant à a Ville, C'est l'Etat qui e édifié les baraquements at qui fournit les fonds. La gestion et le per-sonnel sont sous le responsabilité de l'Armée du salut. On y recevra, dans d'axcallentas conditions, des femmes seules et des couples evec enfants.

L'autre est un pavillon de l'hôpital Claude-Bernard offert par l'Assistance publique. L'armée prête des lits at des couvertures. Cent soixante personnes, dont des familles et des couples, y sede l'Association Envneus.

Solidarité active

On estime que les capacités d'accueil an lle-de-France sont désormais suffisantes pour répondre aux besoins. Si, certains soirs, quelques centres sont débordés, d'autres sont loin d'afficher complet. La problème est, à présent, de mieux répartir ceux qui cherchent un toit pour la nuit. Aussi la préfecture de l'ile-de-France vient-elle d'éditer à plusieura dizainae de milliera d'exemplaires un guide indiquant de maniera précise l'adresse, le numéro de téléphone, les capacités et les caractéristiqu tous les lieux d'hébergement (1).

M. Philip a indiqué qua les centres provisoires resteraient ouverts jusqu'au mois d'avril. Au total, les crédits affectés par l'Etat pour l'eide aux nouveaux pauvres de l'lie-de-France at-teint, cat hiver, 100 millions de francs. Una partie da cee sommes est utilisée pour mainte-nir dans leur foyer des personnes

Toutes ces mesures ont fait da la région parisienne, et no-tamment de Paris, un véritable pôle d'ettrection. Les communes de bantieue et même certaines tendance à expédier leurs sansabri vers la capitale. On voit en centres d'eccueil des gens munis de bons de transport, venus, per exemple, de Saint-Germain-en-Laye, de Nancy, de

Il y e aussi des retards dans l'auverture des lieux d'eccueil. C'est vers le mi-décembre que le Villa de Paris avait promia à l'ebbé Pierre de mettre à sa disdusieurs points de la capitale. Cas locaux, baaucoup trop bles pour y recevoir des sans-ebri pendant la journée (le Monde du 8 janvier). Finalement, c'est vers le 20 janvier seulement, soit un mois après qu'on e annoncé leur création à grand bruit, que trois centres seront ouverts dans les douzième, treizième et quinzième arrondissements. D'une surface de 100 mètres carrés, équipés de sanitaires, de vestiaires et de kitchenettes, ils permettront d'abriter chacun une trentaine de personnes durant una partie de la

Le nombre et la diversité des initiatives auraient nécessité encore une coordination, ne seraitca que pour assurer une bonne répartition des sans-abri entre les centres d'accueil. Or cette centralisation des informations n'est touiours pas prévue.

En dépit de son évidenta réussite, l'opération « Sans-abri en lle-de-France » montre ses fai-blesses. Elles sont reconnues par tout le monde, et nul ne souhaite las retrouver l'an prochein. Conclusion de M. Olivier Philip : e il faut qu'un dispositif durable prenne la suite du dispositif ac-tuel. La solidarité ective de tous sera nécessaire pour poursuivre MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Guide pratique des centres d'hébergement pour personnes en difficulté. Disponible à la préfecture de région (27, rue Barbet-de-Jony, 75007 Paris. Tél. 550-32-12), mais aassi daos les préfectures de département, les bureaux d'aidé sociale, au siège des aspeciations et dans les commitmatiques

Loger ceux qui ont froid : églises ouvertes la nuit De nouvelles dispositions ont été mises eo place par la préfecture de Paris pour l'hébergement des sans-

En ouvre, les responsables de plu-sieurs édifices religieux ont décidé de les laisser ouverts durant la nuit pour abriter éveotuellement les sans-logis. Il s'agit notamment de l'Eglise réformée de Bois-Colombes (Hautsde-Seine) et de celle d'Auteuil, dans 16e arrondissement. Pour les églises catholiques, on signale celles de Saime-Odile (2, place Stéphane-Mallarmé, 17°, près de la porte Champerret), et du Saint-Esprit (186, avenue Daumesnil, 12°), qui offreot respectivement 40 et 20 lits.

Des membres du Secours catholique assurent l'accueil dans ces deux églises. Cet organisme a également installé des bungalows permettant l'hébergement provisoire de célibataires ou de familles aux Algeco, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris (80 places).

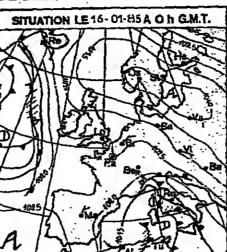
Depuis le début de janvier. l'Armée du salut propose aux femmes (avec ou sans enfants) des installations provisoires situées 7 à 15, avenue de la Porte-de-la-Villette (19.). Pour les hommes, une nou-velle salle pouvant occueillir jusqu'à soixante personnes vient d'ouvrir

D'eutre part, le ceotre Nicolas des-Rentiers, dans le 13°, annonce 80 lits supplémentaires.

Durant la période de froid, les stations de métro Luxemboorg et Nation ne fermeront pas la ouit et seront chauffées sans interruption. Uo local appartenant à la SNCF. situé 91, quai de la Gare (13°), équipé par l'armée, permet à l'asso-ciation Emmaüs d'augmenter ses capacités d'accueil de 200 places.

Avant la campagne d'hiver, les centres d'hébergement totalisaient 3 640 places. Depuis le lancement de l'opération en faveur des sans-logis, il a été créé à Paris 1225 places supplémentaires, auxquelles s'ajoutent 120 places nouvelles ao centre de Nanzerre. Ce qui porte la capacité d'bébergement actuelle à

Enfin, pour aider les Parisiens qui, à cause du froid, auraient besoin d'une intervention rapide des services publics, la mairie de la capitale a mis en service un centre de renseignements téléphoniques : SVP froid 276-46-46.



France entre le mercredi 16 janvier à 6 heure et le jendi 17 janvier à

L'air glacial qui recouvre le pays va lentement faire place à de l'air plus humide et plus doux en provenance d'uoe part de la Méditerracée, et d'aotre pert do proche Atlantique. Ce début de redoux sera accompagné de précipitations neigeuses parfois abon-

Jendi meths, un temps très froid avec gelões généralisées prédominera tou-jours; les températures minimales, très souvent inférieures à - 10 degrés dans l'intérieur, seront en hausse sensible de la Bretagne à l'Aquitaine avec des valeurs comprises entre - 6 degrés et

Une zone de temps convert et souvent neigeux s'étendre des le matin de la Provence aux Alpes et aux régions de l'Est et du Nord-Est (Lorraine, Champagne, Flandres) ; il neigers abondamment sur le sud des Alpes et les régions de l'Est.

Ailleurs, le temps sora plus sec, mais une aggravation neigense se produira le marin près des côtes atlantiques et s'étendra vers l'intérieur pour atteindre en soirée la Basse-Normandie, le sud-ouest du Bassin parisien, le Massil Cen-tral et les Pyrénées centrales. Les chutes de neige risquent d'être localement abondantes et elles seront suivies d'un redoux avec des températures maximales positives des Pays de Loire aux

JOURNAL OFFICIEL ·

Soot publies an Journal officiel du mercredi 16 janvier 1985 : DES DÉCRETS

· Relatif an résime fiscal des intérêts des comptes étrangers en · Modifiant les articles D.520 à

D. 524 du code de procédure pénale (libération conditionnelle).

DES ARRÊTES

· Concédant à la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente les missions à caractère de service public consti-tuant un prolongement de l'action

· Abrogeant l'arrêté de 2 juin 1980 instituant le certificat d'aptitude professionnelle de sommelier.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 18 JANVIER Exposition de la mode et des lettres ., 15 b 10, aveoue Pierre-le-de-Serbis (Approche de l'art). · L'Opéra », 14 heures, Hall (D.

Bouchard), La montagne Sainte-Geneviève», 15 heures, mêtro Cardinal-Lemoine (G. Botteau).

« Hôtel de Lauzun », 15 heures, mê-tro Pont-Marie (Commissance d'ici et d'ailleurs). - Musée de la Préfecture de police b 30, t bis, rue des Carmes (M= Ferrand).

• Hôtel de Miramion •, 15 heures, rue des Carmes (M= Hauller). L'Institut Pasteur », 15 b 25, rue du Docteur-Roux (Paris et son histoire). - Le Marais », 14 b 30, metro Saint-Paul (Résurrection du passé).

EN BREF-

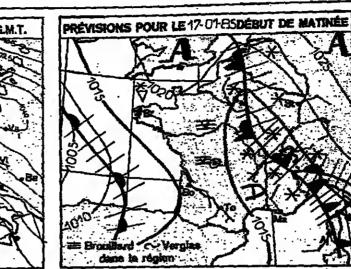
CULTURE

SOIRÉES ORIENTALES. - L'Association française des emis de l'Orient (AFAO) organise trois soirées pour les amateurs de musique et danses orientales. Le 17 janvier à 20 h 30, un concert de musique traditionnelle japonaise, le 24 janvier à 20 h 30, un concert de musique d'Anatolie (improvisation sur le « saz » : luth). Enfin, le 30 janvier à 20 h 30, un spectacle de danses de Corée

* AFAO. 19, avenue d'lénn. 75016 Paris. Tél. : 723-64-85 et 720-33-09.

IKEBANA. - La ville de Versailles organise eu Palais des Congrès une exposition sur le thème : Tradition de beauté au Japon ». Animée par trois cents artistes amateurs venue d'Osaka, de Tokyo et d'Okinawa, elle permettra au public de découvrir l'art et l'artisanat japonais, et l'e lkebana », c'est-à-dire l'art floral traditionnel.

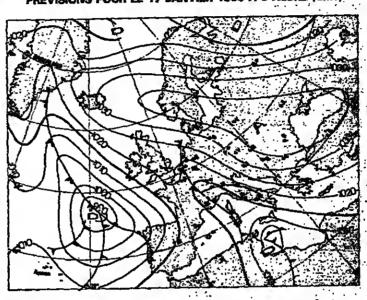
* Palais des Congrès de Versalles 10, roe de la Chancelleric, 25 janvier de 17 beures à 20 beures, 26 janvier de 10 beures à 20 beures er 27 janvier de 10 heures à



PRÉVISIONS POUR LE 17 JANVIER 1985 A O HEURE (GMT)

Verglas

dans la région"



Pyrénées occidentales (+2 degrés à 5 degrés). Le vent de sud-est risque de souffier

fort et des congères pourreont se former. Sur les autres régions, les températures resteront voisines l'après-midi de -5 degrés à -8 degrés (excepté près des edtes méditerrasécoles, de + 4 degrés à + 6 degrés).

La pression atmosphérique réduits ao nivezo de la mer était, à Paris, le 16 jan-vier, è 7 houres, de 1025 millibers, soit 768,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré as cours indique le mainium enregatiré as cours de la journée du 15 janvier; le second, le minimum de la suit du 15 au 16 jan-vier): Ajaccio, 7 et 3 degrés; Biarriaz, 0 et -12; Bordeaux, -7 et -16; Bourges, -11 et -20; Brest, 1 et -3; Caen, -3 et -8; Cherbourg, -2 et -6; Clermont-Fernand, -10 et -23; Dion - 10 et -21; Grandle St.M.H. Dijon, -10 et -21; Grenoble-St-M.-H., -6 et -13; Grenoble-St-Geoirs, -10 et -20; Lille, -10 et -17; Lyon, -11 et -17; Marseille-Marignane, -1 et -8; Nancy, -10 et -17; Nantes, -5 et

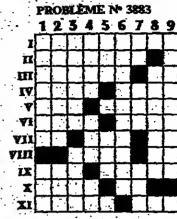
-13; Nice-Cite d'Azer, 7 et 1; Paris-Montouris, -8 et -12; Paris-Orly, -6 et -16; Pau, -3 et -13; Perpigan, 0 et -6; Rennes, -4 et -12; Strasbourg, -8 et -13; Tours, -7 et -12; Toulouse, -8 er -18; Pointe-Pitre, 30 et

Températures relevées à l'étranger

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 6 et 2; Amsterdam, -9 et -12;
Athènes, 11 et 7; Berlin, -7 et -10;
Born, -8 et -14; Bruxelles, -10 et
-12; Le Caire, 20 et 10; Res Canaries,
20 et 15; Copenhagne, -0 et -4;
Dakar, 32 et 17; Djerbe, 17 et 5;
Genère, -6 et -8; Istanbul, 6 et 2;
Jérusalem, 12 et 8; Lisbonne, 8 et 1;
Londres, -1 et -6; Listenbourg, -10
et -11; Madrid, 2 et -3; Moarfel,
-2 et -22; Moscou, -8 et -8; Nairobi, 25 et 12; New-York, -3 et -9;
Palma-de-Majorque, 6 et 0; Riodo-Janeiro, 28 et 22; Rome, 10 et 7;
Stockbohn, -6 et -14; Tozeur, 15 et 3; Tums, 11 et 6.

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

I. Devient bralante quand ca chauffe. — II. Sa reprise est compro-mise quand on a pertiu le fil. — III. Réalisais certaines aspirations. Lies par l'estime - IV. Temps. Période qui voit le jour s'assombrit et l'homme blanchir. - V. Sigle d'une union éphémère. But d'un trait. - VI. Vedette de la grosse bouffe. Première partie d'une répu-blique asiatique. — VII. Négation. Un conducteur peut s'y faire accrocher et un piéton racurocher. Négation. - VIII. Anthologie des œuvres d'un auteur ne manquent pes de sel. Démonstratif. – IX. Abréviation. Empire d'acier. - X. Agent double très carieux. Participe passé. -XI. A l'image des femmes, on la préfère heureuse que fatale. Evolue sur un plateau.

VERTICALEMENT

1. Fleave qui se manquait pas d'ombres sur l'une de ses rives. On y rentre pour se recueillir. - 2. Un manchot béroique ne peut le pren-dre comme il convient. Possessif. -3. Tourmente quand elle est maligne. Le treizième est très apprécié. 4. Arbre de mort. Epoque. Participe passé. - S. Arabe qui commit le Péron. Porteuse de manchettes frap-pant fort. 6. Le progrès de la machine lui a fait abandonner son foyer. - 7. Mis en minorité. Ruban de taille, tant au Japon qu'en Sibérie. Sur lequel on peut rappuyer. cérémonie. - 9. Se paie ou s'échange.

Solution du problème n° 3882

Horizontalement . I. Armateurs. - II. Souris. Op. III. Surplombé. - IV. Im. El Paso.
- V. GL Nées. - VI. BTU. TP. VII. Ariel. Ion. - VIII. Tirus. Qui. - DX. Pur. Aura. - X. Dam. Emeri. - XI. Bielle, As.

Verticalement

Assignat. Db. - 2. Roumi. Ripai. - J. Mur. Bitume. -4. Arpenteur. - 5. Tilleuls. El. - 6. Esope. Ame. - 7. Mastique. -8. Robs. Pourra. - 9. Spéos. Niais. GUY BROUTY.

-JEUNES----

Les enquêtes du major Hynduley

Pourquoi la préhistoire passionne-t-elle tant d'écoliers et de collégiens ?. On trouvers la réponse au Musée de l'homme de Paris et su Museum d'histoire naturelle de Nice (1), qui ont coproduit et présentent aujourd'hui simultenément l'exposition «L'homme à la recherche de ses origines ».

Présentée sous la forme d'une « enquête » menée par un major hntannique, cousin de Sherlock Holmes spécialisé dans la préhistoire, cette exposition à vocation pédagogiqua prand bien en compta le fascination de tant de jeunes du XXº siècle pour leurs lointeina encâtres. Fascination pour la découverte d'un mode de vie totalement lié à la nature, ver-tige des profondeurs du passé, mettent de fabuleux voyages dans la temps.

Le professeur Hanry de Lumley, directeur du laboratoire de préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle (auquel est rattaché le Musée de l'homme), a présidé à la conception de l'expo-sition. Il a coiffé pour l'occasion la casquette à carresux du major Elmer Hynduley - anagramme de son nom — personnage de bande dessinée kneginé pour l'exposi-tion, qui invite le public è partager ses aventures préhistoriques. Le « détective de la préhis-

toire », intrépide mais flagmati-que, sidé de son fidèle second, nous entraîne dans deux séries de panneaux habilement articulés : l'une décrit les méthodes d'investigation du préhistorien, l'autre les résultats de ses recharches, c'est-à-dire rien de moins que la reconstitution da 2,5 millions d'années d'aventure humaine. L'humour du major vient à point chaque fois qu'il faut introduire une explication technique, soulioner de curieuses découvertes, illustrer la complexité des travaux. Car la démarche de l'exposition est avant tout scientifique et di-dectique; elle e aussi le grand

mérite de lier cleirement la recherche fondamentale sur la préhistoire et les immenses découverteshistoriques, géographiques et sociales que cette recherche rend

. L'analyse des restes d'animaux les fossiles de dents de rongeurs en particulier), l'étude miscrocopique des charbons de bois, celle des spores et grains de pollen peuvent révéler les caractéristiques des paysages et des climets et, par conséquent, les conditions de vie des humains, la carte du peuplement progressif de la Terre Un tablesu illustră très simple

nossibles. . .

explique la méthode de « datation absolue » per le carbonne 14, véritablement « horloge des préhistoriens » (utilisable des temps sotuels à moins quarante ille ans au maximum) et la compare à la datation reletive > beaucoup moins : précise que permettent. l'examen des dents et mandibules et la comparaison des faunes. Quant à l'étude des restes humains, elle apporte une multitut de précisions sur les caractéristi-ques morphologiques des premiers hommes et même sur leurs

De l'« habitis » au 4 sapiens »

Ainai la major Hynduley reconstitue tell la galerie de ses ancêtres, depuis l'australopithè-que à la silinovette encore un peu courbée qui fit ses premiers pes en Afrique de l'Est voici plusieurs millions d'années, jusqu'à l'homo sapiens sapiens, vieux de trentecinq mille ans et présent sur les cina continents. Le cerveeu du second est trois fois plus volumineux que celui du premier, ce qui e permis à l'homo sapiens sepiens de découvrir et de maltriser la painture, la sculpture et la taille. des outils eur os.

Passionnent aussi, le corrétation entre la marche bipède et l'homme de Paris.

l'acquisition du langage. La tête de l'homme devenu bipède repose sur la colonne ventibrale ; les muscles de la nuque qui la soutenaient auperavant perdent de lour importance, permettant ainsi le développement du crâne, et, progressivement, l'apparition du langage, et donc la domestication du feu, l'évolution de l'habitat, le dé-valoppement de l'art.

L'homo habilis se change peu à peu en homo sapiens. Il devient de plus en plus humain mais eussi de plus en plus responsable de sa destinés, comme le souligne l'extous les préhistoriens en herbe : « A la recherche de nos origines, nous ferons-nous de notre ave-

Le pari de l'exposition consiste à susciter au maximum ce genre de réflexion an diffusant les conneissances sur la préhistoire. Réalisée sur des panneaux tendus per une structure métallique légère, l'exposition se monte et se démonte très repidement et peut-être transportée dans deux voitures de tourisme. Ses promoteurs la mettent gratuitement à la disposition de tous les enseigrients qui en férent la de-mande (2) à condition que ces demiers en assurent l'installation. Des mouleges de crânes et d'ou-tils préhistoriques sont fournis pour d'éventuels sont touriss ques pen classe ainsi que des ma-quettes d'hebitat. Tous les pré-historiens de demain devraient ainsi pouvoir partir à la recherche

PHILIPPE BERNARD.

(1) Musée de l'homme, place du rocadero, 75116 Paris, gramit; os-Trocadéro, 75116 Paris, grainit; cu-vert tous les jours, de 9 h 45 à 17 h, sauf mardi, jusqu'au 4 janvier. Mu-seum d'histoire naumelle, 60, boule-bard Risso, 06000 Nice, tous les jours de 9 b à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le mardi:

(2) Demande au service d'ani-mation culturelle du Musée de l'horme de Paris

DE LIE

State for the trans. There was .

SER I WIND IN THE WATER

京 後 (歌) 中日 | 本の経

A larger of the same exceptor.

CAST. LES SAT AND TO THE

The second of the second

S from agrice a new of Class

the sales of the s

これでは4つの人を100年

"Ils por

7 2 3 4 4 3.7 300 P. Contract

7. 7953 1 A. 25 + 1244

The second 455 Section of 1 ---30 Sept.

20 Charles of the analysis · B .- 20. · ellen 2 - 30--4-22-16

20 C = 3 = 3. the same of the 47.54.34 to where

The factor of th

The man party of the party.

Temporary or an interest

を持くなった。 データ かままん

or or to be seen

Sept of the sept o

The state of

Mich stranger

Actions of the second s

This rest is a process.

Action of the second

The second second second

der harmungerere

Mes Comment of the

AND THE PERSON NAMED IN

The state of the s

7 43 - 122 - 2 1 100 APE

Alla in trum me E:

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

大学の大学には 1000

Change . Brand - with

Si manifelt ubbetal

Walliam Carlo Blanca

personal but me and

Ber if he bei be de gie

the factor of the timber

Aret tree many

Actual to the same

same of the beginning

THE PERSON

terre for the rest to

the state of the state of

化环 安治 医多数放射效应

TARTON TO THE WARRANT SERVICE

APP 中国企业 1911年(1

An art hands an here to

April 10 months and 1880

territor for the training the training

The letter to the property

Marin Der Stagen B

The second of the second

States of any or house to

والمتحال والماري والمتحالي

Section 1985 In the Burney

建二二烷 经保护的

٠., -يح

A 124.

** ****

MR. 4444

Allen Advers

哪,便是 *** ** **

The Real Property and the Real Property and

Market Company

Lee , comments

Tandis que la polémique se poursuit sur les circonstances de la mort d'Eloi Machoro, abattu le samedi 12 janvier par un tireur d'élite de la gendarmerie nationale dans des circonstances qui suscitent encore plusieurs interrogations, le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, M. Edgard Pisani, a repris, mercredi 16 janvier, ses consultations politiques. Le mouvement Libération kanake socialiste (LKS), qu'anime M. Nidoish Naisseline, seut dirigeant indépendent dantiste à n'avoir pas boycotté les élections territoriales du 18 novembre, a décidé, toutefois, de suspendre ses discussions avec M. Pisani «that que la sécurité des Kanaks ne sera pas assurée», et «tant que

se perpétuera la fraternisation sur le terrain entre forces de l'ordre et Le président du Front de libération nationale kanake socialiste, M. Jean-Marie Tjibaou, qui avait affirmé la veille qu'Eloi Machoro

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE «a été assassiné avec l'accord de M. Pisani», a remercié, mardi, le

Parti communiste français de sa «solidarité». A Paris, le groupe RPR de l'Assemblée nationale, réuni mardi, a rejeté « de la manière la plus catégorique et de façon définitive » le plan proposé le 7 janvier par le délégué du gouvernement. « Nous rejetons ce plan parce qu'il est mort-né, qu'il conduit uniquement à la solution de l'indépendance et qu'il risque d'entraîner non seulement l'abandon de ce territoire mais la perta de la présence française partout où elle exerce une influence, notamment stratégique» u entre autres déclaré le président du groupe, M. Claude Labbé.

Cette prise de posițion contraste avec celle du président du RPR, M. Jacques Chirac, qui s'était déclaré, le 13 janvier, partisan de « suspendre la mise en œuvre du plan exposé par le délégué du gouver-

LE BRÉVIAIRE DU CARABIN

illustré par les Humoristes Associés Véritable florilège des Salles de Garde



INTROUVABLE

Le recueil des chansons de salle de garde, pratiquement introuvable, est réédité par l'ASGMP (Association des Salles de Garde de Médecins et Pharmaciens).

ÉCLECTIOUE

Redécouvrez toutes les chansons qui ont fait votre joie, des bluettes comme A Trianon ou La P'tite Huguette, ou des chansons plus musclées comme la Chanson de Lourcine, celle de Bicêtre ou les fameuses Stances à Sophie en passant par la pauvre Charlotte qui eut la prétention de se passer des hommes, l'Invalide à la pine de bois et les chaudes pisses. Connaissez-vous tous les couplets du Plaisir des Dieux et vous remémorez-vous les 31 refrains tous d'une musique différence de l'ébouriffante Peau de Couille?

PAILLARD Plus de soixante illustrations des plus grands dessinateurs humoristes de notre temps accompagneni ces textes luxurieux et ne leur eèdent en rien en grivoiserie. 14 hors textes originaux sont signés Laville, Mose, Sabatier, Siné, Serre, Trez...

RAFFINÉ

Imprimé sur papier couché mat de 100 g., l'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré. cousu collé sous une couverture rigide illustrée, dorée, pelliculée sur fond noir.

500 exemplaires de collection reliés plein cuir vous sont proposés. EXCEPTIONNEL

L'ouvrage est disposible (enfin! diront certains amis du Monde, sous huit jours, au prix de 168 F. (288 F pour la reliure plein cuir) ATTENTION! le premier tirage

Je commande le BRÉVIAIRE DU
CARABIN au prix de 🗌 168 F +
21,60 F de frais de port soit 189,60 F
☐ 288 F + 21,60 F de frais de port, soit 309,60 F pour l'exemplaire refié
soit 309,60 F pour l'exemplaire relie
plein cuir.
Nom
Prenom
Adresse

Vше
Date Signature
Ci-joint mon réglement que
j'adresse à l'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes.
Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes.

LA POLÉMIQUE SUR LES CIRCONSTANCES DE LA MORT D'ÉLOI MACHORO

Deux contradictions, un « mystère », une certitude et une question

L'examen comparé des versions fournies sur les circonstances de la mort d'Eloi Machoro, d'une part, par le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, M. Edgard Pisani, d'autre part, par le Front de libération nationale kanake socialiste (FLNKS) met en évidence deux contradictions, un « mystère » et une certitude en suscitant encore une question sur l'attitude des tirems d'élite de la gendarmerie, qui ont abattu le dirigeant indépendantiste et l'un de ses compagnons.

• DEUX CONTRADICTIONS.

1) Le communiqué diffusé par les services de M. Pisani fait état du « siège » de la ferme Le Pèlerie, à proximité de laquelle Eloi Machoro et son lieutenant Marcel Nonnaro ont été tués. Avertis de la venue des militants du FLNKS par les exploitants de cette station d'élavage, les gendermes confirmatent, dimanche, à 16 h 30, la présence « d'une trentaine d'hommes armés autour de la ferme ».

Le FLNKS répond qu'Eloi Machoro et ses compagnons n'avaient pas investi cette propriété ni entrepris « aucune action à l'encontre des habitants de la station La Pèlerie », que tella n'était pas, au demourant, leur intention, et que leur présence en ces lieux s'expliquait per l'organisation d'une réunion dans la maison d'un militarit local. Auguste Boarato, demourant sur une propriété voisine de la première.

[Ries n'est venu infirmer cette plication du FLNKS. Bien au straire, la version de la gendarmerie confirme implicitement qu'Eloi Machoro et ses amis dispo-saient sur place d'un gite, puisqu'ils n'étnient repliés sur un bitiment proche de la ferme La Pèlerie, aatrement dit la propriété de M. Boarato. En outre, les documents trouvés après la mort d'Eloi Machoro confirment que l'objectif du groupe FLNKS n'étnit pes le « siège » de la ferme La Pèlerie mais plutôt, semble-localité de La Foa.)

21 La version des autorités publiques souligne que les forces de l'ordre ont essuyé à trois reprises des coups de feu tirés par le groupa ermé du FLNKS : à 5 h 39 (e coups de feu tirés depuis le bâtiment « refuge » et les abords immédiats sur les forces de l'ordre placées à l'arrière d'un véhicule blindé de la gendarmerie a), à 6 h 47 (e nouveaux coups de feu », et, à 6 h 11, (e soumis à des tirs en provenance des groupes armés, le commandant d'unité lance un ordre limité d'ouverture de feu »).

Le FLNKS dément totalement cette version. Il affirme que les membres du groupe indépendantiste « n'ont pas tiré un seul coup de fusil », et que la consigne donnée en ce sens, auparavant: par Eloi Machoro e e été respectée jusqu'au bout ». Le FNLKS accuse les gendarmes de s'être livrés ensuite à une mise en scène après le reddition des compagnons d'Eloi Machoro : « lis [les militanta] sont chargés sur un camion situé sur la route. C'est elors qu'ils entendent des coups de fusil provenant de la propriété Boarato, ils comprennent que les forces de l'ordre vident leurs fusils pour pouvoir montrer plue tard les traces de tirs qu'eux n'ont jamais faits ».

Il une des doux versions tend as-ionément à travestir la vérité. Le FINKS souligne qu'Eloi Machoro, pour sa part, est muni d'un fusil « qu'il porte tantét en baudoulière, tantét sur les bras », mais que, « à ançus mousest, il n'a épaulé ny visé and une ce soit, car, durs l'attente quoi que ce soit, car, dans l'attente de la réponse de Pisani, il est persende qu'il n'y à pas de danger ». La version officielle ne met jamais en cause, sur ce point, l'attitude d'Eloi Machoro bien que dans ses premières explications, abandonnées ensuite, le haut commissariat ait d'abord indiqué que les gendarmes d'élite avaient visé le chef indépendantiste «parce qu'il est sorti de h maison en tirant des coups da

• UN « MYSTÈRE »

Le FLNKS a affirmé qu'Eloi Machoro, après avoir refusé de se livrer aux gendarmes, e fait porter à M. Edgard Pisani, dans le soirée. « la proposition de se retirer si les forces de l'ordre se retirent, comme cela s'était déjà passé à Thio > (le dimanche 2 décembre). Le Front précise que ele message est arrivé à Pisani peu après minuit » et « est resté sens ré-

Le récit du haut commissariet ne mentionne pas l'axistence de cette proposition. Il indique simplement qu'e à 22 heures, le général Deiber (commandant les opérations) demanda de pouvoir disposar de l'unité du GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale). Et cette version ajoute : e Vu l'importance des enjeux et pour essurer le bonne conduite des opérations le délégué du gouvernement a pris la décision de libérer l'unité du GIGN qui s'est immédietement transportée sur place ». ·

(Cette tentative de négociations, à l'initiative d'Eloi Machoro, a été confirmée à notre envoyé spécial à Nouméa par deux membres du FLNKS. Il y aurait eu aussi m tité n'a pas été révélée jusqu'à présent. Sur ce point, la version du FLNKS n'a pas été démentie par les services de M. Pisani.]

UNE CERTITUDE.

Les deux versions convergent. en revanche, sur une certitude importante : Eloi Machoro et son lieutenant avaient été formellement identifiés per le commandement des forces de gendarmerie. Le version diffusée par M. Pisani note, d'une part, que le chef inlement reconnu par le commandent de la brigade de La Foa venu palabrer », d'autre part que les tireurs d'élite du GIGN evaient tiré e sur des hommes en position de commandemant ». Il n'y e donc pas eu erreur de cibles.

UNE QUESTION.

Les tireurs d'élite du GIGN ontils délibérément cherché à tuer

einsi que les en accuse le FLNKS ? La version evalisée par M. Pisani précise que ces tireurs evaient recu l'ordre de procéder à un e tir de neutralisation » -e'est-à-dire de tirer pour blesser

Eloi Mechoro et Marcel Nonnaro

et non pour tuer - et que, à 6 h 11, « à défaut de voir les jambes, masquées par la végétation, les tireurs visent à l'épaule à une distance de plus ou moins 150 mètres ».

de se rendre compte qu'il n'y e pas de hautes herbes. Toutefois, le FLNKS précise que « le coup (dont a été victime Eloi Machoro) est parti de la colline qui surplombe in ronte ». Or, de cette position, indi-que notre envoyé spécial, les tireurs du GIGN pouvaient difficilement aperceveir, ca effet, les jambes d'Eloi Machoro non à cause de végétations - mais à cause de la présence d'un telus faisant obsta-

Le tir de neutralisation, après sommations, est décidé par l'auto-rité civile, et il est exécuté par un gendarme dans des conditions qui n'ont rien à voir avec les conditions plein air, en effet, le tir d'une arme peat être dévié par le vent par exemple, et, dans le cas présent, par le relief ou la déclivité du ter-

De surcroit, à de telles distances, le moindre mouvement de la cible provoque toujours un déplacement de l'impact. C'est toute la diffé-rence entre un exercise de tir en stand, sur on objectif lixe, et on tir en condition de combat, sur une cible mobile. Il faut rappeler, d'autre part, que les gendarmes ne tirent pas en l'air : les textes qui fixent les conditions de leur intervention sont précis et prévolent, après les (orales, fusées on signaux rouges, grenades on appels au clairon), les «tirs de neutralisation» (lorsque c'est possible) ou les « tirs tuer - (cette ouverture du fen étant alors considérée comme une nécessité impérieuse pour se dégager ou arrêter l'auteur d'un acte délic-

AR

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE JANVIER LA LONGUE GRÈVE

DES MINEURS BRITANNIQUES (Reportage de Maurice Lemoine)

LES RISQUES DE LA SECONDE PHASE REAGANIENNE

Les relations Est-Ouest sous hégémonie ? (Marie Lavigne).

L'OLP FACE AUX TENTATIVES DE DIVERSION AU PROCHE-ORIENT

(Aloin Gresh)

 Bonnes feuilles : La grève de 1936 en Pelestine, une répétition générale (Elias Sanbar).

> LA SEULE CHÂNCE DE L'EUROPE INDUSTRIELLE: POUR LE CODÉVELOPPEMENT . (Michel Beaud)

SÉCURITÉ ET MAINTIEN DE L'ORDRE Les enjeux politiques et professionnels

Prendra la menace eu sérieux (Yves Dezalay). - Délinquants et victimes (Jacques Verin). - La police, la gauche at la changement (Jean-Jacques Gleizal). - Le juge entre le culte de la loi et les spécificités locales (Louis-Merie Raingeard). -Travail social : le choc des légitimités (Michel Chauvière).

- Le granda détresse de l'économie libenaise (Albert Dagher). • Le Nigéria dans la crise : du boom pétrolier à l'eustérité (Jean
- Coussy et Philippe Hugon). Bilan du thatchérisme : autre chose que le reaganisme
- (Jean-Claude Sergeant).
- Caméras politiques : « Kaos, contes siciliens » (Ignacio Ramonet)
- Les livres du mois : « Le crime de silence » (Yves Florennel. - Deux visiona das blocs et des relations internationeles (Paul-Marie de La Gorce). - e Un oiseau brûlé vif », d'Agustin Gomez-Arcos (Marie-Françoise Allain). - « Zayni Barakat », de Gemai Ghitany (Samir

LA RESPONSABILITÉ POLITIQUE DE L'ÉCRIVAIN

Le geste essentiel

(Nadine Gordimer)

UNE NOUVELLE DE NARAIN ATYER

La canne à sucre chante

EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE » 5, rue des Italiens. 75427 Paris Cedex 09

DEUIL CANAQUE A THIO

«Ils porteront la haine»

Thio. – Le coup de massue, ici, n'a pas fini de résonner. Le petit empire d'Eloi Maehoro, veuf de son msitre, est encore hebete, - cisaille -, dit un militant. Uo indicible vertige l'a saisi et le cramponne, comme un mauvais lendemain d'ivresse. Vertige devant l'apreté des combats encore à mener. contre ce Goliath soudain réveillé : la France. • Que peuvent nos mots face à cinq mille soldats? • demandait Jean-Marie Tjibaou devant le cercueil d'Eloi Macboro. - Nous savons que la France peut au jourd'hui nous écraser », répond en écho un militant de Thio.

Le deuil canaque officiel ne prendra fin que samedi. Mais on mesure mieux, à les voir aojourd'bui prostrés, dans quelle illusion ont pu vivre les militants depuis le 18 novembre. Sans coup férir, ils avaient conquis Thio, bastion minier de la côte est. -lci, on a fait pleurer les gen-darmes », se vantaient-ils. Ils y avaient établi leur souveraineté, hissé leurs couleurs sur la mairie, réquisitionné bovins et véhicules. · Comment Eloi pouvait-il se dauter que des gendarmes lui sireraient dessus? Ici à Thio, il avait passé des accords avec eux -, s'interroge un militant avec une bouleversante

sincerité. La France, en effet, îci, evait si souvent plié devant la volonté cansque. Comment ne pas être grisés et comment ne pas rêver la côte quest blacche à la portée de fusil, et demain, qui sait, peut-être, Nou-méa? Toujours, bien sûr, sans violeoce. . Les actions d'Eloi Machoro ont toujours été menées sans effusion de sang explique Jacques Loquet, un de ses lieutenants, déjà

De notre envoyé spécial préoccupé de tisser la légende. - On ne l'a pas compris », ajoute-1-il, par-lant d'Eloi comme du Messie.

Préposé par Eloi Machoro enx contacts avec les non-canaques, Jacques Loquet, compulse avec regret le plan de reprise de la mine, élaboré avant la mort d'Eloi. . Il était d'accord nour que le trovail reprenne avec un tiers de noncanaques, un tiers de canaques de Thio, et un tiers d'autres régions: C'est dire s'il étoit ouvert à la société multiraciale. Mais ce plan n'est plus valable aujourd'hui. J'ai très peur d'un durcissement des canaques. - Uo silence : - D'autres Machoro vont nattre dans le pays. Ils porteront la haine.

Dans toutes les tribus de la région, pèse aujourd'hui nn silence gros de tous les orages. A l'eotrée de la tribu de Thio Mission, on a affiebé un portrait d'Ataï, le grand chef de la révolte canaque de 1878, enca-dré de l'inscription énigmatique: « Kanaki-Beyrouth ». Des panneaux Danger de mort - empruntés à une cabine de transformateur et qui ioterdisent l'eccès d'une autre tribu, prenneot aujourd'hui une résonance

Cette tribu-là est déserte. Tous ses habitants ont franchi le col pour séjourner pendant la période de deuil à la mission des Nakety, autour de la tombe d'Eloi. Nous les trouvons, allongés ou assis autour de l'église, noircissant d'uoe couronne muette la pelouse impeccable de l'ancienne mission catholique.

Pour la première fois depuis près de deux mois, un signe d'hostilité è l'océan Pacifique.

notre approche. - Partez ! Partez !marmonne l'un des hommes. Un responsable s'evance vers nous evec un pauvre sourire : « Vous venez voir si nous sommes abattus? Vous vovez. nous gardons le moral... . Depuis le choc, on a tout de même trouvé la force de rédiger des panneaux :
- Pisani, assassin. Le combat conti-

A la tribu de Thio Mission, installés sous un arbre devant des cahiers d'écolier, les responsables politiques du secteur peinent sur la stratégie des prochains jours. Il est encore trop tot cour dire si David va choisir le combat ou, la rage ou ventre, poser sa fronde et attendre des

DANIEL SCHNEIDERMANN.

M. LABBE (RPR): l'indépendance serait un cadeau aux Sovietiques

A l'issue de la réunion du groupe RPR de l'Assemblée nationale, merdi 15 janvier, son président. M. Claude Labbé, a indiqué que celui-ci - rejetait le plan Pisani de la manière la plus catégorique, puisqu'il s'agit d'un plan Irréalisa-ble et mort-né. Ces propositions conduisent uniquemant à l'indépendonce qui serait une solution morselle pour la Nauvelle-Calédonie comme pour la France : M. Labbé a ajouté : Tout nous indique que l'Etat indépendant de Nauvelle-Calédonie serait dans l'orbite de l'URSS et la France ferait ainsi cadeau aux Saviétiques d'un magnifique poste avance ou milieu de

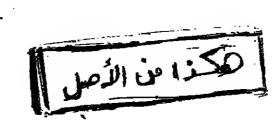
M. Pierre Salvi, sénateur (Union-centriste) du Val-d'Oise, secrétaire de la commission des lois, a adressé mardi 15 janvier au premier ministre une question écrite à propos des conditions de la proclamation de l'état d'orgence en Nouvelle-Calédonie, le 12 janvier, par M. Edgar Pisani. Soulignant que l'état d'urgence peut entraîner par nature de graves restrictions des libertés publiques, M. Salvi demande à M. Laurent Fsbius s'il estime - normal que les libertés publiques ne bénéficient pas dans les territoires d'autre-mer des mêmes garanties qu'en métropole et [quelles] réformes législatives [i]] entend proposer pour faire cesser au plus vite cette grave inégalité entre lo métropole at les territoires

• Le Sénai et l'état d'urgence.

M. Salvi s saisi mercredi 16 janvier la commission des lois du Sénat de ce problème.

Déclaration commune des so-

ciolistes français et auest-allemands sur la sécurité. - Le PS français et le SPD ouest-allemand ont publié, mardi 15 janvier, une déelaration commune sur les pro-blèmes de sécurité. Les deux partis soulignent en particulier le nécessité d'une étroite coopération francoallemande pour le désarmement et la défense, comme pour l'abandon de la course aux armements dans l'espace. Le PS et le SPD affirment avoir constaté - sur des points importants, voire essentiels, une évaluation et une analyse commune de ces questions. Néanmoins, - il existe aussi des positions différentes exprimant notamment les situations différentes de ces deux



Action directe et Fraction armée rouge annoncent leur fusion

Dans un texte commun, les organisations es Action directe et Fra rouge (RAF) out fait part, marcii 15 janvier, de leur fusion. Le groupe français et l'organisa-tion ouest-allemande déclarent vouloir former une «guérille ouest-européenne» et expliquent que les attentats contre l'OTAN sont leur «première grande mobilisation».

Ce texte de cinq pages, signé des deux parisations, sur «les tâches essentielles de la gmérilla communiste en Europe de l'Ouest», est parveun à plusieurs agences de presse. Il explique : «Il est, anjourd'hui, nécessaire et possible d'ouvrir, dans les centres impéria-listes, une nouvelle phase du développement de le stratégie révolutionnaire authentique. Et l'une des conditions à ce sust qualitatif est de créer l'organisation internationale de combat prolétaire dans les métropoles, son noyan politico-militaire : la guérilla quest-

Pour les rédacteurs de ce document, «les attaques coutre les structures auditantionales de l'OTAN, contre ses bases et ses stratèges, contre ses plans et sa propagande out constitué as pressure grande monsession en vue de la constitucion de la stratégie politique proféta-rienne en Europe de l'Ouest dans les conditions politiques modifiées». Leur analyse à propos de la « nouvelle politique de POTAN» met en particulier l'accent sur «l'implantation des euromissiles, la revitalisation de l'UEO (Union de l'Europe occidentale), la création en France de la FAR (Force d'action rapide), la coopération en matière d'armements des partenaires de l'OTAN, les discussions pour une participation allemande à la force de frappe française et son intégration à l'OTAN...». — (AFP, Remex.)

Un mariage sur fond d'attentats

ovest-allemande Rote Armee Fraktion (RAF) est consommée. Le texte diffusé par les deux mouvements — sans rien apprendre aux services de police chargés de la lutte antiterroriste — confirme, devant l'opinion publique européenne, ce mariage scelle depuis des semaines à coups d'attentats. Cette fusion est un vienx rêve d'Action directe, dont les membres, dès la création du groupe en 1979, ont pris pour modèle les Brigades rouges ita-liennes et la RAF, fondée à la fin des années 60 par Ulrike Meinbof et Andreas Baader, morts dans la pri-

La jonction entre Action directe et la RAF était apparue très uette-ment aux policiers à l'occasion d'un

1984, contre l'école militaire de l'OTAN, en RFA. Les 24 kilos d'explosifs retrouvés alors sur place per les enquêteurs avaient été soieusement étudiés. La police scientifique quest-allemande avait assuré que es explosifs provensient d'un stock de quelque 800 kilos volés en juin 1984, à Ecaussines, en Belgi-que. Le même stock dans lequel Action directe avait puisé pour commettre un attentat, lui aussi man-qué_ le 23 sont 1984, devant le siège de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), à Paris.

Au-delà de ce rapprochement, les policiers de divers services avaient noté de fréquents voyages et

La fusion de groupe dissous attentat manqué, le 18 décembre ments extrémistes, notamment dans un triangle formé par la France, la RFA et la Belgique. Ainsi les enquê-teurs français et belges sont-ils per-suadés que le groupe belge des Cel-lules communistes combattantes (CCC), apparu en octobre 1984, entretient des liens privilégiés avec Action directe. Un militant belge, Pierre Carette, autrefois en contact avec le groupe français, est depuis lors activement recherché.

De l'argent et des armes

Il en va de même pour Jean-Marc Ronillan, fondatenr d'Action directs, et Nathalie Ménigon, dont les services antiterroristes sont convaincus qu'ils jouent un rôle de pivot dans ces rapprochements de groupes extrémistes. Dès 1983,

Action directs s'était associé avec des membres italiens des COLP (Communistes prospisés pour la libération du prolétariat), groupe d'accueil pour les terroristes de l'organisation Prima Linea.

Ces jonctions on fusions d'organisations, affaiblies à de multiples reprises par des arrestations, mais toujours reconstitutées, laissent pré-sager une recrudescence d'attentats en Europe contre des bases militaires on des bureaux de l'OTAN et d'antres objectifs. Ces actions ont. à vrai dire, déjà commencé. Ni les fonds – provenant de hold-up autre-fois qualifiés d' expropriations » –, ni les armes et explosits ne manquent à ces partisans de « la guerre de classe à lo guerre impérialiste ».

LAURENT GREILSAMER.

AU TRIBUNAL DE PARIS

M. Régis Debray et les «suspicions» de Mme Michaux-Chevry

Le 9 février 1984, au micro de France-Inter, M= Lucotte Michaux-Chevry, présidente du conseil général de la Guadeloupe et fondatrice, dans ce département, du Parti de la Guadeloupe, déclarait : - M. Fronçois Mitterrand, en tant que président de la République, ne souhaite aem de 10 republique, ne sounaire pas l'indépendance de la Guade-loupe (...). Molheureusement, ses conseillers techniques, pour moi, sont suspects. M. Régis Debray mêne, ou niveau de ses rapports avec Cuba, des relations étroites qui sont incompatibles avec la présence française. >

M. Debray ne prisa pas cette dé-claration de suspicion à son endroit. Le 30 avril, il faisait délivrer à M= Michaux-Chevry une citation à comparaître devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris pour y répondre du délit de diffamation M= le président du conseil général de la Guadeloupe estima qu'elle était en mesure d'apporter la preuve des raisons de son propos envers l'ancien militant des maquis d'Amérique latine. Le 8 juin, elle faisait done savoir à son adversaire qu'elle entendait, pour cela, produire divers dre comme témoins MM. Gaston

Le refus opposé par un officier

à un avocat d'entrer dans une

caserne pour y assister un mili-

teire senctionné d'arrête ne

et ne justifie pas, par consequent,

une procédure en référé. C'est ce

qu'e juge M. Pierre Drai, président

du tribunal de Paria, par une

Il avait à statuer sur une assi-

gnation délivrée par un avocat du barreau de Paris, Mª Guy Paris, au

commandant Vallée, comman

dant du centre de marine de le

Pépinière, qui, le 28 décembre

1984, lui avait interdit l'entrée de

cette caseme où se trouvait le

ouarties-maître Marc Hédrich.

deux appelés punis de trente jours

d'arrêts pour distribution et parti-cipation à la rédaction d'un tract

demandé à cet avocat de les

qui plaidait son confrère Francis Teitgen, tentait de faire remettre

en question les instructions don

nées en 1978 par M. Yvon

défense, qui se fondait sur le règlement de discipline générale

des armées. Car, en dépit du changement de majorité de mai

avocat pour un soldat frapné

d'une sanction discipinaire n'est

Lors du débat qui avait eu lieu

le 11 ianvier sur ce thème de le

« grande muette » et les

valoir que le refus de communica-

tion signifié par le commandant

Bourges, alors mir

Par ce procès, Mº Paris, pour

irista et qui ave

ordonnance rendue le 15 janvier.

itue pas une evoie de feits

Monnerville, ancien président du de mission à la présidence de la Ré-Sénat, Pierre Messmer, Jacques Chirac, Michel Debré, anciens premiers ministres, Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la Ré-publique, et même M. Gaston Defferre, en sa qualité d'ancien ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Voilà qui promettait un procès politique, sans doute plus parisien que guadeloupéen, c'est-à-dire tout à fait capable d'agiter le « microcosme » bonni de M. Barre.

Bombes et mitrailleuses

L'enbui, c'est que la loi sur la resse impose à tout prévenu de diffamation qui entend apporter la preuve des faits qu'il a allégués de le faire savoir dans les dix jours qui suivent la délivrance de la citation. Antrement dit, en se manifestant sculement le 8 juin sur ce chapitre, M= Michaux-Chevry se trouvait hors délai. C'est ce que devait relever le ministère public et son repré-sentant à l'audience, mardi 15 janvier, M. Antoine Bartoli. Celui-ci devait expliquer qu'il ue fallait voir là aucune intention maligne de nature à venir au secours d'un chargé

publique, mais senlement une application stricte et obligée de la loi. Me Georges Kiejman, avocat de

M. Debray, ne ponvait que rejoindre cette position juridique. Il devait giouter qu'il pe redoutait, su reste, ni les documents ni les témoins de M= Michaux-Chevry, que ni les uns ni les autres ne ponvaient géner son client. Pourquoi ? . Parce que, explique-t-il, l'étudiant ardent qu'a pu être Régis Debray, voici dix-sept ans, dans les maquis à Amérique latine se situe, aujourd'hui, dans une pensée nationale pour ne ses fonctions actuelles, s'il est effectivement chargé des relations avec certains pays de cette Amérique latine, il n'est, en aucune façon, amené à traiter les dossiers des départements d'outre-mer. .

Présence ardente à cette audience, M= Michaux-Chevry qui, en principe, n'avait pas à intervenir dans ce débat de procédure, ne put s'en empêcher : - J'ai dit que Régis Debray entretenait des relations privilègiées ovec Cuba. Qu'il me prouve le contraire: Moi je sais qu'il y a à Pointe à-Pitre, des attentats et que les bombes et mitraillettes

que l'on saisis proviennent de Cuba. De toute façon, le temps est avec moi et ce qui se passe en Nouvelle-Caledonie ne peut que contribuer à

renforcer ma position. -Quant à ses avocats, Me Dominique Annicchiarico et Guy Frédéric, ils out fait valoir qu'une application stricte du délai de dix jours pour un prévenu qui vit à 7 000 kilomètres du tribunal où il doit comparatire constitua une atteinte sux droits de la défense car, pour un tei prévenu, des contacts préalables sont nécessaires avant qu'il lui soit possible de dire quels témoins pourront ou non etre cités par lui.

Le tribunal que préside M= Jacqueline Clavery statuera le 12 février sur cette question préalable. étant entendu que les témoins pourront, de toute manière, déposer pour ermettre au tribunal d'apprécier si, à défaut de pouvoir apporter la preuve, M∞ Michaux-Chevry a été pour le moins de bonne foi.

QUATRE MEMBRES D'IPARRETARRAK CONDAMNÉS

Bayonne. – Iparretarrak a reven-diqué, mardi 15 janvier, l'attentat tre la voiture du procureur de la Répablique de Bayonne. M. Georges Mignomat, commis muit précédente. Une action qui n'a pas influé sur l'arrêt readu quelques heures plus tard par la cour d'appel da Pau, qui a condamné quetre nationalistes basques, membres d'Iperretarrak, Manex Borda, Betti Bidart, Xan Coscarat et Alain Matéo à doux ans de prison avec sarsis et cinq ans de mise à l'épreuve pour association de malfaiteurs.

Ils avaient été arrêtés le 10 janvier 1983 à Bayonne alors qu'ils convoyaient sept journalistes vers une conférence de presse de l'organi-sation claudestine. Le tribunal correctionnel de Bayonne les avait relaxés (le Monde du 15 janvier 1983). Le parquet ayant fait appel de cette décision, la cour paloise a jugé que « l'organisation d'une conférence de presse par un mouve ment qui ne commet et revendique des crimes que pour renforcer la crédibilité de son discours politique n'est pas un acte anodin (...) (Cor-

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE distrit acceptée et recor dans le monde entier COURS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS PERES DE COULEUR

Pour toutes informations : spetrmes 1/7 - 2018 Antererp

Tél.: 03/232.07.58 - Balgione

Le drame des saisies et le scandale des vacations Un commissaire de police a été l'expression du rapport sur les

La mort d'un commissaire de police

en Seine-et-Marne

tué mardi 15 janvier d'un coup de fusil à Roissy (Seine et-Marue) aiors qu'il accompagnait un innissier

Agé de trente quatre ans, le commissaire Bertrand Intge était res-ponsable de la sécurité publique à Pontanit-Combank. C'est à ce titre. Pontanti-Combault. C'est à ce îtire, et conformément aux dispositions du code de procédure civile, qu'il accompagnait mardi, vers 14 h 30, Mr Michand, huissier à Melun, qui, entouré de sa secrétaire, d'un serrarier et de déménageurs, venait opérer un enièvement de mobilier au domicile de M. Pani Varas, en application d'un ordre de saisie ecux de trois ans.

Ingénieur informaticien en chomage - nous précise notre corres-pondant à Melun Jacques Courcelle, - M. Paul Varas, vingt-neuf ans, entrouvrit la porte de son pavillon après que l'insissier ent décliné son identité. Ce fut pour tirer un comp de feu avec un fusil de chasse à pompe, qui blessa légèrement à l'ar-cade sourcilière le serrarier. Puis, il referma la porte et tira un second coup de fea. Grièvement bleasé à l'abdomen, le commissaire de police devait décèder une beure plus tand. M: Varas no se rendit que vers 18 h, après que des policiers de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la police judicinire parime furent venus en remort.

Anachronisme.

Ansaitôt après le meurtre, M. Pierre Verbrugghe, directeur général de la police nationale, s'était rendu sur les lieux. Le Syndicat des commissires de police a vivement résgi, estimant que « ce draine mon-tre l'escalads inquiétante du refus de certaines règles civiques ».

Cependant, ce drame rappelle niques ou scandaleuses » régnant dans la police nationale, selon

réformes de la police nationale remis, en janvier 1982, par M. Jean-Michel Belorgey, député (PS) de l'Allier, Si un commissaire de police était présent lors de cette sa c'était en vertu de dispositions du coda de procédure civil (arti-cie 587). Or celles ci selon le rap-port de M. Belorgey, permettent « à ires de police de percevoir des rémunérations mexes, parfois très importantes ».

Solon le parlementaire, ces vocations d'assistance à huissier, perçues en cas de saiste exécution ou d'expulsion locative, ne sont acceptables ni dans leurs modalités ni dans leur principe ». Il en va de même des vacations funéraires, per-çues en vertir du code des com-

Ce système est fauteur d'inégalités : les vacations profitent essen-tiellement aux commissaires des polices urbaines et leur montant varie, selon un rapport officiel de 1978, de 300 à 5 000 F par mois. En raison d'un système de péréquation, ce momant serait aujourd'hui de 3000 F en moyenne. Il est sussi feuteur de polémiques car, selon M. Belorgey, les vacations - alimentent inutilement la contestation du corns des commissures - et sont un frein à la mobilité, certaines circonscriptions étant plus fructacuses que

M. Belorgey avait proposé, en vain, la suppression complète des vacations. En septembre 1983, une mission d'émide sur le fonc ment de la police nationale, confiée à M. Jean-Marc Erbes, avait à son order du jour « la recherche d'une solution pour les vacations des commissaires ». Pourtant rien n'a changé. La mort stapide d'on homme obligera t-elle le ministère de l'intérieur à s'en souvenir ?

EDWY PLENEL.

EN BREF

Affaire de drogue à l'ambassade d'Ougande à Bruxelles

Un chauffeur de l'ambassade d'Ouganda à Bruxelles a été arrêté, samedi 12 janvier, alors on'il déchargeait deux valises devant l'ambassade, avec l'aide de la conne de l'amba

Les deux bagages étaient remplis de sable : les douaniers de l'aéroport de Braxelles s'étaient, en effet, livrés à une substitution. Alertés par leurs collègues de Paris, ils avaient retiré près de 35 kilos d'hérome des deux valisca provenant de Karachi (Pakistan). Puis ils avaient suivi l'homme venu en prendre livraison : un ressortissant beige, chauffeur à l'ambassade d'Ouganda.

Celui-ci a déciaré qu'il agissait sur les ordres de l'ambassadeur et ignorait tout du contenu des valises. Ignorance partagée par l'ambassadeur, M. Okello, qui reconnaît s'être rendu, samedi matin, à l'aéroport, mais sans y retirer un quelconque

La télévision pour les détenues de Rennes

Depuis le 21 décembre 1984 et à titre d'expérience, des postes de télé-vision out été installés pour les déteaues du centre pénitentiaire pour femmes à Remes. Troute-sept détenucs sur deux cent cinquante disposent ainsi d'un poste qu'elles ont pu-acheter ou louer et out la possibilité de regarder le petit écran, après leur travail, de 14 h 30 jusqu'à la fin des programmes. D'autres téléviseurs ont été installés dans les salles communes où les détenues peuvent re-garder la télévision de 14 h 30 à 18 b 30.

Cette expérience est principale-ment destinées aux femmes condamnées à de longues peines. - (Corresp.)

· Réforme au sein des écoles

militaires. - M= Edwige Avice, secrétaire d'Etat à la défense, a an-noncé, mardi 15 janvier à Auton (Saone et Luire), que le régime d'aide au recrutement, qui pré-voit la gratuité totale de l'hébergevoit la gramité totale de l'héberge-ment et des études dans les écoles militaires en contrepartie d'un enga-gement de servir l'Etat pendant trois ans, sera supprime à la rentrée prochaine sauf pour les clas es préparatoires anx grandes écoles. Ce contrat, qui était jusqu'à présent la règle générale, permettait aux en-fants de famille modeste de continuer leurs études, mais certains, inscrits à l'âge de onze ans par les . parents, pouveient en grandissant

frais de pension et de trousseau, restera en vigueur, alors que jusqu'à présent, il était obligatoire pour le 1° cycle. Il existe en France une dizaine d'établissements scolaires militaires, analogues à des lycées ou

· Mont-Loids » : encore vat conteneur repeché. - Un conteneur vide provenant de l'épave du Montle 25 août 1983, a été repêché, kundi 14 janvier, dans le pas de Calais et de là, transporté à l'usine de la CO-GEMA, à Pierrelatte, dans la

charges d'hexafluorure d'uranium à destination de l'URSS avaient été tous repechés, mais vingt deux au-tres, vides, étaient partis à la mer-lors du naufrage. Celui-ci est le dixhaitième à être retrouvé. SII ne présentait aucun risque de radioactivite, il pouvait être dangereux pour la navigation à cause de son poids (2 tonnes), tout comme l'épave du cargo, qui n'a toujours pas été découpée alors qu'elle se trouve sur un passage très fréquenté.

· Deux morts et deux blessés sur une plate-forme pétrolière en mer du Nord. - Une explosion s'est produite dans la soirée du 15 janvier sur la plate-forme Glomar Arctic 2, qui « travaille » dans la zone britannique de la mer du Nord, à 220 kilometres au sud-est d'Aberdeen, pour la société Phillips Petroleum : 43 des 84 personnes qui étaient sur la plateforme ont été évacuées par hélicopteres - (AFP, Reuter.)

· Les difficultés des artisans du bôtiment; - La CAPEB (Confedération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) a demandé, le 15 janvier, que le secteur de l'artisanet du bâtiment soit considéré comme « sinistré » en raison du mauvais temps qui sévit actuelle-ment en France. Des démarches ont été entreprises, souligne la CAPEB, pour que les entreprises artiso-nales du bâtiment bénéficient des aides exceptionnelles attribuées aux secteurs sinistres ». Pour la CAPEB, ces démandes d'aides sont justifiées par le fait que « le froid ri-goureux qué s'est abattu sur notre pays a contraint de nombreuses en-treprises artisanales du bâtiment à cesser leur activité »

· Les détaillants en fruits et légumes acceptant de baisser leurs marges. — Un accord à été conclu, le 15 janvier, entre détaillants et pouvoirs publics sur une réduction temporaire des marges bénéficiaires sur six légumes (poireaux, carottes, roles) pour rédnire le renchérissement provoqué par le froid. Un coefmal en supporter les comtraintes. fivient de 1;4 au lieu de Seul le régime d'«aide à la famille». 1,5 habituellement sora appliqué qui oblige les élèves à acquitter les aux prir de gros. Section. -

200

1.00

200

62-64 B. W.

West Control

3 -

Sept of

200 1.00 · * 7.

....

1

atr.

5 . 49

A Barrier 200

Bearing the great

"mograph Restricte de la de lers trans. San In Chairman Terantico, de Jark Wilst Lodge # 41-O THE CASE IS Addition. A 13D to that 2 44 the same of

The same of the same territario (Commerciali de la constanti de la the in farette, de Will William . Bawting. The second second -She discipline and de don la liente en la A Service Locate Service Sheers

Charles See See

4: it ...



La «grande muette» et les «bavards» C'est en définitive ce qu'e Valles s'apparentait à une « voie de fait a cer il y avait là, selon lui, una atteinte aux droits de la défense Il invoquait assent

> ment la loi du 31 décembre 1971 sur l'exercice de la profes d'avocat. Dans sas articles 5 et B. cetta loi précise que l'avocat exerce son ministère et peut plaider devent toutes les juridictions et organismes juridictionnels ou disciplinaires et qu'il peut auss représenter un client devant les administrations publiques. Mª Teitgen soutenait, en outre, que le statut général des mili-taires fixé par la loi du .13 juillet. 1972 reconnaît au personnel des

armées les mêmes droits qu'à l'ensemble des citavens avec la seule restriction de droits d'association, de création de syndicat et de grève.

Statut particulier

Au nom du commandant Vallée, Mª Jean-Marie Burguburu avait répliqué que l'officier n'avait fait qu'appliquer des textes en vigueur. S'il est bien exact, avaitil plaide en substance, que l'avocat paut intervenir devent toutes les juridictions administrative, judiciaire ou disciplinaire, la sanotion infligés aux deux appalés ne l'avait pas été per une juridiction disciplinaire au sans où on l'entend ordinairement. Selon lui, les trente jours d'arrêts infligés s'apparentaient aux haures de colle que peut donner un professeur à un élève et n'avaient aucuna incidence sur le carrière ou le statut des intéressés.

retenu M. Drai dans son ordonnance, « Les militaires sanctionnés, constate-t-il, ont fait l'objet de « punition disciplinaire » au sens de l'article 31 du rècle ment de discipline générale dans les armées. Ce texte ne comporte, au titre des garanties données à la personne sanctionnée de e'expliquer, dans l'application d'un barème, dans le droit de réclamation et dans le contrôle hiérerchique de l'autorité supérieure. Il en résulte que les punitions – avertiesements, consignes, arrêts - qui font partie de l'ensemble des sanctions dont dispose l'autorité militaire investie d'un « titre de commandement » reièvent, en l'état des textes en vigueur, d'un statut particulier excluent l'application des règles propres aux juridictions et aux organismas ju ciplinaires, a

Comme c'est è ce statut que se rattache le refus opposé par le commandant Vallée à la demande de fibre communication formulés c dans son attitude de refus n'a pas agi par inimitié personnelle. prossièrement irréquilère pouvent constituer une voie de fait », pas lieu à référé at que la demande de Mª Paris doit donc

être rejetée. JEAN-MARC THEOLIEYRE.

(1) Dans l'argot des prisons, le bavard » désigne l'avocat.

ARTS ET SPECTACLES

Clint Eastwood

E dernier Clint Eastwood sort ce mercredi : la Corde raide (Tightrope). Une production Clint Eastwood - et Fritz Manes, - mais une mise en scèné de Richard Tuggle. Un rôle de flic déglingué, cousin de l'inspecteur Harry, fameux flic pourri, aussi ra-pide que brutal, créé d'abord avec Don Siegel, l'un des réalisateurs préférés de Clint Eastwood, et dont il a repris lui-même les aventures, car il est aussi un metteur en scène de films d'action, nerveux, violents, plus amers que les plus amers polars des années 40.

someniesaire de pois

scandale des ración Passessing to return to Service of the servic Makes Berry Bright

Beginnen de: st Metter

Marie Co. 101 of 102 and Marie of the same of the same of

Manufacture of the second of t

En stagen er falle if

the second product

SALE OF THE SALE OF April 5 Pro Linear Contract ACTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA that is proportionally the M Merry mountains

MAN PARTIETY IN TRANSPORT

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

from a second of the second

the lateral beautiful to the lateral

Ad. Bertrett bett feme.

THE RESERVE THE PROPERTY STREET,

SALSON AN OFFICER TO

Bridge & Section 12 E.

PRINCIPLE ST. 12 SENTERS

報名の 点。 こう・・・ できま

with a first of the section to

Appropriate the second second

சிரும் இசி (சிற மு.மி.மி.மி. <mark>மி. எல்லு</mark>)

and the right to self the co

garjan i kajaran manan galawa

and the first of the first of the first

The second of the contract of

January - 1 - 2008 22-Carrier - 2 - Carrier 1 - 22

The second of th

Alle Ten and the training of the

Election and the second

property of the second of the

the second of th

THE STATE OF THE S

به التحقيق في مدينة الإنجاز في يوسن المراجع من المراجع المراج

from Mart John truly

EDWI P.BE

L'inspecteur Wes Block - c'est le nom de Clint Eastwood dans la Corde raide - travaille seul et selon ses methodes, qui ne sont pas orthodoxes. Il est plus humain pourtant, il élève ses deux filles, sa femme l'a quitté, il ne l'a pas remplacée — mais il rencontrera Geneviève Bujold, féministe militante. Il traîne dans le bas quartier de la Nouvelle-Orleans où il traque un Jack l'Eventreur qui, comme son ancêtre britannique, s'attaque aux prostituées. Leur fréquentation arrache l'inspec-teur Wes Block à un puritanisme dont on pourrait pensel qu'il est la cause - une des causes - du départ de sa femme. Cette tardive éducation sexuelle révèle en lui des tendances perverses. Si on se fie à ce que montre le film, elles ne vont pas bien loin, mais elles établissent une sorte de complicité avec le cinglé qu'il cherche et qui le cherche, car c'est lui que le mentrier vise...

La Corde raide, c'est la limite entre le bien et le mal. Le film démarre dans la grande tradition de l'angoisse noire et se termine sur une poursuite haletante, blafarde, presque onirique, dans la grande tradition Eastwood. De toute façon, l'important; e'est lui.

L'affiche annonce - Flic ou violenr ». Le suspense n'est pas là. Il est relié au trouble de cet homme qui se sent dangereusement proche du crime et qui, peut-être pour la première fois de sa vie, doute. Seulement, e'est certain, le mot « violeur - appliqué à Clint Eastwood :

Voilà bientôt trente ans que Clint Eastwood fait rever. La Cinémathèque le sait et l'a rappelé, qui a organisé pendant un mois une rétrospective de ses films. Des Sergio Leone à Sudden Impact (le Retour de l'Inspecieur Harry), on a pu le revoir murir, se creuser et rester luimême : beau.

Je n'ai pas les mêmes souhaits que Nixon

Il avait la classe de la star tranquille à la réception pendant la-quelle à été accrochée à son veston de tweed la croix d'officier des Arts et Lettres. Le ministre n'était pas là pour la lui remettre lui-même, l'honneur en est revenu à Pierre Viot, président du Festival de Cannes. Dans l'énervement et la chaleur, Clint Eastwood, entouré de caméras et de micros, avançait, ceil clair, demi-sourire. Il a écouté sans broncher les longs discours qu'on ne lui a sans doute pas - on l'espère - entière-ment traduits. Il a fait des allers et retours pour la télévision, s'est prêté anx photographes. Il a l'habitude. Quand même, la croix au bout du ruban blee devait lui paraître sau-

Le bizarre de l'affaire, en définitive, est l'engouement du public de la Cinémathèque. Elle n'a pas dé-sempli, non seulement pour les Sergio Leone – adoptés par les ciné-philes des leur sartie, paur Honkytonk Man on Bronco Billy –

histoires de losers, qui n'ont pas ren-contré de succès public, - mais aussi pour les Harry et dérivés, jusqu'à présent méprisés, violem-ment attaqués pour péchés d'idéolo-gie réactionnaire. Or, aux projections de la Cinémathèque, les gloussements pamés qui ont souligné les exploits du saland de flic et son ironie morbide prouvent que le cha-risme de Clint Eastwood a fini par faire tourner le vent.

Il dit que la situation est sembla ble aux Etats-Unis. Allongé sur le canapé Louis XVI du palace où sont logées les stars, il répond aux interviews. Ce u'est certainement pas ce qu'il préfère de son métier, mais il assure, avec une élégance souriante et même chalcureuse. Il a été flatté, dit-il, par la matière dont a été reçu Honkytonk. Quant aux autres films, a je ne sais pas, je n'ai pas d'expli-cation, d part le fait que les temps ont changé et les préjugés aussi ». Avant de créer l'image du solitaire brutal, avant même d'être mercenaire au cigarillo pour Sergio Leone,



Etats-Unis grace à un femilletonfleuve - il a duré sept ans, de 1959 à 1966; - Rawhide, Il y a tenn le second, puis le premier rôle. Il était bou, pur et clair. Image moins séduisante que celle du cousin de Humphrey Bogart; rude et cynique, à qui l faudrait si peu pour s'humaniser.

Quand je tournais Rawhide, e'était intéressant pour moi et ça m'a permis par contraste de faire nattre des personnages plus équivo-ques. Aujourd'hul, il y a davantage de sophistication, on apprécie les faiblesses, les ambiguités des Dirty Harry u'a pas été fait par

ovocation – cette idée le fait rire.

Elevé pendant la guerre dans l'horreur du fascisme, les accusations dont il a été l'objet lui paraissent invraisemblables : » C'était juste un polar sur un personnage. Et c'est le personnage qui a fait le succès des films. D'autres films plus violents n'ont pas marché aussi bien. A ce moment particulier, les spectaieurs ont pris la fable de Dirty Harry dans un sens Individuel, pas du tout dogmatique. Ils se sont identifiés à un homme qui réussit l'impossible. Wes Block, dans Tightrope, est quelqu'un de plus quotidien, on ne peut pas fantasmer sur lui de la même manière. Il est comme tout le monde, il hésite, il ne sait pas... Si quelqu'un vous insulte, e'est après que vous comprenez ce que vous au-riez dû faire. Harry, il sait tout de suite, et il frappe. Il appartient à la fiction. - Clint Eastwood prend avec Harry et ses semblables la distance

Clint Eastwood était célèbre aux de l'ironie. Ce n'est pas pour dire, comme Hitchcock : « Ce n'est que du cinéma », mais parce que l'humour est un élément essentiel de la vie, donc du cinéma.

Clint Eastwood pense que Tigh

trope est une bonne étape pour lui, qu'elle lui permettra d'aller plus loin dans les polars. Il voit en Dirty Harry un être désespérément seul une sorte de Don Ouichotte perdu dans un combat sans fin avec le crime et que ses victoires amères. inutiles, poussont à la cruauté. « J'ai peut-être en moi quelque chose de lul. Je n'en souffre pas trop parce que j'al la chance d'être indépendant. Sinon... De toute façon, si l'on considère que la base du théâtre, e'est le conflit, il est intéressant de mantrer les sous-eanflits, les contradictions, et e'est plus amu-sant à interpréter qu'un gagnant tout droit, à la James Stewart ou à la Gary Cooper, ou qu'un type qui arrive dans une école de filles, en -sauve une et s'en va... >

Là, il fait allusion au film de Don Siegel, les Praies, où, Yankce blessé, il est recucilli par un pensionnat de demoiselles sudistes. Dans une atmosphère à la Tennessee Williams, il éveille toutes sortes de désirs, fait craquer les corsets de la morale victorienne. Pôle d'attraction de toutes ces femmes, il est amputé, et finalement empoisonné avec des champignous, meurtre collectif au cours du repas de la réconciliation.

star tranquille

Est-ce que l'échec est pour lui une angoisse? Il fait répéter, la question l'amuse : « Je ne crois pas. Je ne crois pas être masochiste. Il m'arrive de pousser un peu loin, mais e'est pour avancer. Je n'ai pas les mêmes souhaits que Nixon, je ne fabriquerais pas un Watergate pour

Uu homme à l'aise avee luimême, équilibré, farouchement indépendant, rigoureux, qui vit loin des magouilles hollywoodiennes. Un ehef d'entreprise et de famille. C'est l'image qu'il donne de lui-même. Ce n'est peut-être pas si simple. Quand il tourne avec son fils dans Hankytonk Man, il l'emmène au bordel, l'entraîne à voler des poulets, à fumer des joints, à « paterner » la loque qu'est devenue le personnage. Dans Tightrope, sa fille - sa vraie fille - le protège, le materne. Il faut se sentir fart pour donner de tels

Les bonnes histoires sont dures à raconter

Mais rigoureux, certainement, il l'est. Il prend grand soin de ses films, il est méticuleux : « On consacre beaucoup de temps à chaque élément, autant ne rien laisser de côté. Les bonnes histaires sant dures d raconter. - Il est attentif aux critiques : « J'essaie de camprendre pourquoi, comment, dans quelle cir-canstances elles ant été écrites. Même quand elles sont positives. elles disent parfols des choses que vous ne saviez pas exister, e'est sans daute que vous les avez faites inconsciemment. Mais on doit aussi être capable de se juger, sinon on travaille en fonction de ce que les autres vont penser et ça devlent

» J'ai l'impressian qu'ici les spectateurs sont plus ouverts, plus souples. Ils sont moins conditionnés par les succès financiers. Aux Etats-Unis, personne n'ose plus descendre un film qui fait de l'argent. Mais an commence à opprécier des cinéastes comme Raoul Walsh, de la même manière qu'on a apprécié John Ford. Fard était une grande star. En France, la reconnaissance de Hallywood est moins pesante... Moi, je suis depuis longtemps ma propre voie. Actuellement, dans la plupart des cas, on voit et revoit les mêmes choses. Si un extraterrestre débarque, il est suivi par une foule d'autres extraterrestres forcément moins bons. D'autres domaines restent à explorer. Je présère la psy-

Est-ce que jouer Superman l'anrait amusé ? Pas du tout. - Je n'aurais pas aimé être une marionnette.

La majeure partie du public est effectivement très jeune, mais, si le cinéma donnait aux vingt-cing - trente ans des films moins infantiles, ils y reviendraient peut-être. C'est un cercle vicieux, un prablème confus pas facile à démèler, d'autant plus que les nouveaux metteurs en scène sont nourris de télévisian, habitués aux images plates, banales, »

Clint Eastwood veut bien être un héros invincible, au bord du malsain si l'on veut, mais pas un homme providentiel pour série de l'après-midi. On a beaucoup écrit sur la manière dont il cassait son image. Finalement, l'image, e'est le publie qui la fabrique. Celle que proposent les films de Clint Eastwood est si vaste et si transparente que chacun peut s'y lancer à corps perdu et y retrouver ses rêves. Il y a, e'est vrai, dans le comportement de ses flics pourris la même innocence que ehez l'enfant puni qui se venge en hurlant : - Je vais te tuer! - Il y a dans les pires maments une exaspération, un - trop - qui fait penser que ce n'est pas naturel, qu'un geste suffirait pour l'amener à la douceur, et dans les pires moments de déchéance il y a la force et le charme de l'homme très grand aux yeux elairs, au sou-

C'est vrai aussi que, si Clint Eastwood était seulement un type avec un physique ardinaire, ce ne serait pas supportable. Mieux vaut être ca-pable de représenter un personnage moralement affreux mais très beau

COLETTE GODARD.

Filmographie

1955 - La Revanche de la créature, de Jack Arnold; Francis in the Navy, d'Arthur Lubin ; Tarantula, de Jack Arnold ; Lady Godiva, d'Arther Lubin.

1956 - Ne dites jamais adleu, de Jerry Hopper et Douglas Sirk ; la VRP de choc, d'Arthur Lubin; La corde est prête, de Charles Hass. 1957 - Escapade au Japon, d'Arthur Lubin.

1958 - Ambush at Cimarron Pass, de Jodie Copelan; Es-cadrille La Fayette, de Wil-1959-1966 - Rawbide, série

de télévision. 1964 - Pour une poignée de dollars, de Sergio Leone.

1965 - Et pour quelques doi-turs de plus, de Sergio Leone. 1966 - Le Bon, la Brute et le Truand, de Sergio Leone. 1967 - Les Sorcières (sketch. de Vittorio de Sica).

court, de Ted Post ; Un sheriff à New-York, de Don Sie-

1969 - Quand les aigles attaquent, de Brian G. Hutton; In Kermesse de l'Ouest, de Joshua Logan.

1970 - Sierra torride, de Don Siegel; De l'or pour les braves, de Brian G. Hutton. 1971 - Les Proies, de Don Siegel .

1972 - Dirty Harry, de Don Siegel; Joe Kidd, de John Sturges. 1973 - Maguem force, de Ted

Post. 1974 - Thunderbolt Lightfoot, de Michael Ci-

1976 - L'inspecteur ne renonce jamais, de James 1978 - Doux, dur et diague, de James Fargo ; l'Evadé d'Al-

1980 - Ca va cogner, de Buddy van Horn. 1983 - City Heat, de Richard 1984 - La Corde raide, de Richard Tuggle.

RÉALISATEUR 1971 - Play Misty Forme. 1973 - Breezy, l'Homme des

hautes plaines. 1975 - La Sauction. 1976 - Josey Wales, hors-

1977 - L'Epreure de force. 1980 - Bronco Billy. 1982 - Honkytonk Man Fire-

1983 - Sudden Impact (le Retour de l'inspecteur Harry). 1984 - Pale Rider.

PRODUCTEUR En 1968, Clint Eastwood forme sa maison de production Malpaso (ce qui signifie « faux-pas »).

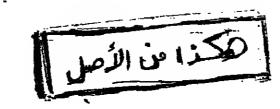


Jaconnes

"Je demande à un film que je regarde d'exprimer, soit la joie de faire du cinéma, soit l'angoisse de faire du cinéma et je me désintéresse de tout ce qui est entre les deux, c'est-à-dire de tous les films qui ne vibrent pas."

François Truffaut

Flammarion



Paul McCartney, un film

Avec Rendez-vous à Broad Street, un gentil navet musical dirigé par Peter Webb qui ronronne sur les anciennes chansons des Beatles réadaptées pour la circonstance,

Paul McCartney essuie le premier bide de sa carrière : le fim a été retiré au bout de deux semaines des écrans américains, et le New York Times l'a cité comme le plus beau flop de l'année. Sans éclat, en Angleterre, il réalise tout de même

de meilleurs scores. Pour se consoler, MPL (McCartney Paul et Linda), la société de l'ancien Beatle, produit des dessins animés adaptés d'une bande dessinée pour enfants (Rupert) qui paraît depuis plus de quarante ans dans l'Express Newspapers. Une semaine après sa sortie, la 45 tours qui en est extrait primpait à la quatrième place des hit parades britanniques. Au siège immense et luxueux de sa compagnie sur Soho Square le visage poupon à peine atteint par les rides, le regard rieursous les fameuses paupières de cocker. Paul McCartney, gamin éternel, ne tarit pas d'anecdotes.

dialogua avec lui-même. et, si d'aventure on souhaite lui poser une question, la seule solution est de le faire tousser. - A. W.

Volubile et enthousiaste, il fait des imitations,

· Pourquoi un film?

A l'origine, c'était le désir d'être associé à une équipe créative. Travailler avec des gens talentueux, intelligents; un environnement qui stimuln les idées.

Mon intention première étant de faire un film de science-fiction, j'ai contacté l'anteur de Star Treck. La particularité du film, tel que je l'imaginais, aurait été d'être une soucoupe volante, l'ultime soucoupe volante. Entre-temps Steven Spielberg a sorti Rencontres du troisième type, et notre projet n'avait plus de sens. J'ai travaillé avec le réalisateur de l'Education de Rita sur une seconde monture qui n'a pas abouti, puis sur une troisième avec Tom Stnppard : c'était un plaidoyer contre la guerre à travers l'histoire d'un jeune skinhead londonien qui s'enrôlait avec enthousiasme dans l'armée et perdait ses jambes en An-

» La guerre des Malouines a éclaté à ce moment-là et tout à coup c'était d'actualité - l'idée répandue est que les Anglais ne s'impliquent pas dans les guerres. Malheureusement Tom Stoppard terminait une série pour la BBC et il fallait attendre encore six mois. Alors l'ai perdu patience et je me suis décidé à écrire un scénarin moi-même. Bloqué dans un embouteillage, j'ai pris un stylo et je me suis souvenn de cet incident à propos des Sex Pistols que m'avait raconté leur producteur : à la fin d'un enregistrement, leurs bandes nvaient disparu. C'est une histoire toute simple mais plutôt dingue quand on y pense. Je f'ai gardée telle quelle en lmaginant les ennséquences et en njoutant l'idée que le

voleur pourrait être un de mes colla-Quand j'ai une idée, je ne peux

pas y résister même si elle est mauvaise. Pai écrit le scénario comme on écrit une chanson, par enthou-siasme. En deux semaines. Puis je l'al soumis à Dick Lester (Hard Day's Night, Help!, Superman). Il n'en était pas fou, mais il ne l'était pas non plus lorsque je lui avais pro-

- Quelqu'un dans ma position

pourrait s'assurer de ne prendre au-

cun risque. Je ne sais pas pourquoi

je l'ai fait. C'était un acte de foi, un

nouveau «challenge», je suppose. l'aime voir les gens créer, les voir suer pour sortir quelque chose à partir de rieu. Ça tient de la sorcellerie.

Mon désir de composer, c'était

avant tout la perspective d'un style

de vie, d'une existence, pas celle

d'écrire une chanson en particulier.

même si je ne suis pas sûr de vouloir

» La création d'une illusion, voilà

ce qui m'intéresse, fabriquer un joli

rêve pour les autres : c'est la princi-

pale caractéristique de Rendez-vous à Broad Street. C'est aussi, à mon

sens, ce qui fait le succès de Spiel-

berg. Ça n'est pas nécessairement le

meilleur cinéma, mais j'aime les choses commerciales. Je suis comme

ça, j'ai toujours été bon public. Cha-

cun voit midi à sa porte. Avec

l'opéra, par exemple, j'ai du mal. Va

Le cinéma, c'est la même che

Pai donc commencé moi-même la production et la Fox a pris le relais.

pour les musiques, mais je u'arrive pas à comprendre les paroles. C'est donc l'envie de faire un film à tout prix qui a pré-

Avec l'opéra, j'ai du mal

- Dans ce film, vous êtes scénariste, acteur et musicien. Quel rôle préférez-vous?

posé de réaliser une vidéo sur les Beatles racontant leur histoire : un

mois plus tard quelqn'un d'entre sor-tait The Complete Beatles et faisait

un tabae. Je me suis dit que Dick se

trompait encore une fois. J'ai donc

proposé le projet à plusieurs produc-

teurs, certains ont refusé mais j'ai

senti qu'il fallait aller jusqu'an bout.

- Je ne suis pas un grand acteur, Ringo est meilleur que moi. Bien plus drôle. Mais il y a deux, trois scènes dont je ne suis pas mécontent. Le reste est OK, mais nous aurions du travailler plus. C'est comme tout, on ne voit les erreurs qu'après coup. Le plus intéressant, c'est d'avoir anpris. Les parties musicales sont enrenous avons pris du bon temps à les jouer. C'est un petit film sans ambition, prévu pour la télé, avec un budget moyen : moins de dix millions de faisinns pas Indiana Jones, un succès au Box Office, mais une gen-

tille comédie musicale anglaise. » Tout est très « british », les dialogues, le style, la photo, les éclai-rages. Dans une histoire aussi simple, les persanuages sant caricaturaux : les méchants portent

ont la foi. C'est symbolique et m pen cul-cul, mais les comédies musicales le sont la plupart du temps.

été fait dans l'esprit de Magical Mystery Tour. A l'époque les gens dissient : «Vous auriez pu mieux faire », mais si vous le regardez aujourd'hui, sa grandour c'est sa pureté. Il est purement représentatif des années 60 et, en dépit des erreurs, c'est génial du voir John chan-ter I Am the Walrus et toutes ces dingueries. Rendez-vous à Broad Street n'est pas anssi moderne qu'il aurait pu l'être, mais il contient les ingrédients du moment : une façon de danser, de mettre en scène ame dans les vidéo-clips. Il est surtout intemporel.

répressifs, les gentils sont jeunes et

» Rendez-vous à Broad Street a

- On imagine facilement que votre fortune vous permet de réa-liser le moindre de vos caprices. Avez-vous des comptes à ren-

- Je n'aime pas cette idée qu'on peut faire ce qu'on veut sous prétexte qu'on est riche. Tout le mo est assujetti aux mêmes règles. J'aule meilleur réalisateur. Ce film pe demandait pas un énorme budget, nous avons joué serré. Il aurait été get moyen : moins de dix millions de inintelligent de vouloir plus. l'avais dollars. Nous savions que nous ne un producteur et un réalisateur audessus de moi et même si certains penvent penser (voix pincée) : "Oul, il pouvait les renvoyer à tout moment », je n'attendais pas qu'ils me disent : « vous, vous êtes spécial, nous allous penser grand. »

. » Ju vnulais lus mêmes caricaturaux : les méchants portent contraintes financières que n'im-des luncttes noires, ils sont vieux et porte qui. C'est une règle de sécu-

et de jolis rêves

rité. Je ne peux travailler sans charpente. Alors, l'argent, quand on en a, ce sont les autres qui font la différence. Mais dans un film, c'est comme devant la loi, on est tous egaux. Vous savez, bizarrement, comme tout le monde, le suis intri-gué par ce que font les gens qui ont d'immenses fortunes. Je suis avide de potins. Mais je ne pense pas à

- L'industrie du disque a-t-elle besoin du cinéma au-

Non, je ne crois pas, mais le rnck s'est toujours passionné. d'images. C'est une rencontre qui se fait naturellement; par désir plus-que par besoin. Les musiciens de rock sont aussi des leaders dans le domaine visuel : les pochettes de disques, les vidéos, la mode, ils lancent les looks. Regardez les Beatles des débuts, nous avions toujours des appareils photo avec nons. Nons avons fait Hard Day's Night, Help I, Magical Mistery Tour, Yellow Submarine, Let It Be, des films expérimentanx avec les moyens da bord, mais ca faisait partic d'un tout.

» De même, Spielberg prend des idées dans le rock. Il ntilise ses tech-niques, son matériel, les synthéti-seurs : le début de *Rencontres du* troisième type, c'est commu un concert des Pink Floyd, la son énorme du tonnerre. Pourtant, je ne pense pas qu'un film paisse remplacer un concert. Impossible de sentir Patmosphère.

» Un film, c'est regarder un mur avec de jolies humières, mais si on les éteint, il ne reste que le mur. Il n'y a rsonne derrière. Alors c'est une solution partielle qui a ses avantages : si je pars en tournée, je touchersi peut-être deux millions de personnes. Avec un film, cinq fois plus. C'est un peu comme Elvis qui en-voyait sa Cadillac en tournée (il imite sa voix): «Non, non, je ne sors pas anjourd'hui, envoyez la voi-

» Well, envoyer un film c'est toup de même meux qu'une voiture. Ne reprenant pas la route, c'est ce

que j'ai pensé. Ca prend de temps de former un groupe, je n'ai plus de musiciens réguliers : constituer un répertoire, répéter, il faut des mois avant de monter sur scène. Ce qui ne vent pas dire que j'aie rayê les concerts, mais, quand John a ésé tué, ca paraissait simpide de austir, de s'exposer. Fai une lemme et quatre enfants, la chose la plus semée semblait être de rester chez sui, de boire du thé et de regarder la télé. Mais on ne pent vivre de cette façon qu'un certain temps, votre vinie per-sonnelité reprend vite le dessus.

Man

A. 神主要

a market see

April 17 Th

Acres de la constitución de la c

THE REAL PROPERTY OF

*** ::-- · ·

Act - . . .

Table March 1997 C

医神经管 医水流素

The last on the last

Physics many ex-

Francisco de Santonio de La Carto

The same of the

\$25 to 100 to 10

2 200 20 74 75 24

Branch Branch

T4 2272 - 1 100 100

Marie Street Policies

CONVIVE

EXCLUSIONALLY AND SELECTIONS OF THE SELECTION OF THE SELE

MONTH AND THE

ADDITIONS THE THE WANTE

V2 (4)

والمراجع المستراجع

Park Comment

54. 6 . . .

12 70 46 44

- Le cinéma vous semble t-il aujourd'hia un moyen d'expres-sion plus efficace que la must-

- Une chanson, c'est un comp de poing qui mêne au KO. Le film, c'est un combat en quinze rounds. La musique reste pour moi un moyen plus favorable parce que j'y suis meilleur. Ce qu'il y a de bon dans une chanson, c'est son immédiateté, sa forme condensée et compacte, la meilleure façon de se tra duire et de communiquer à la première personne. On peut dire en trois minutes ce que Shakespeare aurait dit en deux heures. Il l'aurait dit plus profondement, plus justement et pent être plus poétique-ment, mais aujourd'hui il aurait beaucoup moins de chances de se faire enteutre.

- Pensez-vous qu'une chan-son puisse changer les

- Oni, définitivement. Je circrai Give Peace à Chance, qui a été un instrument efficace dans le processus de paix su Vietnam. Vous pouvez penser qu'il est stupide de croire ca, mais quand vous voyez le film d'un million d'Américains en-tonnent cette chanson pour Nixon devant la Maison Blanche, de toute évidence c'était un hymne qui a par-ticipé d'une prise de conscience. Le rock, des gens comme Dylan, ont en un rôle important dans la fiz de la · guerre su Vietnam.

Une voix dans votre tête

de Bryan Ferry avec des éconteurs : c'était très étrange, il était dans ma tête, j'ai réalisé qu'il avait un ponvoir sur mon esprit et que j'avais sans doute le même. Si je suis en face de vous, ça n'a aucune portée, mais, avec un disque, je peux devonir votre conscience, une voix dans votre tête qui dit : Ne sois pas bon, ne sois pas mauvais ».

» La musique, c'est une autre vniz qui s'inscrit dana lea consciences. Pai écris Give Ireland Back to the Irish (Rendez l'Irlande aux Irlandais), ça ne veut pas dire qu'ils l'out rendue, mais si ça a fait réfléchir au moins une personne, c'est suffisant. Ebony and Ivory que l'ai chanté avec Stevie Wonder, les gens disaient : - C'est tellement simpliste », peut-être, mais je n'ai pas souvenir d'une nutre chanson qui ait été numéro un aux Etats-Unis en affrontant les problèmes raciaux.

 Certaines chansons des Beatles ont transformé les gens. Avec le recul, sachant que nous avions ce pouvoir, je remercie le ciel qu'il ait été utilisé pour le bien, nous aurions fa-cilement pu défendre le mal. Je suppose qu'il y a du bon et du manvais dans le rock, mais, de façon géné-rale, politiquement, socialement, il s'est toujours placé du bon côté pour défendre les causes avec un sens de la justice.

» Bien sir, l'excès est un trant commun du rock, et beaucoup de gens en sont morts. Pent-être est-ce bon de mourir dans l'excès, je ne sais pas, c'est aussi une idée du rock. Mais j'ai connu beaucoup de ces musiciens qui sont morts, je ne pense pas qu'ils en avaient envie. Ils étaient juste excessifs, merveilleusement, tragiquement excessifs. Keith Monn (le batteur défunt des Who) trémement sensible et chaleureux. Mais en tournée, les chambres d'hôtel, la routine, la tension; le manque de liberté, il saccageait tout pour s'amuser. Précipiter une voiture dans une piscine, c'était très rock. c'était surtout la mythologie de Hol-lywood poussée à l'extrême. Holly-wood Babylone. Il était aussi victime

drix, il n'avait pas besoin de mourir aussi jeune. Il était d'une donceur incroyable, rien de commun avec l'illuminé qu'en a fait la légende,

» Un soir l'écontais une charage les moments les plus excessifs de ses gintare et qui jouait avec les dents. Il détestait ça, mais c'est oc que le public attendait de lui.

Comment expliquez-vous que les Beatles aient échappé à

- Je ne sais pas. Mon sentiment à propos des Beatles, c'est que ça n'était pas vraiment nous. C'était notre génération, une génération entière qui s'est réveillée en même temps. Etaient-ce les conditions? L'euphorie économique, la télévision, tout arrivait on mome temps, et pour la première fois les gens avaient le temps et ce besoin de li-berté. Nous étions les plus visibles et nous sommes devenus des leaders. mais en réalité nous étions des imitateurs, tout ce que nous faisions avait ses origines chez d'autres. La coiffure était celle d'un ami rencontré à Paris que nous avions copiée, les premicra costumes provenaient d'une collection de Pierre Cardin, nous faisions ce une les autres faisaient et c'est pour ça qu'ils nous aimaient. Les commentateurs nous présen-taient comme des novateurs, mais nous étions tous dans le même bain; suivant nussi avenglément qu'on nous suivait. C'était un mouvement.

- Et aufourd'hut, vous suivez. ou vous imposes?

Les deux. Si vous êtes les Rolling Stones, les gens veulent enten-dre les tubes. Moi, c'est ce que l'attends en tout cas, et mes goûts sont les mêmes que ceux du public. C'est une loi : dans un concert, soixante quinze pour cent des chansons doi-vent être commes. Quant aux disment, tragiquement excessifs. Keith
Monn (le batteur défunt des Who)
était un gentleman, un bomme exmal, moiss choquant dans me impe-que. Ja suis comm pour mes bal-lades, muis l'aime autant le rock n roll, c'est juste que l'oublie d'en jouer. C'est une question de direc-tien. On est prisonnier de son style. et en changer n'est pas aussi facile qu'on peut l'imaginer, même si je sens en moi les ingrédients pour le faire. Les gens ont tendance à penser que c'est facile sous prétexte que » Il y en trop de drogues trop c'est commercial. Ils ac trompent-li-d'alcools, les gens craquent souvent est souvent plus dur d'être commer-an sommet. Même chose avec Hen-cial qu'expérimental. cial on expérimental.

> Propos recueillis par ALAIN WAIS

* Voir les films nouveaux.



HARLELIE COUTURE donne une série de concerts au Paleis des sports du 22 au 26 janvier. Avec une nouvelle image, une autre munièru de concevoir un spectacle.

Charlélie Couture vient de boucier ce qu'il appelle sa première période : cinq années de route et de concerts, de studios et d'albums où il a joué avec la rock et tout ce que cette musique contient d'incertitudes et de tamasmes, avec des chansons en noir et blanc, avec des bailades portées par une ten-sion intérieure irrésistible. L'année écoulée lui n permis de se retourner, de réapprendre où étaient ranceninfits and peep

Autourd'hui il vit à l'extérieur de Nancy, dans une maison au milieu de la campagne qui surpiombe une

Un jour avant la première représentation du Palais des sports, l'ancien élève des besux-arts de Nancy ouvrira, rue Dufour, aux Halles, una exposition de vingt-cinq dessins réalisés au cours des haltes de tournées, dans les chambres d'hôtel et dans les salles de bain. Porallèlement à ce « travail de mémoire », comme l'affirme Charléise Couture, le chameur publie un preminr livra (Cahier d'écoles), une suite de dessins et de caricatures, de croquis ou bouts

Les chansons secrètes de Charlélie Couture

d'essai, de prises de notes ou séquences datant de 1970 à aujourd'hui où l'auteur de Comme un avion sans ailes offre un peu de son jardin secret, des réveries abandonnées, une suite de sensations avec la même acuité sarcastique, la même tendrasse, la mêma virulence dans la simplicité que

✓ Jusqu'ici, dans mes chansons,

dit Charlélie Couture, je suis parti de la réalité quotidienne en imaginant à tort qu'ensuite les gens pourraient extrapoler. Si je chan-tais : « Y'a un candrier posé sur la table qui déborde », les gans an-tendaient ce qui était dit et, à la imite, ils pensaient : « C'est le bordel chez lui. » Pour moi, ça pouvait vouloir suggérer qu'il y avait dans la pièce quelqu'un qui avait fumé et qui avait des angoisses. Plutôt que de reconter des sentiments, j'ai toujours préféré les décrire par le pourtour. Art et Scalp, mon dernier album, marque en ce sens la fin d'un cycle. Le premier disque de cette période de cinq années, Po-chette surprise, c'était une espèce de patchwork, des chansons juxtaposées les unes à côté des autres. Poème rock, c'était un album à l'échelle d'une pièce, le Pēcheur parlait d'une famille, d'un quartier, Crocodile évoquait une petite ville de province. Art et Scalp dit simplement qu'ay milieu des grosses turbulences actuelles chacun se re» Longtemps, j'ai travaillé au mi-croscope. A présent, je commence à travailler avec des diapositives.

» Chaque année depuis 1979, moi comme une série de mises au point. La boucle est fermée au jourd'hui. J'ai vieilli ou plutôt j'ai mūri et j'ai rajeuni après avoir fait le point dans ma tête. Ce qui m'a permis de prendre du recul et de changer. J'ai simplifié tout un paquet de dogmes, de morales aux-quels je tanais. J'ai compris qu'on ne changeait pes les gens, que ceux-ci ne bougeaient pae vrai-ment. Ça m'a bousillé le moral. Avant, j'étais comme un compagnon du Tour de France qui vivait pour son acte. Meintenant, sur scène, ça devient plus une jouissance qu'une démonstration.

» Je crois qu'on a tous basoir de finir son cycle d'initiation. Au départ de ma vie, je voulais faire de l'image. J'ai dans mes cartons des milliers de dessins et de gravures. J'ai écrit à ce jour plusieurs musi-ques de films : J'aimerais entre plus dans le cinéma. Comprendre bien ses mécaniemes avent de faire

CLAUDE FLÉOUTER.

* Albums Island, dist. Phono

* Cahier d'écoles. Edition Voix Richard Moier, 35, rue de la Victoire, 57158 Montigny-lès-Metz.



e jolis rêves

Water Control of the Control of the

S- -----

Section of the sectio

seamers a seem see to be seen.

11 has an a control of the State

war and the same

The state of the s

The state of the s

2000 1 1120 12

Tenant in the second

7 - 9 - 1 - 127m

tar existence of motor many

the man and the same

Community of the same

Section 2015

The second second second

things of the transfer at

to the second se

A Secretary of the Control of the Co

Same of the contraction

and the second second

The second second

2011

مرابع مرابع مرابع

22 F

....

1 112

Service Comment of the

THE WAR LAND

A STATE OF THE STA

10 mm Section 2012 1 Control of the contro Section 1 Control of the Section 1

A Marie Service mir Seine Belieb

and the state of Marie M. San Court of The Albertan State of the State

FF 77 774 14 40 400 year ---

The second seconds as the second Marie Marie Con /2 The second of Tagen & Tagen pt

Marie B. M. La Boy Company Company A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the same of The state of the s

A STATE OF THE STA

Danièle Dubroux, cinéaste dévergondée

«Les Amants terribles»

Comme je vais vous poser quelques questions un peu crues – que vous n'aurez pas volées, puisque votre film les induit, - je vous serais très reconnaissant de ne pas me gifler au cours de cet entretien...

- D'accord. Je suis ravie que mon film provoque des questions

- Est-ce que ca facilite les choses, dans la carrière du cinéma, d'être une grande belle fille blonde aux yeux bleu-vert?

 De qoi parlez-voos?
 Anjourd'hui je suis en chaussures plates... Tout dépend de la façon dont on vit, si on est quelqu'un qui prend le positif. Moi, je suis du genre à voir toujours ce qui ne va pas. Bien sûr qu'on pourrait se plaindre et dire que faire du cinéma, pour une femme, c'est dur, mais pas au titre de vieilles revendications fén nistes. C'est un peu comme si c'était douteux. Beaucoup de femmes qui produisent, qui ont des postes importants doot dépend la carrière d'artistes de cinéma, misent plutôt sur de jeunes poulains, non sur des femmes. Si le vieux couple producteur-actrice reste éternel daos le cinéma, le conple. réalisatrice-producteur ne jone pas dans un sens positif...

- Et se montrer au cinèma en petite culotte, comme vous le faites volontiers?

- C'est comme se jeter dans la Seine par moins 10 degrés. Je ne l'ai pas fait par plaisir ou pour satisfaire un désir d'exhibition, c'était même une grande augoisse. Mais mon couple est enfermé dans une chambre, je ne pouvais pas rester en col roulé. Je me suis dit : « Il va bien falloir que j'y passe, et que j'enfile une combinaison noire», bien que dans le civil je o'en porte pas. J'ai même tourné des scènes où je me suis mise complètement nue, chose que je fais très difficilement dans les relat privées. Mais pour un film, pour son film, que ne ferait-on pas !

- Se filmer soi-même en train de faire l'amour ?

- C'est terrible, ca. Mais je ne sais pas pour qui c'est le plus éprou-vant. Moi motteur en scène, dirigeant une équipe, un peu le maître à . bord, d'un seul coup je me mets à poil devant mes techniciens, ju dois passer d'un statut de maîtrise da platean à celui d'une femme qui aime, qui souffre, et qui a envie de faire l'amour avec son amant. Je crois que mon acteur flippait encore plus que moi, comme certaines per-

sonnes qui me connaissent et qui sont gênées de me voir faire ça dans ic film. Mais à un moment, quand c'est pour le film, on est porté par sa cause et on pourrait tout faire.

L'affiche et la publicité de votre film le présentent comme un film érotique...

- Je n'ai pas pu du tout contrôler matériel publicitaire, alors que je m'étais occupée de tout sur ce film. J'étais inquiète, mais quand J'ai vn l'affiche je me suis dit : « Dans le fond, elle est pes mal. > Elle jone le côté érotique, mais les lettres graffi-tées par dessus le relativisent. Et puis on ne voit que des bras, on ne voit rien d'autre. C'est un enlace-

ment. Dans ce mouvement des bras, ou peut deviner un oiseau. Moi J'aurais peut-être plutôt joué sur un moment de colère où les personnages s'agrippent...

- Vous préféres souffrir ou faire souffrir ?

- Entendu dans un sens de jubilation érotique ou dans les rapports larges humains ? D'une manière générale, je n'aime pas vraiment faire souffrir, sauf si c'est pour la bonne cause, soit parce que j'ai l'impression qu'en faisant souffrir l'autre va se brandir, ou s'il souffre par amour, ou si c'est le moyen pour lui on pour elle de se grandir...

Ténébreux en diable

- Quel est le type d'honnnes qui vous branche?

Ceux qu'an pent voir dans le film. Mon personage faerre beau-coup de gens, surtout des femmes dans une tranche d'âge approchant la cinquantaine, elles s'exclament : - Qu'elle le quitte ce bonhomme : pourquoi reste t-elle avec un type si désagréable ? > Elles semblent o'avoir pas compris ce truc bizarre, irrationnel, de la passion. On n'aime pas les gens pour leurs meilleurs côtés. Le Slave de mon film correspond à ce que j'aime chez nn homme, même si e'est invivable : primitif, ténébreux en diable, entier dans ses exigences, un peu venu d'ailleurs, l'autre absolu, celui qu'on ne rencontre pas dans un milieu parisien branché. J'aime bien aussi les jeunes gens, les marins, les garcons romains comme il y en e dans le film, tout ça j'aime bien. Ja n'aime pas les papas.

- Et le cinèma?

- Le cinéma que j'aime on le cinéma qui me sert ? Un cinéaste comme Lang, ao niveao de la construction, qui atteint une espèce de perfection, me donne une grande lecon scenaristique, architecturale. Par ailleurs, il y a no cioéma moderne que l'aime, mais dont je ne peux rien prendre, parce que c'est un cinéma de style, de regard, comme celui de Wenders on de Duras, qui n'est absolument pas à

- Vous avez longtemps fait partie de la rédaction des Cahiers du cinéma : écrire sur le cinéma ou écrire pour le cinéma, est-ce qu'on est la même per-

- Pas du tont. C'est la manière dont on voit les films qui est complètement différente. Quand on est critique, on cherche un angle d'attaque qu'elle soit positive ou négative. Quand on fait soi-même des films, on regarde autre chose : comment machin s'est dépatouillé avec son histoire, là où il a réussi, comment il s'en est hien ou mai tiré, avec un regard de collègue artisan. A un moment, ca devient inconciliable de faire des films et de continue. ler de ceux des aotres. Mais je crois que ca sert beaucoup de passer par la critique : quand on vient à la réalisation, on risque de refaire des plans ou des histoires, et de plagier, comme certains jeunes cinéastes qui sembleot n'être même pas conscients d'avoir copié ce que les autres ont fait, par absence de dis-tance critique. Ce que j'ai surtout appris en étant critique, e'est de ten-ter de faire mon propre cinéma, se chercher soi, chercher sa propre écriture, même si on est traversée par tous les films qu'on a vus. Quand mon opérateur me disait : «Si on faisait un pano là?», je répliquais: « Non, ça on l'a déjà vu dans un film de Wenders. » Je vou-lais plutôt trouver les mouvements d'appareil qui étaiaot sculement déterminés par mes personnages et leurs mouvements, sans citations cinéphiliques.

- Votre film est décousu à plaisir... - Décousu en apparence, dans la

mesure od chaque personnage a sa

A PARTIR DU

VENDREDI 18 JANVIER

chologique, qui l'agit, qui le pousse jusqu'an bout : Alice dans sa démarche aux marges de la ville, mon paychauslyste dans soo parcours d'enquête, et mon couple dans son huis clos de chambre. En même temps, ces trois circuits hétérogènes se retrouvent nitra-consus dans un espace de recoupement possible qui est cet hotel, et qui est Rome, qui est comme un village : 00 se perd dans la ville mais on se retrouve ou on se croise toujours sur ses mêmes places. Ces trois histoires out des échos, des résonances les unes pour les entres : en fait, elles ne racontent qu'une seule histoire, qui est le parcours du combattant amoureux, un pèlerinage uvec ses phases et ses éclats. Quand Adrien vient de dire : Un homme ne peut pas pleurer devant une femme », on tombe sur Hans qui pieure depuis deux jours

- Votre film se passe donc d Rome, et une de ses scènes dans une soirée mondaine; pourtant il ne pourrait pas du tout être un film d'Antonioni...

- Parce que ce o'est pas sur l'incommunicabilité? Parce que les gens de cette soirée o'ont pas l'air de a'ennayer spécialement? Parce qu'il y a un personnage déglingué, hirsute et ivre qui se comporte très mai ? On o'a pas le temps de s'arrarder tron sur cette soirée, sur ce milieu demi mondain romain. On a vite besoin que nos deux héros se rencontrent de nouveau et s'affrontent et s'insul-

- Pourraient-ils être les per-sonnages d'un Conte moral ou bien d'une Comédie et proverbe

- Je ne crois pas que c'est le même regard. Dans mon film, j'ai un regard interne qui participe fébrile-ment jusqo'ao bout des choses. Il y a neut aussi une distance qui permet de s'amuser des comportements d'une même condition, et ça c'est très rohmèrien, mais Rohmer ne joue pas dans ses films. Le fait que je joue dans le mien est le signe d'une participation et d'un engage ment extrêmes, quitte à se faire taper sur les doigts.

- La présence comme acteur de Jean-Noël Picq, qui a joué Une sale histoire, ne nous metelle pas sur la piste d'Eustache?

- Il s'est trouvé que j'ai connu Jean-Noël Pico chez une amie, en dehors d'an terrain cinématographique. J'ai été à la fois séduite, intéressée, amusée par lui. Et pendant un an, on a diné ensemble tous les

samedis soir. On ne parlait pas de cinéma, il me racontait des tas d'his-toires, toujours des démélés avec les femmes. Et je lui disais : « Nou, tu te trompes, elles ne sont pas si ceci ou si cela... » Il uvait des idées très précises sur tout ce que les fen font subir aux hommes. Il voyait les hommes comme des victimes des femmes. Moi, je lui racontais, à titre d'exemple, des histoires qui m'étaient arrivées avec des hommes qui démeotaient les siennes. C'étaient des juntes entre cous. C'est lui qui m'a raconté l'histoire dont je me suis inspirée pour écrire le film : il avait suivi une joune nana jusqu'à Rome. Et moi je lui uvais raconté une histoire semblable à celle de Hans et de Laure. Le scéna-

- Vous-même dans trois femmes ou soi-même observant les femmes ?

rio a combiné ces histoires...

- C'est les trois vraiment : la jeune nana est une partie de ma jeunesse, Manuela est aussi quelque chose de moi. Et e'est aussi mon repard. l'ai toniours en des rapports très passionnels avec les femmes, plus difficiles et plus passionnants

qu'uvec les hommes. Elles m'intrigueut et m'exaspèreot. Avec les hommes, je me sens comme un homme uvec eux, dans une confraternité plus évidente, moins compli-quée qu'avec les bonnes femmes.

- Vous vous ētes quand même réservé le beau rôle avec celui de l'amoureuse éplorée mais intransigeante : les deux autres femmes sonz des godelurettes_

- Je ne trouve pas Laure vraiment intransigeante, je dirais plutôt qu'elle est lâche. Est-ce que j'ai le beao rôle ? Je u'en sais rien. Je n'allais pas jouer le rôle d'une fille de dix-buit ans, et l'autre rôle u été écrit sur mesure pour Manuela Gou-rary, pour faire exister ce qu'il y a potentiellement chez elle, ce côté perdu et habité d'uu amour christique. Elle est foncièrement marginale, là où jamais on ne l'attend, dans une dérive qui amène des choses dans son sillage. Faime beaucoup ce personnage mais je ne pourrais pas le jouer. Je suis beaucoup trop tronillarde. Je ne pourrais pas me saouler une unit entière et me retrouver par hasard au matin avec un Noir dans une écurie...

On continue le combat

- Les scènes sont donc sorties des acteurs?

- Des personnages réels ont inspiré des personnages de fiction qui m'ont emmenée dans des situations créées par eux, par leur système, par la logique de leur désir.

- Ce n'est plus l'Amour par terre ou l'Amour à mort, mais l'Amour toujours...

- Oui, si on vent, l'amour toujours, et le combat est dur. Qu'est-ce qo'on se prend dans la figure, qu'estce qo'on ca bave, mais il n'y a rien de mieux. C'est dans l'affrontement et dans la lutte, sur tous les plans, et surtont sur le terrain amoureux, que je trouve, que je me trouve et que je trouve les choses que je cherchais. Les rapports homme-femme, homme-homme, femme-femme, ce o'est vraiment pas de la tarte, mais on continue le combat. Et c'est de ça dont on se souvient. Les gens heutode, e'est la famille. Mais oo regrette sa souffrance : là où on s'est senti aimé par quelqu'un, e'est là où ca fait mal, sinon on ne sent rien, c'est l'anesthésie.

- Alors, une semaine après A nous les garçons, voilà A nous les grands Italiens?

- Je u'ai pas vu A nous les garcons. Je sais que mon film branche les jeoues hommes de viogtvingt-cinq ans. Mais ils ne sont pas tellement à nous, c'est dur de les avoir, quand on dit « à nous » ils résistent et ils échappent à l'histoire. Je montre plutôt des gens qui soot capables d'aimer vraimeut, même si l'extrémisme dans l'amour a des côtés pathétiques : des gens capables de s'humilier par amour, e'est fort, e'est romanesque. Voyez le pauvre professeur de l'Ange bleu. Plus que A nous les garçons, ce serait - à nous les extrémistes de la passion ». Les hommes et les femmes qui se donnent vraiment, quitte à être comiques et ridicules, voilà le genre

- Vous avez vu ce couple. Peter et Sloane, qui s'aiment et en chantant leur amour, l'ai besoin de toi, l'ai envie de toi, font un malheur dans les foyers français?

- Oui, e'est an bon signe des temps. >

> Propos recueillis per HERVÉ GUIBERT.

Drôles de rencontres romaines

DRIEN, psychenelyste quadregénaire, vicet à B pour retrouver sa jeune maîtresse, Stéphanie, qui fait une fumue. Dans la même villa. Laure - qui e menti à son amant parisien - rejoint Hans; ellu a connu celui-ci à Berlin et l'eime plus que tout. Alice n'a de comptes à rendre à personne, mais, croyant vivre des jours de bonheur, elle tombe de haut en apprenant que Sergio, son amant romain, est

manié et père d'un jeune garçon. Danièla Dubroux aima las voyages ou, plus exactement, les déplacements péopraphiques qui vérité I Dans sa « nouvelle » cinématographique, Sœur Anne ne vois-tu rien venir 7, réalisée en 1982 pour un film collectif, Filles héréditaires, il y avait Berlin et deux fernmes : elle-même, comé-dienne, et Manuela Gourary. On peut dire que son premier long métrace se trouvait. là, en germe, Sœur Anne, a collaboré à la mise en scène des Amants terribles; Danièle Dubroux joue le rôle de Laure et Manuela Gourary cekui d'Alice. Et les personnugee, arrivés de Paris, se trouvent confrontés à un univers urbain qui est un peu comme un théêtre pour leurs problèmes affectifs, leurs relations amoureuses, leurs rapports de force ou de faiblesse.

Danièle Dubroux a écrit un scénario très adroit, très structuré, dans lequel, à Rome, tous les chemine mènent à le piazza Navone, deux ou trois endroits Diamanta, ancienne maison de passe où les voyageurs - Adrien, Laura, Hans et Alice - sunt amenés à passer afin que leurs

histoires s'entrecroisent. Pour ces aments terribles et contrariés, Rome n'est pas propice au tourisme, eux vacances. C'est une topographie propre aux allées et vanues, aux chessés-croisés. Danièle Dubroux montre quelques places, des ruelles, de vieilles maisons eux façades écalilées, décors réels qui, dans la compos tiun des images, unt l'air inventés. Monde fascinant par son aspect de piège tantôt ouvert, tantôt fermé. Alice, vagabonde perpétuelle, va y errer sans argent, sans papiers. Adrien e fait de l'hôtel Diamente son quartier général. De là, il part sur les pistes de Stéphenia. Laure ut Hans sont presque toujours dans leur chambre, à a'aimer, à se

On parle beaucoup dans ce film, et Adrien | Jean-Noël Picql pourrait être un personnage de Rohmer. La mise en scène a un côté improvisé, avec pas mai de faux raccords, liberté étant laisdes conditions matérielles pour saisir les comportements, en somme sur lu vif, et les dielogues. De quoi penser à Godard, mais cela n'a pas grande importance.

Car il v a chez Danièle Dubroux un élan plus fort que la technique, parcours emoureux, aux embû-ches desquels les femmes se cognent et se blessent à cause des hommes. On sait pau de chose de Stéphanie, mais Adrien. avec ses discours et ses manœuvres, est un tel reseur que l'on comprend pourquoi alla le fuit. De ce côte-là. d'ailleurs, le film fait preuva d'un savoureux humour. Fantaaque, extravaganta (Manuela Gourary a la faculté rare de porter l'imprévu). Alice est entourée d'un certain fantastique social, et victime d'un peu reluisant macho italien (Michele Placido). Figure de la passion merginala, elle u l'énergie pathétique et curieusement réconfortante. Elle refuse de sombrer. Elle cherche son propre chemin. Laure, la plus consciente, lutte

contre les exigences de Hans, Slava exalté qui vuut gérer l'amour en propriétaire. Danièle pond le mieux à sa sensibilité. Son duel constant avec Stanko Moiner (acteur chez les frères Taviani, ici beau ténébreux aux joues mangées de barbe), s'exacerbe dans une comédie dont l'homme fait monter les enchères. Les Amants terribles, suite de rencontres romaines, mêle trois éclairer les attitudes et les responsabilités masculines dans cette difficulté de la communication, de l'échange, entravant les raisons du cœur.

Encore que le désir sexuel n'y soit pas ignoré, la film se place et, à cet égard, les scènes entre Laure et Hans, affûtées comme le fil d'un rasoir, sont extrêmement périlleuses, - évoluent entra l'errance, la souffrance, la vérité contemporaine et, tout de même, une certaine dérision. Il ne suffit pas de monter dans le mêma train pour erriver à un accord. On e bien l'impression que Danièle Dubroux nous promet d'autres voyages. Tant mieux.

JACQUES SICLIER.

(Summer) d'Edward COLEDIT Bond Tél.: 899.94.50 mise en scène : Michel Dubois **OPÉRA COMIQUE** JEUDI 24, SAMEDI 26, LUNDI 28, MERCREDI 30 JANVIER VENDREDI 1, LUNDI 4, MERCREDI 8, VENDREDI 8 FEVRIER LE CONVIVE DE PIERRE MUSIQUE D'ALEXANDRE DARGOMYJSKI TRAGEDIE D'ATEXANDRE POUCHKINE DIRECTION MUSICALE: JEAN-CLAUDE CASADESUS HISTERN SCENE: OTOMAR KREJCA :: PRODUCTION DU TEATRO ALLA SCALA DE MILAN LOCATION AUX GUICHETS DE 11 H A 18 H30 - 5, RUE FAVART 75002 PARIS ET AUX AGENCES - INFORMATIONS : 298.06.11



- LOCATION OUVERTE -

SELECTION

CINÉMA

Les Saints Innocents » de Mario Camus

Une famille de paysans pauvres, traités comme des objets d'usage courant par leurs employeurs, nobles patrons de droit divin. Mises en perspective, précision virtuose pour un beau film dominé par la présence d'Alfredo Landa (prix d'interprétation au Festival de Cannes 1984).

- ET AUSSI : Kaos, de Paolo et Vittorio Taviani (histoires de terre et de lumière). Stranger than paradise, de Jim Jarmusch (le Nouveau Monde à petites touches de noir et blanc). Love Streams, de John Cassavetes (les flots tumultueux de l'amour). Cotton club, de Francis Coppola (l'art de filmer, pour le plaisir).

THEATRE

« Conversation chez les Stein » à la Bastille

M. de Goethe est abseut, Mme de Stein ne se meurt pas, elle se noie dans l'absence, elle tourne autour de l'amour, elle parle, elle dit ce que e'est que d'aimer. (19 h 30, petite salle).

«Rêves» de Kafka à la Tempête

Illusions et canchemars, visions, apparitions. Tableaux d'un instant qui surgissent puis disparaissent dans la nuit. Réves, mis en scène par Philippe Adrien. Inquiétant, hallucinant.

MUSIQUE

Harry's follies

Dans le monde musical, l'appétit de Harry Halbreich est légendaire; il connaît tout depuis la musique de l'âge de pierre jusqu'au plus obscur des compositeurs du Kamtchatka ou de la Terre de feu. En témoignera ce-numéro 2 des Harry's Follies qu'il propose dans les . Perspectives du XX siècle » de Radio-France et où, en quelque vingt heures de concerts, il fera entendre des œuvres de quarante et un compositeurs, dont vingt-sept totalement inconnus, Canadiens, Roumains, Anglais, Italieus, Norvégiens, Français, Coréena, etc. (Radio-France, le 19, de 11 h 2 23 h, et le

20, de 15 h à 22 h ; entrée libre). Parallèlement commence, à Nice, le Festival des MANCA, vingt-neuf concerts de musique d'aujourd'hui, qui s'étendront do 19 janvier un 18 février, sous la direction de Jean-Etienne Marie : musiques d'Europe selon les axes fluviaux du Rhin et du Danube, tous les groupements de musique contemporaine de Provence, les Percussious de Strusbourg,

l'Ensemble intercontemporain,

une unit électronique, un symposium sur la Grèce de Holderlin, des portraits de Dallapiccola et de Boulez, etc. (CIRM, tél. (93) 88.74.68).

- ET AUSSI : Grande actualité lyrique hors de Paris, avec eu particulier Pelléas et Mélisande, dirigée par J.E. Gardiner, dans e en scène de Pierre Strosser (Lyon, les 19, 21, 23, 25, etc)., riccio de Strauss à Nice (17, 20, 22), Ariane à Naxos à Bordeaux (18, 20, 25, 27), l'Enlèvement au sérail par l'Atelier lyrique de Tourcoing (Lille, les 22, 25, 27, 29), le Trouvère à Nantes (18, 20, 22), Lucio Silla de Mozart, mis en scène par Chéreau à Bruxelles (22, 24, 27, 29 et 1 février), Lohengrin à Avignon (20 et 23 janvier).

JAZZ

Daunik Lazro à Dunois

Daunik Lazro ne démord pas d'une certaine idée de la musique improvisée. Il est la fidélité même à cette idée excessive, pure et simple, hors modes et tenace, de l'improvisation. En un sens, c'est cette façon de faire, hantée par les grands dérèglements du free jazz, qui l'a choisi, lui, comme interprète, plutôt que l'inverse. Comme toutes les démarches sincères qui ne répondent à aucun calcul, et qu'aucun air du temps ne vieut soutenir, celle de Daunik Lazro est à découvrir sans délai. Deux soirs à Dunois (les 18 et 19) après quoi il part en tournée avec un quartette très intéressant : Carlos Zingaro an violon, Jean Bolcato à la basse et George Lewis ao trom-

EXPOSITIONS

Hans Holbein le Jeune au Louvre

Un dossier du département des peintures réalisé autour des cinq portraits d'Holbein que possède le Louvre (et dont deux ont été restaurés récemment). Des dessins rarement montrés en raisou de kur fragilité accompagnent ces portraits, ainsi que des tableaux anciennement attribués au maître et des copies anciennes.

Arshile Gorky au Centre culturel portugais

Une occasion (rare en France) de voir réunies des œuvres de cet artiste américain à la source de l'expressionnisme abstrait. Les peintures et dessins de l'exposition proviennent de la collection Mooradian de Chicago (Foudation Culbenkian, 51, avenne d'léna).

Robert Jacobsen au musée Rodin

Rétrospective pour un sculpteur danois dont l'œuvre généreuse et diverse u'est pes très connue en France, bien que l'artiste y ait vécu près d'un quart de siècle.

	Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club
Je de	adhérer au Club du Monde des Spectacles envoyez le builletin ci-dessous au journal Le Monde, service publichtij5 rue des boliens 75009 Paris Isire recevoir la Corte du Club du Monde des Spectacles et je joins françois par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.
Nom	Prénom
Ville	Rue
N° -	Code postal

DU 15 JANVIER AU 10 MARS

LE MISANTHROPE

DE MOLIÈRE, AVEC JEAN-MICHEL DUPUIS

THEATRE DE L'ESCALIER D'OR, 75010

PRIX DES PLACES : 80 F ; RÉS. : 523-15-10

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Estrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MNAM

Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (traisième étage); landi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

KANDINSKY. Jusqu'au 28 janvier. DONATION LOUISE ET MICHEL, LEIRIS. Callection Exhauster-Leiris – HOMMAGE A DANIEL-HENRY KARNWEILER, marcha wale. Jusqu'au 28 janvier.

PHOTOGRAPHIES CONTEMPO-RAINES EN FRANCE. Jusqu'au 27 jus-PATRICK FAIGENBAUM. Salon . Jusqu'au 20 janvier.

DECHETS : Part d'ac restes. Jusqu'au 21 jan DES ORIETS SANS PROBLÈME, Jusqu'an 4 février.

 α

NOUS N'AURONS PAS TOUJOURS CENT ANS. Hommage à Jean Paulium. Jusqu'au 7 février. QUELS LIVRES POUR NOEL ?

LE CINÉMA CHINOIS. Jusqu'au

OBJETS EN DÉRIVE. Atelier des enfants. Sauf dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

Musées

WATTRAU, 1684-1721. Grand Palais, entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercrefi josqu'à 22 h. Entrée : 20 F; asmedi ; 15 F. Jusqu'au 28 janvier.

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1800-1850. Grand Palais, place Clemenceau (voir ci-dessus).

ZHONGSHAN: Tombes des rois
estiffs. Grand Paleis, entrés place Clemencean (voir ci-desses). Jusqu'an 4 février.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de
J.-H. Lartigue. Grand Paleis, evenne
Winston-Churchill (296-10-34). T.i.j. de Whatton-Churchill (296-10-34). T.I.J. te
12 h à 19 h. De 18 junvier au 18 septembre.
DESSINS FRANÇAIS DU XVII^a albele. Munce de Louvre, pavillen de Plore, entrée porte Janjard (260-39-26). Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gratuit le dimanche). Jasqu'au 28 janvier.

LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVRE, Pavillon de Flore (voir ci-dessus). Du 18 janvier an 15 avril.

AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE Etat actuel du projet. Orangoris des Tuilcries, entrée eôté Seine (265-99-48). Sant murdi, de 9 h 45 à 17 h 15.

HELMUT NEWTON. Musée d'art moderae de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Seuf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'an 27 janvier. COLLECTIONS DE PHOTOGRAsal, Cartier-Brehom, Charbamier, Dois-ness, Kertenzi. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-destus).

NEW YORK. Affents of autrement -5/5 FIGURATION LIBRE
FRANCE/USA. Are au Musée d'art
modenne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 17 février.

DONATION REDON-TOULOUSE-LAUTREC: h bersque de la Goulse -L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE L'ART EN TERRE D'ISLAM. Musée d'art et d'essei, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sun'i marti, de 9 h 45 à 17 h 15, LE CIRQUE ET LE JOUET. Musée

des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h ; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'an 28 janvier. 39 ANS DE PHOTOGRAPHIE
PUBLICITAIRE AU JAPON - MAGGIKUB PUR. Cent ans de publicité. Musée
de la Publicité, 18, rue de Paradis (24613-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h.
Jusqu'au 21 jauvier.

HIPPOLYTE, AUGUSTE ET PAUL FLANDRIN. Musée du Luxembourg, 19, rae de Vaugirard (234-25-95). Sanf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi jusqu'à 22 h. Entrés : 12 F; sam. : 8 F (gratuite le 25 janvier). Jusqu'au 10 février.

EUGÈNE DELACROIX. Dessins Infi-dits de musée de Leurre. Musée Delscroix. 6, rue de Funtemburg (354-04-87). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 6 F; samedi : 3 F. Jusqu'au 25 février.

DESSINS DE RODIN. Premier volume de Pieventaire. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h equ'au 18 mi BOBERT JACOBSEN. Musée Rodin

(voir ci-desum). Jusqu'su 15 avril.

LA PHOTOGRAPHIE CRÉATIVE.
Pavillon des Arts, 101, rue Rambutena
(233-82-90). Sauf husdi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 20 janvier.

LUTÉCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVES. Musée Carnavaiet, 23, rue de Sérigné (272-21-13). Senf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (grataite le diman-che). Jusqu'à fin mars.

ESTIENNE POSTESTIENNE. Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaughrard (320-15-30). Sanf. dize., de 10 h à 17 h. Batrée libre. Jusqu'un 9 février. DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de le mode et du costume, 10, ave-me Pietre-I=de-Serbie (720-85-46). Sanf hand, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F.

- Jusqu'an 14 avril.

APRÉS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA METEO. Musée estional
des arts et traditions populaires, 6, avenue
de Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15.
Easrée: 9 F; samedi: 7 F (gratuite le
20 février). Jusqu'an 15 avril.

ACQUISTITONS RÉCENTES, 1982-1984. Mesée instrumental du Conserva-toire national supériour de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). Du mercredi as samedi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 23 février.

FERDINAND BERTHOUD (1727-1887), hortoger mécanicien de la marine. Maste de la Marine, palas de Chaillot (553-31-70), Sant marci, de 10 h à 18 h. Entrée: 11 F. du 18 janvier au 17 mars.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE, Musée de l'homme, palais de Chaillot (\$53-70-60) Sanf mardi, de 10 h à 17 h.

Centres culturels

FROMMAGE A RENÉ MAGRITTE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Emrée: 15 F. Jusqu'au 10 février.

DEGAS. Le modelé et Pessace. Centr DEGAS. Le modelé et Pespace. Centre culturel du Marsis, 28, rus des Franca-Bourgeois (272-73-52). T.I.j. de 10 h à 19 h. Eanté: 21 F. Jusqu'an 3 mars. SINE. Honoré 84. Mecanorina Graphic Conter, 49, rue des Mathurins (483-92-66). nf sam. et dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'an

TRENTE-SIX ARTISTES D'AU-JOURD'HUI pour Médechus suus frus-thres. Chapelle de la Salpétrière, 47, hou-lovard de l'Hôpital. De 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 février.

VILLES D'EAUX EN FRANCE. ENSBA, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sanf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée : 15 F. LES PREMIERS ÉLÈVES DE PER-

RET. VITTEL 1854-1936, CRÉATION D'UNE VILLE THERMALE. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 16 mars. LE MONDE RENVERSÉ. Marale et

non-cens dans l'imagerie satisique. Ceutre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 6 février.

EDMUND KUPPEL, Centre culti allemand, 31, rue de Condé. Sauf sum. et dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'an 14 février. PEINTURE : LA VOIE ABSTRAITE. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Du 18 janvier su

ARSHILE GORKY. Peintures et des-sius. Centre culturel portugais, 51, avenue d'Iéna (720-85-94). Sauf dim., de 12 h à

CAREL VISSER. Dessins et collages. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sant hundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au

BESTIAIRES ET LÉGENDES.
M. Camponeschi-H. Delgrat. American
Center, 261, boulevard Raspail (33521-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de
12 h à 17 h. Jusqu'au 2 mars. TRELIRES: OBJETS D'ART. De l'Antiquité au XIX siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, piace du Palais-Royal (297-27-00). Sant lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 7 avril.

FERNAND LEDUC, Parcours: Beach be immière. Œuvres sur papier 1958-1973. Services culturels du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60), Jusqu'au 25 janvier. ENOCK-OUT FÉMININ. Photogra-

phies de Lourdee Grobet - SUSANA SIERRA. Immersiones. (Envres nor papier. Centre cultural du Mexique. 28, boulevard Raspeil(549-16-26). Sanf dim. de 10 h à 18 h; sum, de 14 h à 19 h.

Entrée libro, Jusqu'au 26 janvier.
CRÉATIONS, mot fémble plusiel.
MIC les Hauts de Belleville, 43, roc du
Borrego 364-68-13). T.I. de 15 h 21 h;
dun, de 15 h à 18 h. Jusqu'au 7 février. L'ÉCOLE DE PARIS A MONTPAR-NASSE. Rose-Croix Amore, 199 bis, rue Saint-Martin (271-99-17). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Junqu'au 6 mars.

GRAU/GUTIERREZ / ALVES / DE DIOS. Galerie Debret, 28, rue La Buscie (563-46-55). Jusqu'an 8 févriez. CHANTAL AUNE Ministère des droits de la femme, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Sanf sun. et dim., de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 1= février.

VICTOR HUGO, grandes œuvres, grandes causes. Affiches. Chê internationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). PHOTO A PLEYEL, 252, rue du Fau-ourg Saint-Honoré (563-88-73). Jusqu'au

HOMMAGE A JEAN-PAULHAN. Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). Sanf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'an 23 février.

SAINT-EKUPÉRY, 1966-1944.
Archives untionales, 87, rue Vicille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Emirée : 15 F. Jusqu'au 25 février.

DU NŒUD AUX NOUAGES: le macramé. Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et huddi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au

JOHN CAGE, BUCEMINSTER FUL-LER, NAM JUNE PAIK. Galorie Bestille, 20, rue de Lappe (355-37-77). Jusqu'an 31 janvier.

1910-1930 : Pavant-garde en Hongrie. Galerie Franka Berndt, 11, rue de l'Échandé (325-52-73). Jusqu'as 29 jan-DE LA PEINTURE A L'ÉCRIT. Con-

tennire de Jean Paulhan. Le Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine (325-13-87). Jusqu'au 4 février. HIER ET AUJOURD'HUI : Adami, Albersia, Aronson, flarries, etc. Galerio Breteau, 70, rue Bonapurte (326-40-96). jusqu'au 2 février.

jusqu'an 2 février.

DANS LA COULEUR CHERCHANT
LA VIE: Charvet, Revay, Haftier, Stalport. Galerie G, 19, rue de l'Abbé Grégoire
(548-10-22). Jusqu'an 26 janvier.

EAST VILLAGE, NEW-YORE:
Albert, Fraffay, Sandrow. Galerie V.
Esders, 12, rue Saint-Merri (271-03-12).
Jusqu'an 10 février.

MADE: Archésonime

MADI. Architecture, politime, politic, migrare. Espace Donguy, 57, rue de Roquette (700-10-94). Jusqu'au

VOIR ET REVOIR : Blomme, Bost, Esteban, Gatherz, etc. Gelerie Jean Pey-role, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Da 18 janvier au 23 février.

CORNEILLE. Œuvre graphique et peintures. - GÉRARD VOISIN. Scalgtures. Syn'art. 26, rus de Bratzuil (566-63-50). Jusqu'au 13 février. BRIGGS, BRISSE, BOUCHONY, GALLO, GRANDJEAN, LE FLOC'H, FROLET, THADEN, Espace C. Bregnet, 10, passage Turqueill (379-14-43). Jusqu'an 23 février.

HOUSHIARY, ALLINGTON. Scalp-tures. — TATAFIORE, BROWN, HARING, AUTARD, peintures. Galerie Montensy-Debol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Da 18 janvier an 17 février.

ADEVOR. Galarie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 26 janvier.

ANNE BARRES. S ris A. Oudin, 28 bis, boulevard Seb (271-83-65). Jusqu'au 26 janvier. CLAUDE HELLEUDY. Ondels et oscillations pendulaires. Galerie, 30, rue Rambutean (278-41-07). Jusqu'au

CLAUDE BONIN, Vingt aus de pois-ture. Galerie Valmay, 22, rate de Seins (354-66-75), Jusqu'au 2 février.

FRANÇOIS BONNOT. Scalature Geleric Kinef-Raymond, 50, rue Mazaris (329-32-37). Du 17 janvier az 17 février. CHRISTIAN BOUILLE. Galeri Chencan, 30, rue de Lisbonne (563-06). Jusqu'au 23 février. GEORGE BRECHT. Galerie Bana. 0, rue Quincampoix (277-38-87). nequ'an 12 févriez.

PIERRE BURAGLIO, Planchez, Calo-rie B. Jordan, 54, rae de Vernezii (296-37-47). Jusqu'au 30 janvier. BRIGHTE CARDINAL. Os et plu

Site-ert présent, 10, res Coquillière (508-58-96). Jusqu'en 31 janvier. GERARD COLLIN-THIEBAUT. Beiser nº 3 et Dense nº 2. Galarie Durand-Dessert. 3, rue des Haudniettes (277-63-60). Jusqu' au 2 l'évrier.

CHARLES COTTET, 1863-1925. Salorie Berahous-Joune, 27, avenue Mati-guon (266-60-31). Jusqu'an 5 février. MARTIN DISLER. Eurres ser pupiler. Galerie Criusel-Hussenot, 80, rue Quis-campoix (887-60-81). Jusqu'an 23 janvier.

TEANNE DUMESNIL. Galerie Erval. 16, rec de Seine (354-73-49). Du 17 jan-vier au 16 février. CHRISTIANE DURAND. Galerie Polaris, 25, rue Michel-le-Conte (272-21-27). Jusqu'an 3 février.

RAINER FEITING. Galerie D. Tem-ion, 30, rue Bezabourg (272-14-10). esqu'an 30 janvier. insqu'an 30 janvier.

ISTVAN FISCH. Galerie Pasnic, 6, rue
Martel (770-39-59). Jusqu'an 2 février.

PATRICE GIORDA. Galerie D. Temdon, 1, impasse Beaubourg (272-14-10).

insqu'au 30 janvier.

ALAIN HUBERT. Junes. Galerie de Nesie, 3, rue de Nesie (325-25-41). Jusqu'au 6 février. Jusqu'au 6 février.

LANSKOY. Pelatures. Galoric P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Aris (63415-01). Jusqu'au 28 février.

MOREELS. Ateller 6, rec de Pont onis-Philippe. (274-30-53). Jusqu'an FRED PETEREIT. Pelatures et dess

des auntes 66. Gaierie Horizon, 21, rue de Bourgogne (555-58-27). Jusqu'an 26 jan-REINHOUD, Les chiq sens. La Hune, t, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'an

DENIS RIVIÈRE. Galerie du Ceatre

5, rue Pierre-au-Lard (277-37-92). Jasqu'su 23 février. SABOLO. Galeria M. Meyer. 15, rue Guéuégaud (633-04-38). Jasqu'au ANDREAS SENSER. Galerie

ANDREAS SENSER. Galerie
M. Guiol, 22, rue de Poisou (271-60-06):
Jusqu'au 31 janvier.

HEDVA SER. Mouvances de la taplacerie. Galerie R. Four, 28, rue Bonaparte
(329-30-60). Jusqu'au 28 février.

MARTIN VAUGHN-JAMES. Art
contemporain. 22, rue de l'Odéon (63349-24). Jusqu'au 31 janvier.

En région parisienne

GALLO-ROMAINS EN - ILEDE-FRANCE: BIEVRES. La recherche
archéologique par la photo nárieme.
Musée français de la photographie, 78, rue
de Paris (941-03-60). Jusqu'an 28 jauvier.
— DOURDAN. Ciriamique et potiers.
Musée municipal du château, place du
Genéral-de-Gaalle (439-66-83). Jusqu'an
27 jauvier. — FRESNES. Demaines et
payasses. Econusée, 41, rue M-Tégine
(666-08-10). Jusqu'an 26 jauvier. —
GUIRY-EN-VEXIN. Croyasces et lieux
de caite. Musée archéologique départemental, place du Château (467-45-07).
Jusqu'an 28 jauvier. — MEAUX. L'airt de
latin. Musée Bossot, 5, place Charlesdo-Gaolile (434-84-45). Jusqu'an 28 jauvier. — MELUN. Echanges, cassanerce et
transports. Musée manicipal. 5, rue du
safal. Musée d'art et d'intoire, 11, rue des
Pierres (534-75-19). Jusqu'an 27 jauvier. —
NEMOURS. Des Gaulois sarx Gailoreanims. Musée de la Prélistoire, avenue
de Staliugrad (428-40-37). Jusqu'an
28 jauvier. — SAINT-DENES. Schnes de la
vie quotidienne. Musée d'art et d'issoire,
22 bis rue G.-Péri (243-05-10). Jusqu'an
28 jauvier. — VERSAILLES. Especes et
rites de la mort. Musée Lambinet, 54, boulevard de la Reine (950-30-32). Jusqu'an
30 jauvier.

BOULOGNE-BILLANCOURT. 1934-

BOULOGNE-BULLANCOURT. 1934-1934, chaquantenaire de l'hôtel de ville de Boulogne-Billincourt. Architecte: T. Ger-nier. Hitch de ville, hull des guiches, 26, svenue André-Morinot. Jusqu'au 26 jan-

BRETIGNY. Barrie Hastings - Yamas Kottis. Centre G. Philips, rus Henri-Douard (084-38-68). Sanf dim. et imedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au

9 février.

CORREZI-ESSONNES. Christian Jaccard. Paplers calcinés. CAC Pablo
Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (08900-72). Sant kandi, de 9 h à 12 h et de13 h 30 à 18 h 30; dim., de 16 h à 19 h
Jasqu'au 13 février.

Jusqu'au 13 février.

LEVALLOIS-PERRET. Naissance
d'an écasis unios. Cinéma G. Sadoul,
30, rue d'Alsace (731-38-22). T.L.; de 17 h
à 18 h. Jusqu'au 29 janvier.
POISSY. Le jouer animal. Musée de
jouet, 2, enclos de l'Abbaye (965-06-06).
T. L. j. (sauf fêtes), de 9 h 30 à 12 h et de
14 h à 17 h 30, Jusqu'au 24 février.

PONTOISE. Images de la mer : lan hateaux de Paul-Emile Pajot. Munfe Tavet-Delscour, 4, rue Lemercher (038-02-40). Senf murdi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 13 h. Jusqu'à fin février. — Camillé Pissarre. Denshus, gravares. Musée: Fissarre. 17, rue du Chinenu (031-06-75). Sanf hindi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'à fin février.

fin février.

SAINT-CYR L'ECOLE. Habiter in mer. C.C. Elia Triole, 11 bis, avenue Jean-James (688-45-75). Jusqu'an 9 février.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES. Le cheque dans la boucht. Musée, villa Médicis, 5, rue Saint-Hilaire à La Varenne-Seint-Hilaire (886-33-28). Sanf fundi et mardi, de 14 h à 18 h ; dim , de 11 h à 18 h . Jusqu'au 17 février

SEVRES. Richeses de la céramique dess les masées de Picardie. Musée national de la céramique, place de la Manufacture (534-99-05). Sant mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 9 F;

352-120128

n 4. 4

-

A Telephone to the same of games

The state of the s

AND R. W. C. T. P. B. B. C. Sept. 1999

The second secon

The state of the s

2 m 12 m

The state of the second second

The same and the said .

Marry , and the second of

1000

17.05 (Mar. 18.05)

THE COLUMN THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF TH

The second secon

Service of the servic

Charles of the Control of the Contro

to the second of the second of

Commence of the Commence of th

And the same of the same of

of high one and appropria

E ...

-37.25

12164.5

Dim.: 4,50 F. Jusqu'an 6 aveil.

VILLEPARISIS. Joel Kermarrec.

Dendin pulatures. C.A.C. Jacques Prévent,
place de Pietraianta. (427-94-99). Mer.,
sam. et dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'an

En province .

AMBERS. Agués Courtecuisse : su fil du temps. Maison de la culture, 2, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au

AVIGNON, Girard Transport, Salvers art contemporain, 30, rae de la Bancasse (86-42-03). Jusqu'au 31 janvier. (36-42-07). JURQU MI 51 JERTMAT.

CALAIS. Le Nord de la France de l'Enfedoue à Charles Martel. Jusqu'au 11 mars, Modes en dentelles, XVI-XX elècies. Jusqu'au 10 février. Dessins/dentelles, enfesteurs styffates contemporains. Cabinet des denins, Jusqu'au 10 février. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelles (97-99-00). Duchèse Gérard. Introspective. Galerie de

l'ancienne Poste, 13, boulevand Gambetta. Jusqu'au 15 février. . CASES DE PENE. Regard sur les sanées 96. Fondation du chiteran de Jan. Jusqu'au 27 junvier.

CASTRES. Pasition Meda, Fun Gallery, Teny Shaftari. Mairie Goya (59-12-43). Jusqu'an 17 février. CHOLET. Vanise. Musée municipal, avonne Gambetta (62-21-46). Jasqu'an 4 mars.

FLADE. De Péplachura à la pelature. Tableaux de P. Dersen. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'an 10 févries. GRENOBLE, Jextapositions IIL Mai-

son de la culture, 4, me Paul-Claudel (25-05-45). Jusqu'an 23 février. JOUY-SUR-EURE. Salos d'hiver : Agustroy, Branchwig, Castages, etc. Centre d'art contemporain (36-61-55). Jusqu'au 24 sévrier. LA ROCHELLE. Jonets 1876-1955, Made in USA. Musée du Nouveau-Monde,

10. rue Fleuriau (41-37-79). Jusqu'au LA ROCHE-SUR-YON. Jean-Claude Bestricemels. Music d'art et d'archéologie, rue Georges-Clementes (05-54-23). Jusqu'au 31 junvier.

LE CREUSOT. Fortifications: scalptures, magneties et projets de J. Perroust. Châtean de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'i

LE HAVRE. Les images peintes de J.-M. Alberein. Musée des beaux-arts André-Malcaire, boulevard J.-F. Kranedy (42-33-97). Jusqu'un 25 février. L'ELE-SUR-LA-SORGUE. Regards sur la Presente au XIX siècle. Cenves du numée Calvet d'Avignon. Hôtel Donadel de Campredon, 20, rue du Docseur-Tallet (38-17-41). Jusqu'au 28 février.

17-41), Junqu'an 28 février.

LYON, Vingt semisteurs et leurs fondours: Homminge à la fonderie. Monée des
beaux-arts, 20, place des Terreaux (82807-66), René van den Brook, René Dunink,
Fortnyn, O'Brian, Kook Sanits, Henk
Vinck. Elac, contre d'échanges de Perrache
(842-27-39). Junqu'au 13 février. — Desalai de XVI ha XIX siècle de la collection
in Munic des irret découraffe de l'onn.

du Musée des arts décoratifs de Lyon. Musée historique des tissus, 30-34, rue de la Charité (837-03-92), Jusqu'au 17 mars, MARSELLE, Ricardo Stein, Pelutures et desent, Galerie et chapelle de la Charité, 2, rue de la Charité (96-26-14). Josqu'au 2, rue de la Charste (90-20-14), Jusqu'au 15 février. — Archéologie des ints et des riclères, Vingi aus de racherches subaqua-tiques en France. Musée d'histoire, centre Bourse (90-42-22), Jusqu'à fin février. — Justich: Bearteland. Scalptures récustes. Jusqu'au 23 février. — Marie-le Lafondaine. Arcs, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 2 février.

METZ. L'écule su Moselle, sutrefois. Musée d'art et d'histoire, 2, rue du Haut-Poixier (775-10-18). Jusqu'su 25 février. MONTERLIARD. Charles Belle, Des-Photographics, Jusqu'an 27, février. Hôtel Rossel — Latuner. Pelatures. Caveau de Chateau (91-37-11). Jusqu'an 3 février.

Cannons (21-31-11). Jusqu'sm 3 fevrior.

NICE. Jacques Martinez. Galexia d'art
contemporate, 59, quai des Ensis-Unis (6237-11). Jusqu'su. 27 janvior. — Marie
Bashkirtzeff et ses amis, 1860-1884.

Musée des beam-arts Jules Chéret, 33, avenuc des Baumettus (44-50-72). Jusqu'su.
28 févrior. PAU. Ernest Gabard, 1879-1957. Musée des beaux-arts, rue Mathieu-Lalaune (27-33-02). Jusqu'un 15 février POTTERS. Heavy Chaptent, 1876-1965. Masée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicion (41-07-53). Jusqu'an 25 février.

sculptures. Centre culturel des Prémontrés. Jusqu'au 10 févries. QUIMPER. De pointrer et de livres : Alechiasky, Burngille, Sum Francis, Mis-chell, Van Veide, Visilat. Chapelle de la Tour d'Auvergue, Jusqu'an 10 février. RIOM. Le facture instrumentale dem l'encyclophile. Musée P. Mandet (38-18-53). Jusqu'an 31 jusvier.

PONT-A-MOUSSON. Jack Tirel,

ROANNE. Le paradis du musée d'Antan. Sculptures de bois du XV au XVIII siècle. Musée J. Déchelette (71-47-41).
SAINT-ETHENNE. Art de XX effete, eoffection de munio. Musée d'art et d'Industrie, place Louis-Conne (33-04-85). Jusqu'à fin février.
SAINT-PEIRST. Refiner Gross. Centre

culturel Theo-Argence, place Ferdinar Buisson (\$20-02-50), Jusqu'an 17 mars. STRASBOURG Paul Beyer, potier (1873-1945). Musée alsacien, 23, qua Saint-Nicolas (35-55-36). Juaqu'au

Saini-Nicolas (33-33-30). Juaqu au 3 février.

TROXES. De Dammier à Lars Bo. Peintres-graveurs du le collection Jucques France. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Juaqu'au 11 février. — Michèle Zenn. Clavres 1973-1984. Passaget, 3, rue Vicille Rome. (80-59-42). Juaqu'au 7 février. — VALENCE. Jules Official. Musée, 4 place des Ormeaux (43-93-00). Juaqu'au

VALENCE. Jules Official. Musée,
4, place des Ormenus (43-93-00). Jusqu'an
17 février.

VALENCIENNES. Autour de Watteam: Peintures, demins, sculptures. Musée
des beaut-arts, boulevard Watteam (4621-09). Jusqu'an 30 mars.

VILLENEUVE - D'ASCO. Plenson.
L'obsero grafe 1899-1972. Musée d'art
moderne, sutoroute Lille-Gund, sortie Châteam (05-62-66). Jusqu'an 24 février.

VILLEURBANNE. Richard Descous.
Sculpture 1960-1964 - 1965 to 1972.

When authodes became forms. Le Noowen Musée. 12, vue Léop-Dobard (884-

vean Muste. 11, rue Léon-Dohrd (884-55-10) Jasqu'an 17 février.

.

. . . .



MANUAL ROLL BY THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

ANTE OF STREET O

Made on the Co. of the

AVIII TO THE PARTY OF THE PARTY

AND AND COME OF THE PARTY OF TH

Section 12 1 The Section 1

CANAL OF PEN

ACTES Francis

CORNELL VOICE NAME AND

STATES IN CONTRACT TO

CALL OF ST. SECTION OF STREET

Applies Branches Tong

IA BIR HELLE

State at 1 to literate to head

E. S. SER THE SECRETARY OF THE

Bearing Carr ! ...

An minute

14 E. C. Indiana

serve susperior or proper a.

THE REPORT OF THE PARTY

18 116-85, 14 tope g

a Marcola 1 and 2

2. THE REAL MEST ..

manual water of deligning the

the second of the second second

Siene tas for Rud, by

Take the Part for her

nime 24 1 1 by 11 meres 12

ادائي بيطان جو د درساند. دا معيد

Trans. . . . Perchart

A SAME OF STREET

indicate and the property

A property of the second secon

These are we demand

Charles Commenced & Science C

HAT W. FE

....

were a second second

FERRINE

Par selectores.

4 KIT 14 4 .

TO A SECOND TO S

PART PRIL PRIL

THE THE . SE 12 MA

Manager Capt

The Property Pages 4 ---

BOOK OF SECURITY

the state of the state of

一年 本の本 一年

DE LA

PLACE BEAUVAU

BRAIG

1906-1972

Janvier

94, faubourg Saint-Honore

_Tėl. : 265-66-98.

SALON

EUROPEEN

DES

ANTIQUAIRES

24-28 Janvier 1985

GRENOBLE

ALPEXPO

05029 grenebie friinds

HISTOIRE INACHEVÉE : Petit Odéon (325-70-32), le 16 h 18 h 30. LE BORGNE EST BOX : Centre Pompidou (277-12-33), les 16, 17 à

UN RITE POUR LE DIRE : Mandapa (589-01-60), 20 h 30 (16).
MILLE FRANCS DE RÉCOM-PENSE: Cité universitaire, grande salle (589-38-69), 20 h 30 (16). LA DROLESSE : Épicerie (272-23-41), 20 h 30 (16).

LOVE : Gainé-Montparusses (322-16-18), 20 h 45 (16). LE CHAT DE LA SAINT-SYLVESTRE : Mouffetard (331-11-99), 20 h 45 (16), . TAILLEUR POUR DAMES : Bouffes Parlsions (296-60-24).

TOUS AUX ABRIS : Splendid saint-Martin (208-21-93), 20 h 30 UN DROLE DE CADEAU : Ma-TEMPORALE (COrage as Insien): Odéon-Théâtre de l'Europe (325-70-32), le 20 à 15 h ; les 21, 22 à

GAMES : Théâtre de Paris, petite salle (280-09-30), le 22 à 21 h.

Les jours de reliche sont indiqués entre Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), le 16 à 19 h 30 : le SALLE FAVART (296-06-11), Reifiche. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), (Jen., wend.) le 16 à 14 h 30; les 19, 21 à 20 h 30; Bérénice; les 16, 22 à 20 h 30; le 20 à 14 h 30; Rue de la Folio-

CHAILLOT (727-81-15). Reliche. ODÉON (Thilire de Plurepe). (325-70-32), le 20 à 15 h; les 21, 22 à 20 h 30 : Temporale (Ocage, d'A. Strinberg, en langue italienne).

PETIT ODÉON, Théstre de l'Europe (325-70-32), le 16 à 18 à 30 : Histoire inachevée : quatre soirées autour de Vol-ker Braun ; les 18, 19 : des mystiques à

TEP (364-80-80) (Lun.) Theatre : los. 16, 17, 18,19, 22 à 20 h 30 ; le 20 à 15 h, 17, 18,19, 22 à 20 h 30; le 20 à 15 h, Clair d'usino; Claissan : le 17 à 20 h : la Norvelle, de G. Buisson, A. Grasset, D. Letessier; le 19 à 14 h 30; le 20 à 20 h : Okraina (v.o.), de B. Barnett; Dans la ville blanche (v.o.), d'A. Tanner. BEAUBOURG (277-12-33), (mar.) Débats : le 16 à 18 h 30 : Baroque et Postmoderne. (livre de Ch. Buci-Glacksmann) : le 17 à 18 h 30 : Tourmal intime : gasre mineur ? ; Claissa-Vidéo, les 16, 17, 18, 19, 20 21 à 13 h : Miss Universo en el Peut, du Grupo Chasté; à 16 h ; Londress ann : Première en Ulm ; 19 h, Annus, de A. Gistai ; le 16 à 14 h 30 : Écran des enfants ; les 16, 17, 18, 19, 20, 21 à 14 h 30, 27 h 30, 20 h 30 : le Claissa chimols (programme complet le Cinéma chinois (programme complet aux banques d'accueil); les 16, 17, 18, 19, 20 à 15 h ; Kendinsky et la décon-20 à 15 h ; Kendinsky et la déconverte de l'art abstrait ; les 16, 17, 18, 19,
 20 à 18 h ; George Landow ; le 21, de
 12 h à 22 h ; Télévisions brésilieunes

(programme compact was manyons a se-cueil); sheater r les 16, 17 à 21 h : Le borgne est roi, per l'Aurige Théatre, d'après Carlos Fuentes. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83), les 16, 18, 22 à 20 h 30; le 20 à
14 h 30; le 19 à 14 h : la Fille de madame
Angot. Cameerts: le 21 à 18 h 30; R.
Crespin, K. Lee; Orchestre du Conservatoire de Paris/J.S. Bereau (Mozart,
Wolf, Puccini, Bizet); à 20 h 30; Y.
Minton-Orchestre de Filo-de-France, J.
Mercier (Berlioz, Ravel).
THEATPE DE LA VILLE (274-22-77). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 16, 17, 18, 19, 22 à 20 h 30; le 20 à 14 h 30 : Richard III; le 21 à 20 h 30;

Essemble Intercontemporain; les 16, 17, 18, 19 à 18 h 30 : Linis Llach (Catalo-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) Relâche jusqu'au 23 jazviez.

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34), (mer, D, soir), 21 h, dim. 16 h : Le Moine noir.

21 h, dim. 16 h : Le Moine noir.

AKRAKAS CENTER (258-97-62), mer., jen., ven., 19 h 30, sam., mar., 24 h : Opus Anomique.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) {D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier. ARCANE (338-19-70), (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : le Dammé.

20 h 30, dim. 17 h : le Danné.

ARTS-HERERTOT (387-23-23), (J. D. soir) 21 h, Dim. et mar. 15 h : Poil de carotte — Un voyageur ; le 16 à 15 h : le Misambrope ; le 18 à 18 h 30 : Uze heure avec Marivaux ; le 19 à 15 h : Donogoo. ATALANTE (606-11-90) (D. soir, mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Journal d'un chien. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Danse de mort.

ATHÉNÉE (742-67-27), Mer., Mar. 19 h, Jeu., Ven. Sam. 20 h 30 : les Serments indiscrets : Mer., Ven., Mar. 18 h 30, Jen., Sam. 20 h 30 : Voyages d'hiver.

Jen., Sem. 20 h 30: Voyages o'niver.

BASTILLE (357-42-14) (D., L.), 19 h 30:
Conversation chez let Stein sur monsieur
Gethe absent; (D. soir, L.) 21 h, dim.
17 h: Still Life.

BOUFFES PARISHENS (296-60-24) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim.
15 h 30: Tailleur pour dames (à partir du 17).

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D. L.), 21 h, sam. 18 h : Théaire de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Epic de Bois (303-39-74), mer., hm., mar., 20 h : le Para-doze sur le comédien. Th. de la Tempète (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Rêves.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D., L.) 20 h 30 : Un rite pour le din CITÉ UNIVERSITAIRE (589-38-69), Grand-Théâtre (D., L., Mar. soir) 20 h 30, mar. 14 h: Mille francs de récompense: La Resserre (D., L.), 20 h 30 : le Train était h l'heure ; Galarie (D., L.) 20 h 30 : le Plus henreux des

CITHEA (357-99-26) (D., L.), 22 h : le Crime anglais.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41)

(Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim.

15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam.,

17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30: Leocadia.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D. son, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Messicurs les ronds-de-cair. (D. soir, L.) 22 h 30, Dim. 17 h 30 : Lili. DAUNOU (261-69-14) (Mer, D. soir). 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Camard

a rorange.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.),
19 h: Mystère bouffe; (D.) 21 h: Et si
je metteis un peu de musique.

DEX HEURES (606-07-48) (D.),
20 h 30 : Repus de famille; 22 h : Scènes
de ménage.

EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.)

20 h 30, sam. 17 h et 21 h 30, dim.

15 h 30 : Chapitre II. EPICERIE (272-23-41) (D., L.) 20 h 30:

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.) 21 h, sam. et dim. 17 h : le Misanthrope.

ESPACE ACTEUR (262-35-00) les 17,
18, 19 à 20 h 45, le 20 à 15 h : Cabier de

on sur une pelo ESPACE KIRON (373-50-25) (D.), 20 h 30 : Coelina on l'enfant du mystère. ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, Dim. 16 h: les Hivemants: (M.) 20 h 30: le Misanthrope; (D.) 22 h 30: Madras.

ESSARON (278-46-42), L. (D., L.), 12 h 30: Pour tranche do contes; 19 h : Hiroshima mon amour 85; 20 h 30, sam. 17 h : Un habit d'homme. H. (D. L.), 18 h 30 : la Tour d'amour; 21 h : Camé-

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Love. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 20 h 30 : Pink Thunderbird. GRAND HALL MONTORCUEIL (296-

04-06) (D. soir) 21 h, dim. 18 h; Bat-K, HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, tu connais? JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.) 21 h, Sam. 16 h: Usinage.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21.h, dim. 15 h : Guérison an LUCERNAIRE (544-57-34) (D.); L 18.h: lo Papille veut être tateur; 20 h: les Eaux et les Forêts; 21 h 45 : le Prophète. — U. 18 h 00 :-la Gazelle après minuit; 20 h : Pour Thomas; 22 h : Hiroshima mon amour. Petite saffe, 18 h : Parions français, n° 2 ; 20 h : ld. Lourie; 21 h 30 : Cockrail Bloody M.

LYCKE C.-SEE (607-91-51) (D.), 20 h 30 : lea Lins I (denn. lo 18), LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (J., D. soir) 19 h 30, dim. 16 h : Hedda Gabler : (J., D.) 21 h 30 : la Plus forte. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h: POuest, le vrai (à partir du 17).

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.)

Z2 h : Savage Love.

MAISON DE LA POÉSIE (236-27-53), le 21 à 20 h 30 : Roberto Juarroz ; le 22 à 20 h 30 : Paul-Louis Rossi.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napoléon ; Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.) 21 h, sam. 21 h 30 : la Berlue.

MATHURINS (265-90-00). (1., D. soir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : Un chole do cadeau (à partir du 19) ; Petite salle (D. soir, 1), 21 h, dim. 16 h 30 : Louki que quoi dont où.

MRCHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera au lit. MICHODIÈRE (742-95-22), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffeur.

MOGADOR (285-28-80) les 16, 19 à 14 h : l'Histoire du cochan qui voulzit maigrir pour épouser Cochonnette (+ voir Musio-Hall).

THEATRE FONTAINE

JACQUES FABBRI

LUIS REGO

OONA HODGES

Opéra bouffon en 4 actes

JACQUES OFFENBACH

Jean-Paul Borks
Claude Loranied
Jean-Paul Quieze
Uncent Vitte
Berbura Willer

Mise en scène René Dupuy

CHES S

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande selle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h ct 21 h 15, dim. 16 h : Duo pour une soliste. Petite selle (D. soir, L.) 21 h. Dim. 16 h : Arbres de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (D. soir, L., M.) 20 h 45, sam-17 h, dim. 15 h 30; is Chat de la St-

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J. D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Louloute. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. seir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : A l'ombre des amées en fleurs.

POCHE MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 21 h : Kidnspping. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h: Deux hommes dans

QUAL DE LA GARE (585-88-88) in Fille

de Rappaccini.

RENAESSANCE (208-18-50, 203-71-39)
(D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h et 21 h, dim. 15 h: Une cite pour deux.

278-63-47) (D. soir, SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h; On m'appelle Emilie. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h; Tous aux abris (à partir du 18).

STUDIO BERTRAND (783-64-66) (D.). 20 h 30 ; le Café par exemple.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES
(723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.
15 h 30 : De si tendres liens. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L. (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h: FEcume des jours. II. Mer., jeu., veu., sam. 20 h 30; Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : len Babas-cadres : 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(633-48-65), sam., lun., mar., 21 h, dim. 17 h : les Bâtisseurs d'empire ; mer., jeu., ven. 20 h 30 : Pièces détachées. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30: Androcièr et le lion. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : A la

THEATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 h 45: THEATRE DE PARIS (280-09-30), Petite suile (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h;

Games (à partir du 22). THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25) Mer., sam, 20 h 30, dim, 17 h : Exil. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 h : Lysistrata. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h 15: Rattraper le temps; dim. 20 h 30: 12 m² de théâtre

THÉATRE DU ROND-POINT (250 70-80). Grande salle (D. soir, L.) 19 h, dim. 15 h : Cinq N8 modernes.
THÉATRE DE L'UNION (246-20-83) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis à la Lunc qu'elle vienne.

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 30 : Calamity Jane ; 22 h 30 : Carmen cru. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : Cha-TROU NOIR (570-84-29) le 22 à 21 h 30 :

NAPIGETES (233-09-92) (D. scir, L.), 20 h 30, sum. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30; lest Temps difficiles.

VINAIGRIERS (245-45-4) (D. scir, V., S.), 20 h 30, dim. 18 h : Deux sous poor tes pensées; vent, sam. 20 h 30, dim. 15 h : Deux sous poor tes pensées; vent, sam. 20 h 30, dim. 15 h : Derrière vous, il y a quelqu'une

Les cafés-théâtres

(dern. le 20).

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: le Président; 22 h : Baby or not Baby.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) L 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 + sam, 24 h : les Sacrés Monstres; IL 20 h 15: Saper Lucette: 21 h 30: Deux pour le prix d'un; 22 h 30: Limite!

BOURVIL (373-47-84) (D. L.), 20 h 15:

pour le prix d'un; 22 h 30: Limite!
BOURVIL (373-47-84) (D. L.), 20 h 15:
Y en a marr...ez vous?
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.),
21 h: Impasse des morts.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L
20 h 15 + sam., 23 h 45: Tiens voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: Ortics de secours.
IL 20 h 15: Ça balance pas mal;
21 h 30: Le Chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles nous ventent toutes. 22 h 30: Elles nous veulent tontes.
PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:
Fenêtre sur oœur; 22 h 15: Bonjour les

VERDI

RENATA TEBALDI

CLÉMENTE FRACASSI

TECHNICOLOR

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Mnt je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Bonjour les clips. PROLOGUE (575-33-15) (D. soir, L., Mar.), 21 h 30: dim. 16 h: Armistice an pont de Grenelle; dim. 18 h: Petite Snite

pour femme solo. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 21 h 30 : Marshall nous voilà. TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phèdre : 21 h 30 : Le cave habite au rez-de-chaussée : 22 h 30 · Dédé s'ris

VIENJE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : Shakespeare, j'expire. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : La gauche mal à droite.

DEUX ANES (606-10-26) (mer), 21 h, mat. dim. 15 h 30 ; Les zéros sont farigués.

En région parisienne

BLANC-MESNIL, le 17 à 20 h 30 : P. Hanoon (Bach, Haendel, Attaingn noon (Bech, Friender, Attampant...).

BOBIGNY, MC (831-11-45), les 17, 19 à
20 h 30, le 20 à 16 h 30 : la Surprise de
Famour; le 18 à 20 h 30 : Orchestre de
Paris (Saint-Saōas, Stravinsky, Scha-

BOULOGNE-BELLANCOURT, TRB (603-60-44), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 15 h 30 : Cet animal étrange. CERGY-PONTOISE, Auditorism du Conservatoire le 18 à 20 h 45 : F. Lam-bert, Cl. Lasserre (Bach, Strauss, Kabe-levsky).

CHOISY-LE-ROI, Th. P. Elmard (890-89-79), le 16 à 20 h 30 : Cie Trafic Danse ; le 19 à 20 h 30, les Trois Jeanne.

CORREIL, CAC (089-00-72), le 18 à 20 h 45 : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : J. Mercier (Berlioz, Ravel). CRETEIL, Maison des Arts A.-Mairanx (899-94-50), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 ; J. Guidoni : le 22 à 20 h 30 ; Monix (dim. soir, hun., jen.) 20 h 30, dim., 15 h 30 ; été.

EPINAY, MJC d'Orgemont (822-41-40), le 18 à 20 h 30 : A. Métayer. GARGES-LÉS-GONESSE, CCM (986-96-31), le 19 à 21 h : L. Rocheman. CENNEVILLIERS, Théare (793-26-30), le 22 à 20 h 30 ; le Songe d'une muit d'été. ISSY-LES-MOULINEAUX, Théare (642-70-91), le 19 à 21 h, le 20 à 15 h; Tovarisch; Amiliterium, le 18 à 21 h; M-CL Laroche (Bach, Schuman, De-

MALAKOFF, Theatre 71 (655-43-45), le 19 à 20 h 30 : Odeurs.

MARLY-LE-ROL Gymnase (958-74-87), le 19 à 21 h : les Forbans. MONTREUIL, Centre des expe (287-08-68), le 19 à 21 h : M. Perrone. NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-18-81), Projection de Heimat : sam, de 14 h à 18 h 45 : 1" partie ; de 20 h à 24 h : 2" partie ; dim., de 14 h à 18 h 15 : 3" partie ; de 20 h à 23 h :

PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des Arts. (848-10-30) le 18 à 20 h 30 : Les

RIS-ORANGIS, MJC (906.30.95), le 18 à 20 h 30 : M. Robine, G. Leroux, Blue-grasspirine, les 19, 22, à 20 h 30 : Il était ume fois dans l's ; Le plan (943-11-14), le 16 à 22 h : A. More, les 18, 19 à 23 h ; Parabellum : le 22 à 22 h : B. Baxter. UEIL-MALMAISON, Centre A. raux, le 19 à 21 h : Les Œufs de l'autru-

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Manège royal (973-92-92) le 19 à 21 h : Orches-tre de l'He-de-France, dir. J. Morcier (Berliez, Ravel).

SARTROUVILLE, Theatre (914-23-77), les 18, 19, 22 à 20 h 30 : Othelle. SCRAUX, Les Gémesux (660-05-64) le 22 à 21 h : l'Ami retrouvé.

SURESNES, Th. 3.-Vilar (772-38-80), le 18 à 21 h : Quintette Moragues (Schu-bert, Gounod, Mozart...)

18 à 21 h : Quintette Moragues (Schubert, Gounod, Mozart...)
LES ULIS, CC B.-Vian (907-65-53), le 19 h 20 h 30 : lea Marchands de gloire.
LE VESINET, CAL (976-32-75) le 18 à 21 h : les Marchands de gloire.
VERSAILLES, Th. Montannier (950-71-18), les 18, 19 à 21 h : le Tartuffe.

VILLEJUIF, Th. R. Rolland (726-15-02) les 18, 19 à 21 h : R. Devos. VINCENNES, CHEZ IVT (365-63-63), (dim. soir, lun.) 21 h. dim. 16 h : Tenchanteur pourrissant. The D. Sorano (374-81-16) (sam., dim. soir, mar.) : 21 h. dim. 18 h : In Demoiselle de Tacna.

Peintres et sculpteurs grecs de Paris «HOMMAGE A SKLAVOS» Exposition du 10 au 30 janvier

Salle polyvalente de la Roquette 15, rue Merlin - 75011

avenue Winston-Churchill **FIGURATION CRITIQUE 85**

Grand Palais.

de 11 heures à 19 heures

. jusqu'au 26 janvier 🕳

GILLES DULIS-(Fuvres récentes

Du 15 janvier au 2 février 1985 Tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 14 h à 19 h GALERIE ESQUISSE

3, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris

CERCLE CULTUREL ANATOLIE

BRODERIES TURQUES ANCIENNES

du 17 JANVIER au 18 FEVRIER MARDI - MERCREDI - JEUDI de 18 heures à 20 heures SAMEDI de 15 heures à 18 heures

MUSÉE RODIN 🗕

Robert JACOBSEN

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h DU 16 JANVIER AU 15 AVRIL .BERNHEIM-JEUNE.

27, avenue Matignon Paris (8°) 83, Faubourg-Saint-Honoré CHARLES COTTET

1863-1925

Jusqu'au 5 février ...

93 BOBIGNY VENDREDI 18 JANVIER" • 20H30 **ORCHESTRE**

DE PARIS

Riccardo CHAILLY

Brigitte ENGERER SAINT-SAENS - STRAVINSKI - SCHUMANN Loc. 3 FNAC - MC 93 Tél. 831.Tl.45

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU - 545-49-77

« LE MALENTENDU » • ALBERT CAMUS

Compagnie JEAN BOLLERY «L'interprétation des trois tregédiennes est royale... la pièce vous ligote avec ses beautés». (Gilles Costaz, Le Matini. «Des moments d'une grande intensité», (G. Dumur, M Obs.). « Une francise de scalpel... Le travail de Bollery furce l'estime», (J.-P. Léonardini, l'Adophable», (C. Kathourc'h, Quot. de Paris).



RONALD ZOLLMAN dirige STRAVINSKY - VARESE **BOULEZ - RAVEL** Ensemble InterContemporain avec Rosemary Hardy, soprano

heatre de la Ville - loc : 274.22.77. UNE HEURE AVEC LES SOLISTES DE L'EIC

Jean-Claude Henriot, piano ; Maryvonne le Dizès - Richard, violon

undi 21 janvier - 20 h 30

MESSIAEN - SHAPEY CARTER - RAVEL jeudi 24 janvie: - 18 h 30

Centre Georges Pombidou - grande salle

1975-1985 : L'ACIC FÊTE SON DIXIÈME ANNIVERSAIRE

CONCERT-PROGRAMMŒUVRE AU MUSÉE GUIMET, 6, PLACE D'IÉNA, 75016 PARIS

L'ENCLAVE DES PAPES ou la nouvelle villégiature

par le THÉATRE DU CAMPAGNOL et LO TEATRE DE LA CARRIERA

Tal.: 735-68-78 et 537-07-81 Gymnuse Jollot-Curie, av. de Verdus

8 DERNIERES

A TOUR D'AMOUR DE RACHILDE miss en stèse Jemme Champoque

Les comédiens se défoncent remarquesblement.... on en ressort seconé LIBÉRATION/Vine mise en scène algué, précise et dé-pouillée... en texte très becu LE MONDE/Toute le mogle marinde de l'imaginaire de Rodride LE OUOTRISI. ett chef-s'assvre maritime.... en a le caer toet droviré LE FIGARO/Vous êtes pris à la gerge par le bareng comme par le drame LE HATRI/Ça fait peur et ça prend les tripes TELERAMA/ Une fleer du Mai à homer avec délice Pett del-d'es HEATRE ESSAION , rue Pierre-au-Lard 4° 278.46.42

A PARTIR DU 17 JANVIER THEATRE DE LA MADELEINE Cie Berto/Ribes RICHARD BOHRINGER & ROLAND BLANCHE L'OUEST, LE VRAI do SAM SHEPARD OCATION OUVERTE - 265 07.09 et agences

GEORGE-V - LES PARNASSIENS - LUMIÈRE - FORUM LES HALLES



SOUS LA MER

GAUMONT COLISÉE - PARAMOUNT OPÉRA - SAINT-GERMAIN-VILLAGE JEAN CARMET VERONIQUE JANNOT "GABRIEL ARCAND - ANNE LETOURNEAU - DONALD PILON" erre curit: Alvette host : Denise fillatravit - serge dupire - Senedigate of Norces ROGER LEMELIN DENYS ARCAND OLIVIER DASSAULT DÉNIS HÉROUX JOHN KEMENY

CINEMA

Les Mins marqués (*) sont interdite sur poins de traixe sus, (**) aux mobs de dix-luit aus.

La Cinémathèque

CHATLLOT (794-24-24) MERCREDI 16 JANVIER 16 h : Hommage à Roger Bin ; Pour une mit d'amour, d'E.-T. Greville ; 19 h : Ci-néme chinois. Floribge : Temps anciens et temps nouveaux, de Z. Shifin ; 21 h : 70 ans d'Universal : la Brigade hérolops, de R. Walsh.

JEUDI 17 JANVIER 16 h : Hommage à Sam Jaffe : Horizons pertus, de F. Capra ; 19 h : Cindena chinois. Florilège : Diz mille foyers de lumière, de S. Pu ; 21 h 15, soixante-dix ans d'Univerpalen, de D. Sir VENDREDI 18 JANVIER

16 h : Hommage è R. Baschart : Moby Dick, de J. Huston : 19 h : Cinéma chinois. Florilège : Printemps dans une perine ville, de F. Mu; 21 h : 70 ans d'Universal : l'Etrange Créature du lac noir, de J. Ar-

SAMEDI 19 JANVIER 15 h: Hommage à James Mason: Haro's island, de L. Stevens; Cinéma chinois. Floribles: 17 h, la Marchs des belles/Trois destinées, de Ch. Liting: 19 h: Printemps de paix, de S. Hu; 21 h: 70 ans d'Universal: Taza, fils de Côchise, de D. Sirk.

DIMANCHE 20 JANVIER Cinéma chinois. Florilipa: 15 h. Dé-chémace, de Z. Lin; 19 h : Debout mes sours, de Z. Lin; 21 h : 70 ans d'Universal :

LUNDI 21 JANVIER Séance réservée aux abomés; 20 à 30, es avant-première et en présente de l'au-teur : Voyage à Cythère, de Th. Angelo-posios.

MARDI 22 JANVIER 16 h : Homanage à R. Burton : L'espion qui vennit du froid, de M. Ritt : 19 h : Ci-néma chincis. Floribge : Piétá filiale, de F. Mu et L. Mingyon ; 21 h : 70 ans d'Uni-vennel : l'Enfer des homanes, do J. Elibbs. (*) Les films chinois seront présentés

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 16 JANVIER It is the deliver de l'empire, un L'homme qui avait perdu la mémoire, de F. Ermier; 17 h : Curte blanche à Thou Angelopoulos : l'Aurore, de F.-W. Murnan; 19 h : Ciséms japonis. La guerre : la Condition de l'homme (Il a'y a pas de plus grand amour), de M. Kobayashi).

JEUDI 17 JANVIER

15 h : la Nouvelle Babylone, de L. Tran-borg et G. Kosinitzov ; 17 h : Carte blanche à Theo Angelopoules : Citizen Kane, d'O. Welles ; 19 h : Cinéma japonnis. La guerre : la Condition de l'homme (le Chonia de l'éternité), de M. Kobsysshi. VENDREDI 18 JANVIER

15 h : le Procès des treis millions, de J. Protessaov : 17 h : Carte blanche à Theo Angelopoules : Salvatore Giuliane, de F. Rosi : 19 h : Cinéma japonais. La guerro : la Condition de l'housme (la Prière du soldat), de M. Kobayashi. SAMEDI 19 JANVIER

Carte bianche à Theo Angelopories :
15 h, Shanghai, de J. Von Sternberg ; 17 h :
Huit et demi, de F. Fellini ; 19 h 30 ; Câminn japonais, La guerre : la Torpille lamaine, de K. Okamoto ; 21 h 30, remaine :
Det piezres sur le chomin, de T. Tasake : DIMANCHE 20 JANVIER Carto bianche à Theo Angelopos

15 h : l'Amendant Sansino, do E. Manogis-chi; 17 h, Ordet, de C.-T. Dreyer; 19 h 15: Cinéma japonis. La guerre : l'Evasion à l'ambe, de l'aniguchi; 21 h 15: le Psysago après la bataille, d'A. Wajda. L'UNDI 21 JANVIER 15 h : le Rai de Paris, d'E. Baner : Un suringe à la reme su XVP, de V. Goucha-rov : 17 h : Carte blanche à Theo Angelo-poulos : l'Avventura, de M. Antonioni ; 19 h 30, Cinéma japonsis. La bombe : Hiro-shima, de H. Schlawa.

MARDI 22 JANVIER

Les exclusivités

AIDA (It., v.a.) (Inddit): Cinoches Seint-Germain, 6 (633-10-82). ALSINO EL CONDOR (Nickragus, v.a.), Républic Cinéma, 11 (805-51-33). Républic Cméma, 11* (805-51-33).

AMADEUS (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Vendême, 2* (742-97-52); UGC Odém, 6* (225-10-30); Gemmont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Escarial, 1.* (707-28-04); Parassaiens, 14* (335-21-21); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (575-79-79). – V. f. Ret. 2* (236-83-93); Impérial, 2* (742-72-52); Montparaos, 14* (327-32-37); Gaumont Sad, 14* (327-34-50); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, 16* (651-99-75).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Onimetre. 5*

L'AMOUR A MORT (Pr.) : Quintetto, 5-(633-79-38). L'AMOUR A MORT (Fr.): Quincetts, 5
(633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trahison) (Brit, v.o.): Gammont Halles, 1er (297-49-70); Saint-Germain Hachette, 5 (633-63-20); Olympic Luxcarbour, 6 (633-77-77); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Pagoda, 7 (703-12-15); Elysées Lincoln, 9 (359-36-14); Ambassede, 8 (359-19-08); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14); Bionvenile Montparassa, 12 (742-72-52); Miramar, 14 (320-89-52); Gammont Convention, 15 (823-42-26).

A NOUS LES GARCONS (Fr.): Furum Orient Express, 1e (233-42-26); Richefies, 2 (723-56-70); Publicis Champellysées, 9 (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 9 (387-35-43); Marigman, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Battille, 12 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-32-43); Mongarasse Pathé, 19 (320-12-06); Gammont Convention, 15 (823-42-27); Pathé Wapier, 18 (522-46-01); Gammont Gambetta, 20 (636-10-96).

ATTENTION LES DÉGATS (IL, vf.): Ret. 2 (236-83-93); UGC Momparasse, 6 (574-94-94); Normandia, 8 (563-16-16); UGC Eculevard, 9 (574-95-40).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Espace Galth, 14 (327-95-94).

BÉBÉ SCHTROUMPT (Belg.): George V, 8 (561-41-46); Bantille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavoit, 15 (554-48-85); Clichy Pathé, 13 (522-46-01).

BOLERO (A., v.o.) (*): UCC Danton, 6 (225-10-30); Ermitage, 8 (563-16-16);

18' (322-46-1).

BOLERO (A., v.o.) (*): UCC Damon, 6'
(225-10-30); Erminage, 8' (563-16-16);
vf.: UGC Montparnatee, 6' (57494-94); UGC Benievard, 9' (57495-60)

BOY MRETS GIRL (F.) : Seint-Andrédes-Arts, & (326-80-25) ; Olym-pic, 14' (544-43-14).

ps. 14" (344-3-14).
BRIGADE DES MCCURS (Fr.) (**):
George-V. & (562-41-46); Marignan, &
(359-92-62); Français, 9" (770-33-85);
Manfrille, 9" (770-72-86); Fauvetin, 13"
(331-56-86); Monipermane Pathé, 14"
(320-12-06); Gambetta, 20" (636-10.96). BEOADWAY DANNY BOSE (A., v.o.) : Rollet Logos II, 9 (354-43-34).

CARMEN (Esp., e.o.) : Botte à ffirms, 17-(522-44-21). CARMEN (Franco-it.) gron, it (359-31-97). LE CONTE DES CONTES (Sov., v.A.) : Commos, & (544-28-80).

Common, & (544-28-80).

COTTON CLUB (A., v.o.): Genement Railer, 1= (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Hautefermille, & (633-63-30); Hautefermille, & (633-63-30); Hautefermille, 19-08); Colinde, & (359-29-46); Escarial, 19-(707-28-04); Paranamiens, 14-(320-30-19); 14 Juillet Beaugranelle, 19-(575-79-79); Maytain, 16-(525-27-06); vf.: Berlitz, 2-(742-60-33); Richellest, 2-(233-56-70); Bretagne, & (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Nation, 12-(343-04-67); Fanvette, 13-(331-60-74); Gammont Said, 14-(327-84-50); Gammont Convention, 15-(223-46-50); Gammont Convention, 15-(223-46-27); Paramonnt Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Clichy, 19-(522-46-01); Gambotta, 20-(636-10-96).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4-(272-

DIVA (Fr.) : Rivoli Beanbourg. 4 (272-63-32). DON GIOVANNI (ît., v.o.) : Statio de la Harpe, 5 (634-25-32). EMMANUELLE IV, George V, & (562-

41-46).
LES ENRAGÉS (Fr.) (*) : Gaumont Halles, 1= (287-49-70) ; Berlitz, 2= (742-60-11) ; Anabassade, 8= (359-19-08) ; Bastille, 12= (307-54-40) ; Parntssieus,

14 (335-21-21).
LTTÉ PROCHAIN (Fr.): Rez. 2 (236-83-93); Forum Orient-Express. 1 (233-42-26); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéou, 6 (325-59-85); Paramount Opics, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (507-12-22); Paramount Monsparasse, 14 (335-30-40); Paramount Oriens, 14 (335-30-40); Paramount Oriens, 16 (288-62-34); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Paramount Maillet, 18 (752-24-24); Paramount Maillet, 18 (752-24-

GREMILNS (A., v.o.): UGC Normandie, & (563-16-16); — V.f.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31); UGC Gaze da Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Gazmont-Sad, 14: (127-84-50); UGC Convention, 15: (574-93-40); Pathé-Clicky, 13: (522-46-01).

CREVSTOKE, LA LÉGINDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Quincotte, 5- (633-79-32) ;

INDRA 16, Rue de Com George-V, 9 (562-41-46); Permentions, 14 (335-21-21). — V.I.; Français, 9 (770-33-88).

L'HISTORRE SANS FIN, (ALL, va) : UGC Marbent, 8 (561-94-95); Grand Pavois (H. sp.), 19 (700-49-16). IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.a.) : Chaoches Seins-Germein, 64 (633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDET (A., v.o.) : Marbeul, 9 (361-9495). – V.I. : Cupri, 2 (508-11-69). EAOS, CONTES SECLEROS (E., vo.): Forum, 1" (297-53-74); 14 Juillet Rucine, 6" (326-19-68); 14 Juillet Par-mase, 6" (326-58-00); Manigasa, 8"

(359-92-32); 14 Juillet Bestille, 17-(351-90-31); PLM Saim-Jacques, 14-(339-63-42); 14 Juillet Benngrundle, 15- (575-79-79); v.i.; Impérial, 2- (742-72-52); Saint-Larme Parquier, 9- (387-35-43); Nation, 12- (343-44-67); Mont-parantes Pariel, 14- (320-12-06); Pathé Clichy, 19- (352-46-01).

LOVE STEELANDS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Olym-pic Saint-Garmain, 6" (222-67-23): 14 Juillet Farnasse, 6" (326-58-00): George V, 8 (562-41-46); Action Lafayette, 9 (223-73-89); 14 Juillet Bestille, 11 (237-90-81); 14 Juillet Beangreadle, 15 (375-79-79). ***

M. P. L. Market

10 M

- TAK D

28 200

- I

. . .

 $_{2^{n+1}}(V^{n+1})$

....

and the second - THE S 10 10 11 C TAIR

3.772 2.7

in animalah

THE PERSON F1: 4.-12 14 14 14 14 14 1

31 Fig. 1. Commercial

British A. W. C. STATE OF LAND

The same

·----THE THE PARTY OF STREET

A Section of the latest the lates

Control of the Second

SERVERY DOSE DIRECT THE

CLEARLY ... SPATISHED

では、本では、 Ammin を 10mm である。

THE STREET

The Land Section

The same takes

Triple land a second

THE PROPERTY AND ASSESSMENT

THE THE DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PER

The same of the sa Mary College of the C

THE RESERVE

Compact actions of the con-

' ተቋማ . THE PARTY OF \$ 174 B

LES FILMS NOUVEAUX

LES AMANIS TERRITEES, film français de Danièle Dahroux: 7º Art Bembourg, 3º (728-34-15); Olym-pic Larambourg, 6º (633-97-77); Hysfen-Lincoln, 8º (339-36-14); Parnassions, 14º (320-30-19).

Parassitens, 14 (320-30-19). L'ARBRE SOUS LA MER, tilen français de Philippe Muyl: Forum Orient-Express, 1"; (233-42-26); Quinetta, 5' (633-79-38); George-V, 8' (362-41-46); Lumière, 9' (246-49-07); Parassitens, 14' (320-30-19).

(266-49-07); Parameiers, 14* (320-30-19).

L'AUBE ROUGE, film américain de John Milins, v.o.: Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Quintette, 3* (633-79-36); Paramount Orient-Express, 1* (233-42-26); Quintette, 4* (359-19-06); Paramount Chio, 5* (562-45-76); V.f.: Paramount Marrivaux, 2* (296-80-40); Gammont Richelien, 2* (233-56-70); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Athian, 12* (343-00-65); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Athian, 12* (343-00-65); Paramount Gammont Convention, 15* (423-42-27); Convention, 15* (423-42-27); Convention, 15* (423-42-27); Convention, 15* (423-42-27); Convention Sains-Charles, 15* (579-33-00); Montparass, 14* (327-52-37); Paramount Montmarire, 15* (506-34-25).

LA CORDE RAIDE (*), film sanicicain de Richard Teggie (v.o.): Forum, 1* (297-53-74); UGC Opicie, 2* (574-93-50); Ciné Benabous, 3* (271-52-36); Chray Palace, 5* (354-07-76); UGC Rotonde, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (575-94-94); Pablicia Champs-Elysées, 2* (720-76-23); UGC Normandie, 3* (543-01-55); UGC Gore de Lyon, 12* (343-01-55); Nations, 12* (343-01-55); UGC Gore de Lyon, 12* (343-01-55); Nations, 12* (343-01-57); UGC Gobelien, 13* (336-23-44); Miramur, 14* (320-85-52); Mistral, 14* (539-52-43); UGC

Wepter, 19 (322-46-01); Secrétin, 19 (241-71-99).

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE, film constine-français de Denys Arcad : Saint-Germain Villeys. 5. (633-63-29); Gasmout Colisie, \$-(339-29-46); Paramount Optics, 9-(742-56-31).

Convention, 15 (564-93-40); Pathir Wepler, 18 (522-46-01); Socretza,

(742-56-31).

LES POLIES ORDENABRES DE CHARLES BUEOWSEL, film français de Burbet Schoolder: Str

français de Beriet Schroeder: Sin-dio 43, 9 (770-63-40).

GLAMOUR, film français de Fran-çois Mariet: Forma Orient-Represe, 1* (233-42-26); Rev. 2* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Biarritz, 2* (562-20-40); Français, 9* (270-33-81); UGC Gobelles, 12* (343-01-59); UGC Gobelles, 13* (343-01-59); UGC Gobelles, 13* (336-23-44); Montpursuses Pathé, 14* (320-12-06); UGC Corvention, 19* (574-93-40); Imagus, 14* (522-47-94); Secritan, 19* (241-77-99).

47-94); Secretara, 19 (241-77-99).
PHILADELPHIA EXPERIMENT, film américain de Stevart Bréfil.
V.a. Hautorienille, 6 (633-79-36); George V. 10 (562-41-46); Marrigana, 10 (335-92-21); Paramiena, 14 (335-21-21). V.f.: Lumière, 9 (247-49-07); Mandville, 9 (770-72-86); Mintral, 14 (539-52-43); Imagea, 18 (522-47-94); Mendelle, 18 (522-47-94); Mendelle, 18 (522-47-94); Mendelle, 19 (52

RENDEZ-VOUS A BROAD-STREEKT, She américain de Peter Webb. V.o.: Gaumont Halles, 1e (297-49-70); Ciurty Palace, 5e (354-07-76); Marignan, 3e (359-92-82); Bienveme Montparasses, 15 (344-25-02); Kinopanasses, 15 (306-50-50).

15 (306-50-50).

LES SAINTS INNOCENTS, film orpagnol de Mario-Canata, V.a.; Foram, 1e (297-53-74); Enuméronite,
6e (633-79-38); Goorgo-V. & (56241-46); Paranasiem, 14- (33521-21); Olympic Entrepôt, 14(544-43-14), V.I.; Lamière, 9(246-49-07); Fanyette, 13- (33160-74),

de Ambience municule in Orchestre - P.M.R. : prix moyen du ropes - J., H. : ownest jusqu'il... houses

DINERS

RIVE DROITE

Avec la fabaleure carto des vius NICOLAS vandus ha verte, venez dégustar les plats chands agrémentés des plats du jour, du marché, entrées et deserte. LE JEROBOAM de NICOLAS 261-21-71 8, rue Mousigny, 2 F. sam. et dim. GASTRONOMIE INDIENNE. La caisine des Mahamdiahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R., 120 F. Salle pour réception, cocktail, touringe. Fermé aumédi midi et dimanche. 359-26-72/359-56-40 mmandant-Rivière, 8 De midi à 22 à 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'active danois, fostival de season, MiGNON DE RENNE, CANARD SALE. 359-20-41 F. dim.

COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, & Junge 1. 22. h 30. Cadro Giógent et confortable. Sello elimetinfo. Calcino française traditions LES RAVEOLES DU ROYANS. Sole aux conrection. Filet à l'estragon. Gifteur du jour. RELAIS BELLMAN 37, rec François-I., 8-723-54-42 F. mm., dim. Nouvelles spécialités thattsadaises, dans le quartier des Champs-Elysées, Gastron chinoise, victnamionne, P.M.R.: 90 F. CHEZ DUP 256-23-96 22, rue de Ponthice. F. sam. midi. Déjousers, dinors, soupers. De 12 h à 2 h de seain. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vine d'Almos. Se CARTE DES DESSERTS. Selons de 20 à 80 couvers. BANC D'HUITRES. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue de Fbg-Montmartre, 9 Ts L jrs Son étorment mant à 166 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjounnes, dinces, soupers de 19 à 30 à 6 à 15. Parking Dronot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim. LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 10-Déjuaners, Dibers, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hattree, Praite de mer, Cristacés, Rétimente, Gébiers, Parking priné assuré par voltanier, OUVERT LE DEMANCHE. 208-56-56

Gastrosomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor féturé. Caisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livrainen à domicile. Plats à supporter. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02-7, avenec d'Eyini, 16- Tous les jours Vicille cuisine française. Diverses soccasints. Certe, environ 136 F. Fermé sendredi seix et samedi. Ouvert dimenche, DINERS AUX CHANDELLES. YVONNE 720-98-15 1.J. rue Bassa DG, diner j. 22 à 30. SPÉC. PSPAGNOLES et FRANÇAISES : mirguein, j bacalac, calamares tima. P.M.R.: 130 F. Formele à 75 Fan.c. avisc apécialités. 387-28-87 F. kradi, mardi EL PICADOR 80, bd des Batisnolles, 17

Maison cinquentensive. Accord jusqu'il 23 is 30. Sea plats crisinés à l'anciente tranchés et acryis devant vous. Gigot, main de obtes, et sea vius de propriétaire OUVERT TOUS LES JOURS, MEME LE SAMEDI. 574-31-00 Porte Maillot CHEZ GEORGES 273, bd Pereire RIVE GAUCHE -AUBERGE DES DEUX SEGNES F. dim. 46, rus Gaiande, 9 325-46-56/00-46 MENU 170 F (via, cult, a.c.) un déjenner ; le pignen ogival (XIV a.) de l'ancienne chapelle Sto-Blaise, les cultiers un volum d'artins (XIII a.). Sakons 15 à 100 pars: Park. Lagrange

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03
Altrogere des Invalides, 7º F. dim. soir et leudi C'est votre fête, anjourd'hel, Madame, ou vous. Monsière ? Valable-koute France. FRANÇOISE vous uffre graciousement, pour commencer votre, repus, son foie gras-frais maison. Messe à 95 F a.n.e. Parking priré assuré face he se 2, rue fabre. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979, 660 goinds street deat. 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bio-Montalembert.

60, rue de Verneuil. 7

F. dimanche 544-04-84

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre dég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill, poissons RANC D'HUTIRES.

CHART, (M. E. CHARLE) 12, place Clichy (face Wepler) Access j. 2 h du maths - 874-95-64. Goltez l'air da leche toute l'ambie. BORLLARAISSES - UVIER DEAU DE MES

OUVERT JOUR ET NUIT

LA MAISON D'ALSACE FOIE GRAS, HUITRES, CHOUCEOUTES et as boarique de coancatitées 39, Champa-Bysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON « La famoux regustrant des Halles» Pruits de mer - Grillades

BANC DEPUTTES ; 6, rue Coquillière - 236-11-75"+

LE GRAND CAFE POISSONS-GRILLADES 4. bd des Capacines - 742-75-77



STAME NOUVEAUX

THE RESERVE THE RE

Common to the second

THE RESIDENCE OF STREET STREET

LAN POST CAMPACITY DE L'ANNE DE L'AN

ALAMON BOOK TO THE STATE OF THE

PRINCIPLE DELL'A

WINES TO THE TAKE OF THE PARTY OF THE PARTY

ERRENISTS TO A RESIDENCE

page and the second of the sec

a see provided in

HILL DEATH

A section of the second section with

. .

BENTED TO

11 Mile 14

...

£ 4.

ं अवस्य छ। स्वर्

A Eliza

10

" LEST Section to the

1984 (A., v.o.) : 14 Juillet Parmase, 6* (326-58-00) : Marignan, 8* (359-92-82) ; Saint-Ambroise (H. sp.), 11* (700-83-16)

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A. V.L.) : Opéra Night, 2º (296-62-56). NEMO (A., v.o.) : Bossparte, 6 (326-

12-12).

LES NUITS. DE. LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5° (633-79-38); George V. » (562-41-46).

LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Saint-Michel; 5° (326-79-17); UGC Champs-Elyaéea, 9° (561-94-95); Parnassiens, 14° (335-21-21); 14 Juillet-Beaugrenselle, 15° (575-79-79). — V.I.; Rex; 2° (236-83-97).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra.

PARIS, TEXAS (A. v.a.): UGC Opera, 2º (574-93-50); Pauthéon, 5º (354-15-04); Saint-André-des-Aria, 6º (326-48-18); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). 48-18); UGC Biarritz, \$\sigma\$ (562-20-40).

PAROLES ET MUSIQUIE (Fr.): Gunmont Halles, 1* (297-49-70); UGC Opera, 2* (274-93-50); Berlitz, 2* (742-60-33); UGC Odeon; 6* (225-10-30); Coliada, 8* (359-29-46); Biarritz, 8* (562-20-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 1* (539-52-43); Missmer, 1* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 14 Jaillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PARTENAIRES (Fr.): Reflet Quartier Latin, 5* (326-84-65); George-V, 8* (563-41-46).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.) : Gaumont Helles, 1= (297-49-70) ; Hantefenille, 6- (633-

LA POULE NOIRE (Sov., v.f.) : Cosmos, PRENOM CARMEN (Fr.) : Grand Paveis (H.sp.), 15 (554-46-85).
QUILOMBO (Brisilies, v.o.): Deniert,

14 (321-41-01):

RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.): Paramount Montparnamo, 14 (335-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): Arcades, 2: (235-54-58); Berlitz; 2: (742-50-33); UGC Blarritz, 8: (562-20-40); Montparnes, 14: (327-52-37); Ranciagh, 16: (288-64-44).

RIVE DROTTE, RIVE GAUCHE (Fr.) : Marbent, 8 (561-94-95). REUBEN REUBEN (A., vo.) : Stadio Alpha, 5- (354-39-47). Atpha, 5 (354-39-47).

TES RUES DE L'ENFER (A.) (**) v.o.:

Paramount Odéon, 6 (325-39-83); v.f.:

Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Minzépüle; 9 (770-72-86);
Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (588-18-03); Paramount Monumertre, 18 (606-34-25).

SAUVAGE, ET. BEAU (Fr.): Monto-Cudo, 8: (225-09-83); UGC Denton, 6: (225-10-30); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Bastillo, 12: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-(335-30-40) : Convention Seint-Charles 15 (579-33-00) ; Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

din 43, 9° (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., vo.): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); George V, 8° (561-41-46); Paramount Ciry, 8° (562-45-76); v.f.: Maxévilla, 9° (770-72-86); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Fanvette, 13° (331-60-74); Paramount Montparamoun, 14° (335-30-40); Toarelles, 20° (364-51-98).

SOUVENIES SOUVENIES (Fr.): Reflex Quartier Latin (H. sp.), 5° (326-84-65).

8465).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA
GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04);
Espaco Gatié, 14 (327-95-94).

Espace Gehić, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (251-52-36); Saint-André-des-Arts, & (326-48-18); Pagode, 7 (705-12-15); Elysées Lincoin, 8 (359-36-14); Parnassicas, 14 (335-21-21); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81).

90.81).

TRAIN D'ENFER (Fr.) Rez, 2 (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Montparnesse, 6 (574-94-94); UGC Benter, 2 (562-20-40); UGC Gere de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (339-52-43); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06); UGC Convention, 15 (574-93-40); Marat, 16 (651-97-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

LA ULTMA CENA (Cnh.): Résublic

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéme, 11° (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Pr.): Studio Galande, 9: (H. sp.) (354-72-71). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Pr.): Lucemaire, 6: (544-57-34).

(Fr.) : Lucemant, & (34+3-34).
UN ETE D'ENFER (Fr.) (*) : Marignan,
8 (359-92-82); Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Monspagnasse Pathé, 14 (320-12-06). IA VENCEANCE DU SERPENT A
FLUMES (Fr.): Ambasade, & (35919-08); Ganto Boulevard, 2* (23367-06).

Les festivals

FASSEINDER (v.o.), Studio Bertrand, 74 FASSRINDER (v.o.), Sindio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jeu., ven., sam., dim., 14 h : Despair : mer., jeu., ven., sam., 16 h : Liberté à Brême ; dim., lun., mar., 16 h : Lola, use femme allemande ; mez., jeu., ven., sam., 18 h : Pourquoi M.R. estilatteint de foise meurtrière 7 dim., lun., mur., 18 h : Nora Helmer ; jeu., ven., mar., 22 h : la Roulotte chinoise ; mer.,

mar., 22 h: la Roulette chineise; mer., san., hn., 22 h, dim., 20 h: le venz que voes m'amiez; hn., mar., 14 h: les Larines amères de Petra von Kant.

FELLINI (v.o.), Celypso, 17 (380-30-11), 13 h 45.: Prova d'orchestra; 15 h 30 et 21 h 15: Huit et domi; 18 h 30: Et vogue le navire.

M. DURAS Denfert, 14 (321-41-01); jeu, dim., 12 h: le Camion; ins., 12 h: Aurelie, Steiner. — Républic Cinéma, 11 (805-51-33); mar., 16 h: Détruire dit-(805-51-33) ; mar., 16 h : Détruire dit--

ELOGE A LA RIGUEUR : E. ROHMER 18 h, sam., 20 h, iundi, 16 h : la Femme de l'aviateur ; mer., 20 h, ven., 18 h, dim. 16 h : la Collectionneuse ; mer., dint.,

En V.O. : PARAMOUNT CITY (Dolby) — GAUMONT AMBASSADE (Dolby) PARAMOUNT ODEON (Dolby) — QUINTETTE — FORUM HALLES (Dolby)

En V.F.: PARAMOUNT OPERA (Doby) - PARAMOUNT MARIVAUX (Doby)

GAUMONT RICHELIEU (Dolby) — IMAGES (Dolby)
PARAMOUNT MONTMARTRE — PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby)

18 h; jeu., hm., 20 h: FAmour l'après-midi; sam., hm., 18 h: le Geson de Claire; ven., 16 h: la Marquise d'O. C. GRANT (v.o.): Action Ecolos, 5c (325-72-07): mer., dim.: Sylvin Scarlest; jeu.: Mon épouse favorite; ven.: Fimpossible M. Bébé; sam.: Soupçous; lm.: Chérie, je me sens rajeunir; mar.: Honeymoon.

A. HITCHCOCK (v.o.) : Epicodo-Bois, 5-

A. HITCHCOCK (v.o.): Epéc-de-Bois, 5° (337-57-47), dina, inm., mar.: Sneurs froides; mer., jen.: Fenêtre sur cour; ven., sam.: Mais qui a taé Harry?

A. KUROSAWA (v.o.): Sains-Lambert, 15° (532-91-68), mer. 18 h 30, ven., lam. 17 h: Demou Ouzoala; jen. et mardi 21 h: Rashomon; jen., 19 h: dina, 21 h: la Forteresse cachée; dim. 19 h: l'ille mer; sam., 18 h 30: Barberousse; mer., lun. 21: le Château de l'arrignée.

NUIT DES PIRATES (v.o.), Escurial, 13° (707-28-04), ven., 0 h 45: Pavillon soir; Bandits, bandits; la Fiibustière des Autillee.

PANCRAMA DEL JEINE CINEMA

PANORAMA DU JEUNE CINEMA FRANÇAIS Studio 43, 9 (770-63-40), mar., 20 h 30 : Comme les doigts de la main ; Paysage de rêve ; le Rêve d'Adam ; Mismi Story.

PROMOTION DU CINÉMA (vo.), Stedio 23, 18 (606-36-07), mer. : Joyenecs Pâques; jeu. : Une étoile est née; ven. : Graine de violence; sam. : Renben, Res-ben; dim. : 1924.

ben; dm.: 1944.

HOMMAGE A TRUFFAUT: Club de FEicile, 17 (380-42-05); dim.: les Quatre Cents Coups; ven.: Jules et Jim; san, mar,: Vivement dimanche.— Sm-dio Cajat, 9 (354-89-22), met., dim.: Jules et Jim; jou., sam, mar.: Tirez sar le pianiste; ven., lun.: la Pean douce. Les grandes reprises

ACCIDENT (Ang. v.o.) : Champo, 5 AIMEZ-VOUS BRAHMS? (A., v.o.) : Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Templiens, 3* (272-94-56); Reflet Médicia, 5* (633-25-97). L'AVENTURE DE M** MUIR (A., v.o.): Action Christine bia, 6* (329-11-30). RAPREROUSSE (Inn. vo.) : Seint-Lambert, 15' (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., vo.) : Grand

Paves, 15 (554-46-85).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., vo.):

Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), lun. BLADE RUNNER (A., v.o.): Stacio Galando, 5 (354-72-71); Espace Gainé, 14 (327-95-94).

MANCHE COLOMBE ET VILAINS MESSIEUBS (A., v.o.): Action Ciris-tica, 6 (329-11-30); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

BLANCHE-NPIGE (A., v.f.): Napolion 17 (267-63-42). BUNNY LAKE A DESPARU (A., v.o.) : Action Rive Ganche, 5 (329-44-40). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Templiens, 3 (272-94-56).

LA CORDE (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). DELIVEANCE (A. v.o.) (*) : Lucor-naire, 6 (544-57-34).

naire, 6' (544-57-34),
DERNIER CAPENCE (Jap., vo.): André
Bazin, 13' (337-74-39),
LA DIAGONALE DU POU (Fc.-it.,
vo.): Latins, 4' (278-47-86); Reflet
Balrac, 8' (561-10-60).
LE DERNIER TANGO A PARIS (it.,
vo.): St-Ambroise (H. sp.), 11' (70089-16).
LES MIETLY GOALT TOTAL BEST (IT.)

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots. A., v.f.) : Capit, 2 (508-

11-69).
EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City. 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranclagh, 16* (288-64-44).
ET LA TENDRESSE BORDEL Nº 2
(Fr.): Paris Loisirs Bowling, 18* (606-94-98).

EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2

(296-62-56).

LA FLUIR ENCHANFIE (Subd., v.o.):
Reflet Logos I. 5* (354-42-34).

GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Lummbourg, 6* (633-97-77); Action
La Fayetin, 9* (878-80-50); Olympic,
14* (544-43-14).

GUYS AND DOLLS (A., v.o.): MasMahon, 17* (380-24-81).

FUNDA SCANC (F. V.): Flefs de Rais 64 INDIA SONG (Fr.) : Epéc de Bois, 5-

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.) (**): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Bofte à films, 17 (H. sp.) (622-44-21). JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

Pavois, 15: (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.), UGC Opéra, 2: (574-93-50); Marbeul, 3: (561-94-95).

LA JOYEUSE PARADE (A., v.o.) : Contrecerpe, 5: (325-78-37).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic Cnéma, 11: (805-51-33).

LEL MARTIERN (All., v.o.) : Rims 4:

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4 (272-63-32). LA LOI DU SILENCE (A., V.O.) : Champo, 3- (354-51-60).
MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. MEDEE (It., vo.), Le Letine, 4 (278-MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.L.) : Napoléon, 17 (267-63-42).
METROPOLIS (A.), Studio de la Harpe,

9 (634-25-52). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (♥♥) : Capri. 2º (508-11-69). LES MORFALOUS (Pr.): Peris Losies Bowling, 15 (606-94-98). LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A. v.a.) (*): Chany Booles, 5: (354-20-12); UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Ermitage, \$p: (563-16-16); V.f.: UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44).

GRANGE RÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Action Rive Gasche, 5 (329-44-40); Denfert, 14 (321-41-01); Botte à films, 17 (622-44-21).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30); Reflet Balzac, 8 (561-10-60), PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (*), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

LA QUATRIÈME DIMENSION (A. v.a.): Action Rive Ganche, 5 (329-44-40). RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15 (532-91-68). ROHIN DES BOIS (A., v.f.): Rex. 2* (236-83-93): UGC Optra, 2* (574-93-50): UGC Montparanse, 6* (574-94-94); UGC Gobelins, 13* (336-23-44). ROSEMARY'S BABY (A., v.o.): Reflet Quartier Letis, 5 (326-84-65), RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85).

SHINING (A., vo.) (**): Templiers, 3 (272-94-56); Denfert, 14 (321-41-01). TCHAO PANTIN (Fr.): Rivoli Bean-bourg, 4 (272-63-32); Grand Pavols, 13 (H.sp.) (554-46-85). LE TEMPS DE LA REVANCHE (A., v.o.): Républic Cinéma, 11° (205-51-33).

THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-TRASH (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marbeuf, 8 (561-94-95); Paramount Montpernasse, 14 (335-

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17). WHISKY A GOGO (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (354-42-34). YOYO (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim. 20 h 30. AMERICAN GIGOLO (*) (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1 (508-94-14), 121-50.

Chatelet Victoria, 1 (508-94-14), 13 h 50. L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.): Olym-pic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

24 h.

BIQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14* (54443-14), 18 h (en sem.).

CASANOVA (de Fellini) (It., v.L): Templiers, 3* (272-94-56), dim. 18 h 50.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.): Boîte
1 films, 17* (622-44-21), 20 h.

LEC CULTUS DE DE DAULT (82). (A.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.) : Châtelet Victoris, 1* (508-94-14), 19 h 50; Temphers, 3* (272-94-56), 22 h 15 + sem. 16 h. 22 II 15 + 180 II 16 B.
CTIZZEN KANE (A. v.a.): Olympic, 14*
(544-43-14) 18 h (af sam., dim.)
EASY EIDER (*) (A. v.a.): Châtelet
Victoria, 1* (508-94-14), 15 h, sam.
23 h 55.
EADDERVOLUE (F. Ch.)

FARREBIQUE (Fr.) Olympic, 14 (544-43-14), 18 h (en sem.).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) :
Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 13 h,
ven. 23 h 55 + République Cinéma, 11(805-51-33), mor., jen., dim., mar. : 22 h. mar. 11 h 55.

MASH (A. v.o.) : Châtelet Victoria, 1º (508-94-14) 16 h. MEURITRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (A. v.o.) Saint-Ambroise, 11st
(700-89-16), mer. 22 h; sam. 17 h 10,
LE MYSTRE PSCASSO (Fr.) : Ciné
Beaubourg. 3st (271-52-36), hun., mar.
11 h 50.

OUTSIDERS (A., v.o.); Olympic Luxens-boarg, 6 (633-97-77): 12 h et 24 h. OTHELLO (A., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h (af sam., dim.) LE PONT DU NORD (Fr.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77) 12 h et

24 h. 24 h.

I.A. PRISE DE POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.): Ciné Beanbourg, 3*
(271-52-36), dim. et mar. 11 h 40.

QUERELLE (*) (All., v.o.): Rivoli Beanbourg, 4* (272-63-32) mer., ven., dim.
18 h 10.

SCARFACE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16), hus. 22 h 10. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) Bohe à films, 17' (622-44-21), 19 h 40. VIVEMENT DEMANCHE (Fr.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 14 h.

THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56) mer., 16 h, 20 h; ven., sem. 20 h; dim. 14 h. WANDA (A., v.o.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 12 h.

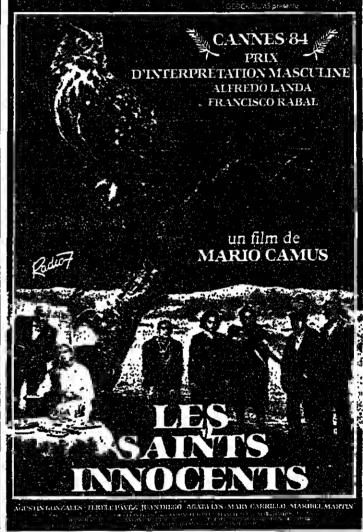
COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN LE PLUS HEUREUX Eugène LABICHE LA GALERIE - Triagtre de la Olte Internationale

••• LE MONDE - Jeudi 17 janvier 1985 - Page 17 V.O. TREESENCE: MARIGNAN CONCORDE PATHE • UGC ERMITAGE KINOPANORAMA CLUNY PALACE

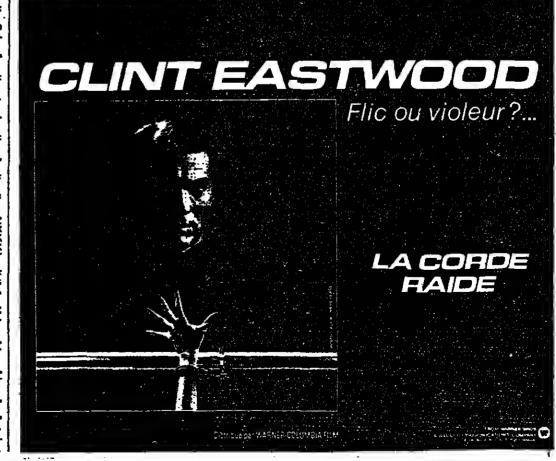
V.O.: GAUMONT HALLES - BIENVENUE MONTPARNASSE



En V.O. : GEORGE V - HAUTEFEUILLE - PARNASSIENS FORUM HALLES - OLYMPIC ENTREPOT - En V.F. : LUMIÈRE - FAUVETTE



ER V.O. : NORMANDIE UGC - PUBLICIS ÉLYSÉE - CLUNY PALACE - ODÉON UGC - FORUM HALLES CINÉ BEAUBOURG LES HALLES — UGC OPÉRA — UGC ROTONDE — En V.F. : UGC BOULEVARD GAUMONT RICHELIEU - MIRAMAR - LES NATION - UGC GARE DE LYON UGC CONVENTION - MISTRAL - PATHÉ WEPLER - ATHÉNA - 3 SECRÉTAN - et la périphérie



PARAMOUNT MONTMARTRE — PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby)

MONTPARNOS (Dolby) — GAUMONT SUD (Dolby) — GAUMONT CONVENTION

(Dolby) — CONVENTION SAINT-CHARLES — FAUVETTE (Dolby)

PARAMOUNT GALAXIE — PARAMOUNT BASTILLE

PARAMOUNT MALLOT (Dolby) — ATHENA — THAIS Belle Épine (Dolby)

CHAMPIGNY Puthé (Dolby) — BOULOGNE Gaumont Quest (Dolby)

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 Perray — VERSAILLES ROXEND

LA VARENIE PARAMOUNT — LA DÉFENSE 4 Temps (Dolby)

ARGENTEUL Alpha (Dolby) — ASMÈRES Tricycle — COLOMBES Club

SAINT-GERMAIN C21 (Dolby) — SARTROUVILLE ABC

VIRY CHATILLON CAIYPEO — L'ISLE-ADAN CONTI Les armées ennemies avaient tout prevu. Sauf la résistance acharnée de 8 jeunes Américains. NITED ARRÍSEN BRINSO É EN PLANTAMENTE EN PRODUCTION STRINGS BIÉ NERMAN EL AUDIT HOUGE-BUL PATRICKS MAYTE E C. TEODIAN BOWLE É EL A LILOMESON É RESPONSAN HARRE BULN TRANSPORTE EN ROS MONTAN EN STRIPLE TRANSPORTE EN PRESENCIO DE MENSE DOS BINETALES BURNESS AND SENSAL DE MENSAL DE LE HOUN MILLES KLVES RENNOLDS SIGNAL STEKTNICKTE SIDNET FIGURERE AUGUST AV JOHN MIGHT SIDNET SIDNET FIGURERE AUGUST SIDNEN MIGHT SIDNET SIDNET

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 16

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: R. Chailly (Stravinsky, Saint-Settes, Schumam).

Théthre des Champs-Diyaées, 20 h 30: Orchestre national de France, dir.: G. Prêtre, Chanas de R.F., chef de chear: J. Jonnesa, (Berlioz).

Saffe Gavesu, 20 h 30 : Ensemble orches-tral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Bach, J.-Ch. Bach, K. Ph. E. Bach). Music Grévia, 20 h 30 : T. Nicolaeva (Bach).

lensissance, 18 h 30 : R. Muraro (Mous-sorgaky, Rachmanisov). estitut meriandale, 20 h 30 ; Het Neder-lands Saxofoon Kwartet.

antervatoire, 12 h 15: M.O. de Nattes, I. Lequien, E. Sarcy-Triomphe, D. Gar-

JEUDI 17 alle Pieyel, 20 h 30 : voir le 16. Selle Gaveen, 20 h 30 : L. Cabasso, S. Atherton (Beethoven, Prokofiev, Schumann, John...).

Radio-France, Auditorhus 186, 18 h 30 : Musique à découvir (Obouhov, None, Cramb...). Sorboune, Grand Amphithélitre, 20 h 45: Chœur national, Easemble de cuivres Da

Camera, Ensemble instrumental de Paris-Sorbonne, dir.: J. Grimbert (Schutz). CC Caradien, 20 h 30 : B. Biot.

Masée Guisset, 20 h 30 : musique traditio osservatoire, 12 h 15 : P. Franck, C. Jou-bert (Schubert).

VENDREDI 18 Salle Playel, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : Ch. Badea (Brahms, Liszt, Bartok).

see, 18 h 30 : M. Laforet (Cho-Salle Gavenu, 20 h 30 : S. Ross (Haendel, Bach, Scarlatti).

orhome, Asuphi Richelleu, 12 h 30 : D. Artur, J.-M. Bouche (Franck, Chopin, Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h: le Concert Français (Bach).

Salle Cortot, 20 h 30: D. Marillier, D. Tadic (Schubert, Fauré, Kousse-

oire, 12 h 15: Quatuor Ysaye (Haydo, Mozart).

SAMEDI 19

SAMEDI 19

Egitae Saint-Merri, 21 h: G. Rabol (Buch, Brahms, Debusy...).

Radio-France, Grand Anditorium, 11 h: Orchestre philharmonique de Liège, dir.: P. Burtholomée. (Magnard, Niculescu, Bartholomée.); 16 h 30: même orchestre (Ratiu, Bacri, Busoni...); 20 h 30: Groupe vocal de France, dir.: M. Tranchant (Ligoti, Miroglio, Clementi...); 22 h 30: B. Kucner, — Anditorium 106, 14 h 30: Ensemble Musique Oblique, dir.: M. Swierczewski (Bregest, Clementi, Gonneville...)

Egitoc Saint-Julies le Pauvre, 21 h : wair le Salle Cortic, 20 h 30: O. Evin, (Buch,

chaillet, dir.: S. Guerin. R. Scotcus (Bach)

DIMANCHE 20 Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamoureux, dir.; M. Atzmon (Wagner).

Theatre des Champs-Elysées, 18 h 30 : Orchestre des coacots Passioloup, dir. : Cl. Pichaureau (Smotana, Dvorak,

Thélitre du Roud-Point, 10 h 45 : Solistes de l'Orchestre national de France (Schu-

bert).

Eglise Saint-Thomas-d'Amin, 17 h:
L. Lectere (Bach, Boëly).

Radio-France, Andisorium 166, 15 h:
P.-Y. Artaud, S. Beltrande, J.-L. Calliard, G. Marais, R. Masino, R. Lerouz (Duoust, Malherbe, Taglietti...).

Grand Amiltorium, 17 h 30: Quatnor Arditti (Wood, Spahlinger, Radgate...):
20 h 30: Ensemble Musique Oblique, Dir.: M. Swierczewaki (Mirce-Celerium, Pasis-Pan, Limberth...). Celerinus, Pagh Paan, Lindbergh ...).

Egine des Bülettes, 10 h : N. Genatus (Bach, Messiaen) ; 17 h : D. N'Ksous (Chopin). Théatre 14, 11 h : H. Demarquette, N. Angelich (Bach, Schumann,

Egine inthérienne Suint-Pierre, 16 h: Ensemble vocal Sotto Voce, F. Desencios (Bach, Bertrand, Blow...).

Oratoire de Louve, 16 h: Essemble potyphonique de Versailles, dir.: S. Roger (Gabricli, Scariatti, Monterverdi...).

LUNDI 21 Minnée Grévia, 20 h 30 : J.-L. Steurerm (Back, Schumann, Scriabine...). Athénie 20 h 30 : M. Zampieri, R. Schnei-

Institut Nierlandels, 20 h 30 : T. Willems-tijn, P. Hantai, M. Muller (Bech). Egilas de la Madeleina, 20 h 45 : Les Petits Chanteurs de Vienne (Haydn, Mendels-sohn, Schumann...).

Egilse Saint-Thomas-d'Aquia, 20 h 30 : O. Pierre (Bach). Théatre 13, 20 h 30 : Groupe Intervalles (Ambrosini, Bosseur, Meynand...). Salle Gavenz, 20 h 30 : C. Cebro (Mozart, Bosthoven, Chopin...).

MARDI 22 Salle Pieyei, 20 h 30 : Ensemble Orchestral de Paris, dir. : J.-P Wallet, Ensemble vocal M. Piquemal. (Bach).

Egiles Saint-Roch, 20 h 30 : Chour mixte arménien de Paris, dir. : G. Aprikian (Sipun, Komitas). Théâtre de la Plaine, 20 h 30 : Trio de gui-tares de Paris (Bach, Vivaldi, Carulli...).

Eglise Saint-Louis des Invalides, 21 h : Chœurs du Marais, dir. : P. Merie-Portales (Haydn). Egilee Saint-Germain des Prés, 21 h : Orchestre S. Bequet (Bach, Hacadel).

Selle Audré-Marchal, 20 h 45 : Récital de piano par F. Duprey (Schubert, Brahms, Chopin).

Radio-France, Anditorium 196, 18 h 30 : Cycle de musique russe, concert nº 2, H. Vassilievs, M. Hacquard, L. Tasa, K. Riveaux (Rachmaninov, Moussorgsky, Glinka, etc...).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHÈRE (249-74-30), mer. 20 h 30: Bires F. Alysse; 22 h 30: E. Mell; jeu., 20 h 30: C. Arnaud; ven. 20 h 30: J. Ardow; 22 h 30: Texa; sam. 20 h 30: Tit.; 22 h 30: Terra do Brasil; hn. 20 h 30: F. Firmin, 22 h 30: Jazzimnt; mar. 20 h 30: Jazz d'échappement; 22 h 30: Dunes.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: D. Doriz Sextet, (dern. le 20); le 21: Orpheon Celesta; le 22: DUNOIS (584-72-00), les 18, 19 à 20 h 30, Brooklyn Fado ; le 20 : Soap et Ultrama-rine, le 21 : Joue contre joue.

EGLISE AMÉRICAINE le 19 à 20 h 30 : L'ÉCUME (542-71-16), le 19 à 24 h : G. Menousek, Jane X : le 20 à 20 h 30 : Will et Toc.

FITZCARALDO (236-13-14), iun. 21 h: F. Someday, (L) 24 h: F. Someday, R. Troadec. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer.

lun. 22 h, sam. 4 h: Mattew et Tao : 22 h: jeu., dim. : Y. Chelala : ven. : mar. : Roy Lega, sam. : H. Gulbay : 0 h 30 : mer. : N. Bienvent : jen. : A. Lowman ; sam. : V. Bienvent ; jen. : A. Lowman ; sam. : Vorthy ; lun. msr. ; J. Bonard ; dim. : M. Battlefield. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h R. Urtrege

MUSICHALLES (261-96-20), 23 h: F. Jeansean, M. Ducret, M. Benija, T. Rabeson, (dern. le 19); à partir du 22; E. Barret, M. Texier, J.-P. Mas, A.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 18, 19 : F. Cahen, D. Malherte ; les 21, 22 : Tito Puente. PETIT JOURNAL (326-28-59): 21 h 30: mer.: Watersquie Seven+eme; jen.: Benny Waters Quartet; ven.: JCJB Old Finest Stompers; sam.: Cyril Jazz Band; lmz.: Blue Doctors; mar.: S. Le-

PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h : S. Guerault, A. Fongeret, M. Gandry, V. PHIL'ONE (776-44-26), 22 b, les 18, 19,

ROSE BONBON (806-59-68), 23 h, le 16; Désaxés, Iniidèles; le 17; Bandits, Infi-dèles; le 18: Bandits, Ricky Amigos; le 19: Follies, leh Libido; le 20: David et ses Croquettes, Ricky Amigos; le 21; Dougherty, David et ses Croquettes; le 22: Follies, Désaxés.

SLOW CLUB (233-84-30) (D.), 21 h 30; les 16 et 17 : Claude Luter Sextet; les 18 et 19 : Stardast; le 22 : P. Sellia, B. Vas-LA TANIERE, (337-74-39), ics 16, 17, 18 et 19 à 20 h 30 : TSF.

TROIS MAILLETS (354-00-79), mer., jes., ven., sano. 22 h : La Velle. TROU NOR (570-84-29), 21 h 30, in 16; D. Burrel; le 17; P. Cooper Blues Band.

Opéra

CIRQUE INHIVER (338-24-19), 20 h 30; jeu. 14 h 30 : l'Arlémenne (dara. le 19). PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (602-12-11), let 17, 19 à 20 h 30; le 20 à 16 h 30 : Barbe-Blean. PÉNICHE-OPERA (245-18-20), le 18 à

tia per Padova - O comme can.

SALLE GAVEAU (563-20-30), les 17, 19 à 20 h 30; le 20 à 15 h et 18 h 30 : l'Arié-

ELDORADO (241-21-80), (mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 15 h : Hourta Papa. **ELYSÉES-MONTMARTRE**

25-15), ven., stm. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Upe Nuits.

FONTAINE (\$74-74-40) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h 30, dim. 16 h : Orphóe aux enfers.

Le music-hall

CAVEAU DES GUBLIETTES (354-CINQ DIAMANTS (rés. : 570-84-29), 21 h : Ph. Val (dera le 19). CIROUE D'HIVER (700-12-25), les 21,

22 à 20 h 30 : Gala de le presse. L'ÉCUME (542-71-16), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 : P. Fernandez, Ph. Cane; à 22 h : J.-P. Souchaire, Ph. Pelloquet; le 2) à 20 h 30 : F. Misks. GYMNASE (246-79-79), 21 h, dim. 16 h: Thierry Le Luron.

MARIE-STUART (508-17-80) (D., L). MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L), 20 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Bye-Bye Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49), (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h: M. Lagueyrie- D. Ko-

ven (derz. le 20).

PALAIS DES CONGRES (758-17-94), les 16, 20 à 14 h; le 19 à 14 h et 17 h 30: Ch Goya. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Ch. Coutere (à partir de 22). REX (293-60-99) (D. soir), 20 h 30, dim.

16 h ; J. Iglesias.
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), los 18, 21, 22 à 20 h 30; le 19 à 14 h 30 et 20 h 30; le 20 à 14 h 30 : ood Paradise. THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir), 27 h, dizz. 17 h : Zooc (derz. le 20).

TROU NOIR (570-84-29), les 18, 19, 20 à 21 h 30 : M.-J. Vilar; le 21 à 21 h 30 : L. Silvestre, F. Perintinotto. UNESCO (568-10-00), le 18 à 20 h 30 : Le Brésil, c'est le Péron. ZENTTH (245-44-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 : J. Hallyday (re-price le 19).

La danse

18 THEATRE (226-47-47), (D. soir, L.), 20 h 30, dim 16 h : Cie du Bijave. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 21 b. dim. 15 h : Cic A. Germain.

TH. DE PARIS (280-09-30), k 22 i TH. PRÉSENT (203-02-55), le 22 à 20 h 30 : Petites Pièces ringardes mais sympathiques – le Passeur de pulls.

COMMUNICATION

LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES | La ministre et les filles à la Bétacam

Le président de la République devrait confirmer, ce 16 janvier, dans son intervention à Antenne 2, sa volonte d'ouvrir plus largement la télévision à l'initiative privée. Mais quelles scront les dimens

miques, les règles, les partenaires, de ces nouvelles chaînes? Telles sout les questions auxquelles M. Jean-Denis Bredin devra apporter une réponse au terme de sa mission de trois mois.

Pour tenter de peser sur cette redéfinition du système, les initia-tives, candidatures, prises de posi-tion, se multiplient. C'est ainsi que, après les directions de TF1 et de FR 3. celle d'Auteune 2 vieut d'exprimer son intérêt pour le débat. Se prévalant de son expérience de programmation et de sa rigueur de gestion, la chaîne publique souhaite, en association avec d'éventuels partenaires industriels et financiers, trouver une place active dans l'exploitation des nouveaux réseaux de télévision ». Ainsi, devant la concurrence de la télévision privée, Antenne 2 préfère miser sur une diversification déjà entamée (Eva 2 pour le câble, France animation pour le dessin animé) que sur une problématique réforme du financement du service public.

Les initiatives plus modestes tien-nent aussi à faire entendre leurs voix. Le Réseau autonome de télévi-

sion (RATV) — qui regroupe une soixantaine de projets appayés sur des associations, des radios locales on des groupes de presse régionaux — demande ainsi une fréquence nationale. Ce réseau, préoccupé d'informations culturelles et locales ouvert aux créateurs vidéo, compte toucher vingt-cinq millions d'habitants, vivre avec un budget annuel de 840 millions de francs, financé à

80 % par la publicité. Mais les prises de position les plus nouvelles émanent des collectivités territoriales, qui s'inquiètent des conséquences de la libéralisation sur l'aménagement du territoire et les politiques globales de communica-tion M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur des Hauts-de-Seine, u écrit au premier ministre pour défendre le plan de câblage et réclamer une égalité de traitement en matière de fréquences bertziennes entre Paris et les départements de la petite cou-ronne. Trois municipalités de la communanté urbaine de Lille ont pris les devants en créant une société d'économie mixte candidate au câblage et à la télévision locale. Enfin, M. Philippe Madrelle, président du conseil régional d'Aquitaine, plaide pour une approche mons « parisienne » de la décentra-lisation de la communication, dans

munication que tout le monde sou-

haite et craint à la fois doit être un

« plus » pour l'information et le déve-

loopement économique. Nous en

connaissons tous les enjeux, ils sous-

tendent le discours du président de la

République : élargissement des

especes de libertés - formation des

Mais le marché de l'audiovisuel

est encore aujourd'hui difficile.

notamment pour les producteurs

c non parisiens ». Aussi certaines

régions se sont-elles tencées, dans la continuité de l'Etat, dans une politi-

que de soutien à la production audio-

visuelle et plus genéralement de

développement de ce secteur. A-t-on

pensé à la place de cette production

dans des programmes d'éventuelles

chaînes privées? Est-on essuré

qu'une telle ouverture procurerait un

marché pour la production locale ou.

compte tenu des contraintes: finan

La rentabilité de ces investi

tre d'une politique d'aménagemen

zones rurales, - l'autre consista

que de monopole de l'information.

vées doit être un « plus » en matière

d'information et de développement

ne va-t-il pes se faire uniquement per

la création de sociétés qui ne seraient

multimédias que par la diversification

des groupes de presse actuels ? A

cet égard, quel peut être dans l'immédiat le meilleur garant du plu-

rafisme, sinon le service public ? Et

comment en l'espèce envisager la

La convention signée, le vendredi 11 janvier, entre Télédiffusion de France (TDF) et la radio privée pa-risienne NRJ a provoqué l'indigna-tion de la direction de Radio-France

et de toute l'équipe de Radio 7, la station de service public destinée aux jeunes de l'Île-de-France. Celleci a en effet appris, vendredi soir, par un télégramme du président de TDF adressé à M. Jean-Noël Jean-

neacy, le PDG de Radio-France, qu'elle devrait céder à NRJ sa prin-cipale fréquence, le 91,7 MHz, et « glisser » sur 91,3 MHz, une fré-quence réputée » brouillée » par une

radio tonte proche et qui, selon Ra-dio 7, serait incapable de pallier les défaillances connues de son autre

Le président de Radio-France u donc écrit à la Haute Autorité ainsi qu'au secrétariat d'Etat chargé des

techiques de la communication pour

protester contre cette décision de TDF resseutie à Rudio-France

comme un « camouflet à l'audiovi-

émetteur situé sur 99,8.

d'Aguitaine.

hommes - emplois.

le « Point de vue » ci-dessous.

POINT DE VUE

Le pluralisme dans les régions

Par PHILIPPE MADRELLE (*)

MGAGEE depuis plus de deux ans, la décentralisation semble déjà appertenir à l'histoire administrative de notre pays, tant était grande l'attente des collectivités territoriales. Mais le « combet » continue. Certains débats actuels montrent en effet que les habitudes sont longues à se modifier en gardent fortement « parisiennes » des questions qui intéressent aussi les régions. Il en est ainsi de l'ouverture des ondes aux télévisions privées.

Le gouvernement a démontré et démontre l'attechement qu'il porte au développement des nouvelles techniques de communication. Il a notamment mis en place un cadre égislatif et financier répondant au pluralisme et à l'équilibre à trouver pour l'exercice de ces nouvelles techniques. Cetta explosion de la com-

-A VOIR-

Les petits tapineurs

Du beau travail. Un document fort, serré, qui ne dramatiss pes, ne donne pas de leçon de morale, la réalité toute crue, toute en images, rien qu'en images voiées à la vie clandestine de notre société. Les acteurs de ce reportage de Cathelyne Hemery et Jean-Claude Fontan se mélangent, se fondent à la foule anonyme des grands soirs, sur les boulevards clairs obscurs de Paris, Lille, Nice ou Marseille.

lls ont entre treize et dix-huit ens – plutôt mignuns, très coquettement emmitoufiés et moulés dans des blousons dernier look, - ils tournent, vont, viennent, font les cent pes à l'affüt des regards des passants c honnêtes ». Ces jeunes hommes - des banlieues ou du 16º arrondissement - ctapinent a sur les trottoirs. Pour deux cents à mille france la passe. Le plus tranquillement du monde... Pour leur argent de poche, pour

se fournir en drogue. Circuit infernal. Le marché fructueux de la chair fraîche, de la prostitution enfantine, qui bourgeonne, se développe sous nos yeux. Plus de deux cents « tapineurs » selon la brigade des mineurs, beaucoup plus selon les deux reporters des « Enfants du trottoir », qui ont suivi ce manège

Ca reportage n'est pas une enquête chiffrés, fouillés, encore moins une enquête « policière », qui tenterait l'impossible : remonter la filière labyrinthique de la prostitution. « Les enfants du trottoir » est une pesée ins-tantanée d'une réalité, au moyen exclusivement de la puissance de l'image, de la force des témoignages directs d'enfants victimes où de perents.

En un din d'asil, quelques visages masqués qui parient, quelques photos glacées de l'industrie du « baby pomo », nous entrons de plain-pied dans le domaine inavoué de « l'amour kleenex », de la pomographie.

MARC GIANNÉSINI.

★ - Infovision », TF1, jendi 17 janvier à 21 à 30.

Les collectivités locales s'interrogent De notre envoyée spéciale

Montpellier. — Un séminaire sur le thème « Fenumes et technologies la communication » a rassemblé à Montpellier, du 6 au 11 janvier, les vingt-six délégaées régionales du ministère des droits de la femme, s réfléchir, confronter leurs expériences et échanger leurs informations dans le secteur de la communication. Un secteur en expe legael «les femmes doivent d'être actrices», a répété M. Yvette Roudy. « la » ministre, en insistant sur la nécessité d'anticiper le développer des nouvelles techniques et de former les femmes à ces nouveaux métiers.
Le stage que suivent depuis le 5, décembre douze jeunes femmes de la région de Moutpellier sur les techniques de prise de vues et de montage dans le reportage éliévisé s'inscrit dans cette politique de formation.

pressée et fatiguée. Elégante dans un petit tailleur rose fuchsia, elle avait de présider, sitôt débarquée de l'avion, une - table ronde - fastidiense ent a Les fermes et les technologies de la communication», potant à tout moment des questio de «huron» (selon son expression), interrompent avec impatience cer-taines interventions jugées trop lon-gues ou trop ardues et soulignant avec satisfaction, chaque fois que l'occasion se présentait, le bienfondé des actions entreprises par son ministère. Elle uvait du absorber à la suite les extraits d'un film préparé pour TF1 sur «Informatique et communication» et une présentation commentée de divers services

Enfin, avant de diner rapidement et d'aller visiter à une heure très tardive l'atchier de photocomposition du Midi libre, elle s'était ruée sur le plateau de FR3-Montpelher, dont elle était l'invitée d'honneur.

Comment s'étonner alors qu'avec un programme si charge Mae Yvette Roudy n'ait pu trouver le temps de rencontrer les stagiaires du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ), auxquelles une de ses assistantes avait imprudemment promis quelques minuter d'interview? Caméras alignées, les filles s'étaient concertées, avaient préparé leurs questions, choisi le lien . de l'interview et attendu, attendu en vain, un ministre qui ne les a point

Alors, le soir, l'atmosphère était à le rébellion : « On avait besoin de nous pour le décor, protestait l'une d'elles. Cela faisait moderne et dynamique d'exhiber, dans un débat sur les nouveaux métiers pour les femmes, une dizaine de nanas avec micros et caméras. Mais cela n'impliquait pas de leur accorder un minimum d'attention et de considération. Pour la publicité et les interviews, on préfère tout de même

cières, ferait-on appel à des séries et Qui étaient donc ces douze filles programmes étrangers meilleur marde choc, caméra au poing, dont l'anité, l'application et l'attention mesquaient l'inexpérience etments ne peut être assurée que sur l'impréparation? Qui étaient-elles pour être sinsi dotées de cet outil des grandes villes, ou per une politique de résesu. J'y vois là deux danfabuleux qui déclenche des cyclones dans les chaînes de télévision frigers, l'un consistant à aller à l'enconleuses, à savoir les fameuses Botadu territoire - et notamment vers les cam, ces caméras japonuises (8 kilos, 50 centimètres de long, 15 centimètres de large) munies en la concentration de capitaux sur des réseaux d'information et au risd'un magnétoscope incorporé et sup-posées dunner aux cadreurs la Car le pluralisme doit se situer liberté d'un écrivain muni de son aussi au niveau des régions. Si le développement des télévisions pri-

Privilégiées sans doute, enviées, voire jalousées dans la région, ce sont les premières stagiaires de l'antenne montpellieraine du CFPJ, qui u choisi la région Languedoc-Roussillou pour tenter une décentrahisation. Pas par hasard, bien sikr. La égion et la ville de Montpellier rivalisent d'efforts et de déclarations affirmant leur vologté de constitue un centre pilote en matière de communication.

continuité de la centralisation de Quelques journalistes, parmi les-quels les rédacteurs de la Lettre M Autant da questiuna et de contraintes qui se posent à nous et qu'il sersit bon d'intégrer su débet. M comme Montpellier, - ont dunc convainen le maire, M. Georges Frêche, de transformer ses projets de maison de la presse ou (*) Président du conseil régional de la communication et de faciliter

suel public » L'équipe de Radio 7, elle, se dit consternée : - Je suls standalisé par les méthodes de TDF, qui nous retire une fréquence en nous mettant devant le fait accompli, déclare M. Francis Rousses de la resident

segu, directeur de la station. Aucune

concertation n'a eu lieu, à quelque

niveau que ce soit, de Radio-France. Cinquante personnes travaillent à Radio 7 et on n'a pas le droit de mi-priser à ce point les efforts d'une

à disposer de deux fréquences, et en préférerions une seule nous garantissant un confort d'écoute satisfaisant, poursuit M. Rousseau. Mais TDF s'est toujours montrée incapa-

ble de nous l'assurer, et sa décision livre sur un plateau nos 185 000 au-dueurs à NRJ. Comment peut-on

qualifier cette démarche de négocio-tion? Vollà bien le désaveu de tous-nos efforts pour assurer la crédibi-lité d'un équilibre entre radios pu-bliques et radios privées!

Nous n'avons jamais demandé

TDF ATTRIBUE A NRJ

LA PRINCIPALE FRÉQUENCE DE RADIO 7

ECHECS

Le championnat du monde

Pas plus que Kasparov, à lu reprise de la quarantième partie, Karpov, à la reprise de la quarante et unième, mardi, n'a réussi à concrétiser l'avantage d'un pion. Comme son rival encore, le cham-pion du mende e joué une trentaine de coups et, avant le deuxième ajournement possible, a proposé la nullité. Ainsi se termine le feuilleton des occasions manquées dans les deux dernières parties du championnat du monde.

Le match, lui, continue: trentecinq parties nulles; deux scores posi-tifs seulement depuis la nervième partie jouée le 6 octobre 1984, près d'un mois après le début de ce combat de titans; 5 à 1 pour Karpov depuis près de deux mois, et Kaspa-rov, comme le canard du sketch fameux de Robert Lamoureux, toujours vivant Mercredi, quarante deuxième partie Le «canard», s'il a perdu beaucoup de plumes, peut encore donner de redoutables coups de bec.

Blancs: KARPOV Nois: KASPAROV Quarante et unième partie Position à l'ajournement - Blom

Rg3, Tf7, C66, Pg2 et h3 : Notrs : Rh8, Ta5, F63, Ph6.

F62 57, R3 Fe3 38, Te5 R85 59, Te5 Tr5 69, Te5 Tr7 61, Te5 Rb7 62, Te8 Te7+ 63, Te8+ Fe1 64, M 46. Td8+ 48. Rf3 F_C1 65. R/4 Te5 64. Te8 Rg6 67. R63 TE5+ 68. T₆6 T65 69. R/4 31. Cf6+ 52 C64 53 R62 **SL TD4**

- 15

- 1

-

*** *****

· Circle

-

10/0

1401.0

var de baleta

T I

Ingénie**ur c** co**nfin**

kesponsab.

STRES DEMP

Madame « la » ministre était la création d'un centre de formation aux nouveaux métiers de l'andiovisuel, et notamment au traitement de

l'information locale.

Un matériel de pointe a été acheté, grâce notamment aux sub-ventions du conseil régional, permettant d'envisager les formations les plus modernes à des postes que l'on commence seniement à voir se profi-ler. L'idée a alors attiré l'attention de Mª Geneviève Tapié, la délégnée régionale du ministère des droits de la femme : n'était-ce pas un créneau idéal et d'avenir pour des jennes femmes, généralement excluss des métiens techniques de Paudiovisuel. L'affaire fur montée tambour battant; les subventions furent débloquées et, après une élection rigoureuse sur quatre cents candidates, douze jeunes femmes sans emploi, de vingt-deux à quarante ans, se virent ainsi proposer un stage do cinq mois rémunéré. Pers-pective essentielle: Pemploi dans des télévisions locales.

« Avec le risque, reconnaissent de concert M. Pietre Anno, responsable du secteur andiovisuel au CFPJ, et Mª Tapié, qu'à vouloir anticiper sur l'avenir nous nous y soyons pris un peu tôt. Le délai se prolonge entre la fin du stage en avril 1985 et la création de postes dans de nou-velles télévisions par câble ou par voie hertzlenne, » Personne pourtant n'est réellement inquiet ; « Un organisme de formation doit toujours précéder les besoins », estime Mr Pierre Anna, sûr que les nouvelles entreprises de communication rechercheront de plus en plus un personnel «polyapte» : «Les frontières entre les différentes tôches vont s'estomper, assure t-il, et il ne faudra plus quatre personnes pour faire un reportage, mais deux au

Sans illusions, les douze stagiaires sont cependant optimistes. Ce serait bien le diable si la société locale d'exploitation du câble de Montpellier, en cours de constitution, les associations, agences de publicité et sociétés de production se désintéressnient du vivier prometteur du CFPJ. Quand hien même les propositions tarderaient, certaines out déjà dans la tête le projet de constitation d'une SCOP et des idées pour les télévisions nouvelles qui en man-

ANNICK GOJEAN.

ceurs d'avoir I toutes les lette KASPAROV **TOUJOURS VIYANT**

restituer aux leur ont été com

MAQUE DES R INTERNATIO a Blue (See

DUCTEUR-

or late the material and And the second of

The second second The second of th

The second secon Tas A STATE OF THE PERSON OF THE P

The second second

et les filles à la Bélas

months of Mantpolicy de 6 to 12 to 1

in the section of the printing of the section of th

Man de de la constante de la c

gagette. Alaces and the second of the second

A STATE OF THE STA

And the same of th

A Borger

ANY SELECTION AND A

AND THE PARTY OF T

Course of the same

Special and the party

Commence of the second of the

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l the world to the same of

Manager and the state of the same

Bings of the Than

The state of the s

And the second s

WITH THE WINDS

The state of the s

A car of Transfer do to

Between the Building

exercise in the Military of 0.77.12

The same of their said

the second of the second

will be the second water

* . . . ** ** \$1.50 C.

are a contract a

h chambers

11.7

- SLIFE ME

しょうしょう 連幸

16213

CAST FRANCE

Contract line

10.40

E grandri

H + 476

Section of the sectio

THE PROPERTY OF STREET

OFFRES D'EMPLOIS

ANNONCES CLASSEES

NNONCES ENCADRÉES		Lames/col. TTC	
FFRES O'EMPLOI	51,00	60,48	
EMANDES D'EMPLOI	15,00	17.79	
MOBILIER	39,00	46,25	
UTOMOBILES		46,25	
GENDA		46,25	
Degressifs selon surface ou nombre de	parutigns.		

Entreprise d'édition

CHEF DE PROJET

pour développer politique de communication multi-média 2n sein du service marketing.

Connaissance radio, télédistribution, nouveaux médias

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

de luttes ardentes, de sacrifices généreux, d'espoirs déçus, de progrès accomplis pour plus de sécurité, plus de justice, plus d'équité, plus d'éducation, plus de nécessaire, et bientôt plus de soperflu

pour accumuler les Plus et on commence à comptabiliser les Moins oins de travail, moins d'initiative, moins de choix, moins de responsabilité, moins d'aventure, moins de

realisation personnelle, donc moins de vraie liberté. Il faudrait tenter de sortir des effets pervers de tous les modèles culturels quand

Il faudrait tenter de sortir des ettets pervers
ils se solérosent dans une doctrine.
C'est difficile, long et incertain quand il s'agit d'une macro-société.
C'est réalisable dans un contexte à dimensioo humaine.
Nous y sommes parvenis. Nos résultats en témoignent.

Bien eotendu, pas seulement ceux, secs et froids : de notre C.A., de notre place sur le marché, de la rapidité inhabituelle de notre expansion, de la page sui e maiche, de la rapante innacituene de notre expansion, de la solidité financière enviée de notre Groupe, des moyens mis en œuvre : méthodologie, formation, animation, appuis logistiques, produits; de notre capacité objective à assurer et à jalonner l'avenir des jeunes de notre équipe; de la rémunération et de la promotion professionnelle à orientation

Mais ceux, irrationnels et subjectifs, qui font de notre équipe eo géoéral, et de chacun et chacune de ses membres en particulier des gens heureux -simplement. C'est le Plus de notre apport.

Ce qui rejette les masochistes et tous ceux qui n'ont pas la vocation du bonbeur. Tous ceux que l'originalité offusque. Que le travail fatigue. Que l'initiative effraie. Que la responsabilité inhibe. Que le risque paralyse. Qui craignent le caractère. Qui ont peur de la persoonalité. Qui méprisent le boo sens. Qui ne savent pas qui ils sont et ce qu'ils veulent. Ce qui devrait engager tous les autres

a nous rencontrer. Ecrire BANCE PUB 18, rue Léon 75018 Paris (par avance merci de préciser la réf. 8501 16). Groupe informatique international

INFORMATIQUE, SCIENTIFIQUE en forte expaneion (Aérospetial, Défense, Nucléaire, Pétrols)

> INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

Quelques ennées d'axpériencs pour ÉTUDES AVANCÉES et développements de logiciels (E.F. et D.F.) en mécanique structurale non linéaire HYDRODYNAMIQUE/DYNAMIQUE DES FLUIDES

Postes d'avenir pour candidats de haut niveau

Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions à : **ENGINEERING SYSTEM INTERNATIONAL**

SILIC 270 - 94578 RUNGIS Cedex



METROLOGIE recherche pour sa Division Industrielle orientée sur les systèmes INTEL et produits compatibles associés

1 Ingénieur de vente confirmé

ayant une expérience de 2 ans dans un domaine similaire. Vente sur la

2 Responsables produits l'un sera orienté entrées et sorties industrielles, et l'autre orienté

lis seront responsables des relations avec les fournisseurs et de la promotion interne et externe des produits. L'anglais est indispensable. Lieu de travail : ASNIERES

Envoyer votre CV, lettre manuscrite, photo et prétentions en rappelant la référence du poste choisi, à Madame BERT - METROLOGIE Tour d'Asnières - 4, avenue Laurent Cély 92606 ASNIÈRES.

METROLOGIE

BANLIEUE SUD

Entreprise TP à vocation internationale filiale specialisée (dragages, fondations speciales, travaux maritimes) d'un grand groupe industriel français, recherche pour son DEPARTEMENT FONDATIONS

DIRECTEUR TRAVAUX FRANCE

De formation supérieure (PC - ECP - ETP), cet ingénieur, âgé de 35/45 ans., possède une solide expérience des fondations et injections. Il aura la responsabilité de l'organisation, de la gestion, de l'utilisation des moyens logistiques et matériels, des délais et des coûts.

2 DÍRECTEURS DE CHANTIERS

Hommes de terrain, diplômés d'une école d'ingénieurs, les candidats seront agés d'environ 35 ans. lls devront justifier d'une expérience réussie de conduite de grands chantiers de fondations et d'injections d'alluvions type mètro.

Ces postes, très polyvalents, impliquant à la fois des connaissances techniques approfondies et des aptitudes à la gestion des contrats.

Grande mobilité - Anglais courant.

Lieux de travail : FRANCE - ECYPTE

l'Opèra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Ecrire sous réf. 3526 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

LA BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX

à Bâle (Suisse)

recherche un

TRADUCTEUR-RÉVISEUR

de langue maternelle française

Formation: solides connaissances économiques et financières.

pratique confirmée de la traduction et de la révision de textes Expérience : économiques et financiers.

parfaite maîtrise de la langue française; excellente connais-sance de l'anglais et également de l'allemand ou de l'italien.

Prière d'adresser candidature (C.V., copies de certificats, photo récente et références) au Bureau du Personnel de la Banque des Règlements internationaux, CH-40002 Bâle.

emplois régionaux

PROFESSEURS

FRANCAIS-PHE.O,
MATH. ET PHYSIQUE
quelifiée et expérimentée
rechepchés par
ÉCOLE PRIVEE province pou
COURS DE VACANCES
PAQUES TOUTES ZONES.
Ecr. 72.561 Publiché ZEMOR.
3, rue Saint-Flacre,
75002 PARIS, qui transm.

PROFESSEUR expérience pratique VIF et DVV exigée, perient bien l'anglais plein temps, poste permanent. Ecrire sous le m 300,153 M

secrétaires Cab. JURIDIQUE ET FISCAL

SECRÉTAIRE BTS

Adr. curriculum vitas sous N=300,154 M RÉGIE-PRESSE r. da Montrassuy, 75007 Paris

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Ecrire nº 3437, Contessa Publicité, 20, sv. Opéra, 75040 Paris Cedax 01.

LE CENTRE HDSPITALIER SPÉCIALISÉ DE VILLEJUIF organise le 23 mars 1985, un examen probatoire pour l'accès eux fonctions.

D'ÉLÈVE INFIRMIER INFIRMIÈRE

Age minimum : 17 ens. Age minimum : 45 ans.

Jouir des droite civiques.

Scolarité en 33 mois à l'établis-sement en vue de l'obtention du diplôme D'INFIRMIER DE SECTEUR PSYCHIATRIQUE

Trainment
en cours de scolerité.
Salaire net : 4.568,23 F.
Roulement assurant 2 jours
de repos par semalne.
Avant. soc., cantine, crâche.

NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS Adresser candidatures avant LE 23 FÉVRIER 1885 à

JEUNE ASSOCIATION l'Animateur(trice)

Social(e) pour le mise en place dans une commune de la proche benlieue

parisienne d'un projet d'ÉCOUTE TELEPHONIQUE

Ayent une expérience du sec-teur social et si possible de le vie associative, il (ellel sera chargé (ée) dens le catre d'une foque jeuns et dynamique, de l'animation, de le coordination de bénévoles en fonction d'un projet défini et du suivi de le réalisation de ce projet.

dress. C.V. détaillé evec lette manuscrite et photo à : C.LP.E.S. (réf. 82] 8, place de la Madeleire, 75008 Paris,

ATTACHÉ

CHARGÉ DES SERVICES
FINANCES et INFORMATIQUE
Exp. administrative et connéasances comptabilité publique
souhaitées
Formation universitaire
Rémunération 8.000 F.
Adrésser votre candidature
sous n° 288, 790 M.
RÉGIE-PRESSE
7. rue de Monttessuy. Paris-7•.

propose
un stage de formation.
Si vous souhaitez
devener l'un de nos
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. ou F.)
à Peris ou Versailles.
Téléph. 500-24-03, poste 42.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

CHEF OES YENTES

Le candidet devra être un homme de terrain emique et expérime dens le servics.

Téléphoner pour rendez-vous 327-91-85 ou 327-88-23.

Société de Services recherche INGÉNIEUR

Tel.: 687-25-72, poste 139

ÉTABLISSEMENT PUBLIC NORD SEINE-ET-MARNE

- Pour développer se structure commerciale le numéro 1 frenceis IC.A. 84 : 512.000.000 F, progreccion : 28,5 %, 13.000 clients)

GÉNIE CIVIL NUCLÉAIRE

EXPÉRIMENTÉ

rience professionnelle ; Dont calculs ; Connaissance S.A.E.L. ; Domaine : situations acci-dentaliss hypothétiques ; Lieu de travail : banlieue aud de Paris.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous nº 300.149 M, RÉGIE-PRESSE - 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Expérience télématique grand public souhaitée.

INSTITUT EUROPEEN

D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES recherchs pour son CENTRE INFORMATIQUE UN FORMATEUR MF

de formation universitaire (MIAGE ou équivalent). Parlaitement bilingus (français / anglais).

II / elle participera à l'initiation du campus (étudiants, personnel administratif et enseignant) aux outils informatiques.

Promoteur de l'utilisation de l'informatique dans la gestion, il / elle devra montrer une aptitude et un enthousiasme pour la communication.

Envoyer C.V., photo au Service du Personnel INSEAD - bd de Constance -77305 FONTAINEBLEAU Cédex.

formation professionnelle

Cadres demandeurs d'emploi

L'INSTITUT DE BUREAUTIQUE ET D'INFORMATIQUE APPLIQUÉE

vous propose un stage rémanéré de 3 mois

MICRO INFORMATIQUE APPLIQUEE

Cette formation rous apporters:

Une connaissance et une pratique approfondies de l'utilisation de la micro informatique à travers les logiciels de base.

Une compétence d'utilisation appliquée aux différentes fonctions de l'entreprise (gestion financière, marketing et gestion commerciale, gestion de personnel, etc.).

Cette formation est fondée sur un entraînement intensif et sur l'accès à des matériels en libre service.

Renseignements : IBIA Jean-Luc SZUWALSKI Télèphone: 572-02-08
33, boulevard Gouvion-Saint-Cyr
75017 PARIS.

PRÉPARATION

INTENSIVE aux concours d'entrés aux écoles ERGOTHÉRAPIE PÉDICURE, INFIRMIERIE). AIDE SOIGNANTIEI.

KINÉSITHÉRAPIE, PUÉRICULTUREJAUX). TÉL.: 824-14-01.

20 H. STAGE :NTENSIF D'INITIATION A LA MICRO-INFORMATIQUE les 18 et 18 .20 et 21 févrie les 1 et 2, 3 et 4 avril. Autres horaires pocables Pris :990 F. Téléphone : 824-21-25.

travail à domicile Te travaux de traitement de texte, dectylographie Téléphone : 461-14-22.

diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et veriées. Demendez une documentation eur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 281 — 06 PARIS.

L'Etet offre des emploie etables, blen rémunérée à toutes et à toue avec ou sans ciplôme.
Demandaz une documentation sur notre revue epécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) 8.P. 402 – 09 PARIS.

Sté de commerce international recherche fournésseurs permanents de parforne, eaux de tollette et savone. Etr. e/nº 8.946 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 7, rue des traiens, 75009 Paris.

automobiles 5

de 12 à 16 C.V.

BMW 728 i 85 9.000 km, ABS, toutes op-tions, Téléphone : 084-42-98.

DEMANDES D'EMPLOIS

nerce. MORILLE 637-07-16. F. etrechés direction, 43 e., exp. ass., immob., marketing, compt. at secrétarist, rel, pub. Ecr. s/nº 8.711 le Monde Pub., sennce ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 42 s., univ. trilingue, exp.
dir. PME. esp., Am. let., exceltent gestionners et comm. ch.
direction filiale on Espagna
Ecr. s/m 5.712 le Monde Pub.

DOCTEUR D'ÉTAT EN DRDIT Spécialité: droit public/islamo-logie, bilingue français-arabe, 3 ans expérience poste respon-abel, charcine amplio etable en France ou e l'étranger. Etude toures propositions sénauses. Ecr. e/nº 1.788 la Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Iteliens, 75009 Paris.

J.F. 31 ens secrétaire eténo-dectylo expérimentés, racher-che emploi à Montpellier. Etudie toutes propositions. Tél. : (87) 41-44-84.

FEMME 49 ens, bonne présentebon, cherche travail commerciel et administratif, temps parfiel ou complet. Sérieusee rétérences commerciales et opérations sanses sur termeal. Bonnes notions decivio. Ecr. e/m 6.713 le Monde Dub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris,

J.F. cherche emplor side comptabile CAP de comptabilité, 1 en expérience comptabilité clients.

Libre débui février 85, M° C. PELEGRINI, 10, rus des Sources, 77310 Pringy. Tél.: H6 8 h 30-12 h et de 12 h-18 tr (15-1) 555-91-71, poste 4021. COLLABORATRICE
COMMERCIALE
Disponible immédiatement
48 ans. CADRE
ANGLAIS CDURANT
Tél. h. bureau 579-74-68.

J.F. 33 ens. parter traingue, all., angl. fr., expér. traduction, enseign. Affeires, diplômée d'Université U5 et Sorbonne, dynamque ch. posse stable et exigeant à Paris.

Téléphone: 503-04-85.

RUE CAULAINCOURT

Province

MARSEILLE Geographica, traité luve, centre ville. 50.000 F. (91) 72-12-99.

ANNONCES CLASSEES RADIO-TÉLÉVISION

L'immobilier

appartements ventes.

2º arrdt

4º arrdt

CŒUR MARAIS Dans HOTEL PARTICULIER NOMBREUSES SURFACES RÉNIOVER. Tél. 238-63-62

6º arrdt PRÈS LUXEMBOURG BEAU 7 P., 3° 4t. 2.700.000 DORESSAY - 634-83-33

7º arrdt

RUE BEAUNE, prop. vd 26 m², 300.000 F. Tél. : 365-24-77.

12° arrdt PL. DAUMESNIL

orès). Pptetre vd ds imm. Inové, 2/3 pees, cuis., baina praese, ref. nf. 534-13-18. 14° arrdt

MONTPARNASSE 2 P., tt cft en duplex, navé ver-dure, 540,000 F, 626-99-04.

15° arrdt

16° arrdt V.-HUGO, dans hôtel pert. MPLEX de cherme, gde nicept, 2 chbrss. Parl. état, perk. pos. 700,000 BMRCCOM. 727-84-7

8D FLANDRIN 100 m² à rénover, Très bel immeuble. GARBI - 667-22-88. 17° arrdt

GUY MOQUET

petit imm. neuf, pptaire vend GD LIVANG. 2 CHBRES, BUR 2 mnit. \$90.000 F. 267-69-27 SEINE BONAPARTE Duplex 100 mt, 8 P. 703-32-44

18º arrdt MAIRIE DU 18º

STUDIOS, 2 et 3 Pces

Prix bénéficiant pour certains de prête conventionnés. de prête conventionnés. de partir de la marcil de served, de 14 à 18 h ou têt. 259-44-86, CECOGI s.s. (1) 576-62-78, RECHL URGENT APPTS
2 ou 3 p. à vendre, bon 18°, Evaluation gratuits. Etude Caulaincourt. 54, r. Caulain-court. Tél.: 254-71-93.

locations non meublees offres

Paris

MAGNIFIQUE 5 P., gd cft. 150 m² plein sud. imm. stand. 2,100,000 F. 254-71-93. Av. RACHEL, près place Circhy, Imm. récent, stud. et cfr. belc. s/jard. 230.000 F, park. pass. Immo Marcadet - 252-01-82. MAILLOT DEL DUCA Dens imm. moderne, três bei appt 83 m², cible liv., 1 chbra, rt cft., beic. d.000 F ch. compt. Tél. matin Ségéco : 522-69-92. M* LAMARCK, 2 p., kitchenette, w.-c., douché, sur Brdin. Exceptionnel, 168.000 F. Immo Marcadet - 252-01-82.

A LOVER NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES

HESTIA - 296-58-46 91, rue de Richellou (2º). NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES ENTRE PARTICULIERS

707-22-05

appartements C.L.P. 807-05-46 achats' 68, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris. Mª St-Ambroles AGENCE DE L'ETOILE LOCATION DISPONIBLE entre perticulier Peris-bentique rech. apots de BON STAND. POUR CLENTELE FRANÇAISE ET ETRANGERE

M-de DESBACH. 380-26-08. BCB 727-89-39

SPREMENT COMPTANT 329-60-60.

Jeune médeciri cherche ept 2 peus minim, calme dens le sud de Paris. Tél. : 589-01-63 ts les sons à perz. de 18 h.

PROPRIÉTAIRES

YOUS DÉSIREZ VENDRE

un logament svec ou sens chi. Adressez-vous à un spécialiste

IMMO MARCADET

88, r. Marcodet, 75018 Parle. Estimation gratuite, publicini à nos fipis, réclisation rapide. TEL.: 252-01-82.

immeubles

pavillons

ST-QUENTIN-EN-YVELINE PAV. NF, SEJ., 3 CHBRES, CFT, GAR., JARO. 4.500 F, Teléphone: 050-28-16.

PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43. rue Claude-Bernard, PARIS-5-, M- CENSIERL corresp. Sté Aulie (Montréel) RECHERCHE POUR CUENTELS Internationale, 200 à 300 m° 16°, 8°, Neully, Rive Gauche. Province SERGE KAYSER CONSEIL IMMOBILIER RECHERCHE A PARIS

80 CHANTILLY, très belle ré-sid., prox. centre ville et gare, dens egréeble cedre de ver-dure, 2 appar. 3 p. avec ceve et park. 3.700 et 3.900 F + ch. 7dl. matin Ségéco: 522-69-92. locations Recherche 1 à 2 P. PARIS, préf. Sr. Gr. 7°, 12°, 14°, 16°, 16°, livec ou sand traveux. PAIE CPT chez nothire. 873-20-67 même

non meublees demandes

Paris ouple ch. eppart. 2 P., salle d'eau, w.c. /proche benieus. Maxi-C.C. 2 000/2.800 F. Scrieuses garanties. Tél: 335-28-43,

Pour Dirignants et Employds mutés. Importants Sté francisse Pétroles rech, en permenence, appts ties catégories et studios, Visse Paris, environs. Téléphone : 503-37-00.

la Société VICHY APPARTEMENT

Avec Gale. emén./strch., gar., constr. reluve ou rénov., de quert. rélid. du 3º, 18º et/ou à Bois-Colomber. Assières, Levallois, Clichy. Import. pouvoir joindre bureaux à Assières, anns voir. Merci écr. à Vichy, S.H.O.V., ATTN. M° Fynnpoise Ruth, 92802 ASSIÈRES, Tél.: 780-62-11. 6º Immauble libre sauf res-de-ch., situation exception-nelle, 3 ét. eur rez-de-chauses, 500 m² + sous-sol + possibilizé surélévation. Tél.: 328-96-56.

locations meublees

Paris

COLLECTIONNEUR vend EPEES 1º Empire, TROM-8LONS 15º, COLTS 1820 et 1851, PEMTURES fin 18º, TEL.: (16.62) 36-98-48.

Collections

meublees demandes

SERVICE AMBASSADE pour cedras mutes Paris roti, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTES per sole ou Ambassadea. 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE 8, av. Massina, 7 5008 PARIS APPTS STANDING 562-78-99.

immobilier information

viagers

Petit imm. R.+3 impece, terr. 900 m², 5 appts et 2 ch., libres + 3 appls, louis. Revenus pour scrude. Prix 475.000 + 20.000/meis fme 90 s. Excell. plecem. Blanc-Meenil, 500 m sutor. Cruz. 6, rue La Boéria. Tél.: 266-19-00.

bureaux

Siège social r. ST-HONORÉ Constitution més, tous serv. PARIS-ILE-DE-FRANCE INITIATIVES. 280-91-83.

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Société des la constitution de Société des la constitution de la constitution de 355-17-50.

Vande fonds de commerce hor-logarie, biouterie Parte-15-, 400,000 F. Loyer 1,000 F par mole. Stock en plus. Tél. : 557-79-87,

MATHEMATIQUE, PHYSIQUE

PARIS-13". Métro Meison Slanche, 2 pièces tout confor Meublé: 3,000 F.C.C. Possibilité non meublé: 2,700 C.C. Tél.: (16-8) 481-31-83. appeler of écrite appeler of écrite Centre d'information FKAIN de Perie, 'Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue da Viliere 75017 PARIS, 227-44-44. lagenda do Monda

Particuliers

(offres)

Artisans

Faites dectylogrephiet vos repports, thèses, mémoires S/TRAITEMENT DE TEXTE (qualité, repidio) photocoles, reliums assurées, 707-45-81,

Psychanalyse UN PSYCHANALYSTE regoit but rendez-vous au 735-26-86.

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉDRES
10' Pta d'Italia, Paris. Tourisme, repos. restraite, reçoit toutes personnes, tous 4ges, velices, serni-valides, handicapés, soins seurifs, potits snimaux famillers accoptés. 33, av. de Virry, 94800 VILLE.UIF.
76.: (1) 728-89-83, (1) 538-34-14.

LES CAMELIAS. Retraite, va-sides, semi-valides, près Paris, 77320 JOUY-SUR-MORIN. Tél. : (9) 404-05-75. Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION
par les ségoir de 60 jours ou plus écours égéon,
emmens de Cambridge richas.

dorne: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagaia, Kust, Angisterra. Tet 843-51272. Totas: 89454 de 1879a. Bouldon. 4 Plaza de la Parshváranca, Esuborne 95. Tet CR 959.26.33 (Rombe)

Ecrivair ch. les nouvelles de l'histoire à St-Flour, cornogra. le famille Albouy, surtout le fille. Esther. Détails compl. de son sort per mémoires pers. ou rapports offic. Pour rèns. consuit e La Tondus de 9t-Flour », Paris-Merch, numéro 1797, 3 nov. 1983. Répondez NP Jen Beuer, C.P. 483, Cannington, Ontario. Canada LOE 180.

Bijoux

Documents

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choldssent chez GILLET
18 r. d'Arcole, 4r, 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Cicé ou Hötel-de-Ville.

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS

Moquettes

MOQUETTE 100 % Pure laine Wookmark, Prix posée : 99 F/m², TéL : 556-81-12.

A 2 h 30 de Peris (TGV) Arrie accusille entante seuls ou av. perents de ferme H-Doube, grand conflort, celme at rappo, ski de fond, promenede, chanal proper table d'Allee. ski de fond, promenede, chevel, poney, table d'hôte, arimation, accompagnement. 1.850 F. 7 jours s'dultee 950 F erfants moine de 5 ans, 20 pers. maxi. Ls Combe-d'Abondance 25500 Morteaux. Tél. : (18-81) 67-13-19 ou)16-81) 57-02-60 après 20 h.

Driscon House Hotel
200 chambres à un fit. Demipension, £ 55 par semaine
adultes entre 21-50 ans.
S'adresser à 172, New Kant.
Rose, London SE 1,
T&L: 01-703-4175,

- 20 % sur location NEIGE ALPES CORSE ETE. (1) 638-36-14. A jouer TIGNES studio 4 per-sonnes, vecences février et Pâques, Tél.: (8) 762-31-40 et (8) 776-23-88.

JURA SKI EQUITATION LOVE CHEET IT CONTOT 5 PORT-

JURA Section METABLES
ou pled des pistes
de ski de fond
A louar studio 4 personnes ti
oft. Tél.: (91) 49-00-72.

SKI DE FOND HAUT JURA TGV. 3 HEURES DE PARIS.
Yes et Litians vous acquessent dans une anciente fenno du XVIII siècle confortablement nénovée. 5 chambres, 5 sailos de bains, cuisins et pain maison out au feu de bois. limité à 12 parsonnes, caime, raposFormule tout corrorés ipansion. eccompagnement, matériel de skill. Du demanche au samedi soit, Pfix : de 1.750 à 2.000 f selon périods.
LE CRET-L'AGREAU.
25650 MONTBENOUT.
Téléphone : 16-61 38-12-51.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, thes bank, loyer garant Tel. 869-68-66 - 283-57-02

ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 8 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR 27 bis, evenus de Villiers 75017 PARIS, 227-44-44.

F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA SOÉTIE-8-cresil 47 ans d'expérient rentes indexées garanti Étude gratuits discrèts.

Libre Vitry près gers, petit 3 p. cule., w.-c., 1" st., hone 81 sns, bon immeuble. Px 120,000 + 1,600 F/pois Visgers F, Cruz, 266-19-00.

Locations

VOTRE ANTENNE A PARIS Buresu ou doministration evec secrétaries percegé Téléphone : (1) 348-00-66.

Part. à part. ch. bureau à louer rissim. 30 m², loyer macienum 1.500 F/m. Parls. (AQ. e'ebst.) Ecr. a/m² 1813 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rut des traitens, 75000 Parls.

tonds Achats

Cours

Vacances - Tourisme - Loisirs

Le centre de vacances

de la ville de Vitrolles situé à Névache, Hautes-Alpen altitude 1.618 mètres.

Est prêt à recevoir les inscriptions de toutes les personnes on groupes pandant les vacances acoloires du 18 au 24-2-85.

Pour toes resseignements

téléphoner ou écrire au Service Vacances, mairie de Vitrolles, 13127 VITROLLES.

Téléphone: 16 (42) 89-56-56.

Toures closes secondaires MATH. SUP. SPECIALE. Prof. expérimenté 558-11-71.

6 k 45 Télévision du matin.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'ecadémie des neuf. 12 h 46 Journal.

17 h 20 Dessins animés, 17 h 45 Réoré A 2. 18 h 30 C'est is vie.

n 36 Alam Deceux, l'histoire en question.

Tombouctou le mystécieuse.

Le 20 avril 1928, Romé Caillé s'avance vers une ville d'Afrique: Tombouctou [Soudan], ville interdise, qu'il décourre, après de multiples péripèties. Une reconstitution à parier d'archives d'une grande avanture, commentés (comme si on y était) par l'historien du petitéran: Alain Deceux.

h 50 Januarie.

THOISIÈME CHAINE : FR 3" 17 h Télévision régionale. Programme autonome des douze régions.

Mercredi 16 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Série : Dallan. Rivelité entre Cliff et J.R. autour d'un putes de pêtr J.R. surprend une conversation compromettante entre Sue Ellen et Peter... h 25 Série documentaire : L'aventure spéléolo-

Explorations inscrites à Hawat Réal : C. Pavro. Les évanges cavités, gravures pariétales, squelettes dons l'archipel des lles Hawel. Une découverte : une chambre magnatique souterraine avec un lac de lave solidifiée et d'énignatiques concrétions multicolores. Quel speciacle !

En souvenir du cinquantième anatversaire de la nais-sance d'Elvis Presilvy, des extraits de ses films, des ségumess d'archives... 23 h 20 Journal.

23 h 50 Tify a'll te plaît, reconte-moi une puce.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 15 Edition spéciale : M. François Mitterrand.
Le président de la République, à mi-ceptensat, dresse un
bilan des affaires poliniques, économiques et sociales. Il
sera interrogé par quarre journalistes : Christine Ockrent
Albert du Roy, Paul Amar (A 2), Philippe Gallard
(Ouest-France).



21 h 15 Téléfilm : Les enquères du commissaire

Meigret.
Le client du samedi, de Simenon, réal. P. Burean, avec J. Richard, J. Duby, M. Chevallier...
Le commissaire enquête sur un petit homme timide. Autour d'un crime aux passages des Abbesses...
h 55 Megazine: Mol... je.
De B. Bouthier. De B. Bouthier.

Le Passager des villes » : un vagabond le transistor à l'épaule , « Les Gogos » : appelés aussi pigeons, natfs ; « Cing francs la dance » : airs de tangos et de paso doble ; « HLM vidéo » : la télévision comvisale ; « Les enfants du rock » : les enfants chanteurs.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Ring-parade Cadence 3. Emission de Gray Lux.

Les Compagnons de la chanson, Pia Zadora, Jen Jackson et le jeu « Grand Prix ». h Journal h 20 Téléffim : Fort bioqué. De P. Guinard et J.L. Porquet, avec P. Castagne, A. Roussel et R. Coutteure. Une errance à deux. Le voyage d'un jeune couple de létaires à travers la France, des terrils du N

tetaires à travers la France, des terrils du Nord-jusqu'aux monts d'Arrès su Bretague, via Paris. A bord d'une voiture volée, sans parmis, les gundarmes aux trousses.

23 h 20 Folies ordinakes : Charles Bukowski, Série de Burbet Schroeder, Buk raconte sa gaière américate 23 h 25 Prédude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, inspecteur Gadget; 17 h 18, Fraggle rock; 17 h 35, Le club des puces; 17 h 45, Contes pour Marie; 18 h, Roc-long chair; 18 h 30, Jazz à Bordeaux; 19 h, Femilieson: Fon-couverse; 19 h 5, Azour PIC; 19 h 15, Journal.

100 mm 1 27 30 40

sports seriens :

W War or and

2018 : 01 7 7 14 7

編:1400 と 3 7編編

Die tribt at aus entreferende

BACHE INTERPARE

TAUX DES EURONE

The same of the sa

AUS DESPESA LITTERS BAS

SEPARIENTE TE LAT

The state of the s

Control of the second of the s

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

to have a

THE PERSON NAMED IN

The State of the S

The second second

THE LOS

113

-

1.3/4

risse de 25 🖎

CANAL PLUS 7 k. 7/9 M. Denisot; 9 k. Cabou Cadin (les Minipouss: Benji; Gil et Jo); 10 k 28, Robin des bois; 11 k 19, Spécial Elvis Prestey; 12 k 5, Ma cousine Rachet; 13 k 5, Jen: 13 k 38, Rue Carnot (et à 18 k 45); 14 k, Cabou Cadin (Max Romans; Sherlotk Holmes; Paul et les dizygotes; mister T; les 4 Filler du D' March); 16 k, Ellis Island; 17 k 15, Rock concert; 12 k 5, Slam; 19 k 15, Tons en schne (et à 23 h 30); 26 h 30, Hill Street Bines; 21 k 15, Soup; 21 h 58, New-York Commertiem, film de R. Butler; 8 k 15, Phoota, la loi du plus faible, film de H. Babenco; 2 k 15, Robin des bois.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30 Faits divers.
22 h. 30 Manique: Pulsations, per D. Canx. Le groupe Nexus (concert un Centre Pompidon).
22 h. 30 Mais magnétiques: L'argent du 7 Art ; v.o. v.l.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICIUE

20 h 30 Concert (en direct du Thélire des Champs-Elysées): Roméo et Juliette, symphome dramatique, on 17, d'Hector Berlioz, par l'Orchestre national de France et les choturs de Radio-France, dir. G. Prêtre, chef des choturs, J. Jodineau, sol. J. Hamari, aku, N. Ghinselev, baste, J. Dupouy, tênor.

22 h 36. Les solvées de France-Manique : feuilleton « Hugo Wolf»; curves de Wolf. Schubert, à 23 h 5, Le sain des maniques, Cair de lune, curves de Minezaki, Debussy, Fauré, Boethoven, Mestinen, Mahler, J.S. Bach, Linzt, Smetans, Wagner...

Jeudi 17 janvier

19 h 15 Emissions régionales

19 h 40 Cocoricocobay.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Vicion plus. 11 h 45 Le Une chez vous. 12 h Feuilleton : Omer Pache.

12 h 30 Le boutelle à le mer. 13 h Journel.

13 h 45 A pleine vie. 18 h Dessin enimé : Agisé et Sider 18 h 6 Le village dans les nunges. 18 h 25 Mini-journal pour les jeuns 18 h 40 Série : Pape et moi.

Journal. 20 h 35 Feuilleton : Maria Chapdelaine Deuxième épisode. — Les avenures de la belle Chapde-laine commençant rhellement. Amour fou mais plato-nique pour François Paradis.

21 h 30 Les Joudis de l'information : Les enfants

da trottoir.

Magazine d'information de A. Denvers, R.: Pic, M. Albert et J. Decornoy. (Live noire article.)

Au sommaire également: Croisière sans retour : des touristes polonais décident de rester en RFA; Attentiondangers : d'autres Bhopal; Innocent... et alors : deux graurs judiciaires.

22 h 45 Journal.

23 h 5 Etoiles à la une. Emission de F. Mitterand.

23 h 10 Chréma: Une femme est une femme.
Film français de J.-L. Godard (1961), avec A. Karina,
J.-P. Belmondo, J.-C. Brialy, M. Dubois, N. Paquin.
Une femme west, tout de suite, un enfant. Son mort, qui solgne sa forme de coureur cycliste, appelle un voisin, amoureux d'elle. Le sujet (traité auns par Philippe de Brocs dans les Jeux de l'Amour) n'est, pour Godard, qu'une anecdote.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

8 h 30 Feuilleton: Escaller B, porte 4. 10 h 30 ANTIOPE.

12 h 46 Journal.
13 h 30 Feuiliston: Dangereux été.
13 h 46 Aujourd'hui la vie.

Avec Mireille Dare.
14 h 60 Cinéma: le Voyage du père.

Film français de D. de La Patellière (1966), avec Fermandel, L. Palmer, L. Terzieff, M. Robinson.

Accompané de l'institution de son village, un fernier du Jura vient à Lyon chercher sa fille qui ne donne plus de nouvelles précises. Il découvre qu'elle a quitté son emplot de coiffeuse. Un émouvant roman de Bernard Clavel transformé en mélodrame aux effets appuyés.
16 h 15 Maguzine: Un temps pour tout.
17 h 20 Dessins animés.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 18 h 10 D'eccord, pas d'accord (INC), 18 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théêtre de Bouvard.

19 h 40 Le théstre de Bouvard.
20 h Journal.
20 h 35 Faullieten: L'amour en héritage.
D'ante J. Krantz, réal. D. Hickox, avec S. Powers,
L. Ramick...
Troisième épisode. - Lu vie toute mythique des années
folles à Montparnaise, Montmartre et les aventures
d'une jeune provinciale devenue modèle et de son ami
pelatre... Décors surchargés, personnages stériotypés.
Un pépium muselé.
21 h 35 Alain Decense, l'histoire en question.
Tambaucton le mystérieuse.

22 h 50 Journal. 23 h 15 Bonsoir les clips.

CANAL PLUS 7 k., 7/9 M. Denisot; 9 k. la Bauquière, film de F. Girod; 11 h 5, Cetta sacrée vérité, film de L. Mac Carey; 12 h 30, Cabou Cadir (Berti); 23 h 5, Jen; 13 h 30, Ruc Carnot (et à 13 h 45); 14 h, la Fenne tapoute, film de Y. Takabuyashi; 15 h 45, la Truite, film de J. Losey; 17 h 25, Caboa Cadin (dessia animé; Mister T): 18 h 5, Slam; 19 h 15, Tour en scène (et à 0 k); 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Meartre pur décret, film de B. Clark; 22 h 20, Meartre d'un beatmaker chincis, film de J. Canauvetes; 0 h 50, l'Ombre rouse, de J.-L. Canadii.

FRANCE-CULTURE

7 h. Le godt du jour ; S h 15, Les enjeux internationeux ;

8 h 30, Les chembrs de la commissance : purcours du secret ;

(et à 10 h 50 : roman noir et révolution) ; 9 h 5, Les
Matinèss, une vie, une casvie : Toltien ou la légende du Seigneur des anneaux ; 10 h 30, Müsique : miroirs ; 11 h 10,
Répétez, dit le maître : la puesse à l'école ; 11 h 30, Feallleton : « Han d'Islande » ; 22 k. Passonaux ; 13 h 40,
Peletres et atellers : l'atelier de Giry Seinstein ; 14 k, Un
Brre, des vaix : « les Etangs de Nigata » de Raymond
Voyat ; 14 h 30, La KTEF (radio-télévision belge) présente :

« Il a'y a plus de honnes réponses, il y a parfois de honnes
questions ». Avec Michel Jouvet ; 15 h , Dérives : un entretien
avec Géneré Morin, sociologue ; 15 h 30, Musique : missicomania : (ne princes municions : la musique des princes hongrois, Barrot, Hayda, Esterhazy) ; 17 h 10, Le pays d'ici, en
direct d'Oricians ; 18 h, Subjectif : Agora; avec Odile Jacob ;

à 18 h 35, Tire la langue ... ; 1 l'y l 15, Rêtro : 1948 ; à
19 h 25, Janz à l'ancienne ; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la intélectue : l'ophtalmologie ; 20 h, Minsique,
mode d'emploi : l'esserignement du Bio.

20 h 30 «Allebia » et «Ma vieille », deux textes de Gilbert Lonzetier.

21 h 30 Minsique : Vocalves (Edité: Butler Pacadie »

FRANCE-MUSIQUE

2 k. Les mater de France-Musique; 7 k 18, L'impréva, magazine de l'actuelité musicale; 9 k 8, L'oreille car collinaque, émission destinée sur enfants de garres à sept sus; 9 k 20, Le metta des associeurs: Arnold Schoenberg, curvres de Schoenberg, Buch, Denza, Busoni, Brahms, Moun, Strauss, Berg; 12 k 3, La temps, du junz : fotilleton Gil Evans; 12 k 30, Coment; Œuries de J.S. Bach, Mozart et quatre improvisations de Thiry, sol. Thiry à Porgue de l'église d'Hommert; 14 h 2, Rephres contemporaine: Tadeux Band; 15 k, Les agrès andi de France-Musique: Chabrier en son temps; à 16 k; l'Art Tatum; 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opéra; 18 h 30, Jaza actualités: le bloc-ootes; 19 k 15, Rossess, magazine da la guitare, duvres de Pouce, Giuliani, Cordero, Mozaitz Musique; 20 h 4, Amiste coment.

20 h 30 Concert (donné au Théatre de Vevey le 10 septembre 1984): Quation pour plano, violon et violoncelle ir 39 en sol majeur, de Haydu; Trio pour plano, violon et violoncelle ir 39 en sol majeur, de Haydu; Trio pour plano, violon et violoncelle ir 30 en sol majeur, de Haydu; Trio pour plano, violon et violoncelle et B. Giuzanus, alto.

22 h 36 Les sourées de France-Husque; feuilleton Hugo Welf; à 23 h 5, Mozart à Paris, curvres de Mozart, Schabert, Cambini.



19 h. 55 Dessin animá : Lucky Luke. 19 h. 55 Dessin grand: Lucky Luke.
20 h 5 Les joux.
20 h 35 Le poler du soir : Maicho.
De N. Gesmer, D'apa's l'aware de L. Kaing, avec S. York, M. Meril, J. Stride.
Une intrépie franco-britannique blen floelée, blen interprétée. Un classique du genre où l'on participe à la chute de la carrière d'un intenir de romans policiers qui le supporte si mal qu'il sue son éditeur et s'arrange pour faire accuser sa femme. Deviendre e elle la victime innocenté d'une mathination diapolique?
21 h: 35 Journal.

21 h 35 Journal.

22 h Carefron: la Lura.

Film français de R. Bertojucci (1979), avec J. Clayburgh, M. Barry, P. Gwynne, E. Camperti, J. Adamoli, F. Citti. Une cantatrice américaine revient, en compagnie de son fils adolescent, en Italie où elle a appris l'opéra. Elle a, avec ce fils, une relation incestueuse, en partie à cause d'un sucret de famille. Prame psychanalytique dans lequel Bertolucci se laisse aller à des obsessions plus ou moins dissimulées dans ses films précédents, un film étrangement, exthétiquement très bean et porté par la musique de Verdi.

O h. 15. Folies ordinaires : Charles Bukowski. Strie de Barbet Schroeder.

Buk en groi plans.

Buk en gror plans.

O h 20 Prélude à la mait.

rouge, de J.-L. Comolli.

FRANCE-CULTURE

20 h 39 « Alleinia » et « Mia vicilie », deux toxues de un-but Leastier. 21 h 39 Minigue : Vocalyse (Edith Butler, l'Acadie au 22 h 30 Nuits magnétiques : l'argent du 7- Art ; v.o. v.f. FRANCE-MUSIQUE

and the second control of the first state of the second of

P. Companyano de la Acroni Partico

Williams of first and the second seco

William Andrews are property and the state of the state o

- 30 Tables For biogue

Mich februne es prome any

THE SPANNE SE DE FRANCE

The particular to the particul

The second secon

The state of the s

The Comment of the Co

Marilland Marie of the State of

the shape of the same of the same of

Allen Comments de l'Anne Aleman India

Manager of the Section 12 Land

Mariana Winds Wall In

Comment of the same state of the same of t

The state of the state of the state of the state of

A Company of the control of the control of

the matter of the control of the control

The species of the state of the

the second of the second of the second

THE PROPERTY OF LABOUR DE LABOR BANK

The Tames And in Bargaria of

The American State of Contract Chicago

The second secon

The Name of State of

The state of the s

Company of the second of the s

The transport of the second of

The last the

Marie de Marie

CONTRACTOR CLASSICS

CAMBLE MILLS

The second of th

And the second s

Car Comment to the Control Comments

PRIMACE CULTURE

PROPERTY NAMED IN

Haller # ag-19.

S Lat Acres

Marché des capitaux : la France a emprunté 12,37 milliards de dollars en 1984

Selon les données provisoires de l'OCDE, la France a emprunté 12,37 milliards de dollars en 1984 sur les marchés extérieurs, contre 11,3 milliards de dollars en 1983, au quatrième rang denière les Etats-Unis (58,94 milliards de dollars, contre 20,68), in Japon (17,35 milliards de dollars, contra 15,08) et la Suède (13,1 milliards de dollars). . .

Publicité: une année 1984 meilleure que prévue

Le marché publicitaire e augmenté, en France, de 13 % en 1984. Il e atteint 34,7 milliards de francs, selon l'étude annuelle de l'Institut d'études et de recherches publicitaires (IREP). Les recettes des médias augmentent de 11 %. Le progression à la télévision se ralentit, malgré l'introduction de la publicité régionale (+ 10 %; contre + 24,5 % en 1983 et + 30 % en 1982). Les recettes de la presse augmentent globalement de 10,5 %, mais l'évolution est variable : préoccupante nour les quotidiens parisiens (+ 1 %, contre + 8 % an 1983), plus satisfaisante pour les régioneux (+ 6 %, contre + 11 %), favorable pour la presse magazine (+ .18 %). En part de marché, la répartition est, selon l'IREP, la sulvante : presse, 56 %; télévision, 17,5 %; affichage, 15,5 %; radio, 9 %; cinéma, 2 %.

Transports aériens : résultats peu satisfaisants pour Air Inter

Air inter a connu, en 1984, se moins bonne année depuis dix ans. Il était prévu qu'elle acheminerait 10 530 000 passagers (+ 5 %). Elle a transporté seulement 10 250 000 clients (+ 2,15 %), Les taux de croissance pour 1982 et 1983 s'élevaient à + 6,9 % et + 8,6 %. Selon la compagnie, ce mauvais résultat, qui a des implications financières, est dû à un tassement des voyages pour des motifs personnels et à la concurrence du TGV. Air Inter doit, d'ici à 1988, dégager une marge bénéficiaire suffisante pour renouveler sa flotte et acquérir des Airbus A 320.

Pétrole: production française en hausse de 25 %

La production française de pétrole brut s'est élevée, en 1984, à 2,08 millions de tonnes, seit 25 % de plus que l'année précédente, estime la direction des hydrocarbures dans son bulletin mensuel d'information. Le plus pros de cette progression a été assurée dans le Basein parisien (+ 303 000 tormes), grâce sux productions des champs de Chaunoy (Esso) et Villeperdue (Total), Cette tendence devreit s'amplifier en 1985, grâce à la mise en production du gisement de Lagrave, en Aquitaine.

Dollar : repli à 9,74 F

Sur des marchés des changes très calmes, les cours du dollar ont fléchi, revenant, à Paris, à 9,74 F mercredi 16 janvier, contre 9,7880 F la veille (nouveau record historique), et, à Francfort, de 3,1950 DM à 3,18 DM. La livre sterling a est stabilisée à 1.12-dollar, après, le ralèvement massif des taux d'intérêt

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS DU JOUR						DEUX MOIS				ACK MORE			
		+ bes	+ heut	Re	A +	où d	ф		p. f	90 d	ép. –	Re	p. +	ou d	4 -
	E-U	9,7488 7,3586	9,7495 7,3614	<u>+</u> .	190 32	+	200 51	:	330 66	ŧ	359 97	:	670 122	+	778 213
	Fen (100)	3.8235	3,8256	+	139	+	148	Ŀ	252	÷	267	ŧ	737	_	785
3	DM	2,7100	2,7112			+	107	:	215 185	+	226 195	‡	532	‡	650 568
- 1	F.B. (100) F.S.	3,6341				7	154	=		+	28 293	Ŧ	316 846	7	898
1	L(1 000)	18,9178	4,9933 10,9292		263 158	-	185 108	=	354 296	.=	325 224	=	996 663	=	911 493

TAUX DES EUROMONNAIES

8 3/4 8 7/8
515/16 6 1/16
6 6 1/8 19 9/16 18 7/8
18 9/16 18 7/8
5 5/16 5 7/16
14 1/4 14 1/2 11 11/16 11 13/16
10 7/8 11 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

- (Publicité) -AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

DEPARTEMENT DE LA RÉUNION

1. OBJET DU MARCHÉ: Construction d'un transporteur à câble de grumes de bois et de matériel destiné à débarder et desservir les plantations de terre plate sur la commune de Salazie dans le département de La Rémion.

2. LIEU et l'ON PEUT PRENDRE CONNAISSANCE des CAHIERS des CHARGES et du RÉGLEMENT de la CONSULTATION:
Direction régionale de l'Office national des fôrêts
Allée Ave-Maria - La Providence
97488 SAINT-DENIS.

3. DATE PENVOI de L'AVIS PAPPEL POFFRES à LA PUBLICATION:
8 février 1985.

4. - LIEU et DATE de LA RÉCEPTION des OFFRES:
Conseil général de la Réunion
Direction de l'administration
générale et financière,
2. rue de la Source
97400 SAINT-DENIS.

97400 SAINT-DENIS.

Avant le 4 mars 1985 à 16 heures, sous pli recommandé (avec demande d'accusé de réception) en en mains propres (avec accusé de réception).

5. JUSTIFICATION à PRODUREE touchant les QUALITÉS et les CAPA-CITÉS EXIGÉES ainsi que les PIÈCES à FOURNIR:

• Référence du constructeur.

• Descriptif de chaque partie de l'installation.

• Note technique pour chaque type d'installation;

• Note de calcul pour chaque type d'installation;

• Planning pour chaque type d'installation;

• Acte d'engagement et aunexes;

• Tableau comparatif financier;

• C.C.A.P. signé;

• C.C.T.P. signé;

 Déclaration à souscrire; Devis estimatif pour chaque type d'installation.

SALAIRES ET PROFITS EN 1984

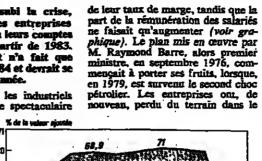
Le redressement des comptes des sociétés

Retour à la situation de 1972

Après avoir subi la crise, depuis 1974, les entreprises françaises ont va leurs comptes se redresser à partir de 1983. ent n'a fait que s'amplifier en 1984 et devrait se confirmer cette année.

Pendant dix ans, les industriels ont commu une chute spectaculaire

tre de 1983.



Le taux de marge des entreprises est le rapport entru l'excédent brat valent ajoutée. L'excédent brut B d'exploitation est ce qui reste aux ence qui reste aux en-treprises sprès ver-sement des salaires, charges sociales et impôts directement lés à la production. La rémunération des salariés com-prend les cotisa-tions sociales va-EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION DES SOCIÉTÉS (ao % de la valeur ajoutée) tions sociales pa-trounies. Selon les entimations faites par l'INSEE, l'ex-cédent brut des soelétés surait du 30,3 % au premier semestre 1985 : Il prugresserait de 22,6 % per rapport

partage de la valeur ajontée, alors que la part de la rémunération des salariés (salaires et cotisations sociales) atteignait son sommet en 1981. L'arrivée de la gauche au pouvoir a en pour effet, dans un premier temps, d'accentuer les écarts.

La barre a été redressée par la suite. D'abord parce que le ralentis-sement des hausses salariales entrait dans le plan de rigueur du 25 mars 1983. Ensuite, parce que les pon-voirs publics s'étaient convaincus qu'il fallait redonner aux entreprises les movens d'investir et de se développer. On rappellera, à cet égard, le productivité discours du président de la Républisance lente.

uue eroissance de quatre à six points. Il rejoindrait et dépasserait même celui de 1972 qui était de 28,9 % de la valeur ajoutée. Il en irait de même pour le taux de marge brut qui se situerait à 15 % au pre-mier semestre de 1985 (14,4 % eo 1972) après être descendu jusqu'à 7,8 % en 1982. On a vu que le ralentissement des salaires y était pour beaucoup (la progression du taux de salaire horaire diminue de plus de trois points en 1984 par rapport à 1983), mais il faut tenir compte aussi du maintien de forts gains de productivité en dépit d'une crois-

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTIVITÉ ET DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE SUR UNE LONGUE PÉRIODE (en % par an)

	1965-1973	1977-1979	1982-1984
Productivité horaire :			· ·
Industrie	6	5,1	5,3
Ensemble	4,8	3,8	3,6
Production industrielle	6.9	2.9	1.2

Tendances de la conjoncture, décembre 1984 (source INSEE).

que du 27 septembre 1982 à Figeae, L'INSEE, dans sa note de conjoncture de décembre 1984, a souligné que pour sin 1984, début 1985, on retrouvait « des ratios de l'excédent brut d'exploitation ou de l'épargne brute, par rapport à la valeur ajou-tée, inconnus depuis le premier choc pétrolier ».

Entre le début de 1983 et la fin do premier semestre 1985, l'excédent brut d'exploitation connaîtrait

Que le partage du revenu se soit finalement fait en faveur des entreprises ne relève pas du hasard. C'est au contraire le résultat d'une politi-que délibérée confirmée par le IX Plan qui préconise de rétablir la situation des cotreprises qui depuis 1973 ont largement sup-porté la dégradation des termes de l'échange résultant des deux chocs

pétroliers et de la hausse du dol-lar ». FRANÇOIS SIMON.

La baisse du pouvoir d'achat

(Suite de la première page.) Ainsi une entreprise de Saôneet-Loire a concio un accord en 1984 avec la CGT, FO et la CFDT pré-voyant une hausse de 5 % en nivean en 1984, mais avec des variations individuelles pouvant osciller entre 3,5 % et 6 %. La filiale d'une entreprise nationalisse en Scioc-Saint-Denis a prévu trois augmenta-tions de 1,3 % chacune en 1984, mais en consacrant en plus 0,5 % de la masse salariale à des augmentations individuelles selon un espetème d'appréciation » mis en œuvre par la direction. L'accord a été signé par la CFDT, la CGC, la CGT et FO. Une entreprise métallurgique des résultats de l'entreprise. de L'Aigle, dans l'Orne, a signé evec la CGC, la CGT et FO un accord fondé sur une augmentation de la Innovations ou non, la décélée masse salariale de 5% en 1984. Mais la hausse était modulée : 6% pour les salaires inférieurs à 4000 F, 5.2% pour les salaires supérieurs. De plus, 0.6% de la masse salariale était répartie en augmentations indi-viduelles. Il semble en fait que près de la moitié des entreprises ayant

Des formules nouvelles d'intéresement sont également apparues. A la Compagnie des transports de Tours (accord signé par la CFDT, la CFTC, la CGC, FO et les autonomes), le contrat prévoit à la fois

l'epplication de l'obligation

(42 %) avaient engagé ou conclu la négociation, 3 012 (19,8 %)

étaient en cours de discussion, 3 401 (22,4 %) avaient achevé la négociation sans résultats, et 2 388 (15,8 %) avaient conclu

Une telle portion est éviden-

ment très faibla. Nombre

une mauvaise année. Au premier semestre 1984, on avait en effet enregistré 30 % d'accords sala-

riaux de branches de moins qu'au

premier semestre 1883. Il y e eu un réel dépérissement de la négociation du branches. En 1981, on avait enregistré 1800 avenants (nationaux, départe-

mentaux, locaux, dans l'année,

ture conventionnelle pour des très limité.

dont 80 % sur les salaires).

d'entreprises ont simplement appliqué des accords conclus au niveau de la branche profession-

conclu des accords ont consacré de 0,5% à 1% de la masse salariale à

plus des 4 % à 4.5 % prévus pour les

augmentations générales.

mation de gazole par les conducteurs. Dans une entreprise laitière de l'Orne, un accord prévoyait en plus des 5% de hausse générale un complément d'intéressement basé sur un rapport de la marge brute d'autofinancement sur le chiffre d'affaires. Si ce rapport était égal ou supérieur à 2%, le personnel en tou-chait des «dividendes». Beaucoup plus rarement, des entreprises ont expérimenté des formules de salaire binôme, comme cette société métallurgique d'Iocheville eo Seine-Maritime, qui a introduit pour les ouvriers un système en deux éléments: I'un prenant pour base l'évolution du SMIC, l'autre dépendant

tion salariale, même s'il ne s'agit que des salaires ouvriers, est là. Si la pré-vision est confirmée, ce sera un événement de première importance. Avec 6 % ou 6,3 % en 1984, il s'agirait de la plus forte décélération salariale depuis près de vingt ans, époque où l'inflation était faible. Ainsi la hausse annuelle du salaire boraire avait été de 5,9 % en 1964, de 5,8 % en 1966 et de 6,1 % en 1967... En 1983, la hausse du des augmentations individuelles, en salaire horaire ouvrier avait été de 9,6 %, amorçant déjà une moindre augmentation par rapport aux aumes antérieures: 12,6 % en 1982 (malgré le blocage des salaires), 16,3 % en 1981 (année de forte hausse du SMIC), 15,4 % en 1980, 13,7 % en 1979, 12,6 % en 1978 et... 20,3 % cn 1974!

une hausse générale et une part d'intéressement calculée en fonction des économies faites sur la consom-

est tombé autour de 1 000. Il devrait être inférieur à 1 000 en 1984... Une telle tendance mon-

n'est pes compensée en contre-partie per la recherche de nou-veeux thèmes pour le dialogue social, dans les branches profes-

exemple, ont un caractère obti-gatoire lorsqu'il a agit de « déci-sions » comme sur les salaires minimaux an 1884 et en 1985

- et, dans certains cas, ce qui est un phénomène très peu répendu mais nouveau, quelques

meté des entreprises, la décélé-ration prévue a explique aussi par l'évolution modérée du SMIC,

lequel devrait de nouveau aug-menter le 1° mars en prochain en

fonction de la hausse des prix. Certes il y a eu un coup de pouce en pouvoir d'achat de 1 % au 1" mai (compensant en fait la

du 1º janvier), mais l'effat

hausse de la cotisation-vie

Une mauvaise année

pour la politique contractuelle

Au 1" avril 1984, le ministère secteurs jusque-là à l'écart, le du travail a dressé un bilan de nombre d'evenants enregistrés

entreprises dotées d'une repré-sentation syndicale. Sur 15 170 tre que, forsque la négociation untreprisus étudiéus, 6 413 salariale est plus difficile, elle

un accord, intéressant 731 000 salariés. 2 084 accords, soit 87 % du total, ont porté sur les salaires.

nelle. A cet égard cependent,
1984 restère dans les annales de
la politique contractuelle comme

En 1983, malgré une exten-sion entre-temps de la couver-la hiérarchie ouvrière est, resté

sur' le terrain économique pour le gouvernement, les pouvoirs publics ont réussi à casser l'échelle mobile, à

briser le cercle infernal des augmentations salariales, indexées a poste-riori sur les prix. Le patronat de la métallurgie a beau noter que • ce mouvement n'a pas encore concouru, autant que dans d'autres pays, à la désinflation, il n'en demeure pas moins que c'est un succès pour une politique engagée dès novembre 1982 à la sortie du blocage des salaires. Une révolution. Les places financières internationales applaudiront, mais les syndi-

cats grinceront... Pour la première fois depuis 1958, en effet, sur la seule évolution do salaire horaire brut ouvrier, les salariés vont enregistrer une perte de pouvoir d'achat qui, d'après les prévisions du minis-tère du travail, pourrait être de l'ordre de 0,6 %. Pour 1984, le glis-sement des prix a été de 6,7 %. Qu'une baisse du pouvoir d'achat du

moudre pour alimenter son moulin d'actions revendicatives. De tels résultats renforceroot

De tels résultats renforceroot aussi M. Bergeron quant à sou analyse sur les effets nocifs d'une mise eo bibernatioo de la politique contractuelle, ainsi sanctionnée sur le plan salarial par une baisse de pouvoir d'achat. L'effet d'affichage d'une hausse annuelle des salaires horaires de 6 % ou 6,3 % en 1984 peut être excelleot sur le plan économique mais désastreux sur le plan social. D'aucuns craignent déjà un réveil de la combativité... Mais la défense du pouvoir d'achat est-elle défense du pouvoir d'achat est-elle encore un thème mobilisateur?

MICHEL NOBLECOURT.

• Une augmentation de 1,5 % proposée chez Renault au premier semestre. - Chez Renault, en 1984. il o'y a pas eu d'accord salarial. Lors d'une réunion le 15 janvier avec les syndicats, la direction de la Régie a Qu'une baisse du pouvoir d'achat du salaire horaire intervienne sous un gouvernement de gauche, voilà qui va renforcer l'amertume et le déception des syndicats. La CGT (comme le Parti communiste sur le terrain politique) va trouver du grain à syndicats. La direction de la Regie a proposé, « compte tenu des incertitudes qui pèsent sur la situation générale de l'entreprise », deux augmentations générales pour le premier semestre 1985: 0,5 % au 10 février et 1 % au 10 mai.

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

1980	1981	1982	1983	1984
1,4	0,4	2,1	6,9	1,7*
- 6,5	~ 1	- 1,1	9,3	2 •
64	7.			10 *
13,3	13,1	11,5	9,0	7,5*
- 6,1	2,9	2,7	- 6,3	8,2
- 62	~ 50,9	- 93,5	- 48.9	- 25 *
	1,4 6,5 6,4 13,3 6,1	1,4 0,4 - 0,5 ~ 1 6,4 7,8 13,3 13,1 - 0,1 2,9	1,4 0,4 2,1 - 0,5 - 1 - 1,1 6,4 7,8 2,8 13,3 13,1 11,8 - 0,1 2,9 2,7	1,4 0,4 2,1 0,9 - 0,5 - 1 - 1,1 0,3 6,4 7,8 8,8 9 13,3 13,1 11,8 9,6 - 0,1 2,9 2,7 - 6,3

* Estimations.

C'est un bilan contrasté qui ressort de l'ensemble des principaux indicateurs économiques sur la période 1981-1984 (nous donnous, par référence, les résultats de l'année 1980). Les chiffres de 1984 parquent dans l'ensemble une amélioration, notamment en ce qui concerne les prix et la production industrielle. Le déficit du commerce extérieur se réduit à nouveau de moitié. En revanche, la croissance économique reste faible, et le pouvoir d'achat des ménages a stagaé et même baisse deux années de suite, (en 1983 et en 1984), les comptes officiels que nous doupons dans le tableau devant être rectifiés en buisse. Surtout, le chômage continue de prendre de l'ampleur, atteignant, selon les derniers résultats, un taux de 10 %.

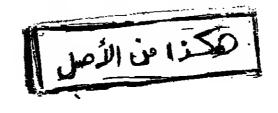
DETTE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

	DETTE BRUTE en milliards de francs en milliards de dollars							
	en milliards de francs	en milliards de dollars						
31 décembre 1989 31 décembre 1981 31 décembre 1982 31 décembre 1983 Fin juin 1984	122,9 187,4 295,4 451 469	27 32,8 (1) 44,2 (2) 53,7 (3) 55,2 (4)						

(1) 1 dollar = 5,716 F; (2) 1 dollar = 6,73 F; (3) 1 dollar = 8.401 F; (4)

Ces chiffres de la dette extésieure sont les chiffres officiels donnés par le ministère de l'économie et des finances. Ils ne comprement ai l'endettement en devisen des hanques (emprunts « offshore » contractés à l'étranger et donnant ficu à des "crédits commerciaux accordés à des acheteurs étrangers), ni les emprunts à court terme (moins de deux ans).

L'endettement net – qui tient compte des crédits essentiellement commercianx accordés par la France aux pays étraogers – était de 15,3 milliards de francs au 31 décembre 1981, de 83,1 milliards de francs au 31 décembre 1982, de 201 milliards de francs au 31 décembre 1983 et de 197 milliards de francs fin juin 1984. Notons que, fin 1980, la France était créditrice nette de 21,1 milliards de francs, les crédits accordés à l'étranger dépassant à cette date ses emprunts.



Licenciements pour refus de mobilité

Trente-cinq ouvriers ont été #cenciés par Peugeot-Lille (apécia-lisée dans les moteurs Diesel) mardi 15 janvier : ile avaient re-fusé leur mutation à la Française de mécenique à Douvrin-la-Bassée (Nord), fillale de Peugeot-Renault qui fabrique austi des moteurs, à 30 kilomè-tres de là, malgré le maintien de leur rémunération, de leur qualifi-cation et de leur ancienneté, le versement d'une prime compen-satoire (15 000, 9 000 ou 7 500 F selon la datel, et le fait que la majorité d'entre eux habitaient non loin de Douvrin (les

En juin 1984, la direction avait supprimé 250 amplois, transférés à Douvrin (dont 190 concernaient des ouvriers rési-dant à proximité) : 194 ouvriers ont finalament accepté leur mutation, 35 l'ont refusée, 21, absants, contactés per lettre, devront répondre d'ici à la fin de la semaine. La direction départementale du travail avait accordé 115 Econciements.

ACTIONS DE LA CGT . DANS LES MINES, DANS LA MARINE LES PTT ET LES MARCHANDE **SERVICES DE SANTÉ**

La CGT a annoncé le lancement

• Dans les mines, la CGT est la seule à appeler à une grève nationale des mineurs le 18 janvier. FO, la CFTC et la CGC ont refusé de

Dans les PTT, la fédération CGT appelle à une journée d'action le 24 janvier. Des arrêts de travail sont prévus. D'aatre part, les syndicats CGT et CFDT organisent ce 16 janvier une joarnée - ville morte - à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelynes) pour protester contre la suppression de neuf cent vingt-buit emplois à LTT. Une journée « portes ouvertes » a eu lieu le 13 janvier à l'usine LTT de Lannion (Côtes-du-Nord).

• La Fédération des travailleurs de la métallurgie réclame, d'autre part, une rencontre tripartite (directions, syndicats, pouvoirs publics) sar les télécommunications et demande au gouvernement un bilan des accords de la fin 1983 entre Thomson et CGE.

 Dans le secteur public et natio-nalisé, les fédérations CGT appellent les salariés à engager des actions de masse » et à « démultiplier les luttes sur les lieux de travail pour imposer une politique qui ossocie développement de l'emploi, élévation du niveau de vie, progrès économique et social ».

• Dans le domaine de la santé et de l'action sociale, la CGT organise une semaine d'action du 28 janvier au 2 février. Elle entend ainsi pro-tester contre « la perte de 4,6 % des salaires par rapport à l'évolution des prix ».

ACCORD **SUR LES PRÉRETRAITES**

Le nouveau système de préredont la négociation avait été enga-gée le 3 décembre, a fait l'objet d'un accord le 14 janvier entre le Comité central des armateurs de France (CCAF) et les syndicats de marins et d'officiers (CGT, CFDT, CGC,

Ce protocole sur la «cessation anticipée d'activités» prévoit le départ à cinquante ans - c'est-à-dire cinq ans avant l'âge de la retraite en vigneur dans cette profession - du personnel navigant de la flotte de commerce ayant plus de trente ans d'ancienneté. Il stipule notamment que les officiers et marins quittant leur emploi entre cinquante et cinquante et un ans et demi recevrent une pension qui ne devra pai être nférieure à 4600 F par mois.

Un millier de marins et d'officiers pourraient béaéficier de cette mesure, qui sera financée par une contribution des armateurs et par une dotation de l'Etat.

L'accord fait suite à me demande adressée aux partenaires sociaux, le 22 novembre dernier, par M. Gny Lengagne, secrétaire d'Etat chargé

« La Grande-Bretagne vaut encore que l'on y investisse » déclare Mme Thatcher

De notre correspondant

Mª Thatcher a souligné que la crise dont est victime la livre ne re-

flétait pas l'appréciation susceptible

d'être portée sur l'ensemble de l'éco-

nomie britannique. «La Grande-Bretagne vaut encore que l'on y in-

vestisse ., a-t-elle notammeat

déclaré. Cet « encore » a été diverse-

ment apprécié par les députés de la majorité, estimant que le premier

dans son esprit, il est clair que l'éco-nomie britannique est toujours sur la voie du rétablissement.

Pour sa part, M. Lawson a claire-

ment fait comprendre aux députés que, malgré ce qui venait de se pas-

difications de détail du budget, il

n'avait pas du tout l'intention de

changer de politique. Il a notam-

changer de pointque. Il a notam-ment déclaré que, pour cambattre le chômage, il n'était pas nécessaire d'en revenir à « certaines formes de sorcellerle ». Dans son idée, il s'agit

d'une reprise des investissments po-

frastructures, ce qui est souhaité,

non sealement par l'opposition et

certains conservateurs, mais austi

M. Edward Heath, ancien pro-mier ministre et chef de file des - modérés - du Parti conservateur

qui dénoncent la politique économi-

propos de l'emploi, a répliqué, en ob-

tenant de nombreux applaudisso-ments, qu'il « n'était pas contre la

sorcellerie » quand il s'agissait de réduire le chômage. Pour le plus

grand plaisir des membres de l'oppo-sition, il a'est livré à de très vives at-

taques contre le ministre des fi-

nances, soulignant notamment que,

à son avis, la volonté de M. Lawson

de réduire les impôts était une «la-

Une motion déposée par le Parti travailliste, réclamant un pro-

gramme d'investissements publics, a

été aisément repoussée par la majo-rité, malgré le mécontentement évi-dent de certains conservateurs, M. Lawsen a quitté Londres, le

16 janvier, pour se rendre aux Etats-

Unis et y conférer avec les autres

ministres des finances des grands

pays industrialisés. Il devrait, une

nouvelle fois, se faire l'avocat auprès

de l'administration américaina d'une

baisse des taux d'intérêt aux Etats-

FRANCIS CORNU.

jure faite aux chômeurs ». ,

par le patronat.

nistre avait fait un lapsus, car

Loudres. - Le marché des nges semble s'être quelque pen calmé. Après la nouvelle inerrention du gouvernement, le xième hausse des taux d'intérêt en quatre jours, le cours de la livre semblait, mercredi matin 16 janvier, s'être relative-ment stabilisé, tout en demenrant fragile. Toatefuls M= Thatcher et son ministre des finances, M. Nigel Lawson, out de affronter, mardi aprèsmidi 15 janvier, les remous causés à la Chambre des Comes par les événements des derniers jours et ce que l'on qualifie dans l'ensemble de la sec - et même sur certains ancs de Parti conservateur de « maladresses ».

Le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, s'est livré à de vives attaques contre le premier mi-mistre et le chancelier de l'Échiquier, déclarant que ce dernier avait donné l'impression de succomber à la . · panique » et réclamant sa dé-mission. M= Thatcher a fait front, soulignant qu'il était particulière-ment difficile de prévoir le compor-tement des spéculsteurs.

Le débat s'est rapidement porté sur la politique économique du gouvernement, avec, en perspective, la discussion du prochain budget, qui sera présenté en mars et qui, mên au Parti conservateur, soniève déjà de nombreuses critiques. Le gouver-nement a, en effet, l'intention de réduire les impôts as moment où de qu'il conviendrait d'angmenter sensiblement les dépenses publiques pour relancer davantage l'économie et combattre le chômage.

COFFRES-FORTS ET SERRURES DE HAUTE SECURITE FABRICANT LEADER EN ITALIE déjà introduit sur le morché français RECHERCHE

SOCIETE EXTREMEMENT BIEN INTRODUITE AUPRES DE LA GRANDE DISTRIBUTION

en France métropolitaine de préférence avec dépôt, pouvent — Couverture efficace et totale du merché Couverbure efficace et totale du merche
 Délais et livralsons pertinents
S'adresser à : Critiffic N.85 0033 - PUBLICITAS S.P.A.
Via Filiberto, 4 - 20149 Milland - Italia

L'Assemblée européenne a accordé une large « investiture » à M. Delors

De notre correspondant

come a voté, le 15 janvier, par deux cent huit voix contre trentequatre et trente-sept abstentions l'hois de jouer son rôle d'a institution investiture » à la Commission de indépendante » des gouvernements Bruxelles que préside M. Jacques Delors. Interrogé sur l'unovation 14 janvier par M. Deloes (le Monde nstitutionnelle voulue par l'Assemblée, l'ancien ministre français de l'économie et des finances a déclaré qu'il considérait cet_acte comme Commission à l'égard du Parle-

ice per le groupe socialiste - à l'exception des travaillistes britami-

La résolution, présentée et adop-

Aux Etats-Unis LA PROGRESSION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE S'EST ACCÉLÉRÉE

La production industrielle et minière des Etats-Unix s'est très nettement améliorée en décembre; en progressant de 0,6 %, contre 0,4 % en novembre. En octobre et en septembre, elle avait reculé respective-ment de 0,3 % et 0,6 %, ce qui traduisait un coup d'arrêt, au moins momentané, à son expansion quasi iminterrompue depuis près de deux ans. Ba un an la hansse a été de

EN DÉCEMBRE

La progression de décembre a été la pius lorte euregistrée depuis inil-let (+ 0,9 %) et a touché pratique-ment tous les secteurs. La production d'automobiles, notamment, a progressé de 2,6 %, pour atteindre un rythme annuel de 8,1 millions de véhicules, contre 7,9 millions le mois précédent.

Cependant, pour la première foisdepuis quatre mois, il a été caregis-tré aux Etats-Unis une baisse des ventes de détail, de 0,1 % en décem-bre (+ 2 % en novembre). Ce résulthe (72% en hovembre), ce resultat s'explique par des achais moins importants que prévu pendant les fêtes et, surtout, par une forte chute (-2,3%) des ventes de vointres. Pour l'ensemble de l'amée 1984, les ventes sont néanmoiss supérieures de 10,4 % à celles de 1983, s'étant situées à 1 296 milliards de dollars. - (AFP, AP.)

Strasbourg. - L'Assemblée euro- ques. - les démocrates chrétiens. les conservateurs et les communistes italiens, demande au collège bruxelet d'honorer les engagements pris-le

> Les représentants du Labour, ainsi que les élus dancis se sont refusé à donner l'investiture à une commission qui n'a pas encore de programme et qui a'a même pas en le temps de se mettre véritablement

> Les députés du RPR et ceux des droites européennes conduites par M. Jean-Mario Le Pen se sont abstenus M. Guy Guermeur, au nom du groupe gaulliste, a contesté la ré-forme qu'essais d'imposer l'Assembiée. Les communistes français, faisant en gros la même analyse, ont refusé, quant à eux, de participer au scrutin.

> Les perlementaires, qui out ac-cordé leur configue à Brucelles, a out pas donné pour autant un blanc-seing à M. Delors. Mes Simone Veil (libérale, France) a estime que le président de la Commission a fait preuve d'optimisme, en espérant inverser la courbe du chômage d'ici deux ans.

M. Lionel Jospin (socialiste, France) a soutenn sans partage M. Delors. Il a sonlitta que a le discours de la méthode tenu la veille était celui du juste milieu entre les problèmes de sond — économiques, sociaux, culturels - et la réforme institutionnelle nécessaire.».

MARCEL SCOTTO.

. Alder fin dens le secteur de la pêche. - La Communant européenne vient d'ac-corder des concours financiers de 29,2 millions d'ECU (1 ECU — 6,8 F) en favear de frois cent quatre-ingt-deux projets de moder-mation des Rottes de pêche et de développement de l'aquaculture, a annoace, le 15 janvier, la Commission européenne à Bruxelles. La France a reçu une side de 41:18 millions de francs pour sociante-trois projeta - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIETE

Cette annonce est publiée à titre d'information uniquemen



Saint-Gobain Nederland B.V.

Garantie inconditionnellement par la

Compagnie de Saint-Gobain

ECU 50.000.000

Programme d'Emission d'Euronotes

Agent exclusif du placement



Programme d'Emission d'Euronotes

Cette annonce est publiée à titre d'information uniquement



Société Nationale Elf Aquitaine

BANQUE INDOSUEZ

Lehman Brothers International

Janvier 1985

d cáble en

2.12.00 , other week --grande 🗸 💆 1 . X . F ar-is to 🕷 🕷

. The Property of the last . Allert

- KJ

garas **gas**ili gara berik<mark>as</mark>el ---- year --------+ C Mc. ac. --No GOAL TA * . 1 . L . C. 2 . T . S . C. 1 الله المن ومديد . (4) أموال عمد دده and the second

> we said the Bear 100 M And the second s A. 12 14 1

ALL BUTCHER

P. Co. Sec. Complete

1. 15 ft 15

2 ----

Si2 . .

mission europe

LOGI

TRANSPORTS

PAR «RÉALISME ÉCONOMIQUE»

Le gouvernement espagnol ferme 900 kilomètres de voies ferrées

De notre correspondant

Madrid. - La politique de • réalisme économique - des socialistes espagnols a utteint, le 1 - janvier, le secteur des transports. 905 kilomètres de voies ferrées fermés, suppression du service de voyageurs sur 1016 kilomètres supplémentaires, retrait des subventions accordées aux autres lignes - hautement déficitaires - : le gouvernement n'y est certes pas allé de main morte. Les bénéfices escomptés sont à la mesure des sacrifices imposés, puisque ce plan devrait se traduire pour la Renfe, la société espagnole des chemins de fer, par une économie de 7,1 milliards de pesetas (395 mil-

lions de francs) en 1985. Ces mesures, il est vrai, étaient prévues de longue date. Le gouver-nement les avait annoncées pour la première fois en février 1984, en rendant public le » contrut-programme» de la Renfe, destiné à assainir les comptes de la compagnie entre 1984 et 1986. Il s'agissi réduire progressivement un déficit d'exploitation qui atteignait en 1983 quelque 173 milliards de pesetas (9,6 milliards de francs). Amélioration de la gestion, augmentation de la productivité, politique de rigueur salariale apparaissaient toutefois insuffisantes. Il fallait en outre procéder à la suppression des lignes hautement déficitaires, c'est-à-dire celles dont les recettes couvraient moins de 23 % du coût réel d'exploi-

« Certaines lignes de la Renfe paraissent davontoge sortir des pages d'un livre d'histoire que d'un guide des chemins de fer. Je ne serais pas surpris que fonctionne aujourd'hui une lioison entre Sagonte et Numance l - Cette bou-tade d'un directeur de journal de Madrid illustre bien le caractère archatque du réseau ferroviaire espagnol, qui n'est pas adapté aux mouvements migratoires de ces der-

Vendredi

AI-128

14 h 50

nières décennies. De manière significative, les lignes affectées par les restrictions représentent 14% du total du réseau... mais acheminent à peine 1 % des voyageurs. Pouvait-on toutefois tailler dans le

vif en s'en tenant au simple critère de rentabilité, sans tenir compte des conséquences sociales des mesures de fermeture ? Cette question semble avoir divisé le gouvernement lui-même et provoqué quelques fric-tions entre le ouinistre de l'économie. M. Boyer, partisan d'un plan draconien, et son coilègue des transports, M. Baron, préoccupe par les consé quenees des mesures envisagées dans les régions les plus reculées touchées au premier chef par les fer-

Le plan initial présenté en février apparaissait d'ailleurs plus drastique encore, puisqu'il prévoyait la ferme-ture de 3055 kilomètres de voies (soit 22% du réseau). M. Baron a finalement obtenu le report de la décision concernant plusieurs lignes. Il a accepté le maintien de celles dont les administrations régionales se sont engagées à combler le déficit et à améliorer la gestion, ce qui a permis de sauver in extremis plusieurs tronçons dans les Pyrénées-Orientales.

Cette atténuation des mesures initialement prévues n'a pas suffi à tranquilliser les syndicats, qui ont exprime leur opposition aux ferme-tures. Rappelant que le chemin de fer couvre en Espagne un pourcen-tage du trafic national très inférieur à la moyenne européenne, la centrale Commissions ouvrières (communiste), majoritaire à la Renfe, a accusé le gouvernement socialiste d'avoir résolument opté pour la route anx dépens du rail, un choix qu'elle : qualifié d' - anti-social -.

THIERRY MALINIAK.

AFFAIRES

En outre, les cinquante-trois ban-

ques de Duniop ont accepté de

convertir une partie de leurs

créances, soit 70 millions de livres

(770 millions de francs), en actions

ordinaires et préférentielles. Enfin,

29 millions de livres (319 millions

de francs) d'actions seront placées

auprès d'institutions financières an

La seconde partie du plan repose

entièrement sur les banques. Celles-

ci ont décidé de prêter 260 millions

de livres (2,9 milliards de francs) à

Dunlop, dont une partie sera rem-

boursable uvec la vente de nouveaux

actifs pour 170 millions de livres

Grâce à ce « refinancement »,

Dunlop espère parvenir à réduire le

montant de sa dette à 125 millions

de livres (1,4 milliard de francs) à

prix unitaire de 14 pence.

(1,87 milliard de francs).

Le plan câble en suspens

(Suite de la première page.)

Mos suropéenne a accom

* www. biture » à M. Dela

April - a state of the

A STATE OF THE STA

Section 25 - Section 1997

Section of the second section of the section o

The second secon

The second of th

Company of the Control of the Contro

the risk is not the set of the residence of the set of

Les on the highest

date to the late of the

And the second second

Garage Control of the Control of the

les mi

print the manufacture of

the state of the s

Clear State of the State of the

The posterior and

Plant of Mills Referen

Street of the Street of the Street

the same and was

MARKE NEWS

· Cathe Guarrant Ma.

1.67

11 774 B 22.

大海田田 古明·田 田 李子子

The second second second second The second second

What are the second and a supple

Santa de la come Lie

A. C. A. Service Co. 1 11.42

Charles and Contractors

ta Trains

200

See Additional Control of the Contro

A STATE OF THE STA

The state of the s

Marie Marie Control of the Control o

The second secon

Marie de pristant de

Andrew Construction of the Construction of the

A WAR THE PART WAY

14 TANK 1145

Ca seem company

Berth. Day

Marky Wanky

de language

Exer Paperesses

Manufacture of the work

THE MAN WHEN

the state of

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

المرا المحديدة المراجع الميا المستوعودية

THE ME IN

2 Tales and and

-

Charles of the same

THE PERSON NAMED IN COLUMN

AND THE REST OF THE PARTY OF

WAR WAR TO PAIN

-

The second second

The thin middle dorner

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

the street of the section of

The state of the s

Arterior Control Land with 1 - Fift " Chara.

Water to the state of the state

THE THEFT

CHARLES SEE

THE TOWN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Le plen français, ponrtent, démarrait dans des conditions favo-rables et sans accuser le retard que certains lui imputent. L'administra-tion des PTT qui, au départ, misait Action to the second se tion des P1 I qui, au départ, misait sur le tout-fibre optique, a finalement mis en place un dispositif utilisant deux techniques pour faciliter le démarrage tout en gardant une cohérence dans l'architecture du réseau. Des commandes de «première génération» utilisant les câbles classiques coaxiaux ont été passées à diverses outreprises cables classiques coaxiaux ont été passées à diverses outreprises (SAT, Portenseigne...) pour un total de 46 000 prises, plus de 100 000 à venir d'ici mars. Une seconde génération, mélant fibre optique et coaxial, a fait l'objet de deux engagements de commandes de 160 000 prises avec le groupe Velec-CGCT en décembre 1983 et LTT en août 1984. Les prises LTT en août 1984. Les prises effectivement commandées sont au nombre de 105 000, et 80 000 supaires sont on preparation.

Au total, à ce jour, 192 000 prises raccordables ont donc été commandées par les PTT pour un montant de 700 millions de francs (plns 20 millions de francs pour le génie civil). S'y ajoutent 180 000 prises pour 520 millions de francs, qui seront commandées d'ici à la fin mars, L'objectif initial des PTT do 400 000 prises pour la fin 1984 n'a donc précisément que trois mois de retard. Dans le domaine industriel, ce léger décalage est chose cou-rante. Pour cette année, le budget des PTT prévoit 1 milliard de francs pour le plan câble, mais le ministre délégué, M. Louis Mexandean, accepte de porter ce montant à 1,6 milliard de francs. Les indus-triels et les PTT sont donc prêts à lancer la machine et même à forcer l'allure.

Par ailleurs, l'administration a fait des concessions sur sa politique

AGRICULTURE

certaine souplesse. C'est ce qui res-sort des propositions faites par

M. Frans Andriessen, le nouveau commissaire compétent, aux minis-tres de l'agriculture des Dix qui

mardi 16 janvier à Bruxelles. Sauf

surprise, ces propositions seront ap-prouvées par le conseil au cours de sa session de février. La Commis-

sion, soucieuse de ne pas mettre en peril la politique de réduction de la production décidée le 31 mars 1984, s'oppose à toute formule qui abouti-rait, dans chacun des États mem-

bres, à une augmentation des quotas laitiers convenus. Mais, s'agissant de

la gestion de ces quotas, elle se mon-tre ouverte à des accommodements,

tre ouverte à des accommodements, ainsi que le demandaient les Français; elle est prête à accepter, durant cette première année d'application, la * transférabilité * des quotas, autrement dit la possibilité de compenser le déficit en lait d'une région par l'excédent d'une autre.

M. Rocard s'est déclaré optimiste quant aux chances de voir adopter les mesures de régulation du marché

du vin avant le conseil européen qui

LA GESTION DES QUOTAS LAITIERS

La Commission européenne accepte

les transports entre régions

De notre correspondant Bruxelles (Communautés euro- se tiendra fin mars à Bruxelles, Se-

péennes). - La politique de contin- fon hii, les obstacles à franchir relè-

gentement de la production laitière vent plus « de la difficulté rédac-serz appliquée cette année avec une tionnelle que du conflit politique. »

tarifaire. Au terme de difficiles négociations, la direction générale des télécommunications proposait aux sociétés d'exploitation locales la location des réseaux an tarif de 42 francs hors taxe par prise rac-cordée (c'est-à-dire par abonné) et par mois. Les municipalités de par mois. Les municipalités de Montpellior ot de l'ensemble Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud,

Sevres et Suresnes viennent

d'accepter ces conditions.

Toutes ces négociations out déblayé le terrain. Mais il reste que les investissements des PIT ont anticipé les commandes réelles qui doivent, selon le dispositif choiai par le gouvernement, émaner des collectivités locales. « Nous avons construit la piscine, mais on ne peut toujours pas la remplir d'eau , dit-on nux PTT. En effet, les collectivités et leurs partenaires financiers n'ont pas signé les conventions nécessaires perce qu'elles attendent les décrets réglementant l'exploitation des réseaux (finaucement, programmes...).
Ceux-ci sont promis depuis neuf
mots. Ils vienneut à peine de sortir
du Conseil d'Etta apie du Conseil d'Etat, qui... en propose

gouvernement devra se prononcer. Cette valse-hésitation sur le régime d'exploitation, dont on pouvait enfin espérer le terme, reprend aujourd'hni sur un autre refrain, celui des télévisions locales privées. On comprend que les responsables des collectivités hésitent à s'engager plus avant.

une nouvelle version sur laquelle le

Dans cette affaire, le gouvernement adopte désormais une stratégie politique - dont les profits res-tent problématiques - et semble oublier toute logique économique. L'industrie française des télécom munications se serait bien passée de ce mic-mac.

> JEAN-FRANÇOIS LACAN et ERIC LE BOUCHER

Il n'en est pas de même des me-

sures dites * structurelles », dont l'objet est de réduire la surface plan-

tée en vignes. De telles mesures coûtent cher. A leur propos, comme à

propos de la mise en œuvre d'une nouvelle politique d'aides à la mo-

dernisation des exploitations (un dossier est sur la table du conseil de-

puis de longs mois), les ministres de l'agriculture se sont heurtés, lundi et mardi, aux contraintes budgétaires.

Va-t-on appliquer à la lettre les déci-sions de discipline budgétaire prises par les Dix, l'automne der-

nier?

Les ministres de l'agriculture ont décidé prudemment de demander leur avis à leurs collègues des finances. L'affaire, passée un peu inaperçue, est explosive : ce premier cas d'espèce risque, en effet, de révéler que la stricte application de la discipline budgétaire est parfaitement incompatible avec la gestion de la politique agricole commune telle qu'elle est aetnellement conque.

PHILIPPE LEMAITRE.

américain vers l'est en textile, M. Goldfrab, se prête-La volonté de tourner les rè-

Comment exporter du matériel stratégique

La firme britannique Duniop a besoin

de 4,4 milliards de francs pour sa restructuration

Après plusieurs semaines de négo-

ciations difficiles, le groupe britan-

nique Dunlop a réussi à mettre au point un plan de restructuration fi-nancière destiné à réduire son passif.

d'un montant de 435 millions de li-vres (4,8 milliards de francs), et à

assurer la relance de ses dernières

branches d'activité. S'il est accepté

par les actionnaires, ce plan, d'une

extrême complexité, permettra à Dunlop de disposer de 402 millions

Cette somme sera réunie par le

biais de deux opérations. La pre-

mière, d'un montant de 142 millions

de livres (1,6 milliard de francs).

lien, les actionnaires seront invités à

souscrire à une augmentation de ca-

pital de 43 millions de livres

(473 millions de francs), à raison de

quinze actions nonvelles pour

sept anciennes.

comporte trois volets. En premie

de livres (4,4 milliards de francs).

tchécoslovaque. Deux cadres de la CGEE-Alsthom ainsi qu'un représentant

Paris

ront à l'opération, qui sera découverte par les douaniers de Kennedy Airport - l'aéroport de New-York - en décembre 1981. Les accusés, qui ont affirmé devant la 13º chambre correctionnelle de Paris, le 14 ianvier, avoir agi e pour procurer des fonds au Parti républicain » de M. Reagan, ont été condamnés : M. Roberty Almori à trois ens de prison et 100 000 F d'amende, MM. Marcel Goldfreb et Jean-Michel Didat, chacun à deux ans d'emorisonnement et 100 000 F d'amende. La CGEE-Alsthom a obtanu 1 F da dommages-

Sur Air-India, vous êtes

Bombay a	ar.	10 h 30 lundi	10 h 55 jeudi	06 h 00 samedi
Bombay	ar.	13 h 15	13 h 40	08 h 45
		Dimanche AI-155	Mercredi AI-165	Vendredi AI-129
Bombay	dp.	07 h 30	08 h 00	02 h 40
Delhi	dp.	10 h 25	10 h 55	05 h 40
Francfort	ar.	14 h 50	15 h 20	10 h 05 4
Paris	ar.	17 h 20	17 h 35	12 h 25

Dimanche

AI-152

19 h 15

Montez à bord de notre palais volant, c'est un Boeing 747. Dêjà l'Inde vous y attend. L'Inde avec ses

couleurs, ses légendes et ses déesses, nos hôteases, «Namaste» (bienvenue). Laissez-vous choyer par ces jeunes femmes en sari qui vous feront vivre quelques heures la légendaire hospitalité d'un peuple à la culture cinq fois millénaire. Sur Air-India, la même grace et la même chaleur vous seront dispensées, que vous ayez choisi la 1" classe ou la classe économique.

Nous essaierons de vous faire oublier le temps avec une sélection de films, de magazines et aussi de musique que vous choiairez comme la gastronomie, internationale ou indienne.

Et surtout, surtout, nous vous offrons un service nouveau et rapide: 3 vols par semaine avec une seule escale au départ de Paris, ce qui vous fait arriver à Bombay ou à Delhi de bonne heure et d'excellente humeur. (Le vol de retour est lui aussi très pratique puisqu'il vous dépose à Paris dans l'après-midi !

Et si par hasard vous poursuiviez votre route vers Calcutta, Bangkok, Hong Kong, Osaka. Tokyo ou vers Madras, Singapour, Kuala Lumpur, Perth et Sydney. n'oubliez pas que vous êtea un Maharajah puisque vous êtes sur Air-India.

AIR-INDIA, 1, rue Auber, 75009 Paris, Tel.: 266 90 60.



dental qui définit les règles d'exportation de matériels stratégiques vers l'Est - vient

gles du COCOM - organe occide conduire plusieurs Français devant is tribunal correctionnal. En 1980, un ingénieur commercial, M. Almori, avait demandé à un concessionnaire d'une société du Liechtenstein, M. Didat, de lui trouver un client français, fictif mais renommé, pour acheter aux États-Unis du matériel électronique – décrété stratégique par le COCOM – destiné en fait aux centrales d'achat soviétique et

un Maharajah.

Mercredi

AI-164

19 h 50

Francfort	dp.	21 h 40	22 h 05	17 h 10
Delhi	ar.	10 h 30 lundi	10 h 55 jeudi	06 h 00 samedi
Bombay	ar.	13 h 15	13 h 40	08 h 45
		Dimanche AI-155	Mercredi AI-165	Vendredi AI-129
Bombay	dp.	07 h 30	08 h 00	02 h 40
Delhi	dp.	10 h 25	10 h 55	05 h 40
Francfort	ar.	14 h 50	15 h 20	10 h 05 🎉
Paris	ar.	17 h 20	17 h 35	12 h 25

Les montants compensatoires monétaires sur le porc sont supprimés en France

La France u obtenu de le Commission européenne que les montants compensatoires monétaires (MCM) négatifs sur le porc ae soient pas appliqués aux frontières françaises. Cet accord résulte des efforts du ministère de l'agriculture pour réduire les MCM. La première démarche allant dans ce sens remonte à novembre 1983, face aux distorsions importantes qui se fai-saient jour dans le secteur. Le jeu des MCM favorisant doublement les éleveurs hollandais et allemands.

Eleveurs hollandais et allemands.

En amont de la production, ils bénéficialent des conditions uvantageuses d'approvisionnement en aliments pour bétail du fait d'une monnaie forte; en uval, ils cumulaient le donble effet des MCM, positifs à la condition des Des Des Profesitifs à sortie des Pays-Bus, négatifs à l'entrée en France.

Considéré comme un produit dérivé des céréales, le porc entre dans la catégorie des produits dérivés des produits agricoles admis à l'intervention. En mars 1984, les Dix décident donc qu'à partir du 1° janvier 1985, les MCM applicables à la viande de porc seraient calculés sur la base d'une ration céréaculés sur la base d'une ration céréalière. Ponr les Pays-Bas et l'Allemagne, cette décision conduit à une réduction de plus de la moitié des MCM. Restait pour les éleveurs français la pénalisation due è l'intervention sur les céréales qui réintroduisait un MCM négatif aux fronnères.

En obtenant de la Commission que ce MCM ne soit pas appliqué, le ministère satisfait une longue attente des éleveurs sans que cette décision augure pour untant d'une relance du marché. Malgré tout, lundi 14 janvier, au marché au cadran, de Châteauneuf-du-Faou (Finistère), le cours était remonté de 50 centimes, atteignant presque la barre des 11 F le kilo.

LOGEMENT

PRÊTS CONVENTIONNÉS: **BAISSE DES TAUX**

Le taux de référence du Crédit foncier, qui détermine les taux d'intérêt plafonds des prêts conventionnés destinés à financer la construction ou l'acquisition d'un lo-gement, va être abaissé d'un demipoint à compter du 1" février. Le taux de référence passe ainsi de 12,30 à 11,80 %. Les prêts conven-tionnés ont contribué un financement de cent soixante-cinq mille logements en 1984.

هكذا من الأصل

adaptée à vos intérêts;

de placements judicieux ;

disponibilité de votre

Conseil en placement.

NIVARD, FLORNOY & CIE

Agents de Change

20. boulevard Montmartre, 75009 PARIS

Sur envoi de votre carte de visite,

nous vous adresserons gracieuse-

ment notre périodique d'information:

EN BOURSE

Situation au 28 décembre 1984 La Sicav Europe investissement, créée par la banque Worms et ouverte au public depuis le 5 mars 1984, disposait au 28 décembre 1984 d'un actif net de 175 635 534,58 F; à cette même date la valeur liquidative de l'action s'établissait à 1 036,69 F.

Enrope investissement a pour objet la gestion d'un portefeuille de valeurs mo-bilières diversifiées, principalement orienté vers les marchés européens dans une optique de valorisation du capital

La répartition de son actif, au 28 dé-cembre 1984, s'établissait comme suit :

 Obligations françaises
 Actions françaises
 Obligations françaises
 Obligations françaises
 Ibeliées en florins Actions étrangères : - Belgique - Pays-Bas - R.F.A.

- Espagne - Finlande 40,90 % 3,79 %

• Liquidités

Les sonscriptions et les demandes de rachats sont reques aux guichets des sièges, sucrursales et agences des éta-blissements suivants :

Banque Worms, 45, boulevard Haussmann, 75009 Paris, Banque de la Mutuelle lodustrielle, 55, rue de la Boëtie, 75008 Paris, Banque de l'Union Occidentale Française et Canadienne, 47, avenue George V, 75008 Paris.



Barclays Banks.A.

annonce la diminution de son taux de base, qui passe de 12% à 11,50%, à partir du 16 janvier 1985.

HAUSSMANN ÉPARGNE

Situation au 28 décembre 1984

Ouverte su public depuis le 23 juillet 1984, la Sicav Hausmann Epargne, créée par la Banque Worms, disposait, au 28 décembre 1984, d'un actif net de 567 924 560,51 francs; à cette même date, le valeur liquidative s'établissait à

La répartition de l'actif d'Haussmann Epargne, au 28 décembre 1984, était la suivante :

Obligations françaises:

■ Liquidités 2,10

Les souscriptions et les Gemandes de rachats sont reçues aux guichets des sièges, succursales et agences des établissements suivants : Banque Worms, 45, bd Haussmann, 75009 Paris ; Banque de la Mottuelle industrielle, 55, rue La Boétie, 75008 Paris ; Banque de l'Union occidentale française et canadisens 47 au Cheman V 25002 Beris. dienne, 47, av. George-V. 75008 Paris; Al Sandi Banque, 49, av. George-V,

locaexpansion

An cours de l'exercice 1984, LO-CAEXPANSION a pris des engage-ments nouveaux pour un montant global de 32,2 MF portant sur :

une participation de 20 % dans un immemble de bareaux à construire à Pantin et destiné à être loué en crédit-bail au Gaz de France, soit 16,8 MF va-leur décembre 1983.

Pacquisition de nature patrimo-niale d'un immeuble de bureaux entière-ment loué, rue Le Chatelier, à Paris,

l'extension, toujours en crédit-beil, de l'bétel îbis de Muutpellier à construire en 1985, portant sur un mon-tant valeur fin 1984 de 9,5 MF.

Le résultat prévisionnel de l'exercice devrait arteindre, sanf impréva, su moins 31,5 MF, permettant la distribu-tion, dans cette hypothèse, su tanz mini-mum légal de 85 %, d'un dividende de 21 F coutre 19 F au titre de l'exercice

Ce dividende s'appliquera à un capi-tal lui-même porté, après conversions d'obligations au 30 septembre 1984, à 127 308 000 F contre 121 419 000 F au 31 décembre 1983.

HAUSSMANN OBLIGATIONS

Situation au 28 décembre 1984

Ouverte au public depuis le 13 dé-cembre 1982, la Sicav Haussmann obli-gatione, créée par la banque Worms, disposait au 28 décembre 1984 d'un acrif net de F 481 731 577,14.

A cette même date, la valeur liquida-tive s'établissait à F. 1.252,65. Compte temt des revenus versés à chaque action au titre de l'exercice 1983 (F. 116,52 majorés d'un crédit d'impôt de F. 6.84), le performance obtenue en-tre la date d'ouverture au public (13 dé-cembre 1982) et le 28 septembre 1984 est de + 37.60 %. Elle s'établit à + 12,30 % depuis le l'a janvier 1984.

Dans le contexte actuel de baisse des tanx, Haussmann obligations continue de privilégier les obligations françaises à tanx fixe dont la durée de vie moyenne dans son portefeuille est de 10 ans.

La répartition de l'actif, au 28 décembre 1984, était la suivante :

Obligations françaises: 14,75 % - indexées 52,45 % 4,50 % - à tanx fixe - à teux variable (TRO) - convertibles

6,36 % 6,60 % ou échangeables - participantes 84,66 %

Obligations étrangères libellées en : - Florins

- Livres Sterling - Dollars US (zero coupen)
- Yens (convertibles)

5,40 % 1,44 % 2,78 % 12,25 % Liquidités: 3,09 %

75008 Paris.

Les souscriptions et les demandes de achats sont reçues aux guichets sièges, succursales et agences des Eta-

Banque Worms, 45, bonlevard Haussmann, 75009 Paris, Banque de Gestion Privée, 20, rue de la Baume, 75008 Paris, Banque de la Munuelle Industrielle, 55, rue La Buétic, 75008 Paris, Banque de l'Union Occidentale Française et canadienne, 47, avenue George V, 75008 Paris, Worms Gestion, 32, rue La Boétie, 75008 Paris.



100

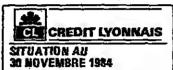
_ AP .

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

Chef de file du projet tuniso-algérien SOTACIB

M. François Cariès, président de la Banque de l'Union européenne, s'est rendu en Tunisie à l'occasion de la signature de la convention de financement de l'usine de ciments blancs de Fériana, dont le maître d'œuvre est la Société tunino-algérienne de ciment blanc (SOTACIB).

La réunion était présidée par M. Mohamed Mzali, premier ministre de la République de Tunisie, en pré-sence de M. Rachid Sfar, ministre de senge de la Racasa Star, manstre de Péonnomie manionale, et des ambassa-deurs d'Algérie et de France. Avec la Banque de l'Union européenne, chef de file, out participé à la signature de la convention de crédit en tent que chefs de file associés, la banque Paribas et l'Union tunisienne de banque, ainsi que la Banque française du commerce extérieur au titre de la part à long terme du financement.



La situation au 30 novembre 1984 s'établit à 758 083 millions contre 723 136 millions au 2 novembre 1984.

723 136 millions an 2 novembre 1984.

An passif, les compres d'instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Possaux se chiffrent à 35 405 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 306 415 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle notalisent 246 322 millions de francs.

A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 293 317 millions de francs, les Credits à la Clientèle à 269 430 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la chentèle à 34 502 millions de francs.

Europartenaires: Banco di floma.

Europartenaires : Banco di Roma. Banco Hispano Americano,

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

300,001

Renseignements près de : 246-72-23, poste 2412

Communauté Economique Européenne

Premier emprunt de la CEE en France

Émission de 200 000 obligations de F 5 000

Prix d'émission: le pair, soit F 5000 par obligation.

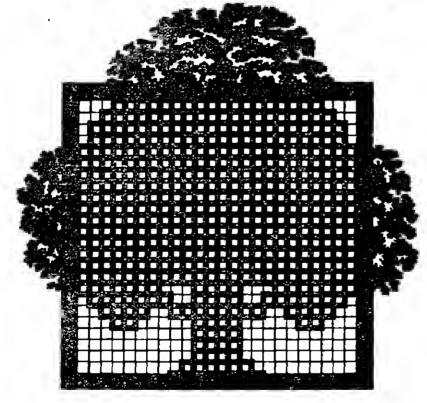
<u>Intérêt annuel:</u> 12,30 %, soit P 615 par obligation, payable la 28 janvier de chaque année et pour la première fois le 26 janvier

Durée totale de l'emprant : 12 ans. Impôts: régime fiscai des obligations france

pour financer la réalisation des objectifs économiques fondamentaux de la Communauté



EN QUALITE



INVESTIR DANS LA QUALITÉ DES HOMMES

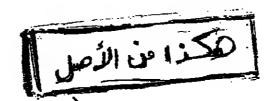
La realisation des choix fondamentaux de BULL passe essentiellement par les femmes et les hommes du Groupe. Développer la formation à tous les niveaux pour s'adap-ter à l'évolution des technologies et des besoins du marche. constitue l'un des axes principaux de la politique sociale du Groupe. BULL prepare l'Avenir.



304-72-13, paste 1412 nté Economia xpéenne er emprunt E en France

Communaute.

	MARCHÉS	FINANCIERS	BOL	JRSE	DE PA	RIS	Con	nptan	MONDE -	15		VIER
	PARIS		VALEURS		VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Derrier préc. cours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Demier préc. cours
	15 janvier	NEW-YORK Très résistant	3 % 5 %) 42.90 4781	Escout-Mause	600 755 770 30 20 31	Senate Mauberge . S.E.P. (M) Serv. Expap. Vill	296 290 200 31 60 31	SECOND	MARCHÉ		3-cote
Un	irréquier e fois encore, les pronostics faits	Après le très vif redressement opéré en début de semaine, des ventes bénéficiaires	Emp. 7 % 1973 . Emp. 8,80 % 77 . 9,80 % 78/93	8220 115 90 5.738 87 70 5 048	Eternit	430 434 50 1700 103 50 130 180 50	Sicii Sicotei Sictra-Alcatei Sireim	43 80 43 356 365 532 530 154 50 154	Calberson	345 348 20 635 640 272 283	Alser B.G.L (ex Sogspal) Borie Callaiose du Pin C.G.M.	295 40 30 44 80
La re lieu	Bourse se sont révélés inexacts, prise attendue mardi n'a pas eu et les cours ont évolué de façon prégulière. Cependant, le nombre	se sont produites, mardi, à Wall Street. Elles ont, toutefois, été bien absorbées dans l'ensemble et surtout n'ont concerné que les « Blues Chips » en général. A la clôture,	8,80 % 78/85 10,80 % 78/94. 13,26 % 80/90. 13,50 % 50/87.	99 80 3 965	Frec Frecs (Chitz end)	104 101 30 410 405 20 1010 1000	Sight (Plant, Héréga) SMAC Acidenid Sté Généralo (c. inv.)	248 248 147 80 145 568 570	Delea Dauphie Q.T.A. Filipsechi Goy Degranna	336 331 1980 1966 663 562 710 700	Cochery C. Subl. Saine Coparex Daniop	12
ae na rieur	rreguiere. Cepenaam, le nombre wisses a été très légèrement supé- à celul des baisses, et, à la clô- l'indicateur instantané enregis-	l'indice des industrielles accusait un modeste repli de 3,75 points à 1 230,78. En revanche, témoin de la forte résis-	13,90 % 81/98 . 16,75 % 51/87 . 16,20 % 82/90 .	109 10 0 038 112 80 5 674 117 62 0 133	Foncière (Cie) Fonc. Agache (V. Fonc. Lyonnière Foncière	320 330 271 1800 1800 257 257	Sofia financière	522 522 220 22850 587 570 90 10	Merin komobiler Métallurg, Miniles M.M.B	334 328 185 185 306 315 30	F.B.M. (Li) La More Mic	70 3 50 σ 80 50 202
trait envir	une modeste avance de 0,2%	tance du marché, le bilan de la journée est resté très positif. Sur 2017 valeurs traitées, 1023 ont monté, alors que 580 seulement	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80 Ch. France 3 %	145 15 110 82 8 296	Forgue Streebourg	179 180 1190 1180 52 53 192 50 200 30	Sories Autog. Souduse Autog. Souduse Autog. Souduse Autog.	95 96 96 621 636 125 123	Om. Gest. Fin. Parit Bateau Patrofigsz Pochat	300 290 350 350	Profile Tubes Est Pronuptie Ripolic Rorento N.V.	1 52 110 115 36 10 128 70 129 90
chtes Des s	elques belles valeurs se sont déta- comme Moët, Martel et L'Oréal. ociétés de portefeuille (Nord-Est, geurs, Navigation mixte) ont à	Out bassé. Les 414 autres n'ont pas varié. Une fois de plus, le facteur technique a donc joué, ce d'autant que la cote 1 240 de	CNB Squas jams. 8 CNB Parbas CNB Sutz CNB janv. 92	2. 102.20 0.493 102.50 0.483 102.50 0.483	France (La) Frankel Fromegaries Bel From, Paul Renard	1200 1200 198 90 200 1130 1129 600 500	S.P.I. Spie Betignolies Stemi Taixtroper	387 390 177 184 385 380 1020 1020	Poron S.C.G.P.M. Softwar	322 338 290 290 200 200	Sabi. Motition Corv S.P.R. Thann et Mathouse . Total C.F.M.	190
espoi	au progressé de même que des rs (CSF). Mais Peugeot a dû er sur des ventes bénéficiaires	l'indice Dow Jones est une barrière psycho- logique jugée difficile à franchir. Cette bar- rière fut, du reste, franchie on cours de	VALEURS	Cours Decrier	GAN Geursont Gez de Eaux	2168 2384 520 541 1575 1572 420 410	d Testat-Acquites Tour Effel Ufiner S.M.D. Usimo	421 421 357 80 372 10 103 100 277 278	VALEURS	728 738	Ulinex	323 324
ainsi et bie	que Dassault, Printemps, Imétal n d'autres. rès la semaine écoulée, une des	séance. Les spécialistes estiment que plu- sieurs tentatives serunt nécessaires avant de réussir. Il reste que le comportement du marché est très satisfaisant. C'est du moins		au comptant	Gir. Arm. Hold	47 50 49 40 525 529 225	Ugina Guaugaga Usibal Usidal U.A.P.	28 40 33 904 669 659 120 119 2704 2983	VALEURS		/ 15/1	Fraie incl. enc
plus i	brillantes que la Bourse de Paris mue depuis cinq mois, les ajuste- techniques se poursuivent.	ce qu'assuraient les professionnels. La généralisation de la baisse des tanz d'intérêt, mais aussi l'annonce d'une pro-	Acies Pregent A.G.F. [St Cent.] A.G.P. Vio	1005 1077	Gr. Fin. Conetr d Gds Moul. Corbell d Gds Moul. Paris Groupe Vistoire	246 200 95 94 397 80 400 1360 1414	Union Brasseries Union Habit	68 87 80 6 346 348 329 335	Actions France	275 75 283 25 281 86 269 08 402 03 383 80		118 10 112 74 120982 - 120882 96 685 - 654 82
Un ché n	e fois n'est pas coutume : le mar- a pas vraiment tenu compte de la allure de Wall Street dont le	gression de la production industrielle, en décembre, a contribué à entretenir une bonne atmosphère autour du Big Board.	Agr., Inc. Medag Amero André Roudiles . Applic, Hydrad.	82 80 82 80 74 77 287 40 281	G. Transp. Ind. Histohinson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis	171 172 245 267 80 263 10 38 90 39 50	Usinor Usinor U.T.A. Victt	410 410 7 20 7 50 445 462 80 255 254	Addicanti	415 82 397 92 209 41 267 19 432 80 413 17	Leffete-Rege Leffete-Japon Leffete-Otilg.	222 91 212 78 232 17 222 13 148 141 95
réveil Autor relèv	paraît cette fois être bien réel. ir de la corbaille, l'on parlait du ement des taux d'intérêt en	Déjà forte ces derniers jours, l'activité s'est encore accélérée et 155,26 millions de titres om changé de mains, contre 124,88 millions la veille.	Artei Arteis AL Ch. Loire	84 60 71 20 761 778 8 9	Immerio S.A	280 250 200 205 365 365 40	Waterman S.A.	190 100 297 80 300 168 29 90 29 80	A.G.F. Interfonds Alta6 ALT.O. Arcérique Gastion	229 64 219 23 197 88 188 91	Leffitte-Placements Leffitte-Rend Leffitte-Tokyo Luon-Associations	110609 74 10498 24 20054 191 84 1015 9 970 21 10631 7 10631 94
laient monés	le-Rretagne et des rumeurs circu- sur l'intention des autorités aires allemandes de procéder de	VALEURS Cours de Cours do	Ausserine Ray Avenir Publiciné Bain C. Monaco Bacante	900 800 125 50 138 50	Immotice Industriale Cie	3058 3275 480 448 1008 1102		ngères	AMI. Assoc St Hanné Associo	228 50 218 14 11887 59 11827 55 25453 62 25453 52	Lion-kutitujonnale Liosplus Lioset portalisalla Mondiala levastimana.	21401 14 21347 74 57519 87 56949 48 491 49 477 17 345 09 345 09
même Cette	pour freiner la hausse du dollar, menace de tension monétaire a bué à freiner les initiatives	Blace 77 x (n 47 7 fc	Banque Hypoth. 5: Blanzy-Quest B.N.P. bearcostie.	E. 320 320 870 570 156 151 20	Invett, (Sté Cent.)	820 830 160 155 395 395 65 90 63 30	A.E.G.	370 301 304	Bounte-Investigs. Bred Associations Capital Plus Columbia (ex W.L.)	323 63 308 86 2237 80 2237 11 1390 62 1390 82 713 19 680 82	Morecic Multi-Obligations Mutuallo Unio S.E.	68068 70 58058 70 426 39 407 05 107 27 102 41
d'ach devise		Chass Marchattan Benk 48 1/2 49 1/4	Bénédictine Bog-Marché Cast Cambodge	540 549	Lampes La Brosse-Dupont Life-Bonnières Locabail immob	140 10 140 10 176 176 50 300 296 20	Acen Auch	295 290 1114 1100 600 600 240	Convenience	296 08 284 69 10253 43 10253 43 830 87 888 96	NatioAssoc. NatioEpotypes NatioInsec. NatioObligations	6022 25 5010 23 13149 89 13019 69 971 85 927 59 471 29 449 91
10,68 L'o	F. r s'est un peu redressé à Londres : D dollars l'once contre 299 doi-	1 GOODY	CAME Carapetton Bers Caous. Padeng	105 105 180 180 435	Loca-Expansion Location action	245 246 341 343 310 20 317	Asturienne Mines Banco Central Banco Santaoder Boo Pop Espanol	130 103 104 50 83 83 122 123	Cross. Immobil	395 70 377 76	NatioPlacements NatioValeurs Oblicoso Siene	63397 88 63397 88 532 76 508 80 1118 21 1084 32
lars.	Paris, le lingot a regagné I 100 F 2000 F. Le napoléon a reproduit	LTT 30 5/5 31 3/8 Mebil Of 26 3/8 26 7/5	Carbone-Lornaine Carneod S.A Carneo Requestort . C.E.G.Frig	291 50 373 1005 1040 305 310	Lordex (Ny)	119 118 701 698 851 551 380 385 20	Banque Ottomine B. Régl. internet Barlow Rand Blyvnor	845 790 29450 29950	Drouge-Sécurité Drouge-Sécurité Drouge-Sécurité	727 40 694 42 199 45 190 41 122 66 117 02	Periform St. Manual	111 23 106 19 419 73 400 70
son pr	récédent cours de 596 F. Légère mutation du volume des transac- : 6,47 millions de F contre	Pilear	C.E.M. Center. Blanzy Centreet (Ny) Cerabeti	105 110	Machines Bell	35 05 34 50 110 110 75	Sowater Br. Lambert Calend Holdings Caradian-Pacific		Energia Epercic Epercourt Sicav Epergrap Associations	239 27 228 52 56071 12 54961 20 5723 48 6716 88 24554 42 24480 96	Parites Gestion	555 44 520 25 13020 84 12958 85 662 27 536 77 1313 27 1287 52
	tillions.	Westinghouse	C.F.C. C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.V.	178 10 190 90 0 301 70 314	Marocsine Cie Métal Déployé M. H. Mors	37 20 37 20 320 330 82 83 136 132 80	Commerciant Darz and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical	585 897 810 41 50 301 310	Epergeo-Capital Epergeo-Croise. Epergeo-Industr. Epergeo-Industr.	6194 17 5132 84 1343 44 1282 52 461 13 440 22 650 85 621 34	Phonix Phonests Piece Imenius	253 12 251 86 490 41 458 83 60657 34 60867 34 287 40 274 37
. CII		SOCIÉTÉS	Chambon (M.) Chambourcy (M.) Champux (Ny)	400 402 960 970	Naval Worms Navig. (Net. de) Nicolas	133 135 64 50 66 410 410	Drescher Bank Fernmes d'Auj. Finoutramer Gén, Belgique	655 830 58 56 10 225 280 300	Epargue-Unig. Epargue-Ohig. Epargue-Unia	1183 10 1129 46 189 58 180 98 922 17 880 36	Province levesties	296 20 296 20 12168 33 12097 84 5447 91 5367 10
chimic	A-GEIGY. — Le numéro un de la suisse a réalisé en 1984 un d'affaires de 17,48 milliards de suisses, en hausse de 19 % par	d'être vendue au groupe britannique Reckitt et Colman (Londres), n'a aug- menté que do 9 %, à 740 millions de	Clira. Gde Peroise C.I. Mericiano Cicrara (8)	496 487 160 162 (Nobel Boral Noder-Gougis OPS Paribes Optory	7 30 8 55 80 82 10 167 50 174 20 115 20 112	Gereer Grace and Co	546 545 132 277 290 10 417 70 437	Epergne-Valour	366 93 340 74 1128 70 1126 45 8539 81 8152 58 424 71 406 45	Silect Mobilities Silect Mobilities Silect Mobilities Silection-Rendam	380 45 363 20 12233 02 12141 96 326 11 318 15 181 20 176 78
rappor sion	t à l'année précédente. La divi- produits pour l'agriculture » sur la plus forte augmentation	francs. Le bénéfice de Ciba-Geigy en 1984 sera conna fin février. RANDFONTEIN, — Les bénéfices	Cofradel (Ly) Cogifi Comphes	515 520 6 306 810 193 20 185	Palais Houseauté Paris France Paris Orléans	147 10 158 361 350 180 156 170 170	Guif Oil Cheada Hartebeest Honeywelf Inc. Hoogoven	126 125 50 10 80 915 518 189 80	Europe leverties. Foncier leverties. Fetzival	1150 57 1098 40 715 44 683 160 71 153 42	Select, Val., Franc	218 58 208 67 1176 89 1173 54 474 35 452 84
(+28	%) des ventes dont le montant 4,59 milliards de francs suisses, iffres d'affaires des autres divi-	des mines d'or de Randfontein Estates, l'une des sociétés du groupe Consoli- dated Investments de Johannesbourg, ont augmenté de 64 % pour le qua-	Comp. Lyon-Alom. Concorde (La) C.M.P	14 60 15 20 50 10 51	Part, Fis, Gest, Int., Pathé-Cinéma Pathé-Marconi	479 498 20 220 220 155 20 156 20	I. C. Industries Int. Min. Chem Johannesburg	290 293 405 410 900 14 70	France-Investing. France-Investing. France-Net FrOttl. (noov.)	439 14 419 23 110 48 106	Sicer 5000 Sinetiffice	236 80 226 06 361 92 345 51 236 65 321 38
produi francs	ut été les suivants : colorants et ts chimiques, 2,4 milliards de (+10 %) ; produits pharmaceu-	trimestre précédent. La production de cette société a atteint 7935 kg d'or	Crédit (C.F.R.) Créd. Géo. Ird Cr. Universal (Clai	235 236 525 546 6	Pilet Wonder Piper-Heidsisck P.L.M. Porcher	245 60 300 (346 30 350 (121 90 120 190 187	Kubota Latonia Manusmana Marku-Spencer	269 90 262 451 15 60	Francisco Francisco Francisco	267 84 246 96 244 71 233 61 476 85 454 27	Streets Stricter S1,-Est S1G	1067 80 1019 38
(+ 14 additi	5,06 milliards de francs %); matières plastiques et fs, 3,6 milliards de francs	durant cette période contre 7332 kg, et les bénéfices se sont élevés à 75,4 mil- lions de rands contre 45,9 millions.	Onidinal Durbley S.A. Derty Act, d. p De Dietrich	390 940 950 410 388	Providence S.A	117 120 696 600 1602 1480 170 169 50	Michard Beak Pic. Mineral-Respond. Mat. Nederlanden Norands	43 41 56 84 830 140 40	Fractiver Fracti Associations Fracti Premiles Gestilion	66279 07 86113 79 1110 17 1107 95 11148 44 10983 68 58274 71 59126 88	S.N.L	1033 47 386 61 463 71 442 68 337 21 325 02
	hiffre d'affaires de la société Air- iliale de Ciba-Geigy, qui vient	ANGLOVAAL. — Les mines d'or du groupe sud-africain Anglovaal ont enre- gistre une augmentation de 22 % de leur	Degrections	750 750 798 794	Ratt, Souf, R. Résports Indust. Révision Ricoles-Zan	74 90 377 50 377 50 128 30	Olivetti Pakhoed Holding Pizzer Inc. Pizelli	29 80 28 80 213 50 215 420 434 11 90	Gestion Associations Gestion Mobilies Gest, Renderpest	121 03 118 08 589 25 562 54 489 74 487 53	Sognater Solid Insertia Technolic	1144 74 1092 83 431 57 412
	INDICES QUOTIDIENS (INSER, base 100 : 28 dic, 1904) 14 jany.	bénéfice net au cours du trimestre ter- miné fin décembre 1984 par rapport an trimestre précédent.	Dictot-Bottin Dist. Indoctrins Drag. Trav. Pub	540 647 6 160 163	Rochette Cenps Rochette Cenps Rusario (Fis.) Rougier et Fils	148 40 60 162 53 162 80 53	Procter Gemble Ricolt Cy Ltd Rolinco Robeco	570 576 39 39 190 195 206 50 210	Gost, SR. France Housement-Eperghé Hernemenn Oblig. Horizsé	434 88 416 14 1064 73 1064 73 1339 08 1278 36 813 62 789 92	U.A.P. Investor, Uni-Associations Unifestor Unifestor	366 05 348 80 106 71 106 71 290 09 776 94 786 94 751 26
Valques	fraggaines 103,2 6trangians 106,2 DES AGENTS DE CHANGE	Hartebeesfontein, la plus riche des mines d'or du groupe, a dégagé un résultat net de 30,4 millions de rands	Duc-Lamothe Eaux Baux, Victor . Eaux Victor	1800 1600 1050 1050	Rousselot S.A Secer	1127 1082 60 20 5 26 10 65 6 166 10 162 80 6	Shell tr. (port.) S.K.F. Aktieholog	414 413 50 78 50 210 210 210 446 456	Indo-Seez Valents	423 25 404 08 607 19 578 65 11958 84 11724 16	Uni-Georgia Unigestica Uni-Japan	1191 24 1166 94 694 66 663 16 1145 83 1683 87
Indice g	(Base 100 : 36 dfc. 1901) .14 janv. 15 janv. fatral 189,7 189,9	contre 26,6 millions pour le précédent trimestre. Sa production d'or s'est élevée à 7906 kg contre 7725 kg précé-	Economets Centre Electro-Benque Electro-Financ, Ell-Antergez	315 317 536 546	Selic-Alcae SAFT Stonier-Duval	285 265 50 286 60 275 20 18 50 19 25	Sulfontein Sud, Allumettes Teonsco	163 111 10 110 288 375 396	interaflect france interaflect france ingervaleurs ladiest lowest, set	10288 02 9892 33 319 37 904 89 432 20 412 60 11811 68 11788 10	University University University University University	1806 73 1726 71 1899 42 1836 96 149 25 149 25
COUR	X DU MARCHÉ MONÉTAIRE this da 16 janvier 16 1/4 % S OU DOLLAR A TOKYO	demment. L'Eastern Transvaal Cons. a réalisé un bénéfice net de 5,2 millions de rands contre 4,7 millions pour une production	E.L.M. Lablanc Eastra-Bretagna Eastraphies Paris	1185 1182 140 143 70 293 50 296	Seine-Raphell	360 360 80 161 162 56 56 30	Thorn EMI Thyssen c. 1 000	57 55 18 80 18 50 580	lovest. Obligatales lovest. Placements lovest. Striftment	13953 39 13925 54 832 29 794 55 685 54 854 45	Valory	
) dollar	(en year) 254,55 254,93 Dans la gentrière coloure, figurent le	d'or de 847 kg contre 910 kg.	Epergne (B) Epergne de France] 310	Savoigienne (AG) SCAC	80 80 80 135 133	Wagons-Lits	400 393 50 51 50	+ : Prix pri			
·	tions en pourcentages, des nours de la du jour per rapport à ceux de la	séance Ke		men			1			e : offert; d :		
Compen sation 1842			% Comp + - antic	+	nors Premier Decrie ced. cours cours 3 686 686			priioid. cours (-	valeur	brecer chex	Demier % coets + -
4044 1476 1030	C.N.E. 3 % 4068 4065 4060 - Cactricks T.P 1447 1462 1466 + Remark T.P 1015 1015 1015	- 0 18 510 Feen S.A.F 518 515 518 - 0 55 1060 Europeanch	+ 0 18 730 - 2 11 240 - 1 16 59 + 0 11 120	Pernod-Ricard . 71 Princips (Fee) . 21 - (certific.) . 1	0 706 706	- 056 10 - 038 60	8 Aragio Armer. C 80 Aragold	117 80 119 70 1 855 843 8	17 50 - 025 37 - 2 10 109 + 0 15	103 Ine-Yokado 290 /77 80 Misseuthita 896 Merck	. 107 107 10 309 325	107 10 + 0 09 324 80 + 5 01
1503 1278 1235 235	St-Goben T.P. 1228 1230 1230 + Thomass T.P. 1245 1240 1240 -	- 0 15 1020 Facom 1085 1088 1088 - 0 40 655 Fichet-bauche . 650 648 648 - 1 25 168 Ficantii 193 191 181	+ 0 28 245 - 0 30 40 - 1 03 400	Podain 4	55 251 80 253 80 14 90 40 40 40 80 73 450 481	0 - 058 34 0 + 350 2 + 188 45	D Buffelsfore, Charter	362 360 3 24 24 5 501 513 5	82 24 10 + 041 17 + 3 18	795 Minnesote M. 255 Mabil Corp 21220 Nostlé	. 290 290 23850 23820	877 280 23890 + 0 18
650 650 680	Air Licycles 570 571 578 + Ale Superm 715 720 720 + ALSPI 94 90 96 90 85 80 +	0 52 47 Fondarie (Selfs.) 68 90 58 58 50 85 35 105 270 Françaire 283 285 285	+ 0 18 135 - 1 52 390 - 0 58 1770 + 0 70 1040	P.M. Labinal 36 Protest Cité 196 Prétabal Se 104	3 389 389 50 30 1972 1973 16 1050 1050	- 035 122 + 036 6	De Beers Deutsche Bank	42 30 41 50 1335 1341 13 75 75 80	1135 - 224 11 41 + 044 7580 + 190	190 Norsk Hydro . 090 Petrolins 785 Philip Monie . 155 Philips	857 870 169 90 170	127 50 + 5 97 1129 - 0 09 870 + 1 51 170 + 0 05
200 168 620 830	Agricus Adl	- 0 08 315 (Sal. Lafsyotte . 328 313 314 - 0 44 750 (Sán. Gáophys. 750 751 750 - 0 95 215 (5TM-Entraptor 258 271 289 - 0 32 350 (Supremo-Sanc. 301 301 301	- 4 68 265 187 + 0 37 1630 210	Promodès 168	77 90 185 50 185 80 60 1859 1859 80 228 50 225	+ 084 68	5 Du Pont-Nem 5 Eastman Kodek .	515 524 5 768 774 7	24 + 174 70 + 026	245 President Stay 265 President Stay 205 Collabs 570 Readfortain .	279 50 263 305 303 287 267 50	263 305 287 80 + 0 17 942 - 3 19
740 265 640	Av. OnnoCr 889 555 556 - Bell-Equipers 271 269 269 - Sml-towesties 546 645 645	- 0.32 300 Ginyenno-Giane, 301 301 301 - 1.51 1820 Hechatte 1750 1770 1770 - 0.73 360 Hechatte 77 10 78 50 75 40 - 1.80 405 Irrae, Pinico-M. 425 50 435 435	+ 1 14 50 - 0 80 1530 - 2 72 1250	Redoute (La) 121 Roused-Uclef 164 Roused-CJU 131	5 1645 1640 15 1360 1358	+ 0 49 28 - 0 30 42 + 8 26 42	6 Electrokus 9 Ericason 5 Eucon Corp	320 10 312 3 321 325 3 476 10 484 4 488 50 507 5	12 - 253 25 + 124 34 + 155	470 Royal Dutch . 87 (file Testo Zinc 168 St Helens Cz Schlumberger		521 + 0.88 71 182 50 + 0.38
570 197 305 480	Bazzr HV	- 2 58 1430 Inst. Mérieux . 1471 1453 1451 1453 1451 1453 1451 1453 1451 1453 1451 1453 1451 1453 1451 1453 1451 1453	- 135 1860 + 084 1380 + 056 200 + 197 200	St-Louis B 81	185 185 1366 1365 3 314 817	- 263 21 - 263 11 + 127 276	O Frue State	240 237 70 2 121 119 80 1 280 300 3	37 70 - 0 85 21 1	73 Shell transp 450 Sigment A.G. 144 (Spay	. 1666 1659 157 60 159	78 + 038 1663 + 042 169 + 088
915 1850 665	Become (Géné) 1150 1140 1140 -	- 0 56 628 Lah. Bellon 885 885 894 	+ 101 570 + 151 305 + 046 560	Sanofi 57	0 2250 2250 7 870 575	- 034 74 + 105 5 - 168 3	Gen. Motors Goldfields GdMetropolitain	829 840 8- 842 863 8- 56 80 85 80 36 50 36	56 80 - 1 78 1 36 10 - 1 09 1	T.D.K	. 372 982 . 396 409	18 15 + 1 38 980 + 0 82 408 80 + 2 83
2390 1600 836 546	Cureloir 1880 1880 1879 - Cueino 867 860 862 - Cueino 565 565 564 -	- 0 20 1830 Legrand 1976 1980 1980 - 0 05 845 Lesiur 842 842 845 - 0 17 736 Locindus 735 738 738	+ 035 64 - 013 130	SCOA 5	1 111 112 1 90 62 62 40 4 50 130 50 131	+ 0 90 12	5 Hosehst Aks	136 135 13 38 90 37 20 3 829 628 63 89 50 89 20	38 + 222 57 20 + 0 81 28 39 20 ~ 0 33	915 Vani Reess 340 West Deep 260 West Hold 380 Xerox Corp	. 371 368 60	
415 746 86 470	CFAO 798 790 785 CFDE 95 80 95 80 95 80 CGLP 587 655 800 ++	- 0 20 620 Lyorn. Essx 600 633 690 635 630 6	+ 422 635 + 031 48	Selimeg 25 S.F.I.M 85 S.G.ES.R 85 Sign. Ent. St 87	0 50 371 374 14 292 292 80 12 888 888 14 10 68 56 20 15 570 570	- 051 100 + 088 + 388	8 Jingo, Limited		35 90 j + 2 26 j	1 58 Zemble Corp.		
370 34 285 1260	Chiers-Childil. 28 38 45 38 60 + Ciments franc. 309 90 308 309 - C.L.T. Alcahel 1225 1260 1250 +	171 102 Mir. Wendel 186 50 182 181 1 1750 Martal 1801 1849 1849 2 029 1370 Martin-Geria 1540 1525 1525 2 04 1780 Matra 1763 1745 1740	- 2 94 675 + 2 66 335 - 0 07 183 - 0 74 1600	Simes 35 Simor 18	690 353 353 7 40 187 187 19 1905 1900	+ 058 - 021	COTE DES	COURS COURS	Arter 1 Ver	IS MAI		ours cours
1030 128 240 185	Chab Michigan	175 750 Michaile 790 789 790 0 88 2080 Mid (Ga) 2129 2151 2151 1 188 210 Midland Br. S.A. 238 241 10 241 10 2 24 63 MM Francoya 65 64 66	+ 1 03 2800 + 1 30 480	Scientro	0 580 580 0 2895 2895 1 441 10 442	- 051 Etet	to-Units (\$ 1)	9704 977 5 915 5 91	38 9470 (970 Or fin (tillo en l	berre)	néc. 15/1 050 95200 950 95000
158 435 625	Compt. Entrapr. 175 176 176	1800 Molt-Hanniusy 1628 1950 1949 + 0 22 430 Mot. Lardy S. 459 450 450 91 Monitors 91 20 93 94 90 + 1 18 698 Mannius 763 755 756	+ 124 480 - 152 215 + 490 490 - 104 2200	Source Pernier	12 480 480 90 12 240 246 16 512 512	+ 5 03 Belg + 1 19 Per	rnagna (100 DM) jique (100 F) 1 Bas (190 fl.) lamark (190 km)	308 480 308 3 15 311 15 33 271 450 271 10 85 690 86 9	26 14 600 15 50 250 280	Pièce traspaie Pièce français Pièce suisse ((20 fr)	596 586 461 561 565
260 625 26 50 225	Crisist Net 836 835 636 Crisist Loise 580 585 585 + Crisist 239 90 234 234 -		+ 0 88 400 + 1 36 2060 325 + 1 32 650	Thorseon-C.S.F. 45 T.R.T. 219 U.F.B. 34 U.I.S. 66	4 437 438 0 2130 2130 5 345 10 345 10	+ 0 92 Non + 1 19 Grad + 0 02 Grad	vėge (100 k) nde-Brusagne (£ 1) ce (100 drachmes)	105 770 105 60 10 956 10 95 7 512 7 55	00 102 108 25 19 400 1 25 6 7	Souverain Souverain Soo Fries da 20 de	ilers 4	541 547 690 695 120 4250
- 2200 1180 755 122	Decty 1105 1100 1106 Docts France 806 810 510 +	530 (Occident. (Gén.) 646 658 558 - 0 62 265 (Occidencaby 275 50 275 275 - 1 66 936 (Gen. F Paris 914 923 923	+ 201 270 - 0 18 230 + 0 98 76	Valéo 22 Valourac 9	13 295 285 50 15 226 80 228 16 97 50 97 50	+ 0.69 Sais + 1.33 Suik - 0.51 Amm	e (1 000 fires) tee (100 fr.) de (100 krs) fiche (100 sch)	4 969 4 96 365 050 364 56 106 680 106 96 43 630 43 65	90 355 376 00 103 110	Pièce de 5 doi Pièce de 50 pa	ers	1075 2100 1300 1560 3840 1581 557
636 530 220	Faux (Gés.) . 540 542 545 +	0 97 178 Opf-Perbas 171 80 175 175 0 92 2180 Oriel 0.1 2385 2386 2361 0 13 115 Paper Gescope 132 135 135 0 81 840 Paris-Rifercorp 810 814 811	+ 186 2400 - 016 580 + 227 625 + 012 162	V. Clegust-P. 267 Vinicax 88 Bif-Gabon 81 Assax lac	80 890 890 81 930 930 83 176 50 180	- 0 10 Port + 4 04 Cars	tgne (100 pes.) tugai (190 esc.) ada (5 cm 1)	5 543 5 55 5 620 5 84 7 339 7 35	51 5200 1 46 5 8 33 7170 7	5 800 5 280 7 520		
216	- Cathery 1 77 . W. St. 42	5 98 285 Pachabrero 333 332 332	- 030 345	Arner, Express . 40	9 [407 50) 409	. E.MY	ten (100 yeans) }	3810 38	31 3,690 3	3 850)		-
216 1000	Epede-8-Fesre 1190 1215 1215 +	286 285 Pechebrorn 333 332 332				1					١.	.1
	Epede-8 Faure 1190 1215 1215 +	- 296 289 (Penedicin 355 352 352	·			, g	•				٠.	.1



La Haye assure ne pas vouloir différer

à nouveau sa décision

sur l'implantation des missiles de l'OTAN

nykn n'est pas cité une seule fnis, nous signale notre enrrespondant à

Moscou, Dominique Dhombres, qualifie de « fait positif » l'acceptation

par Washington d'une négociation stratégique avec l'URSS englobant

les armes spatiales. Maís le quotidien soviétique estime que, par l'accord qu'il a conclu mardi 8 janvier à Genève avec M. Gromyko, le secrétaire

d'Etat américain, M. Shultz, s'est engagé à renoncer au projet de sys-tème de désense par satellite. « L'URSS est déterminée à ce que les

et sérieux », conclut la Pravda, dont le tou apparaît sensiblement plus

conciliant que celui dont M. Gromyko avait usé dimanche à la télévision.

A Bruxelles, d'autre part, nous indique notre correspondant, Jean Wetz, on estime après l'entrevue entre MM. Martens et Reagan, lundi à

Washington (le Monde du 16 janvier), qu'evant tout déploiement éventuel des curomissiles de l'OTAN sur le territoire belge, il faudra que le gou-

vernement consulte ses alliés et fixe un calendrier. En fait, l'installation

des missiles de croisière pourrait ne pas commençer avant que les élec-

De notre correspondant

Amsierdam. - Le gouvernement

néerlandais de centre droit n'entend

pas emboîter le pas à la Belgique en

ajournant encore une fois sa décision

sur l'installation d'euromissiles, mal-

grè les incitations de l'opposition so-cialiste à suivre l'exemple de

Bruxelles, qui, prendra la sienne qu'au mois prochain (le Monde du 16 janvier). C'est ce qu'a affirme,

mardi 15 janvier, le ministre des af-faires etrangères, M. Hans Van den

Broek, qui s'est gardé de prononcer

un jugement sur l'attitude du gou-

Le Parti socialiste PvdA, qui s'op-

pose catégoriquement au déploie-

ment des missiles de croisière sur le

territoire néerlandais, a cependant

fait sienne la philosophie du gouver-

nement Martens, selon laquelle les

futures négociations de désarme-ment entre URSS et États-Unis ris-

queot d'èrre fort compromises si

l'OTAN continue d'installer des

armes nucléaires de moyenne portée

en Europe occidentale. - La Belgi-

que a, de par sa décision, montré

qu'elle n'entendait pas devenir une victime passive de la course aux ar-

mements. Le gouvernement néerlan-

dais devrait en faire autant -, a dé-

clare M. Klaas de Vries, député du

PvdA et spécialiste en matière d'ar-

Comme la Belgique, la Hollande

est gouvernée par une coalition de

chrétiens-démocrates et de libéraux;

sous la pression des socialistes et du

Mouvement pour la paix, les chrétiens-démocrates néerlandais

hésitent, comme leurs homologues

Helsinki (AFP). - Le missile so-

victique qui s'est ccrase le 28 de-

cembre en Finlande - n'avait pas un comportement de missile de croi-

sière . a déclaré le général Jaako

Scion le général Valtanen, qui

donnait, lundi, une conférence sur la

défense, l'engin, qui venait de la mer de Barents et avait survolé aupara-

vant le nord de la Norvège, volait à 7 000 mètres d'altitude lors de son

entrée dans l'espace aérien finlan-dais, alors que les missiles de croi-

sière sont appelés à évoluer normale-

ment au ras du sol. Ces déclarations

STABILISATION

DE L'INFLATION

ISRAÉLIENNE

EN DÉCEMBRE

mardi le bureau central des statisti-

Ce résultat enregistré au cours du

deuxième mois du blocage constitue

un « succès », ont souligné tous les

partenaires sociaux. Cet indice est, en effet, le plus bas enregistré

depuis six ans pour un mois de

Cette décélération a été obtenue

grâce à l'accord tripartite signé au

début de novembre entre le gouver-

nement, le patronat et la puissante centrale syndicale Histadrout, aux

termes duquel la grande majorité

des prix des biens et services sont

décembre.

Valtanen, ehef d'état-major finlan-dais, cité, mardi 15 janvier, de

source autorisée finlandaise.

vernement de M. Mariens.

belges, à procèder à l'installation d'euromissiles à l'approche d'élec-

tions générales, qui sont prévues aux

Depuis fin 1979, quand l'OTAN a pris sa « double décision », les gou-

vernements neerlandais successifs

ont toujours bésité à propos de l'im-

plantation des euromissiles, contre

laquelle plusieurs centaines de mil-liers de Néerlandais ont vivement

protesté. Le gouvernement actuel de M. Ruud Lubbers a arrêté, au mois

de juin dernier, une position qui re-

vient à un » peut-être ». Si, au 1º no-vembre de l'année en cours, l'URSS

a gelé son arsenal de missiles SS-20

au même niveau qu'au la juin 1984,

l'installation de missiles de croisière

aux Pays-Bas n'aura pas lieu. Dans

le cas contraire, les quarante-huit fu-

sées prévues par l'OTAN seront bel

et bien mises en place en décembre

1988. Or, selon les chiffres améri-

cains, sur lesquels se base le gouver-nement néerlandais, l'URSS a

d'ores et déjà installé 396 SS-20 sur

son territoire, contre 378 au moment

Si cette différence devait se main-

du l' - ultimatum - néerlandais.

ajournement de toute décision.

d'un tir d'essai de missile de croi-

sière, estime-t-on dans les milieux in-

l'URSS à la Norvège et à la Fin-

lande, rappelle-t-on, les ambassa-

deurs soviétiques dans les deux pays

avaient employé des formulations différentes; celui en poste à Oslo

avait expressément parle de missile

de croisière, son collègue à Helsinki

n'avait fait état que de cible volante.

norvégiennes, l'engin était un SS-N-3 (Sbaddock, selon l'appellation

OTAN), modèle remontant à 1962.

D'UN CHEF MOUDJAHIDIN

EN IRAN

D'après des sources officielles

En présentant les - regrets » de

L'engin soviétique perdu au-dessus de la Finlande

«n'avait pas un comportement de missile de croisiere»

dit-on à Helsinki

RENÉ TER STEEGE.

Pays-Bas pour l'année procbaine.

tinus générales, normalement fixées au mois de décembre, aient eu lieu.

entes négociations soviéto-américaines aient un caractère concret

La Pravda de ce mercredi 16 janvier, dans un éditorial où M. Gro-

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. « N'amputons pas la BN », par Fran l'Europe », par Edgar Faura.

ETRANGER

3. EUROPE

- CHYPRE: les dirigeants des commu nautés crecque et turque vont se pro noncer sur un plan de reunification. La visite en France du chef du gouver
- 4. AFRIQUE « Voyage au bout de la faim » (III), par
- Françoise Chipaux 5. AMÉRIQUES
- BRÉSIL: l'élection de M. Tancredo Neves à la présidenca 5. PROCHE-ORIENT
- La décision israelienne de retrait du

89 FM à Paris

Allô « le Monde » 232-14-14 Marcredi 16 janvier, 19 h 25

Le retrait israélien et le destin libanais

répond aux questions des auditeurs et das lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

6. Les thêmes de la campagne électo-

POLITIQUE

- 7. La situation en Nouvelle-Calédonie.
 - SOCIÉTÉ
- 8. Action directe el la Fraction armée rouge : un mariage sur fond d'atten-9. La visite à Paris du supérieur des
- iesuites.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 11 à 13. CINÈMA : Clint Eastwood, stat tranquille; Paul McCartney, un film et de jolis reves; Danièle Dubroux, cinéaste devergondée. 12. ROCK: les chansons secrètes da
- Charlélie Couture.
- 14. UNE SÉLECTION.
- 18. COMMUNICATION: «Le pluralisme dans les régions », un point de vue de Philippe Madrelle sur les télévisions

ÉCONOMIE

- 21. Salaires et profits en 1984.
- ÉTRANGER: «La Grande-Bretagne vaut encore qu'on s'y intéresse », déclare M™ Thatcher.
- 23. AGRICULTURE: la quotas laitiers.

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS SERVICES - (10):

- Jeunes -: - Journal officiel - : Méréorologie : Mots croises. Annonces classees (19-20);

Carnet (9): Programmes des spectacles (15 à 18); Marchés financiers (25).

Ordinateurs 16 portatifs, 9 domestiq. chez Duriez

AMSTRAD, Atari, Canon, Casin, Commodore, Epson, Hewlett-Packard, Olivetti, Oric, Sharp, Sinclair, Thomson, etc... avec access. Plus de 1000 logiciels. Librairie specialisée pour tout apprendre facilement. Vente par correspondance: Catalogue-Banc d'essai contre 3 T. à 2,10 F (gratuit sur place). Duricz, 132, Bd St-Germain, Mo Odeon.

GEICA/296-41-12/56 bia, rue du Louvre, 75002 Paris

Ses débris n'ont pas été retrouvés et montrent que pour les militaires fin-landais il s'agissait d'un missile util'armée finnoise a mis fin aux relisé comme cible volame plurôt que cherches le g janvier. EXECUTION

Téhéran (Reuter). - Mchran Asdaghi. » un important dirigeant mi-Jérusalem (AFP). - Le blocage litaire - du mouvement d'opposition des Moudjahidins a été pendu le dides prix et des salaires a permis une réduction spectaculaire de l'hyperinmanche 13 janvier à la prison Evin à flation en Israël, qui a été - stabili-Téhéran, rapporte l'agence de presse see - à 3,7 % en décembre contre iranienne Irna. 19,5 % le mois précédent, a annoncé,

Selon l'agence, Asdaghi a avoué à la télévision avoir enlevé trois membres du Comité révolutionnaire et les avoir tués après les avoir torturés avec des câbles métalliques, de l'eau bouillante et des fers rouges. Tou-jours selon l'agence Irna, l'organisation des Moudjahidins avait ordonné à ses membres de tuer quiconque avait chez lni des portraits mes d'Etat iraniens et de mettre le feu aux maisons et boutiques de beaucoup d'Iraniens.

Le numéro du « Monde » daté 16 janvier 1985 a été tirè à 441 732 exemplaires

bloques pour trois mois. CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et rázxpédition du courner

Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de societés

Le président Mitterrand a reçu, mardi 15 janvier, le sénateur Gary Hart, candidat à l'investiture du Parti démocrate lors de la dernière élection présidentielle américaine. A sa sortie de l'Elysée, le sénateur du Colorado a indiqué que la «très bonne discussion» qu'il avait cue avec le chef de l'Etat avait permis d'évolore les négociations d'évoquer les négociations américano soviétiques sur le désar-mement, ainsi que la situation éco-nomique de la France.

M. Mitterrand s'est montré très

M. MITTERRAND A REÇU

LE SÉNATEUR GARY HART

M. Mitterrand s'est montre tres optimiste sur l'avenir de la France. Je pense qu'il peut l'être », a déclaré M. Hart, qui a ajouté à propos du président de la République : C'est un des chefs d'Etat les plus impressionnants que j'ai eu l'occasion de rencontrer.

Après son séjour à Paris, M. Hart, qui effectue une tournée européenne, doit se rendre à Zurich, à Moscou et à Genève.

Au Quai d'Orsay

TROIS ASSOCIATIONS DE PERSONNEL S'ÉLÈVENT CONTRE LA « RAPIDITÉ EX-**CESSIVE DES PROMOTIONS** D'AGENTS AYANT SERVI A L'ÉLYSÉE OU A MATI-**GNON** »

Trois associations du personnel du Quai d'Orsay viennent d'adresser à M. Roland Dumas, ministre des re-lations extérieures, une lettre protestant contre certaines promotions ju-gées excessivement rapides et d'inspiration très « politique ». Il s'agit de l'Association profession-nelle des agents diplomatiques et consulaires issus de l'ENA, de l'As-sociation professionnelle des agents diplomatiques et consulaires d'Orient, et de l'Association des an-ciens élèves de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer.

Ces trois organisations écrivent notamment : « Certaines nominations intervenues depuis deux ans aux postes de direction les plus élevés du ministère des relations extérieures suscitent de graves inquié-tudes parmi les personnels de cette tenir, la gouvernement de M. Lub-bers serait done tenu, le 1 novemadministration. En particuller les bre, d'annoncer son acceptation des plus récentes, qui ont promu deux conseillers de seconde classe, l'un missiles de croisière. Mais, aux Pays-Bas, l'affaire des euromissiles au poste de directeur des Français de l'étranger et des étrangers en est si controversée que les observa-teurs n'excluent pas une autre déciac retranger et des etranges en France, l'autre au poste de direc-teur des affaires politiques, qui est le second dans la hiérarchie du mi-nistère des relations extérieures, apsion, qui reviendrait en fail à un portent un bouleversement sans precédent dans le fonctionnement du ministère (1), Succèdant à la désignation d'un nombre important de non-diplomates à des postes d'am-bassadeur et à des emplois de responsabilité à l'administration centrale, notamment à la DGRCST (2), ces mesures contri-buent à affaiblir une administration dont les qualités principales ont, jusqu'icl, été le professionnalisme et le dévouement au service public, qualités que le président de la Ré-publique a récemment rappelées de manière solennelle devant les corps

constitués. Sans méconnaître le fait que les postes de direction sont pourvus à la discrétion du gouvernement, les associations professionnelles du ministère des relations extérieures expriment leurs très graves réserves devant de telles pratiques. La rapi-dité excessive des promotions d'agents ayant servi à l'Elysée, à Matignon ou dans des cabinets mi-nistériels rend impossible toute politique cohérente du personnel et ag-grave de manière sensible le léséquilibre actuel de la pyramide des âges des agents diplomatiques et consulaires. Elle suscité égale-ment un profond désarroi et une dément un projona desarrot et une de mobilisation de tous ceux qui ne voient pas dans ces décistons de jus-tification objective fondée sur le seul mérite. Tout comme les nomi-nations extérieures, cette politique nations exterieures, tette positique risque enfin de discréditer l'image du ministère au dehors, et de porter gravement atteinte à l'efficacité de son action. •

(1) Il s'agit, pour les affaires politiques, de M. Pierre Morel, jusqu'alors conseiller technique à l'Elysée, dont nous avons publié la notice biographique dans nos éditions datées du 5 janvier, et, pour les Français de l'étranger et les étrangers en Français d'abord enseignant, est eutré à l'ENA par le concours fonctionnaire en 1972 et au Ouai d'Orsay en 1974. Il a notamment Quai d'Orsay en 1974. Il a notamment été consul général à Bilbao de 1979 à

(2) Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques.

combinaisons sont

lits. bibliotheques

drones ou décalées.

secretaires, alcoves.

La Société des rédacteurs se prononce pour la candidature d'André Fontaine à la direction du « Monde »

La Société des rédacteurs du Monde, réunie en assemblée gené-rale mardi 15 janvier pour étire un candidat à la succession d'André Laurens au poste de directeurgérant du journal, s'est prononcée au premier tour de scrutin pour André Fontaine, rédacteur en chef. Sur 696 parts présentes ou représentées, André Fontaine en a obtenu 424 (60.9 %), Michel Tatu en recueillant 122 (17,5 %); 118 parts ont voté blanc, 28 ont été déclarées nulles, et un associé n'a pas pris part

Présentant sa candidature en début de seance, André Fontaine avait précisé que, s'il était élu, il comptait se faire assister dans sa tache d'un rédacteur en ebef : Daniel Vernet, aetnellement chef adjoint du service étranger du Monde, et d'un corédacteur en chef Claude Sales, ancien journaliste an Point et ex-directeur de la rédaction de France-Inter. Le poste d'administrateur du journal serait confié à M. Bernard Wouts, directeur gené-ral unique de la SPER, Société de publications et d'éditions réunies (Agri-sept, Clair Foyer, Panorama aujourd'hid, Voiles et voiliers, Minitel-Magazine, Danser).

La nomination d'André Fontaine au poste de directeur-gérant sera soumise à l'assemblée générale des porteurs de parts de la SARL Le Monde, le 18 janvier, où elle devra être approuvée à la majorité des trois quarts. Les deux autres sociétés de personnel, convoquées en assemblée générale - les cadres ce mercredi 16 janvier, les employés le jeudi 17 - doivent mandater leurs représentants à cette assemblée pour la désignation du nouveau directeurgérant ; les autres associés, - comprenant quinze personnes physiques, - dits « porteurs de parts A » parmi lesquelles M. Hübert Beuve-Méry, fondateur du Monde, et le gérant M. André Laurens qui détient onze

te

an English

1048 M. F.

Dans un communiqué publié à l'issue de l'assemblée du 15 janvier, le conseil d'administration de la Société des rédacteurs estime que le choix d'André Fontaine » acquis au premier tour de scrutia, traduit la volonté de la Société des rédacteurs de mettre fin à une situation de crise et de s'engager rapidement dans la voie du redressement ».

Les banques allemandes s'élèvent contre toute hausse des taux

La Fédération des banques allemandes et l'Association des caisses d'épargne d'outre-Rhin (Sparkas-sen) ont mis en garde la Banque fédérale d'Allemagne contre tout relèvement des taux d'intérêt destiné à freiner la hausse du dollar.

Des rumeurs persistantes prétent à la Banque centrale l'intention de relever son taux directeur (Lombard), fixe à 5,5 % depuis plus d'un an, lors de la réunion de son conseil jeudi 16 janvier. Ce relèvement aurait pour objectif d'offrir une rémunération plus attirante aux capitaux internationaux, qui peu-vent obtenir un peu moins de 10 % à New-York contre 6 % à Francfort, pour un placement à six mois. Il viserait, également, à ralentir la baisse du mark par rapport au dol-lar, qui, landi 14 janvier à New-York, avait touché le cours de 3,20 DM, le plus élevé depuis mars 1973 pour refluer mardi à

La Banque fédérale, on le sait, ment, à partir du 21 septembre dernier et tout au long du quatrième tri-mestre, pour défendre sa monnaie, avec quelque efficacité puisque le cours du dollar, qui avait atteint

3,18 DM le 21 septembre, était revenu en dessous de ce cours.

3.00 Sec.

....

-

51 50

ATTENNEY ...

 $\{\varphi_{i,j}^{(i)},\varphi_{i,j}^{(i)},\varphi_{i,j}^{(i)},\dots,\varphi_{i,j}^{(i)}\} = \emptyset$

THE THE SE

granist of Aug.

12-7

A . . .

Appropriate to the second

大変性 4月11日 カイ・・・元

Lesson from the control of

ter at 10 to 10

· 数 to act of the control

THE . SHIP

THE ENTHUSIAN . . .

5 10 2

tim det in the control

Branch and the care of

The Marian

6 TES 11 45 / 4

All the second of the

THE SECTION STREET

 $\label{eq:continuous_problem} P(x) = P(x) - P(x) + P(x)$

11 mg 3 w 1 .

Come service as the

La Williams

The Martin Street Con-

All straight of the gr

(star) i - - - -

The sale to a street of the sale of the sa

5 F. 10 F. 1

Date of the second

The second of the second

37.7

State of the state of

Table 18 Comments

DENESSED OF

Alternative 2

and sorry

12 1 1 1 1 1 m

Red Commission Contracts

Tarana y

A

And the second second

Remarks Army

Add to the man with

A real relations with

The state of the s

-

Transaction .

The state of the s

The same of the same

Section 1 1 March 200

The state of A THE PARTY OF

Section 25 and 2

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A 20 10175 TA

\$140 KRT ===

F187 45 14 15

the state of the same

Service Services Town to wast

Page Sta

The State of the S

37.4.2

17. 4

*: V

Temp of the second 17 AT 19 1 1 1 1 1

Au début de 1985 toutefois, face à une nouvelle poussée du dollar, la Banque centrale n'avait pas jugé bon d'intervenir, estimant que cette poussée ne s'effectuait pas dans le désordre = , mais était due à un mouvement ascensionnel lent et continu, donc très difficile à ralentir.

Cette fois-ci, on se demande ce on'elle va faire, tout franchissement du cours de 3,20 DM pour I dollar étant considéré, outre-Rhin, comme de nature à déclencher une intervention quelle qu'elle soit.

Un relèvement des taux d'intérêt outre-Rhia aurait pour effet, selon les banques, de freiner la reprise de l'économie, encore fragile. De plus, estiment les milieux financiers internationaux, il faudrait qu'il soit assez important (de 1 % à 2 % minimum) pour exercer un effet quelconque. Enfin, la hausse du dollar a dopé l'économie allemande en favorisant mercial de la RFA a battu tous ses records en 1984 à 55 milliards de DM (167 milliards de francs).

– Sur le vif —

Profession: tueuse Elle ast marrante. Yvetta nistes combattantes belges, vont

Roudy, je l'ai rencontrée, elle a un côté vraiment sympa, déterminé, franc du collier. Géniale, non, cette idée d'obliger les femmes à faire de l'aïkido, histoira de leur apprendra - bravo, c'est pas trop tôt l - à remettre les gens à leur place. Surtout la nuit, au coin des bois, au coin des rues. Et même en plein midi, en pleine cohue dens le métro, rien de tel qu'une bonne clé bien placée pour terrasser les emmer-

Ce n'est pas une blague, les sports da défense feront désormais partie des stages de formation professionnella des filles, ils le dissient, ce matin, à la radio. Ils disaient encore que floudy a était arrangée avec Chavènement pour nous donner une plus grande liberté d'accès à tous les métiera. Alors là, j'applaudis aussi. Des daux maina. Des mains entraînées à l'escrime, au judo, des l'anfance. Je d is même avoir una médailla qui traine quelque part.

A propos, vous avez vu ce mariage, ca regroupement entre la bande à Baader et Action directe ? Ils ont fusionné. Il paraît que les CCC, les Cellules commu-

rejoindre le holding. Ça fait des débouchés en perspective. Parce que, s'il y a un boulot ouvert aux nanas, c'est bien celui-là. Le Times de Londres e dressé la lista de toutes celles qui pourraient inscrire sur leur passeport. profession: tueuse. C'est impressionnant.

Vous savez que, en Allemagne de l'Ouest, on placarde un peu partout les photos des membres de la Fraction armée rouge recherches par les flics. Chaque fois que i y vais, la suis frappée il v a de plus en plus de filles, il v en a mêma plus que de garcons. Des filles jeunes, fines, jolies. Très bon milieu. Excellente éducation. Familles aimentes, unies. Patty Hearst, riche héritière qui a travaillé dans la terrorisme avant son mariage, n'est pas l'axcep-tion, c'est plutôt la règle.

Bon, mais enfin, on peut réussir dana cette voia sans appui. sane piston. Il suffit de montrer ssez de haine froide, de brutalité, de venin, de goût du sang, d'agressivité. Et ça, contrairement à ce qu'on croit, on en a.

CLAUDE SARRAUTE,

en vrai bois nos éléments **EN AVANT LA MUSIQUE** (en latté) toutes les **AVEC** 37 Av. de la REPUBLIQUE . PARIS 11.



ABCD